Atlas historique et bibliographique de la médecine, composé de tableaux sur l'histoire de l'anatomie, de la physiologie, de l'hygiène, de la médecine, de la chirurgie et de l'obstétrique, etc / [Casimir Anne Marie Broussais].

Contributors

Broussais, Casimir (Casimir Anne Marie), 1803-1847.

Publication/Creation

Paris : Mlle Delaunay, 1829.

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/e74tp6nn

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org

BROUSSAIS
ATLAS HISTORIQUE
DE LA MEDECINE
1829

15613/
F. 135

ATLAS

HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

DE

LA MÉDECINE.

DE L'IMPRIMERIE DE LACHEVARDIERE,
RUE DU COLOMBIER, N° 30, A PARIS.

ATLAS

HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

DE

LA MÉDECINE,

COMPOSÉ DE TABLEAUX

SUR L'HISTOIRE DE L'ANATOMIE,

DE LA PHYSIOLOGIE, DE L'HYGIÈNE, DE LA MÉDECINE,

DE LA CHIRURGIE ET DE L'OBSTÉTRIQUE, ETC.

PAR

CASIMIR BROUSSAIS,

DOCTEUR EN MÉDECINE,

CHIRURGIEN AIDE-MAJOR DU GYMNASE NORMAL MILITAIRE ET CIVIL,

PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, AGRICULTURE ET ARTS DU DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN,

DE CELLE DES SCIENCES NATURELLES DE LIÉGE,

ET DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE

DE LOUVAIN.

PARIS,

Mlle DELAUNAY, LIBRAIRE,

PLACE ET VIS-A-VIS L'ÉCOLE DE MÉDECINE.

1829.

Mon Père

et

Mon Maître:

IL A TOUJOURS ÉTÉ

ET NE CESSERA JAMAIS D'ÊTRE

MON MODÈLE.

CASIMIR BROUSSAIS.

PRÉFACE.

En 1826, le hasard me fit tomber entre les mains l'ouvrage du docteur Choulant, intitulé : TAFELN ZUR GESCHICHTE DER MEDIZIN, NACH DER ORDNUNG IHRER DOCTRINEN. in-fol. Leipzig, 1822. (*Tableaux pour l'histoire de la Médecine, suivant l'ordre des doctrines.*) L'histoire de notre art m'avait déjà occupé, et j'avais réuni un grand nombre de notes dont je n'avais jamais eu l'idée de tirer parti autrement que pour moi-même. Cependant, comme j'avais acquis la conviction qu'il manquait quelque chose à notre littérature, propre à répandre l'étude de l'histoire et à la rendre plus profitable, à la vue de ces tableaux j'eus l'idée de les transporter dans notre langue. Un plus long examen me fit bientôt sentir que, par une simple traduction, je n'atteindrais nullement le but que je me proposais. C'est alors que je conçus le plan de cet *Atlas*, que je vais exposer, après avoir dit un mot de celui du docteur Choulant.

Le travail de ce médecin se compose de douze tableaux sur les différentes branches de la Médecine et la bibliographie; ces tableaux sont divisés par époques, et à chacun d'eux se rattachent 1° un coup d'œil sur chaque époque, 2° la liste des ouvrages des auteurs cités, et 3° celle des écrits relatifs à l'histoire de la branche spéciale dont il s'agit. Il semblerait, d'après cela, que nous n'ayons eu qu'à copier l'auteur allemand, et cependant nous avons fait toute autre chose. En effet, d'abord ce dernier s'est borné à présenter dans chaque tableau une série chronologique de noms d'auteurs, *sans aucune indication de leurs travaux;* en second lieu, non seulement il a isolé de ce tableau nominatif le coup d'œil historique qui s'y rapporte, mais encore il n'a point fait ressortir, dans ce coup d'œil, la marche générale ni les progrès successifs de la science, et s'est contenté, pour chaque époque, de la citation de quelques faits principaux.

Ce n'est point ainsi que nous avons conçu notre travail, et notre but était tout différent de celui du docteur Choulant. Citer des noms et des titres nous a paru la chose du monde la plus stérile et la plus vaine; ce sont les travaux de chaque homme marquant qu'il nous importait de signaler; c'est l'enchaînement des découvertes, la progression de la science, que nous avions à cœur de faire connaître; tel est le plan que nous nous sommes tracé. C'est le plus souvent en vain que nous avons cherché, dans les biographies et autres recueils historiques, des résumés de doctrines; ou bien, si nous en avons quelquefois rencontré, ils ne nous ont presque jamais satisfait. Aussi nous sommes-nous imposé la loi de faire nous-même ces résumés, le plus souvent d'après la lecture des ouvrages originaux, et nous n'avons jamais manqué à ce devoir quand il s'est agi de doctrines influentes. La bienveillance avec laquelle M. Van Praet, conservateur de la Bibliothèque royale, a mis à notre disposition les ouvrages dont nous avons eu besoin, a facilité nos recherches et nos vérifications, et nous saisissons avec plaisir cette circonstance pour lui en exprimer publiquement notre reconnaissance.

Ce n'est pas cependant que nous ayons dédaigné les travaux historiques dont les littératures française et allemande ont droit de s'enorgueillir; tout au contraire, nous les avons mis à contribution autant qu'il nous a été possible, et les ouvrages qui nous ont été le plus utiles sont : l'*Histoire de la médecine de K. Sprengel*, le travail chronologique du docteur *Augustin* de Berlin (1) et la *Biographie médicale* de MM. *Desgenettes*, *Jourdan*, etc. Ces écrits érudits nous ont aidé surtout pour les détails, mais celui qui nous a inspiré l'esprit de notre travail, c'est l'*Examen des doctrines médicales;* c'est surtout sur cette œuvre monumentale que nous avons modelé notre analyse critique; et nous voudrions qu'on en reconnût les traces à chaque page, à chaque ligne. On reconnaîtra facilement aussi, dans notre coup d'œil historique sur la physiologie et sur la marche générale de la science, l'homme pénétré de la

(1) Vollstaendige Uebersicht der Geschichte der Medizin in tabellarischer Form. Berlin, 2e édit. 1825. in-4°.

lecture du *Traité de l'irritation* et éclairé des traits de lumière qui ont jeté sur l'histoire de la Médecine un nouveau jour, une clarté inconnue.

Telles sont les sources fécondes où nous avons puisé, et c'est un plaisir, c'est un besoin pour nous de rendre hommage à celui dont les leçons sont l'aliment de notre esprit. Nous les avons méditées, nous les méditons sans cesse pour nous les approprier. C'est ainsi, c'est par les méditations des œuvres d'un véritable maître que l'on marche à l'indépendance, à cette indépendance dont on parle tant aujourd'hui, que l'on méconnaît d'une manière si étrange, en la faisant consister dans l'art de défigurer les idées que l'on vient de recueillir ou plutôt d'enregistrer, de sténographier à la hâte, pour les travestir et les donner comme des découvertes. Le soin scrupuleux avec lequel nous avons étudié notre maître nous rend responsable de tout ce que nous avons avancé; nous ne reculons pas devant cette responsabilité. Disposé, par une impulsion naturelle, à résumer tout ce que notre esprit peut saisir, nous nous sommes adonné avec prédilection à ce travail, et, dans nos résumés, tout en faisant nos efforts pour être historien plutôt que juge, nous nous sommes appliqué à présenter une exposition telle, qu'il fût toujours facile au lecteur attentif de prononcer son jugement. C'est ainsi que nous comprenons l'histoire, comme on le verra dans notre *Introduction*.

Tel est le point de vue sous lequel nous avons considéré notre sujet; aussi, pour nous y conformer, nous a-t-il été nécessaire d'abandonner la route tracée par le docteur Choulant. Son ouvrage a été pour nous comme un cadre, dont nous avons changé quelques dispositions, dans l'espoir de l'améliorer, et dans lequel nous avons renfermé l'ensemble des connaissances historiques dont nous voulions tracer le tableau.

Notre premier soin a été de mettre le coup d'œil historique en rapport avec les détails de chaque tableau. Dans quel but en effet compose-t-on des tables synoptiques? Dans l'intention de faire servir les impressions des sens à l'intelligence du sujet dont on s'occupe. Nul doute, par exemple, qu'il ne soit infiniment plus facile à l'esprit de retenir la coïncidence de deux évènemens, quand on les aura vus indiqués sur la même ligne, dans un tableau chronologique, que si l'on en eût lu successivement les détails dans un livre. Et non seulement, par le secours de ce tableau, on saura apprécier les divers rapports des faits entre eux, mais on sera conduit naturellement à des remarques comparatives sur la marche de l'esprit humain à travers les siècles et chez les différentes nations, remarques qui échappent à la plupart des hommes, parceque ce travail de rapprochement, par abstraction, est pénible et demande un grand effort d'intelligence.

Saisissons encore ici l'occasion de payer un juste tribut de reconnaissance à l'une de nos gloires nationales, au fidèle compagnon du grand homme malheureux, à l'ingénieux Las Cases, dont l'*Atlas historique* fut le premier essai et reste encore le premier modèle de ces tableaux si éminemment utiles à l'étude de l'histoire (1).

Ce premier problème relatif à l'arrangement synoptique étant résolu, il nous restait à vérifier si les matériaux que nous présentait l'ouvrage allemand pouvaient nous suffire. Quelque extraordinaire que soit l'érudition du médecin de Dresde, elle ne nous a point complètement satisfait, et nous avons été obligé d'ajouter à chaque tableau, sans parler de l'époque actuelle, dont le docteur Choulant ne s'est point occupé, de trente à soixante noms injustement oubliés, selon nous, et dont quelques uns même font la gloire des pays auxquels ils appartiennent. Nous venions après le docteur Choulant, nous devions être plus complet que lui, ce dont nous sommes loin de nous enorgueillir, car il lui était infiniment plus difficile de réunir tous les matériaux qu'il a présentés, qu'à nous d'en ajouter aux siens. D'ailleurs, dans ce travail, ainsi que dans celui que nous avons fait sur l'époque actuelle, plusieurs ouvrages nous ont beaucoup servi, particulièrement celui du docteur Augustin, que nous avons cité plus haut, et qui date de 1825; puis la *Biographie des médecins américains du docteur Thacher* (2), publiée en 1828; enfin les notes que nous devons à l'amitié du professeur Baud, recteur de l'académie de Louvain, sur l'état de la Médecine dans les Pays-Bas, mais qui nous sont malheureusement parvenues trop tard pour pouvoir être utilisées dans les quatre premiers tableaux.

(1) Notre littérature est déjà riche aujourd'hui de travaux du même genre, et nous devons citer ici l'Atlas ethnographique du Globe, ou classification des peuples anciens et modernes d'après leurs langues, etc. par M. A. Balbi; gr. in-fol. Paris, 1826; ouvrage qui étonne par l'immensité des connaissances philologiques de l'auteur; et l'Atlas de la littérature, des sciences et des arts, par A. J. de Mancy; in-fol. Paris, 1829, dont plusieurs tableaux ont déjà reçu les honneurs de la traduction en Allemagne, et qui nous paraît aussi indispensable aux savans qu'aux gens du monde. Pour nous, nous désirons vivement que cette précieuse collection soit prochainement complétée par l'*Atlas des révolutions*, auquel le même auteur travaille sans relâche.

(2) American medical biography; by James Thacher. 2 vol. in one. Boston, 1828. in-8.

Au moyen de ces différens matériaux mis à notre disposition, de plusieurs journaux étrangers que nous nous sommes procurés, et enfin des nombreux ouvrages français que nous avons eus sous les yeux, nous sommes parvenu à recueillir des renseignemens satisfaisans sur l'état de la science en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les Pays-Bas et en Italie. On trouvera peut-être que nous avons peu accordé à l'Espagne, au Danemarck, à la Suède et à la Russie. A cela nous répondrons d'abord que nous ne sommes pas resté, sur ce point, en arrière de nos prédécesseurs, et, en second lieu, que comme la science suit, dans ces différens pays, l'impulsion qui lui est donnée dans les autres, ils ne peuvent offrir à l'historien qu'un intérêt secondaire.

Il nous serait trop long d'entrer dans le détail des recherches auxquelles nous nous sommes livré pour la composition de chaque tableau; mais la justice nous force à déclarer que nous n'avons eu que fort peu de chose à ajouter au tableau des *Éditions d'Hippocrate*, *de Celse*, etc., fait par le docteur Choulant. Quant à la *Nomenclature des journaux*, elle est de nous, et certainement fort incomplète.

Nous avons pensé qu'il ne serait pas inutile de terminer notre Atlas par la liste des *Ouvrages sur l'histoire de la médecine en général;* car nous ne connaissons aucune bibliographie historique de ce genre dans notre langue, et nous ne doutons nullement que la nôtre ne puisse épargner de longues et pénibles recherches. Cette bibliographie est extrêmement riche dans l'ouvrage du docteur Choulant; aussi n'avons-nous eu besoin d'y ajouter qu'une cinquantaine de titres. De plus, modifiant un peu les divisions de cet auteur, nous avons admis les suivantes : 1° *annonces de grands ouvrages sur l'histoire de la médecine*, 2° *ouvrages principaux*, qui embrassent toutes les branches de la science; 3° *écrits généraux*, qui traitent de l'origine de la médecine, ou de ses progrès, ou de l'histoire de quelques branches seulement; 4° *recueils historiques, biographies et bibliographies*, 5° *médecine en rapport avec le Judaïsme, la Bible et le Christianisme*, 6° *médecine de la Chine, de l'Inde et de l'Égypte*, 7° *médecine Grecque et Romaine*, 8° *médecine des Arabes et de l'Espagne*, 9° *médecine en France*, 10° *médecine en Italie*, 11° *médecine en Allemagne*, 12° *médecine dans les Pays-Bas et le Nord*, 13° *médecine dans la Grande-Bretagne*, 14° *histoires particulières des découvertes, par siècles ou par années*, 15° *parallèle entre la médecine ancienne et la médecine moderne*. On sent combien ces indications bibliographiques seront utiles à ceux qui voudront approfondir quelques uns de ces points d'histoire de la médecine.

Il est nécessaire que nous exposions maintenant la manière dont nous avons cru devoir traiter l'époque actuelle. Nous n'avons point rapporté tous les faits de détail qui la remplissent; et, nous abstenant de prononcer sur la valeur de ces faits, nous nous sommes contenté de citer les noms les plus connus, car il n'entrait dans notre plan ni de flatter la vanité des uns ni de blesser l'amour-propre des autres; notre but étant de faire ressortir la marche de la science, il nous suffisait d'exposer les travaux des derniers maîtres de l'art, ceux qui ont donné à chaque branche de la Médecine l'impulsion qui lui reste encore. Eussions-nous d'ailleurs voulu tenter d'exposer toutes les petites découvertes, toutes les petites améliorations, tous les perfectionnemens de détail, qui appartiennent à notre époque, l'exécution en aurait été impossible, ou du moins nous aurions été forcé de faire pour l'époque actuelle, pour les vingt dernières années qui viennent de s'écouler, des tableaux aussi étendus que ceux dans lesquels nous traçons l'histoire de la science pendant plus de quatre mille ans. Il aurait fallu en effet, pour nous justifier devant nos contemporains, motiver la supériorité que nous aurions accordée à tel travail et le blâme dont nous aurions frappé tel autre; et le plus grand de tous les inconvéniens aurait été de nous écarter de notre but, en nous perdant dans des discussions de détail, dans des débats d'intérêt personnel, au lieu de nous occuper à nous pénétrer profondément de la grande marche de la science médicale et à saisir nettement les révolutions importantes par lesquelles elle a passé pour arriver au degré de développement où elle est fière de se montrer aujourd'hui. D'un autre côté, nous avons aussi tâché d'éviter un écueil non moins fâcheux, dans lequel le docteur Choulant nous semble être tombé, celui de donner trop à l'antiquité. Puissions-nous avoir réussi à conformer notre exposition historique à l'importance respective de chacune des principales époques!

En livrant au public cet essai d'une Histoire synoptique de la Médecine, nous avons pensé lui être utile. Certainement il ne suffira pas à ceux qui voudront approfondir cette histoire, mais il dirigera leurs premiers pas; il les aidera même à jeter de temps en temps un coup d'œil en arrière et à résumer la masse des faits qu'ils auront recueillis. Outre cet avantage, l'*Atlas historique de la Médecine* nous paraît propre à donner aux étudians une idée vraie et positive de l'histoire de la science qu'ils cultivent et à inspirer à ceux que les circonstances favorisent

le goût de cette étude, en rendant éclatante à leurs yeux son utilité réelle. Enfin, si je ne me trompe, l'homme du monde désireux de s'instruire, le savant étranger à notre art, le philosophe occupé à parcourir l'ensemble des connaissances humaines, que l'on voit reculer devant de volumineux recueils, soit par le défaut de temps nécessaire pour les lire, soit par la crainte légitime de perdre de vue, dans les détails, l'enchaînement des faits, pourront prendre en peu de temps une connaissance suffisante de l'histoire de l'art de guérir.

Malgré le soin que nous avons mis à composer et à corriger ces tableaux, ils présenteront encore, nous n'en doutons pas, bien des imperfections; la nécessité à laquelle nous nous trouvions astreint, par la nature même de notre travail, de nous borner à quelques courtes lignes et le plus souvent à quelques mots pour chaque auteur, nous a créé des difficultés dont nous ne nous flattons pas d'être toujours sorti vainqueur. Tout ce que nous pouvons alléguer pour notre défense, c'est que nous ne nous sommes point épargné de peines et que nous avons fait aussi bien qu'il nous était possible. Ainsi nous recevrons avec la plus vive reconnaissance tous les conseils que le véritable intérêt de la science pourra inspirer à nos lecteurs. Enfin si les tableaux que nous offrons au public étaient bien reçus, nous nous empresserions d'en terminer plusieurs autres qui formeraient le complément de l'ouvrage, et que l'on pourrait facilement ajouter aux premiers.

N. B. On trouvera, à la fin de l'ouvr age un supplément formant un seul petit tableau, et présentant ce que nous croyons devoir ajouter à l'état actuel de l'histoire de l'anatomie, de la physiologie, de l'hygiène et de la médecine dans les Pays-Bas, d'après les renseignemens qui nous ont été fournis après la composition des quatre premiers tableaux.

Dans tout le cours de l'ouvrage, les dates composées de deux séries de chiffres, séparées par un trait, qui suivent les noms propres, par exemple, ACHILLINI (Alex. 1463-1512) (1er *tableau, en tête des ouvrages d'anatomie*), indiquent l'année de la naissance et celle de la mort; si l'une ou l'autre de ces époques est inconnue, elle est remplacé par une étoile: exemple (2e *tableau*), ALBINUS (Fr.-Bern. *-1778), ou par une croix: exemple (3e *tableau*), ATHENÉE (220-†). Dans les tables synoptiques mêmes, les dates qui précèdent les noms propres marquent l'époque de la plus grande renommée du médecin ou celle de l'apparition de son ouvrage le plus important, relativement à la matière dont il est question; celles qui se trouvent entre deux parenthèses sont approximatives.

Paris, octobre 1829.

INTRODUCTION.

L'homme étudie la nature et s'étudie lui-même sous trois points de vue différens : il veut connaître ce qui est, rechercher ce qui a été, et conjecturer ce qui sera. Pour interroger le passé, ne faut-il pas qu'il ait constaté le présent, et n'est-ce pas de cette double connaissance qu'il peut chercher à déduire des probabilités pour l'avenir?

Cette vérité, pour nous, d'une nécessité évidente, est cependant combattue par quelques esprits qui, par leur disposition à toutes sortes de sophismes, tendent aujourd'hui à introduire le désordre dans la science. Quoi de plus naturel, disent-ils, que d'étudier les choses suivant leur développement? n'est-ce pas même la seule méthode donnée par la nature, et toute autre n'est-elle pas arbitraire?

C'est là qu'est le sophisme. Ces gens voudraient confondre la science historique avec celle d'observation. Il y a deux sortes d'histoire : une histoire des choses, et une histoire des opinions. Par la première, on apprend comment les objets qui sont soumis à notre observation sont arrivés à l'état où ils se présentent à nous, quel commencement ils ont eu, quelles révolutions ils ont subies ; par la seconde, on suit, dans leur ordre de succession, et aux différentes époques du développement de l'humanité, les théories que se sont formées les hommes sur ces objets. De ces deux sortes d'histoire la seconde est celle qui fait le sujet de nos travaux; mais pour bien faire comprendre son caractère, son importance, son utilité, nous devons la comparer avec l'autre.

Évidemment, ces deux sortes d'histoire doivent être distinguées l'une de l'autre : mais si elles diffèrent entre elles, elles diffèrent encore bien davantage de la science d'observation, qui ne s'applique qu'à connaître les choses telles qu'elles sont actuellement, à les décrire dans leur état de simplicité ou de complication, d'immobilité ou de mouvement, de manière à ce qu'elles forment dans l'esprit un tableau clair et net.

Ces trois genres d'étude ont chacun leurs caractères particuliers.

Je veux savoir l'histoire des développemens qu'a éprouvés tel être organisé; mais d'abord, quel est-il, cet être? Il faut que je le distingue de tout ce qui n'est pas lui, que j'en établisse les caractères spéciaux, et non seulement les caractères extérieurs, mais encore ceux qui se rattachent à sa composition; en un mot, il faut que je l'étudie tel qu'il est, et que je le connaisse bien dans son état actuel, avant de chercher à savoir comment il a été. Cette proposition me semble d'une vérité si frappante, que je ne conçois pas comment elle peut trouver des contradicteurs. Elle en trouve cependant, et l'on peut voir aujourd'hui quelques personnes prétendre qu'il n'y aura de science physiologique que lorsque, marchant de ce qu'elles croient le plus simple au plus composé (et non plus du connu à l'inconnu), on commencera la physiologie de l'homme par l'histoire de l'embryon. Une chose inconcevable, c'est que ces physiologistes ne s'aperçoivent pas qu'en croyant faire une chose, ils en font une autre. Jamais personne ne niera qu'il n'y ait une histoire physiologique de l'homme, qui le montre successivement dans les divers états qu'il parcourt, depuis le moment de la conception jusqu'à la mort; mais autre chose est cette narration historique, autre chose l'explication de ses fonctions dans l'état complet de développement. Le premier genre de travail ne saurait comporter les détails descriptifs qui constituent l'autre, sans perdre son caractère. Cependant, dira-t-on, ne connaît-on pas bien mieux ce qui est, quand on sait ce qui a été? sans doute, mais ceci est une autre vérité : il est certain que ces différens genres d'étude se prêtent des secours mutuels, et voilà précisément où j'en voulais venir. Dira-t-on que la Pathologie et la Physiologie ne font qu'une science, parcequ'elles s'éclairent l'une l'autre? Non, sans doute, et sur ce point je n'aurai guère d'opposition ; mais en voici un autre qui ne sera peut-être pas si facilement accordé. C'est cependant pour nous le plus important : il s'agit de prouver que l'histoire des opinions peut être utile à la science des choses.

La Médecine est une science d'observation ; le sujet qu'elle observe a de grandes lois de composition, de grands principes d'action toujours les mêmes, et auxquels il est, par sa nature, assujetti; mais ses nuances de composition, ses variétés de forme sont infinies, et ses mouvemens, sans sortir de la sphère qui leur est imposée, se mêlent, se compliquent de manières toujours nouvelles; il est sans cesse mobile, essentiellement variable; la science, dont il est l'âme, à force de travaux, et surtout à force de grands hommes, est arrivée à dévoiler presque tous les secrets de sa composition, presque tous les mystères de ses mouvemens, ceux du moins qui peuvent être saisis par l'intelligence humaine; cependant il reste encore des découvertes à faire. Ce n'est pas tout : la théorie, au degré même de simplicité où elle est parvenue de nos jours, est encore d'une application bien difficile, à cause de la variété des individus, et le médecin se trouve quelquefois embarrassé. Comment résoudra-t-il la difficulté? Il faut d'abord qu'il soit imbu de principes certains, positifs; en second lieu, qu'il sache par quelle méthode sûre, partant du connu, on arrive à l'inconnu. Eh bien! ces deux leviers puissans de son intelligence embarrassée, chancelante, il ne les possédera pas, s'il est étranger à l'histoire de la Médecine.

Cette assertion, je la prouve.

Il n'est pas rare de rencontrer dans le monde des médecins dont la pratique est basée sur des principes fixes, et qui cependant ne se sont point occupés de l'histoire de leur art. Cela est vrai, mais ces mêmes praticiens, ordinairement si sûrs d'eux-mêmes, si confians dans l'efficacité de leurs remèdes, il est des cas difficiles où vous les voyez hésiter, se troubler, et, pour ne pas rester inactifs, se jeter, en désespoir de cause, dans un aveugle empirisme. Que sont devenus leurs principes certains et arrêtés? Ils n'en ont plus; car le cas n'était pas prévu et ils n'ont pas été capables de trouver des règles par eux-mêmes; et non seulement ils n'en ont pas trouvé, mais

ils n'ont point su se préserver d'erreurs déjà condamnées par l'expérience, et cela parcequ'ils ont ignoré que tels essais tentés avant eux avaient été funestes.

Mais si ceux mêmes qui ont ordinairement le plus de décision restent quelquefois incertains, quelle misérable vacillation ne voit-on pas chez ces médecins sceptiques, que la mode rend aujourd'hui si nombreux! « Comment voulez-vous croire à quelque chose de « certain, leur entendez-vous dire, quand on considère que tant de systèmes divers ont eu, à diverses époques, de si étonnans « succès? La doctrine que vous nous vantez aujourd'hui partagera le sort commun, et demain sera remplacée par une autre doctrine « qu'on élèvera aussi haut et qui tombera bientôt aussi bas. » Et remarquez que l'expérience même des heureux résultats d'une doctrine ne saurait les sortir de leur scepticisme. « L'expérience est trompeuse, disent-ils; et d'ailleurs tous les novateurs ont prétendu « s'appuyer sur l'expérience, et c'est cependant l'expérience qui les a confondus. » Qui pourra les confondre eux-mêmes ces sceptiques? La connaissance de l'histoire seule, en leur montrant quelle marche la science a suivie, quelles améliorations successives elle a subies, enfin quels caractères positifs, tout nouveaux, la distinguent aujourd'hui, et lui assurent, dans certaines limites, une certitude inébranlable. Mais pour qu'une telle instruction soit puisée dans l'histoire, il faut que celle-ci soit étudiée dans un esprit d'observation, et non pas empiriquement ni spéculativement, comme nous allons l'expliquer plus bas.

Ce ne sont point là les seules raisons qui doivent déterminer un médecin à étudier l'histoire; en effet, quelle que soit son instruction scolaire, comme la science n'est point à sa perfection, comme en outre, fût-elle éclairée, sur tous les points, d'une égale lumière, il ne se peut que tous les cas possibles d'indication thérapeutique soient prévus d'avance, le médecin ne doit point être passif dans la pratique et se contenter de reconnaître les indications que ses maîtres lui ont signalées; il faut aussi qu'il sache agir spontanément, faire face à tous les accidens, traiter avec toutes les chances.

Et comment arrivera-t-il à se créer des principes satisfaisans pour les cas difficiles, s'il ignore en quoi consiste la bonne méthode, si l'étude raisonnée de l'histoire ne lui a pas appris quelle est celle qui a véritablement fait marcher la science? Pour la connaître, cette méthode, pour en être pénétré, il ne suffit point, il est vrai, d'avoir lu des traités d'histoire, d'avoir la mémoire remplie, ornée, comme on le dit fort mal à propos, de noms d'auteurs ou de titres d'ouvrages; il ne suffit pas non plus de savoir empiriquement tous les détails des différentes doctrines qui ont régné depuis les temps les plus reculés; vain fatras d'érudition, plus propre à nuire à l'esprit qu'à lui être utile, à l'embarrasser qu'à l'aider, à l'égarer qu'à le conduire au but; occupation niaise et puérile qu'on ne saurait trop ridiculiser. Il faut aller au-delà, et utiliser tous ces matériaux; il faut voir, dans tous ces systèmes, ce qu'ils ont de commun, comment les découvertes s'enchaînent, comment les erreurs croulent, pendant cette longue série de siècles. L'histoire doit nous montrer comment la science, d'abord enveloppée d'un manteau d'erreurs, en a été peu à peu dépouillée; et, s'il y a eu de grandes époques où des hommes supérieurs ont osé le déchirer largement, ce sont ces crises toutes pleines d'instruction qu'elle doit signaler à la méditation. C'est là qu'est l'instruction de l'histoire; c'en est l'âme.

Un écueil opposé doit toutefois être aussi soigneusement évité : si l'étude empirique de l'histoire est stérile, son étude *ontologique* porte avec elle les fruits les plus nuisibles. Par cette sorte d'étude, j'entends celle qui consiste à soumettre le développement et la succession des doctrines à un principe déterminé *à priori*, suivant une méthode dont nous voyons de nos jours faire quelques applications. Ces véritables ontologistes savent trouver dans l'histoire tout ce qu'ils veulent; ils voient tout dans tout. Habitués aux abstractions, ils vont jusqu'au point d'abstraire les individus, qui ne sont plus, à leurs yeux, rien par eux-mêmes, étant seulement l'expression de leur siècle; et les génies favorisés de la nature, puisqu'ils sont apparus à telle époque, ne pouvaient pas ne pas faire telle ou telle découverte; tout est bien, tout a toujours été pour le mieux; le vaincu a toujours eu tort, et l'humanité a toujours été en avant, ne reculant jamais, ne perdant jamais rien de ce qu'elle avait gagné.

Telle n'est point notre manière d'étudier l'histoire, car nous ne voulons pas la défigurer; mais, mettant en pratique les admirables préceptes de notre illustre Condillac sur l'analyse, après avoir jeté un coup d'œil rapide sur toute la série des évènemens, depuis le commencement jusqu'à la fin, pour prendre une idée de leur ensemble et reconnaître les différentes parties que nous aurons à étudier séparément, nous nous livrons à cette étude de détail; dans chaque détail, nous notons ce qui est principal; puis, revenant à une vue générale, et parcourant tous les objets principaux que nous avons notés, nous signalons les plus essentiels, groupant autour d'eux ou au-dessous d'eux ceux qui ne sont que secondaires; nous marquons les rapports qu'ils ont entre eux, les liens qui les unissent et ainsi nous arrivons à cette *substance* de l'histoire dont nous parlent tant nos ontologistes, et qui n'est, comme on le voit, que l'énonciation de ce qu'il y a de fondamental dans les faits que nous avons parcourus. Cette méthode est physiquement représentée, dans notre travail, par les divisions de nos tableaux. Celui qui se bornerait à lire successivement la première colonne, puis la seconde, puis la troisième, perdrait entièrement son temps. Pour tirer parti de ces tableaux, il faut :

1° Lire avec attention la première colonne de gauche, de manière à ce que la série peu nombreuse des évènemens qui y sont signalés, reste présente à l'esprit, et forme un ensemble lié par une chaîne d'inductions;

2° Lire, les unes après les autres, les différentes sections ou époques de la seconde colonne, en s'attachant d'abord moins à en retenir les détails, qu'à en rapporter l'ensemble à la narration de la première colonne;

3° Revenir sur chacune de ces époques, et, après l'avoir relue, passer, en suivant une ligne horizontale, à la troisième colonne, où se trouvent les détails relatifs à chaque individu, et revenir à cette lecture pour fixer définitivement ces détails dans la mémoire;

4° Enfin, recommencer, en rétrogradant, la marche que l'on vient de suivre, jusqu'à ce que l'on arrive à la première colonne, dont on n'avait eu qu'une idée superficielle d'abord, et dont on comprend seulement alors le véritable sens et toute la portée. Alors ce qui pouvait ne paraître qu'une trivialité ou un lieu commun, étant considéré comme purement abstrait, devient une grande vérité, féconde par l'application; alors les principes se trouvent des résumés de faits; alors enfin la science existe, et elle est solide, car elle résulte de cette analyse qui ne trompe jamais, quand elle est bien faite.

On la dédaigne de nos jours, on accuse Condillac de puérilité, pour en avoir posé les préceptes. « Quel besoin de nous recommander de décomposer ce que nous étudions, prétend-on? c'est une nécessité, une loi de notre intelligence, à laquelle nous ne pouvons « nous soustraire. » Oui, sans doute, c'est une loi, mais c'est une loi que ces ontologistes comprennent fort mal et suivent pitoya-

blement, parcequ'ils ont dédaigné de l'étudier. Qu'ils relisent ce Condillac, leur maître à tous, et ils apprendront de lui à analyser savamment les faits, à les décomposer et à les recomposer pour en former un tout scientifique.

Il faudra, il est vrai, qu'ils renoncent à l'orgueil d'imposer des lois à la nature; mais ils en recevront d'elle, qui les conduiront à la vérité. Cette perfectibilité absolue de l'humanité, qu'ils rêvent dans leur monde d'illusions, s'évanouira devant la sévère contemplation des événemens, et le moyen âge paraîtra, avec toutes ses misères, bien au-dessous des temps de la Grèce et d'Alexandrie. Mais cette oscillation même dans la marche de l'esprit humain représentera fidèlement au physiologiste la faiblesse des facultés de l'homme, et tout à la fois leur puissance. Tel est le tableau que nous nous sommes efforcé de tracer, dans les lignes suivantes, qui sont comme l'expression philosophique de notre travail, puisque nous nous attachons à faire ressortir les procédés de l'intelligence humaine appliquée à l'étude de l'homme.

Les théories médicales furent précédées des spéculations philosophiques; elles sortirent de leur sein, elles durent donc présenter le même esprit, les mêmes faits généraux. Les premiers philosophes, contemplant la nature et en observant les grands mouvemens, furent portés à reconnaître un principe de ces mouvemens, différent des corps en action. Jusque là rien de mal; mais ce principe créateur et conservateur, cause supérieure de tout ce que nous voyons, que tout esprit réfléchi me semble forcé d'admettre, on ne se contenta point d'en reconnaître l'existence, la nécessité, on voulut se le représenter, on lui donna des formes, on lui attribua des qualités matérielles: ce fut le soleil, ce fut l'éther. Dans l'école de Pythagore comme dans l'école Éléatique (près de 600 ans avant l'ère chrétienne), ce principe fut admis; mais dans la seconde, les philosophes séparèrent bientôt les qualités de ce principe du principe lui-même, et créèrent ainsi une puissance qu'ils appelèrent spirituelle, non-matérielle, tout en lui prêtant des attributs physiques. De même, les premiers médecins ayant observé l'action des organes, s'empressèrent de la rapporter à une cause différente des organes mêmes, et qu'ils se figurèrent aussitôt comme douée de qualités physiques, bien qu'ils la crussent supérieure à la matière. Cependant plusieurs d'entre eux faisant abstraction de quelques unes de ces qualités, en créèrent un être purement rationnel. Il faut l'avouer toutefois, chez les médecins l'observation des phénomènes sensibles eut plus de puissance que chez les philosophes; l'attention resta le plus souvent fixée sur l'organisme. Les changemens visibles qu'il ne cesse de présenter suffisaient pour exercer l'esprit; et, raisonnant d'après la même loi que les philosophes, on fut conduit à attribuer ces phénomènes à une cause matérielle siégeant dans le corps, à une humeur qui, échauffée ou refroidie, fermentante ou corrompue, s'agitait, se portait çà et là, troublait toute la machine, et produisait enfin tous les phénomènes de la maladie. Cette humeur, après un certain temps de coction, était expulsée du corps; de là les crises. D'ailleurs rien de précis, rien de positif sur cette humeur morbifique. En même temps, et comme par compensation, on constata plusieurs faits importans, on fit plusieurs découvertes, on établit quelques principes, enfin on posa quelques pierres de l'édifice de la science, pendant les six cents ans qui précédèrent le moyen âge.

Cependant cette doctrine humorale, dont les germes se trouvent dans Hippocrate, mais à laquelle Galien donna tant d'extension, et qu'il sanctionna de son immense autorité, fut l'exclusive préoccupation des esprits pendant plus de quatorze cents ans. Durant ce temps, de lugubre mémoire, où tous les genres de fanatisme et de superstition se réunirent pour étouffer les connaissances acquises, où les sciences de description furent oubliées, où la méthode d'observation fut supplantée par une misérable dialectique, la médecine fut un chaos immonde. Les plus nobles facultés de l'homme étaient comme assoupies dans un sommeil profond.

Le réveil s'annonça par la réforme de Luther. Dès lors on commença à essayer de raisonner par soi-même; néanmoins les idées humorales prévalurent encore, et l'alchimiste Paracelse (1526) fut aussi, lui essentiellement humoriste. Van Helmont (1646), un siècle plus tard, tout en combattant avec acharnement cet humorisme, en subit l'influence, et vit aussi des fermentations humorales; seulement il subordonnait ces phénomènes à un principe propre à l'organisme animal, à l'archée, à laquelle déjà Paracelse avait donné quelque importance. Le grand Sydenham (1676), malgré ses principes sages d'observation, regarda encore la fièvre comme un effort de la nature pour chasser une matière morbifique; et Stahl lui-même, au commencement du dernier siècle, tout en rapportant les phénomènes de l'organisme à l'âme, agissant avec ou sans conscience, ne put secouer le joug de l'humorisme, mais il soumit le rôle des humeurs à l'influence de son principe immatériel.

Jusqu'ici tous les médecins, dépassant l'observation de la nature, avaient toujours voulu voir au-delà des phénomènes sensibles quelque chose qui n'était pas de nature à tomber sous les sens; et encore, s'ils s'étaient contentés d'admettre ce principe sans prétendre aller au-delà, la science n'aurait point eu à en souffrir; mais ils n'en restaient pas là; ils donnaient des qualités à ce principe, lui prêtaient des intentions, ne voyaient que lui dans la maladie, ne s'adressaient qu'à lui dans le traitement: de là le mal. Haller, au milieu du dix-huitième siècle, osa le premier étudier les phénomènes de l'organisme en eux-mêmes, et sans y introduire l'inconnu, qui avait joué jusque là le principal rôle. Il les décrivit en rapport avec leurs causes matérielles, et garda le silence sur ce qui échappait à ses sens. Le culte de la cause première, créatrice, auquel son âme était naturellement portée, et qui imprima à toute sa vie un caractère remarquable, ne nuisit en rien à sa doctrine scientifique. Avant lui, Cullen n'aurait pas été Cullen; il n'aurait pas tenté pour la Médecine ce que Haller avait fait pour la Physiologie; il n'aurait pas donné le premier essai notable d'une théorie fondée sur le solidisme: pardonnons à Cullen ses hypothèses, en faveur de ses efforts pour établir des principes positifs.

Véritable successeur de Haller, et non moins admirable que lui, notre Bichat, pénétré du même esprit de recherches, rattacha définitivement aux différens tissus les différentes propriétés de la matière vivante. C'étaient ces propriétés des divers tissus qu'il fallait connaître pour arriver à la découverte des lois de l'irritation, et Bichat précéda l'auteur de l'*Examen*.

Au temps où nous en sommes, après tous ces travaux, mais surtout après toutes les luttes qu'a eues à soutenir le réformateur de notre siècle, il est enfin bien reconnu, par tous les esprits sages, qu'après avoir admis une cause première de l'organisation, le physiologiste doit se taire sur elle, se bien garder de lui assigner tel ou tel siége, de lui attribuer telle ou telle qualité, de lui faire jouer tel ou tel rôle, puisque enfin c'est pour lui l'inconnu. Il est bien établi que toute discussion sur les matières morbifiques ne peut plus servir qu'à embrouiller la science, puisque enfin on ne saurait douter que l'action de l'organisme est en rapport avec les modificateurs

qui agissent continuellement sur lui, et que, lorsque les humeurs viennent à être elles-mêmes viciées, soit par une cause externe, soit par une cause interne, la vie de l'homme n'est menacée qu'au moment où ses organes subissent l'influence de cette cause de maladie et s'affectent eux-mêmes; puisqu'enfin ce sont les organes qu'il faut traiter, sans en excepter le très petit nombre de cas où des spécifiques sont indiqués, mais où leur administration doit encore être subordonnée à l'état des organes. Tels sont les principes clairs, satisfaisans, que la science doit à l'auteur de l'*Examen*, et qui lui donnent ce caractère de vérité qu'elle n'a jamais pu posséder jusqu'ici au même degré. Jamais, en effet, dans aucun système, dans aucune doctrine, on n'avait procédé avec l'assurance et la réserve qui distinguent notre doctrine médicale; jamais on n'avait déterminé quelles questions étaient de nature à être saisies par l'intelligence, et quelles autres étaient au-dessus de sa portée; jamais enfin on n'était arrivé à poser pour principes des résumés aussi sévères, aussi exacts des faits de la science de l'homme, ni à déterminer d'une manière aussi satisfaisante quelle route il faut suivre pour éclaircir ce qui reste encore obscur. Telle est du moins la conviction utile qui résulte, selon nous, de l'étude philosophique de l'histoire.

OUVRAGES D'ANATOMIE.

Achillini (Alex., 1463-1512), De hum. corp. Anat. Venet., 1521, in-4°.
Ackermann (J.-F.), De nervei systematis primordiis. Manheim., 1813, in-8°.
Aetius. Voy. Médecine, Tabl. IV.
Alberti (Salomon, 1540-1600), Historia plerumq. part. corp. humani. Viteberg. 1585, in-8°.
Albinus (Bern.-Siegf., 1696-1770), Historia musculorum homin. Leid., 1734, in-4°.
Aldrovandi (1522-1605), Opera omnia. Bononiæ, 1599-1668, 13 vol. in-fol., fig.
Amusco (Valverde), Historia de la composicion del cuerpo humano. Rome, 1556, in-fol., traduit en italien, Rome, 1560, et en latin, Venise, 1589. Ibid. 1607.
Antommarchi (F.), Planches anatomiques du corps humain, exécutées d'après les dimensions naturelles, etc., livrais. 1-15. Paris, 1823-7, gr. in-fol.
Arantius (Jul.-Cæs., 1530-1589), Observationes anatom., Venet. 1587, in-4°.
Arétée, De acutorum ac diuturnorum morb. causis, sign. et curat. Venise, 1552, in-4°. Vienne, 1790, in-8°.
Aristote, Opera omnia, græce, ex recent. Aldi Manutii. Venise, Alde, 1495-98, in-fol., 5 vol. — Histoire des anim., trad. franç. avec le texte grec, par Camus. Paris, 1783, in-4°, 2 vol.
Arsaky (Apost.), De piscium Cerebro et Medulla spinali. Hal., 1813, in-4°.
Bartholin (Gasp.-Sen., 1585-1629), Institut. anat. Viteb., 1611, in-8°.
Bartholin (Gasp. fils, 1616-1680), Anat. ex parent. Instit. Leid., 1651, in-8°.
Bartholin (Gasp.-Thom. fils, jun., 1654-1704), De diaphragm. struct. Paris, 1676, in-8°.
Bauhin (Gasp., 1560-1624), De corp. hum. fabricâ. Basil., 1590, in-8°.
Béclard (Pierre-Auguste, 1785-1825), Élémens d'anatomie générale, etc. Paris, 1823, in-8°. *Ibid.*, 1826.
Bell (John), Anatomy of the human body. Edinb., 1797, in-8°.
Bellini (Laur., 1643-1704), De struct. renum. Florence, 1662, in-4°.
Behrends (J.-B.-J.), Dissert. quâ demonstratur cor nervis carere. Mogunt., 1792.
Benedetti (Alex.,—1525), Anatomice. Venet., 1493-1498?—Strasbourg, 1528.
Berenger (J.), Isagoge in anat. hum. corp. Bonon., 1514, in-4°; Venise, 1535.
Bergen (Ch.-Aug., 1704-60), De nervo intercostali. Francf. sur Oder, 1731, in-4°.
Berettini (Pt., *Peintre*, 1609-69), Tabulæ anat. ed. Cajetan Petrioli. Rom., 1741, in-fol.
Bertin (Exupère-Jos., 1712-83), Traité d'Ostéologie. Paris, 1754, in-12.
Bianchi (J.-B., 1681-1761), Historia hepatica. Turin, 1710, in-4°.—Genève, 1725, in-4°, 2 vol.
Bichat (M.-F.-Xavier, 1771-1802), Traité des membranes, etc. Paris, 1800, in-8°. *ibid.*, 1827. — *Du même*, Anatomie générale. — Anatomie descript.
Bidloo (God., 1649-1713), Anat. hum. corp. Amstel., 1685, in-fol.
Bils (Louis), Inventa Anat. antiquo-nova. Edit. *Buenis*. Amstel., 1692, in-4°.
Blainville (Ducrotay de), Principes d'anat. comp. 1 vol. Paris, t. 1er, 1822, in-8°.
Blandin (Ph.), Traité d'anatomie topographique, etc. IV. Paris, 1826, in-8°. fig.
Blankaart (Et.), Tractatus novus de circulatione sang., etc. Amstel., 1676, in-12.
Blumenbach (J.-F.), Handbuch der vergl. Anat. Goett., 1804, in-8°. *ibid.*, 1815.
Bockel (J.), Anatome. Helmstad., 1585, in-8°.
Bordeu (Théoph., 1722-76), Recherch. sur le tissu muq. Paris, 1767, in-12.
Bourdon (Amed.), Nouvelles tables anat. Cambrai et Paris, 1678, in-fol.
Boyer, Traité complet d'anatomie, 4e. édit. Paris, 1815, 4 vol. in-8°.
Brunner (J.-Conr., 1653-1727), De Glandul. duodeni. Francf., 1715, in-4°.
Cabrol (Barthol.), Alphabet anat. Tours, 1594, in-4°.
Caldani (Léop.-Mar.-Ant. *Sen.*), Institutiones anatom. Venet., 1589, in-8°.
Camper (Pierre, 1722-1789), Over het natuurlyk verschilder Wezenstrekken. Utrecht, 1791, in-8°.
Canani (J.-Bapt., 1515-79), Muscul. hum. corp. picturata dissectio; (*sans date, ni lieu d'impression*), 1543, in-4°, *très rare*.
Carus (Ch.), Lehrbuch der Zootomie, etc. Leipsig, 1818, in-8°.
Cassebohm (J.-Fréd.—1740), De Aure humanâ. Hal., 1734, in-4°.
Casserius (Jul., 1545-1616), Pentæstheseion. Venet., 1609, in-fol.
Chaussier, Tables synoptiques. Paris.—Exposition somm. de la struct. et des diff. part. de l'encéph. Paris, 1807, in-8°, fig.
Cheselden (Will., 1688-1752), Anat. of the hum. body. Lond., 1713, in-8°.
Clericus (Dan., 1652-1728), Bibliotheca anat. *unà cum Manget*. Genève, 1685, in-fol.
Cloquet (H.), Traité d'anatomie descriptive. Paris, 3e édit., 1825, 2 vol. in-8°. — Traité, etc. in-4°. fig.
Cloquet (J.), Anatomie des vers intestinaux, etc. Paris, 1824, in-4°., fig.—Anatomie de l'homme, etc., in-folio, fig.
Collins (Samuel), Anat. of man, beasts, birds, insects and plants. Lond., 1685, in-fol.
Colombo (Math.-Reald.,—1559), De re anatomicâ. Venet., 1559, in-fol.
Cowper (Willhl.,—1710), Anat. of hum. bodies. Oxon., 1697, in-fol.
Coschwitz (Georg.-Dan. 1679-1729), De ductu saliv. novo. Hal., 1724, in-4°.
Cotunni (Domin.), De aquæ ductib. aur. hum. int. Neap., 1761, in-8°.
Coyter (Volcher., 1534-1576 ou 1600), Externar. et intern. principal. corp. hum. part. tabulæ. Nuremberg, 1573, in-fol.
Cruikshank (W.), Anat. of the absorb. vessels of the hum. body. Lond., 1786, in-4°.
Cuvier (Georg.-L.-Ch.-Fréd.-Dag.), Leçons d'anat. comp. Paris, 1799, in-8°.
Daubenton (J.-L.-M., 1716-79), Sur la situat. du trou occipital.—1764, etc.
Diemerbroeck (Ysbrand,—1609-1674), Anat. corp. hum. Utrecht, 1672, in-8°.
Dionis (Pierre,—1718), L'Anatomie de l'homme. Paris, 1690, in-8°.; *ibid.*, 1729.
Doellinger (Ignatz), Beitraege zur Entwicklungsgeschichte des menschl. Gehirns. Francf.-sur-Mein, 1814, in-fol.
Douglas (Jac.), Myographiæ comparatæ specimen. Lond., 1707, in-8°.
Dulaurens (André, 1550-1609), Historia anat. hum. corp. Erfort, 1595, in-8°.—Paris, 1741, in-fol.
Duméril (And.-M.-C.), Traité élém. d'hist. nat. Paris, 1803, in-8°; — 1807.
Duverney (J. Guichard, 1648-1730), De l'organe de l'ouïe. Paris, 1683, in-12.
Ἐπιτομὴ ἀνατομικὴ, édit. Pet. Laurenberg. Leid., 1613, in-4°.
Eustache (Barth.,—1574), Opuscula anat. Venet., 1564, in-4°.
Fabrice d'Acquapendente (Jérôme, 1537-1619), Opera omn. ed. Bohn.— Lips., 1687, in-fol.
Fallope (Gabriel, 1523-62), Observationes anat. Venet., 1561, in-8°.
Fantoni (J., 1675-1754 ou 1758), Dissert. anatomica. Turin, 1701, in-8°.
Ferrein (Ant., 1693-1769), De la format. de la voix de l'homme, 1741.
Forman, Journal de physiol. expérim. de Magendie, t. 1er, 1821.
Folli (Cécile), Nova auris int. delineatio. Venise, 1645, in-4°.
Frédéric II, *Empereur*. De arte venandi cum avib. ed. J.-G. Schneider. Lips., 1788, in-4°.
Fuchs (Leonh., 1501-66), Epitome de corp. hum. fabricâ. Tubinge, 1551, in-8°.
Galien, περὶ ἀνατομικῶν ἐγχειρήσεων. De anatomicis Administrationibus, etc.
Gall, Anat. et physiol. du syst. nerv., etc. Paris, 1809-20, 4 vol. in-fol. avec atlas de 100 planches.
Geoffroy Saint-Hilaire (Et.), Philosophie anatomique. Paris, 1818-1822, in-8°, 2 vol.
Gersdorf (Sylhans), Feldbuch der Wundarzney. Strasbourg, 1528, in-4°.—1551, in-fol.
Gesner (C., 1516-65), Historia animalium. Zurich, 1551-4-5-8-87, in-fol.
Glisson (François, 1677), Anatomia hepatis. Lond., 1654, in-8°.
Gonthier d'Andernach (J., 1487-1574), Anatomicæ institutiones. Paris, 1536, in-8°.
Graaf (Régnier de, 1641-73), De virorum organ. generat. inserv. Leid., 1668, in-8°.
Harwood (B.), System. of comparat. anat. and physiol. Cambridge, 1796, in-4°.
Habicot (Nicolas,—1624), Semaine ou pratique anatomique. Paris, 1610, in-4°.—La Haye, 1629, in-8°.
Haller (Albert, 1708-77), Icones anatomicæ. Gotting., 1743, in-fol. Elementa physiol.
Harvey (Guill., 1579-1657), De motu cordis et sanguinis. Francfort, 1628, in-4°.
Hedwig (Rom.-Ad., 1772-1806), Disquisitio ampullarum, etc. Lips., 1797, in-4°.
Heister (Laur., 1683-1758), Compend. anat. Altdorf., 1717, in-8°.
Hewson (Will., 1774), Descript. of the lymphatic system. Lond., 1774, in-8°.
Highmore (Nathaniel, 1613-84), Corp. human. disquisit. anat. Hag., 1651, in-8°.
Hildebrandt (Fréd., 1764-1816), Lehrbuch der Anat. des Mensch. Braunschweig, 1789, in-8°.
Horne (J. Van, 1621-70), Microcosmus. Leid., 1660, in-12.
Hunauld (1701-42), Dissertat. en forme de lettres, etc. Paris, 1726, in-12.
Hundt (Magnus, 1449-1519), Anthropologium. Lipsiæ, 1501, in-4°.
Hunter (John, 1728-93), Natural hist. of the hum. teeth. Lond., 1771, in-4°. — On the blood, etc., etc.
Hunter (W., 1718-83), Anat. uteri hum. gravidi. Lond., 1774, in-fol.
Ingrassias (J.-Phil., 1510-80), Commentar. in Galen. lib. de oss. Panorm., 1603, in-fol.
Kulmus (J.-Adam), Anatomische Tabellen. Danzig, 1722, in-8°.
Lancisi (J.-Mar., 1654-1720), Tabul. anat. B. Eustachii. Rom., 1714, in-fol.
Leber (Ferd., 1727-1808), Vorles. ueber die Zergliederungskunst. Wien, 1776, in-4°.
Leeuwenhoeck (Ant., 1632-1724), Arcana nat. ope microc. detecta. Leyde, 1685, in-4°.
Leboe (Sylvius), Disputationum medic. Decas, etc. Leyde, 1659-60, in-4°.
Lecat (1700-68), Traité des sens. Rouen, 1740, in-4°.—Amsterd., 1744.
Levasseur (L.), In anatomen corp. hum. tabulæ 4. Paris, 1553, in-4°.
Lieberkuhn (Nathan., 1711-56), De fabricâ et act. villor. intestin. ten. Leyd., 1745, in-4°.
Lieutaud (Jos., 1703-80), Essais anatomiques. Paris, 1742, in-8°.
Lippi (Regolo), Illustrazioni fisiol. e patol. del sistem. linfatico-chilif. Firenze, 1825, in-4°., fig.
Lobstein, De nervi sympathetici structurâ, usu et morbis. Paris et Strasbourg, 1823, grand in-4°.
Loder (Just.-Christ.), Tabulæ anat. Weimar, 1794, in-fol.
Lower (Rich., 1631-91), Tractat. de corde. Amstel., 1669, in-8°.
Ludwig (Ch.-Th., 1709-73), Dissertatio de cuticulâ. Leipsig, 1739, in-4°.—De arteriarum tunicis, etc.
Lyonnet (Pierre,—1789), Traité anat. de la chenille. Hag., 1760, in-4°.
Lyser (Michel, 1626-59), Culter anatomicus. Hafn., 1653, in-8°.
Malpighi (Marcel, 1628-94), Tetras epist. anat. Bonon., 1665, in-12.
Manfredi (Paul), Novæ observat. circa uveam oculi et aurem. Rome, 1668, in-4°.
Manget (J.-Jacq., 1652-1742), Biblioth. anatomica, *unà cum Clerico*. Genev., 1685, in-fol.
Marchetti (Domin., 1688), Compend. anatom. Patav., 1652, in-4°.
Marjolin (J. N.), Manuel d'anatomie. Paris, 1810-1814, 2 vol. in-8°.
Mascagni (Paul,—1815), Vasor. lymph. corp. hum. hist., Sien., 1787, in-fol.
Massa (Nicolas,—1569), Introduct. anat. Venet., 1536, in-4°.
Mayer (J.-André, 1747-1801), Beschreib. des ganz. menschlich. Koerpers., Berlin, 1783, in-8°.
Maygrier (J.-P.), Manuel de l'anatomiste. Paris, 1818, 1 vol. in-8°.
Meckel (J.-Fréd., aîné, 1713-1774), De quinto pare nervor. cerebri, Goetting., 1748, in-4°.
Meckel (Ph.-Fréd.-Th., fils, 1756-1803), De labyr. auris contentis. Argentor., 1777, in-4°.
Meckel (J. Fréd.), Untersuchungen ueber den Bau des klein. Gehirns *mit Neil*. Halle, 1807, in-8°. — System der vergleich. Anatomie, Halle, 1821.
Meibomius, De vasis palpebrarum novis Epistola. Helmstaedt., 1666, in-4°.
Méry, Observ. sur la manière de tailler, etc., Paris, 1700, in-12.
Mondini (1318 ou 1316), Anatomia. Papiæ, 1478, in-fol.
Monro (Alex. aîné, 1696-1767), Anat. of the bones and nerves. Edimb., 1726, in-8°.
Monro (Alex. jeune, 1732-1817), On the struct. and funct. of the nerv. system. Edimb., 1783, in-4°.
Morgagni (J.-Bapt., 1681-1771), Adversar. anatom. Bonon., 1706, in-4°.
Needham, Microscopical discoveries. Lond., 1745, in-8°.
Neubauer (J.-Ern., 1742-77), De tunicis vaginal. testis. Giess., 1767, in-4°.
Nuck (Ant.,—1692?), Adenographia curiosa. Leid., 1672, in-8°.
Oken und Kieser, Beitraege zur vergleich. Zoologie, Anat. und Physiol. Bamberg, 1807.
Oribase, Anat. e libr. Galeni; vert. Rasario, cur. Dundass. Leid., 1735, in-4°.
Pacchioni (Ant., 1664-1726), De glandulis conglob. dur. mening. hum. Romæ, 1705, in-8°.
Palfyn (J.,—1730), Heelkonstige ontleeding v. mensch. lichaam. Leid., 1718, in-8°.
Pauli (Sim., 1603-80), Progr. quo theatr. anat. (Hafniense) auspic. Hafniæ, 1644, in-4°.
Pecquet (J., — 1674), Experim. nova Anat. Paris, 1651, in-4°.
Perrault (Claude, 1613-88), Essais de physique. Paris, 1680.
Petit (Pourfour du, 1664-1741), Lettres d'un médecin, etc., sur un nouv. syst. du cerveau. Namur, 1710, in-4°.
Peyer (J.-Conr., 1653-1712), De glandulis intestinor. Scaphus., 1677, in-8°.
Plater (Félix, 1536-1614), De corp. hum. struct. et usu. Basil., 1583, in-fol.
Portal (Ant.), Histoire de l'anat. et de la chirurg. Paris, 1770, in-8°.
Praxagore. Voyez Chirurgie. Tableau V.
Reil, Untersuchungen ueber den Bau des klein. Gehirns, etc., Halle 1807, in-8°.
Reisseisen (F.-D.), De fabricâ pulmonum commentar. Berlin, 1822, in-fol.
Rhode (Jean), Mantissa anatomica. Copenhague, 1661, in-8°.
Ridley (Henri), Anatomy of the brain. Lond., 1695, in-8°.
Rolando (Louis), Essai sur la vraie struct. du cerv. de l'homme et des animaux (*en italien*). Sassari, 1809, in-8°.
Rolfink (Werner, 1599-1677), Dissertat. anatomica. Jen., 1656, in-4°.
Rondelet (Guill., 1507-66), De Piscibus. Lugd., 1554, in-fol.
Rosenmuller (1771-1820), Organor. lachrym., etc., Descrip. anat. Lips., 1797, in-4°; *ibid.* 1809.
Rosenthal (Fr.), Ein Beitrag zur Encephalotomie.
Rudbeck (Olaus, 1630-1702), Nova exerc. anat. exh. duct. hepat. aquosos. Arus., 1653, in-4°.
Rufus, περὶ ὀνομασίας τῶν τοῦ ἀνθρώπου μορίων. De appellatione, c. h. part. gr. lat. Ed. W. Clinch. Lond., 1744, in-4°.
Ruysch (Fréd., 1638-1731), Dilucid. valvular. in vasis lymph. et lact. Hag., 1665, in-12.
Ryff (Walth.-Herm., Reiff, Reiff, Rivius), Des mensch. warhaft Beschreib (Strasb.). 1541, in-fol.
Sabatier, Traité complet d'anatomie. Paris, 1772, in-8°.
Santorini (Jean), Observationes anatom., Venet., 1724, in-4°.—Rotterdam, 1719, in-8°.
Scarpa (Ant.), Disquisitiones anatom. de auditu et olfactu. Turin, 1789, in-fol. Tabulæ nevrologicæ. Ticini, 1794, in-fol.
Schaarschmidt (J.-Aug.), Anatomische Tabellen. Francf., 1759, in-8°.
Schneider (Conr.-Vict., 1614-80), De osse cribriformi. Viteb., 1655, in-12.
Sénac (J.-P., 1693-1770), Traité du cœur. Paris, 1749, in-4°.
Seiler (Burkard-Will.), Anatom. corp. hum. senilis specimen. Erlang., 1800, in-8°.
Serres (E.-R.-A.), Anatomie comparée du cerveau. Paris, 1824-1826, 2 vol. in-8°., fig.
Severin (M.-A., 1580-1656), Zootomia Democritæa. Norimb., 1645, in-4°.
Soemmering (Sam.-Th. aîné), Bau d. menschl. Koerp. Francf. sur-le-Mein, 1791, in-8°.
Soranus. Voyez Accouchemens. Tableau VI.

Premier Tableau.

HISTOIRE DE L'ANATOMIE.

Au commencement, l'anatomie, qui ne constitue point une science particulière, ne consiste que dans la connaissance superficielle de l'extérieur du corps et dans quelques notions vagues et extrêmement grossières de quelques organes intérieurs soumis à l'inspection prophétique des prêtres sacrificateurs. En Chine, environ 2000 ans avant l'ère chrétienne, s'établit une classification des animaux, fondée uniquement sur leurs caractères extérieurs. Plus tard, en Grèce, l'anatomie est cultivée par certains philosophes comme branche de la zootomie (anatomie des animaux), et quelques organes intérieurs des animaux commencent à être vaguement connus. Aristote, par ses vastes travaux, ses nombreuses dissections d'animaux, parvient à en former une meilleure classification. C'est seulement après lui que naît, à Alexandrie, la véritable anatomie humaine, résultat des dissections de cadavres humains. Ici commence une ère nouvelle que caractérisent une foule de découvertes et la création d'un langage anatomique. Pendant plus de 400 ans l'école d'Alexandrie conserve sa célébrité, et, du temps de Galien, on s'y rend encore de tous les pays civilisés pour y étudier l'anatomie. C'est à ces travaux des Alexandrins, que Galien, qui ne disséqua guère que des singes, doit son système complet d'anatomie, qui fut respecté comme une idole et servilement copié, avec ses nombreuses erreurs, pendant tout le moyen âge. Durant cette longue et malheureuse période, les dissections avaient cessé sous l'empire des révolutions, du désordre, de la barbarie et des préjugés religieux. Elles recommencèrent au XIVe siècle, et Mondini donna le premier exemple de dissections publiques. Un cadavre était alors employé chaque année aux démonstrations anatomiques, dans les amphithéâtres. C'est à l'aide de ces dissections, qui bientôt se multiplièrent, que l'on s'aperçut des erreurs des anciens. On eut peine à y croire d'abord, et si quelques hommes eurent le courage de les publier hautement, ils furent l'objet des sarcasmes, de l'animosité et de la haine de leurs contemporains. Il fallut tout l'ascendant du grand Vésale pour donner du poids à l'observation de la nature, et secouer le joug de l'autorité. Il eut des luttes violentes à soutenir ainsi que ses premiers élèves, mais l'esprit de réforme l'emporta, et, sous de tels chefs, l'école d'Italie, devenue l'école de l'Europe, s'éleva au plus haut point de splendeur. On décrivit ce qui se voyait et non plus ce qui avait été décrit; les découvertes et les rectifications se multiplièrent. Il était temps d'en venir aux études minutieuses de l'organisation et de chercher à connaître la structure intime des organes à l'aide du microscope, récemment inventé, et par une infinité d'expériences physiques. On fit alors bien des hypothèses, on commit bien des erreurs, mais on établit quelques vérités. Les descriptions, de plus en plus exactes et sévères, furent merveilleusement secondées par les planches anatomiques exécutées avec une rare perfection. A cette époque, un seul pays, une seule école ne faisait plus loi; toutes les nations, à l'envi, s'efforçaient d'égaler, de surpasser celle d'Italie; quelques écoles le firent avec succès, celle de Leyde acquit d'abord une juste et éclatante renommée, mais la France, l'Allemagne et l'Angleterre ne tardèrent pas à rivaliser avec elle, et bientôt à la devancer. La méthode de l'anatomie descriptive, déjà reconnue et fixée, avait été appliquée avec bonheur; quelques tentatives avaient été faites pour rallier à l'anatomie des idées de physiologie, de médecine et de chirurgie, mais c'est à Bordeu, et surtout à Bichat, qu'était réservée la gloire de créer l'anatomie physiologique et médicale, et à Desault celle de fonder l'anatomie du chirurgien. Enfin la France devait donner encore au monde savant ce grand zoologiste, qui, après tant de travaux sur l'anatomie comparée, mérita encore d'être appelé le fondateur de cette science. De tous côtés en même temps le zèle le plus ardent anime les anatomistes, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie fournissent des hommes dont les travaux amènent l'anatomie descriptive à un état voisin de la perfection.

Ire PÉRIODE. — TEMPS INDÉTERMINÉ.

JUSQU'A ARISTOTE. — 350 AV. J.-C.

Au temps des Égyptiens, point d'anatomie; les prêtres sacrificateurs connaissent seuls, et fort grossièrement, quelques organes intérieurs des animaux, et la classification zoologique, répandue en Chine environ 2000 ans avant J.-C., est basée sur quelques caractères purement extérieurs. C'est aux philosophes grecs que l'on doit les premières dissections et les premières notions sur les animaux, mais seulement sur les animaux, car Hippocrate ne connaissait guère de l'anatomie humaine que l'ostéologie.

AV. J.-C.

Probablement aucune connaissance anatomique. Ce que l'on dit de l'anatomie des livres d'Hermès et ...
Embaumement de corps humains et de quelques animaux, comme l'ibis, l'épervier, etc.

Connaissances anatomiques grossières des prêtres sacrificateurs sur le foie, le cœur et d'autres organes...
Les philosophes grecs cultivent la zootomie (anatomie des animaux).
Alcméon, de Crotone (540-450), dissèque des animaux, voit la trompe d'Eustache.
Anaxagore, de Clazomènes († 428), dissèque beaucoup d'animaux. — Empédocle appelle amnios ...
Démocrite, d'Abdère (494-404), recherches sur le cerveau; livre sur l'anatomie du caméléon.

IIe PÉRIODE. — 500 ANS.

DE ARISTOTE A GALIEN. — 350 AV.-150 AP. J.-C.

Aristote, instruit par de nombreuses dissections, établit des classifications zoologiques dont les caractères ne sont plus purement extérieurs. Ses travaux font faire à l'anatomie d'immenses progrès; mais ce n'est qu'à l'école d'Alexandrie que cette science a l'homme pour objet. On y dissèque beaucoup, et l'on y fait de nombreuses et importantes découvertes sur les organes de la génération, les viscères, les nerfs, les muscles. En même temps le langage anatomique se réforme et se fixe dans cette école, encore fréquentée quatre siècles plus tard.

(340.) ARISTOTE, grand zootomiste, compare avec les organes de l'homme les parties semblables des ... origine commune; donne à l'aorte son nom. Planches anatomiques les plus anciennes. Vivisection. ...
(350.) Praxagoras établit une distinction entre les artères (qui sont toujours censées contenir de l'air et ...

Établissement public pour l'...

(300.) Hérophile dissèque 600 cadavres? distingue mieux les veines des artères; nomme le duodénum, l'ég...
Tous deux créent la myologie, font, des nerfs, un système lié et communiquant avec le cerveau, distingu...
(292.) Eudémus, découvre le pancréas.
AP. J.-C.
81. Marinus fixe à 7 le nombre des paires de nerfs cérébraux, découvre les nerfs palatins. — 100. Rufus...
Soranus, Anatomie des parties sexuelles de la femme. — Arét...
Lycus, Satyrus, Pélops, maîtres de Galien, et d'autres, composent des traités d'anatomie remarq...

IIIe PÉRIODE. — 1165 ANS.

DE GALIEN A MONDINI. — 150-1315.

Galien, fort des travaux des Alexandrins, auxquels il n'ajoute presque rien, fonde un système complet d'anatomie humaine rempli d'erreurs, qui, soutenu du nom d'Aristote, reste, près de 1200 ans, la seule autorité en anatomie.

GALIEN (131-193), anatomiste, dissèque beaucoup d'animaux, surtout des singes; compose un ouvr... muscles, les ligaments de la colonne vertébrale, les anastomoses des veines et des artères; attribue ...
360. Oribase fait des extraits de Galien, de Rufus et de Soranus. — Mélétius, explication des termes ...
Avicenne, langage anatomique, traduit et imprimé en 1613, par P. Lauremberg; c'est une introducti...

Toute dissection cesse; les Grecs, les Arabes et les Arabistes révèrent aveuglément l'anatomie de Ga...
1238. L'empereur Frédéric II, naturaliste, poëte et philosophe, découvre différentes particularités relativ...
1300. Bulle du pape Boniface VIII, qui défend de préparer des squelettes.

IVe PÉRIODE. — 228 ANS.

DE MONDINI A VÉSALE. — 1315-1543.

Mondini ose le premier faire des dissections publiques, mais il n'ose contredire Galien, même d'après la nature, qu'avec une extrême timidité, et ce n'est que quelques siècles plus tard que Massa a le courage de professer que toute découverte n'est pas impossible après Aristote et Galien. Les planches anatomiques se multiplient par l'invention de la gravure en taille-douce et sur bois. Des amphithéâtres s'ouvrent en Italie puis en France, mais l'Italie reste le siége principal des études anatomiques.

ITALIE.

1315. MONDINI, dissection publique de cadavres humains; ses livres servent, pendant deux siècles, de ma...
1492. Finiguerra, invente la gravure en taille-douce.
1493. Figures anatomiques gravées sur bois. — 1497, Benedetti, décrit, d'après ses dissections, surtout le...
1501. Zerbis, grand ouvrage d'Anatomie rempli de discussions fastidieuses.
1512. Ant. Della Torre, figures anatomiques de Léonard de Vinci.
1514. Bérenger, précurseur de Vésale, décrit d'après ses dissections, injecte les veines rénales, indique l... péritoine, commente Mondini; accusé faussement d'avoir disséqué un homme vivant.
1521. Achillini commente Mondini, appelle première paire les nerfs olfactifs.
Massa décrit d'après ses dissections, découvre plusieurs muscles, ressemblance entre les parties sexuel... de la femme.

Ve PÉRIODE. — 76 ANS.

DE VÉSALE A HARVEY. — 1543-1619.

L'école d'Italie, Vésale à sa tête, détruit l'autorité de Galien, non sans de grandes difficultés. La France d'abord, puis l'Occident et le Nord suivent cet exemple. Les découvertes de la circulation pulmonaire par Servet (1550), des valvules de la veine azygos (1561) par Cannani, puis des autres veines par Fabrice d'Acquapendente (1579); les travaux sur l'ostéologie et sur l'anatomie et le développement du fœtus; ceux de Bauhin (1588) pour la fixation du langage anatomique; quelques tentatives d'application à la médecine des connaissances anatomiques (1550, Fernel; 1618, Riolan); des recherches encore bien imparfaites, mais déjà intéressantes d'anatomie comparée (1551, Gesner; 1554, Rondelet; 1573, Koyter; 1599, Aldrovandi; 1618, Riolan): tels sont les traits caractéristiques de cette époque, pendant laquelle les dissections prennent faveur par l'établissement des théâtres anatomiques de Montpellier et de Paris.

1543. VÉSALE (de Bruxelles), délivre l'anatomie du joug de Galien, méthode et exactitude inconnues ... les descriptions, plusieurs découvertes particulières; entrevoit les valvules des veines, accusé co... Bérenger.
1552. Eustachi achève ses planches anatomiques, qui ne paraissent que 162 ans plus tard; découvre le canal ... rocique du cheval; détails fins et exacts d'anatomie; beaucoup de ménagements pour l'autorité de Ga...
1559. Colombo, élève de Vésale; plusieurs découvertes; décrit la circulation pulmonaire.
1561. Fallope, élève de Vésale, qu'il corrige; travaux importants d'ostéologie; découvre l'aqueduc de son nom, ...
Valverde Amusco (Espagnol), élève de Colombo, propage en Europe l'anatomie de Vésale, etc.
Guido Guidi (Vidus Vidius), zélé sectateur de Vésale. — Ingrassias approfondit l'ostéologie, déc...
Cannani, découvre la valvule de la veine azygos. — Amatus Lusitanus confirme cette déc...
1564. Aranzi, première bonne description du fœtus; découvre le releveur de la paupière supérieure, déc... rejette les cotylédons de la matrice.
1572. Cesalpin indique la circulation pulmonaire, dix-huit ans après Servet.
1573. Varole perfectionne l'anatomie du cerveau qu'il dissèque par la base; appelle *Pont* la protubérance ... comme participant du cerveau et du cervelet.
1599. Aldrovande dissèque beaucoup d'animaux; premier cabinet d'Histoire naturelle à Bologne; emprunte ...
1603. Fabrice d'Acquapendente, travaux sur la formation de l'œuf et du fœtus et les viscères; démontre les val...
Casserius, excellentes figures anatomiques; description des organes des sens.
Piccolomini distingue le tissu cellulaire du tissu adipeux.

VIe PÉRIODE. — 113 ANS.

DE HARVEY A WINSLOW. — 1619-1732.

Cette nouvelle période s'ouvre par la découverte de la circulation générale (1619, Harvey), après laquelle viennent celles des vaisseaux chylifères (Aselli, 1622), du canal thoracique chez l'homme (Pecquet, 1649), des vaisseaux lymphatiques (Bartholin, 1651); les injections fines et inimitables de Ruysch faites au moyen de procédés secrets (1665), les premières en cire de Van Hoorne (1668); les recherches microscopiques de Malpighi (1661), Swammerdam (1661), Leeuwenhoeck (1676), etc., étendent le domaine de l'anatomie. Une foule de monographies font mieux connaître la structure des organes, des glandes surtout (Warthon, 1659; Sylvius, 1659; Sténon, 1662; Peyer, 1677; Nuck, 1691; Brunner, 1715). Enfin paraissent quelques essais d'anatomie chirurgicale. La zootomie fait aussi de sensibles progrès; on compare les organes des animaux entre eux; Severin (1645) affirme qu'ils ne diffèrent dans les diverses espèces que par la forme; Swammerdam (1662) étudie les insectes, etc. Les écoles d'Italie perdent leur supériorité; il s'en élève dans les autres contrées qui les égalent et même les surpassent; celle de Leyde surtout acquiert un brillant éclat.

ITALIE.

1622. ASELLI découvre les vaisseaux chylifères.
1641. Vesling entrevoit les ganglions nerv. de l'abdom.
Folli, Description soignée de l'oreille interne.
1645. M.-A. Severin, les organes des animaux ne diffèrent que par les proport. dans les div. espèces.
1652. Marchetti, Recherches sur les vaisseaux.
1661. Bellini découvre les conduits séminifères.
Malpighi, Anatomie fine, Première description de la véritable structure des poumons, Recherches microscopiques sur la peau, etc.
1668. Manfredi, Bonnes observations sur l'œil et l'oreille.
1710. Bianchi, struct. du foie; ses ligaments.
Pacchioni décrit les corps de son nom.
1714. Lancisi, le cœur et ses nerfs; tables d'Eustache.
Valsalva, lymphatiq. de la choroïde; de l'oreille.
Morgagni vérifie les décous. de ses prédécesseurs.
1724. Santorini, Travaux de myologie et de névrologie.

FRANCE.

1649. Pecquet découvre le canal thoracique et son ... servoir chez l'homme.

Perrault, zootomiste, Structure des organes.
Duverney, l'un des restaurateurs de l'anatom... description admirable de l'organe de l'ouïe, ...

1678. Bourdon, Traité d'anatomie avec planches.
1684. Méry découvre les glandes dites de Cowper ... péritoine ne se rompt pas dans les hernies.
Vieussens étend et rectifie les travaux de Wi... vaisseaux névro-lymphatiques.
1685. Leclerc, Bonne ostéologie.

Manget, Collection des principaux écrits an... miques du 17e siècle.
1690. Dionis, Traité d'anatomie clair et méthodiqu...
1695. Pourfour, Descript. du ligam. et de l'arcade cru...
1710. Pourfour du Petit décrit l'entrecroisement ... nerfs optiques; communication du g. sympa... que avec les ciliaires; structure du cristallin.

1716. Hunauld, Observ. sur l'ossification des os du cr...

VIIe PÉRIODE. — 68 ANS.

DE WINSLOW A BICHAT. — 1732-1800.

Un modèle d'anatomie descriptive par la précision, la clarté et l'exactitude de la méthode, est donné par Winslow, et ne tarde pas à être imité, perfectionné. Après lui se multiplient les découvertes d'anatomie fine, parmi lesquelles il faut distinguer celles des ganglions ophthalmique (1732) et sphéno-palatin (1789), des globules du sang (1754), des cornets du sphénoïde (1754), des aqueducs du vestibule et du limaçon (1761), des villosités intestinales (1797), etc. Les figures anatomiques sont portées à un point élevé de perfection par Albinus (1782), Scarpa (1780), Mascagni (1787) et Sœmmering (1789). Les monographies de Sœmmering sur les organes des sens, de Sénac sur le cœur (1749), de Scarpa sur les plexus nerveux, etc., figurent au premier rang. Enfin l'anatomie chirurgicale est relevée et comme créée par le célèbre Desault.

1741. Petrioli, publie les planches anatomiques du peintre Berrettini.
1761. Cotunni découvre les aqueducs du vestibule et du limaçon; expériences sur le liquide céphalo-spinal.
1787. Mascagni, travaux fins et les plus complets sur les lymphatiques, avec planches magnifiques.
1787. Caldani. Institutions anatomiques.
Scarpa, Découvertes de détail en névrologie et splanchnologie; descriptions soignées; planches admirables de névrologie.

1732. WINSLOW (d'Odensee), créateur de l'Anatom... descriptive, indique les rapports des orga... entre eux.
1740. Le Cat, Description des organes des sens.
1741. Ferrein, Description des lymphat. de l'ovaire, ... cordes vocales, de l'articul. temporo-maxillai...
1742. Lieutaud décrit bien le péritoine, etc.
1749. Sénac, Traité modèle du cœur.
Buffon et Daubenton, Travaux sur la struct... de l'homme et des animaux.
1754. Bertin, ostéologie; découv. les cornets de son no...
1762. Bordeu, Structure des glandes et du tissu m... queux; fondement de l'anatomie médicale.
1772. Sabatier, Descript. méthod. avec des vues phys...
Desault rend l'anatomie attachante, géométri... et chirurgicale; blâme l'usage des planches, ...
Portal, Histoire de l'anatomie.
Vicq d'Azyr, Travaux importants d'anatomie co... parée, recherches sur le cerveau et les nerfs, ...
1796. Tenon, Différences des os aux différens âges.
Chaussier, 4 Élémens anatom., formant un tab... nomenclat. d'après les disposit. anatom. indi...

VIIIe PÉRIODE.

DE BICHAT JUSQU'A NOS JOURS.

Déjà ébauchée par Bordeu, l'anatomie physiologique et médicale est définitivement fondée par Bichat, et l'anatomie chirurgicale ou topographique continue à être cultivée avec ardeur. L'examen comparatif du développement des organes chez le fœtus et dans les différentes classes d'animaux, imprime aux études anatomiques une direction vraiment scientifique.

1825. Antommarchi, Figures de grandeur naturelle.
1824. Lippi, Travail sur la communication des veines avec les lymphatiques.

1800. BICHAT fonde l'anatomie médicale en enseign... la différence de structure et de propriétés ... différens tissus.
Cuvier constitue la science de la zootomie; cla... fication, familles, géologie.
Gall crée l'anatomie du cerveau en suivant la ... rection de ses fibres.
Lauth, Lobstein, Reisseisen.
Duméril, Geoffroy-Saint-Hilaire, Blainvil...
Boyer, Cloquet, Magendie, Marjolin, ...
... clard, Andral, Velpeau, Blandin...
Broc, Hamonic, Ameline, Anatomie artificiell...

PTE.

Athotis, composés environ 3,000 ans avant J.-C. est fabuleux.

CHINE.

Classification des animaux, rangés d'après les caractères extérieurs, sans connaissance de la structure intérieure; genres, familles, espèces.

GRÈCE.

…animaux.

av. J.-C.

ASCLÉPIADES.

Transmission de quelques connaissances anatomiques de père en fils, dans la famille et l'ordre des Asclépiades; probablement point de dissections.

…loppes du fœtus.

(430.) Hippocrate, n'a sans doute pas disséqué lui-même, possédait cependant quelques notions anatomiques exactes, surtout en ostéologie.
(365.) Dioclès, de Caryste, anatomiste; doit avoir le premier écrit un ouvrage sur les préparations et les démonstrations anatomiques.

…distingue deux ordres de vaisseaux chez l'homme, et décrit presque leur véritable distribution, la grande et la petite veine (V. cave, aorte); le cœur est leur …section de cadavres humains?
…du sang) et les veines; les cotylédons de la matrice ne sont que les orifices de ces vaisseaux sanguins.

ÉCOLE D'ALEXANDRIE.

…de l'Anatomie; cours gratuits; quelques rois disséquent eux-mêmes.

…ur, etc. — (297.) Érasistrate découvre et nomme les valvules triglochines; distingue la trachée-artère des artères.
…t organe et ses ventricules, ont quelque idée des chylifères, passent à tort pour avoir disséqué des corps vivans.

…nclature anatomique; fixe des dénominations qui sont restées, désigne la commissure et le trajet des nerfs optiques.
…ngue deux tuniques dans les intestins; injecte la veine cave inférieure, explique une hémiplégie par l'entrecroisement des nerfs.
…pour le temps.

ITALIE.

A *Rome*, l'anatomie a peu de succès, de même que la médecine en général.

ap. J.-C.
(10.) Celse, encyclopédiste, donne des descriptions anatomiques dans son Traité de médecine; n'a sans doute pas disséqué.

…mplet d'anatomie dans lequel l'organisation des singes les plus rapprochés de l'homme est souvent donnée pour celle de l'homme; fait l'histoire de l'anatomie jusqu'à lui; donne des conseils sur les préparations anatomiques, découvre plusieurs …origine des veines et au cœur celle des artères.
…pes, compilation. — Th. Protospatharius; compilation de Galien, insiste sur la téléologie. — 408. Vegetius, anatomie du cheval.
…natomie, contenant la désignation des différentes parties du corps, etc., description remarquable du péritoine et de la membrane du tympan.

…anatomie est complètement abandonnée jusqu'au quatorzième siècle.
…rganisation des sciences; encourage l'anatomie par des lois sur la médecine; ordonne que les chirurgiens aient étudié, un an, l'anatomie, avant de pratiquer.

FRANCE.

…us des écoles.

1363. Guy de Chauliac, Traité célèbre d'anatomie, sur le modèle de celui de Mondini.
1376. L'école de *Montpellier* obtient du pape la permission de disséquer. Planches anatomiques employées aux démonstrations.

…es.

…llet intestinal du

…l'homme et celles

1518. Gerssdorf, ouvrage sur la chirurgie militaire avec un abrégé d'anatomie.
1536. Winther (Gonthier d'Andernach), décrit d'après ses nombreuses dissections, indique, à chaque description, la manière de préparer; analogie des parties sexuelles de l'homme et de la femme. } Maîtres de Vésale.
Sylvius (Jacques Dubois), distingue chaque organe par une dénomination propre, indique l'injection générale des vaisseaux sanguins, introduit l'ordre en myologie. } Maîtres de Vésale.

Chefs de l'école d'Italie.

1545. Stephanus (Étienne), planches anatomiques; dissèque beaucoup; analogie des parties sexuelles de l'homme et de la femme; la substance du cœur ne contient pas de nerfs.
Fernel commence son ouvrage de médecine par l'anatomie.
1553. M. SERVET (Espagnol), indique la circulation pulmonaire, accusé d'irréligion par Calvin et brûlé à Genève.
Théâtre anatomique à *Montpellier*, 1551, où paraissent: — 1554. Rondelet, anatomiste, Traité remarquable des poissons. — 1594. Caroli, auteur de nombreux Tableaux synoptiques. — 1600. Dulaurens, auteur d'un Traité d'anatomie très érudit, où il a beaucoup d'égards pour Galien; compare les animaux à l'homme. } Partisans de Vésale.
Théâtre anatomique à *Paris*, 1564, où paraissent: — Sylvius, l'ancien maître, maintenant le rival ardent de Vésale, soutient que Galien ne s'est pas trompé, mais que l'organisation humaine a changé. — 1618. Riolan, le jeune, insiste sur l'utilité de l'anatomie en médecine, découvre la cloison du scrotum, rapporte à des animaux des os fossiles attribués à des géants par Habicot, décrit le premier les muscles interosseux; perfectionne plusieurs descriptions.

…trice.

…isseaux utérins,

…r, et la regarde

…r.
…uvertes 1579.

1576. L'École de Médecine de *Paris* reçoit le droit de disposer, pour les dissections, de tous les cadavres des criminels.

ALLEMAGNE.

1482. L'école de *Tubingue* obtient du pape la permission de disséquer.
1501. Magnus Hundt, figures anatomiques.
1537. Dryander (Eichmann), commente Mondini: myologie, figures anatomiques.
1541. Ryff (W.), premier Traité d'anatomie en allemand avec des planches grossières.

1551. Leonh. Fuchs, premier propagateur, en Allemagne, de l'anatomie de Vésale.
Gesner (Conrad), dit *le Pline de l'Allemagne*, premier cabinet d'Histoire naturelle, fait une Histoire des animaux d'une érudition extraordinaire.

1573. Koyter, zootomiste, parallèle entre l'ostéologie humaine et celle du singe.
1583. F. Plater, Traité d'anatomie laconique et exact.
1585. Alberti (Salomon), sectateur de Vésale, un des restaurateurs de l'anatomie, décrit les valvules des veines.
1588. G. Bauhin, savant anatomiste, contribue beaucoup à fixer le langage anatomique.

ALLEMAGNE.

M. Hoffmann, } découvrent le conduit pancréatique.
1642. Virsung fait graver le canal thoracique, } découvrent le conduit pancréatique.

1655. Schneider fait mieux connaître la membrane de son nom et ses nerfs; structure du cerveau chez plusieurs animaux.

1666. Meibomius décrit exactement les glandes de son nom.

1677. Peyer décrit les glandes muq. des intestins grêles.
Hamm découvre des animalcules séminaux (microscopiques).

1715. Brunner décrit exactement les glandes muqueuses du duodénum.
1717. Heister, Traité classique d'anatomie.

1722. Kulmus, Planches anat. grossières; compilation.

HALLER, Tableau complet de l'état de l'anatomie, unie à la physiologie.
Schacher indique le ganglion ophthalmique.
Bergen, Artère intercost., tissu cell. arachn., etc.
Lieberkuhn, Injections fines, structure vasculaire.
Trew, Voies circulat. avant et après la naissance.
Schaarschmidt, Traité remarquable d'anatomie.
1739. Ludwig, Struct. de la peau, des poils, des ongles, etc.
Meckel (J.-F.), découvre le ganglion de son nom, décrit la 5e paire, le facial, la peau, etc.
1755. Zinn, Travaux fins sur la structure de l'œil.
Walther, Description minutieuse des nerfs.
Meckel (Ph.-F.), Recherches sur l'oreille interne.
Mayer, planches névrologiques estimées.
1779. Walter (J.-G.), Descriptions névrologiques, etc.
1789. Hildebrandt, bon Manuel d'anatomie.
Sœmmerring, Traité classique d'anat., excell. monograph. de l'œil, l'oreille, avec planch. parfaites.
Behrends, la substance du cœur n'a point de nerfs. (*Voy.* Étienne, 1545.)
1797. Hedwig, Observat. microsc. sur les villosités intest.
Rosenmuller, Appareil sécréteur de glandes.

Blumenbach, Anatomie comparée.
1807. Oken, Reil, Meckel, Ackermann, Arnold, Wenzel, Dollinger, Spix, Tiedemann, Rosenthal, Carus, Treviranus, 1815.
Fohmann, découvre de nouvelles anastomoses des veines avec les lymphatiques.

GRANDE-BRETAGNE.

1619. **HARVEY** enseigne la véritable circulation du sang, dans ses cours en 1619, dans ses écrits en 1628.

1651. Highmore découvre le corps de son nom, décrit l'artère intercostale et le sinus maxillaire.
1654. Glisson décrit la capsule du foie et le système de la veine-porte.
1656. Wharton, bonne description des glandes; découvre le canal de son nom.
1664. Willis, travaux exacts et fondamentaux sur le cerveau et les nerfs.

1669. Lower perfectionne l'anatomie du cœur, dessine ses faisceaux charnus.

1685. Collins, Anatomie et maladies des animaux.

1695. Ridley, Cerveau; vapeur vue dans les ventricules pendant la vie: point d'ouvert. à l'infundibulum.
1697. Cowper décrit bien les glandes de son nom, belles planches anatomiques.
1707. Douglas, Myologie. Histoire de l'anatomie.
1713. Cheselden, Traité célèbre d'anatomie.

1726. Monro (aîné), épididyme formé d'un seul vaisseau.

1771. Hunter (J.), composit. du sang; lymphatiques des oiseaux; Hist. anat. des dents; idée d'anat. médic.
1774. Hewson, globules du sang.
Hunter (W.), découvre les lymphatiques de l'utérus, etc.
1783. Monro (J.), Travaux sur les bourses muqueuses et le système nerveux.
1786. Cruikshank, études microscopiques des lymphatiques.

1797. Bell (J.), le meilleur Traité d'anatomie anglais.

Aux États-Unis se distinguent:
Middleton, qui fait, avec Bard, de belles injections; Bayneham, Dorsey, Wistar, Catherall, Spalding, auteur de belles préparations de lymphatiques.
1812. Ch. Bell, Shaw.

PAYS-BAS.

Pauw découvre les os wormiens.
Spieghel, Traité d'anatomie, le meilleur après celui de Vésale; bonne description du foie.
1641. Tulpius, Recueil de cas extraordinaires d'anatomie.

1659. Le Boë (Sylvius), Glandes conglomérées, conglobées et muq.; l'os lenticulaire; struct. du cerveau.
1662. Swammerdam découvre, par le microscope, les valvules des lymphatiques. Histoire des insectes.
…Bils, Préparations anatomiques très fines.
1665. Ruysch découvre les artères bronchiques; injections fines; structure vasculaire des organes.

1668. Graaf (R. de), descript. des organes de la générat.
Van Horne, inject. en cire des vaisseaux sanguins.
Diemerbroeck, compilateur renommé.
1672. Péchlin (J.-N.) déc. les follicules muq. du duodénum.
1676. Blankaard, injections, l'anastomose des artères et des veines; fibre creuse.
Leeuwenhoeck, anatom. des artères et des veines.
Bidloo, belles planches sur le système nerveux.
1691. Nuck, Travail sur les glandes.

1693. Verheyen, Traité célèbre d'anatomie; péritoine non percé aux anneaux inguinaux.

1728. Palfyn insiste sur une anatomie chirurgicale.

Albinus (B.), Description presque parfaite des muscles, avec de très belles planches.

1760. Lyonnet, Description inimitable de la structure microscopique des insectes, surtout de la chenille.

Camper, Travaux nombreux sur la structure des poissons et autres animaux, sur différens organes de l'homme, sur le bassin de la femme. Mesure du crâne par l'angle facial.

DANEMARCK ET SUÈDE.

Bartholin (G. aîné), point d'humeur prolifique chez la femme.
1644. Worm (Olaus), zootomiste, décrit les os wormiens.
1651. Bartholin (Th.) démontre les lymphatiques, etc.
1654. Rudbeck (Olaus) démontre peut-être les lymphatiques distincts des chylifères.

1656. Lyser aide Bartholin; bons conseils sur les préparations anatomiques.
1661. Borrichius, Recueil d'anomalies anatomiques.
1661. Stenon découvre le canal de son nom et les canaux excréteurs des glandes lacrymales; le cœur est un muscle creux.

1676. Bartholin (G. jeune), Expériences sur la structure canaliculée des nerfs.

1742. Weitbrecht à Pétersbourg, Description modèle des ligamens.

Rosen de Rosenstein, Manuel d'anatomie, recueil de toutes les découvertes anciennes et modernes.
Wolf (C.-F.), Travaux importans sur la formation du canal intestinal et anatomie du cœur.

Spigel (Adrien, 1578-1625), De hum. corp. fabr. Venet., 1627, in-fol.
Spix (J.-B.), Cephalogenesis, sive, etc. Munich, 1815, in-fol.
Stenon (Nic., 1638-86), Observ. anat. Leid., 1662, in-12.
Stéphane (Charles-Étienne, 1503-64), De diss. part. corp. hum. Paris, 1545, in-fol.
Swammerdam (J., 1637-80), Biblia naturæ. Ed. Boerhaave. Leid., 1737, in-fol.
Sylvius (Jacq., 1478-1555), Vesani cujusd. calumniæ, in Hipp. et Galen. depulsio. Paris, 1551, in-8°.
Tenon (Jacq.-René, 1724-1816), Sur les degrés d'accroissem. et de décrois. du crâne humain. Paris, 1696.
Tiedemann (Fr.), Anatomie und Bildungsgesch. d. Gehirns, etc. Nuremb., 1816, in-4°.
Treviranus, Untersuch. ueb. den Bau u. d. functions. des Gehirns, etc. Bremen, 1820, in-8°.
Trew (1695-1769), Dissert. epistol. de differentiis quibusd., etc. Nuremb., 1736, in-4°.
Tulp, Observation. medic. Amstel., 1641, in-12.—*Ibid.*, 1672.
Valsalvius (1666-1730), Experienze ed osservaz. intorno all'origine etc. di var. insetti. Padoue, 1715, in-4°.
Vesalius (Ant.-Mar., 1666-1723), Oper. anat. de aure hum.; ed. J.-A. Morgagni. Venet., 1740, in-4°.
Vesale (Const., 1543-75), De nervis opticis, etc. Patav., 1573, in-8°.
Vater (Abr., 1682-1751), Museum anat. propr. Helmst., 1760, in-4°.
Vidius (Renatus), Materiæ medicinæ libri IV. Basil., 1529, in-4°.
Velpeau (Alf.), Traité d'anatomie chirurgicale, etc. Paris, 1825, 2 vol. in-8°, fig.
Verheyen (Phil., 1648-1710), Corp. hum. anatomia. Loven., 1693, in-4°.
Vesale (André, 1514-64), De corp. hum. fabricâ. Basil., 1543, in-fol.
Vesling (J., 1598-1649), Syntagm. anatom. Patav., 1641, in-4°.
Vicq-d'Azyr (Félix, 1748-94), Traité d'anatom. et de physiol. Paris, 1786, in-fol.
Vieussens (Reym., 1641-1715), Neurographia universalis. Lugd., 1684, in-fol.
Walter (J.-Gl.), Anat. museum, beschrieb. v. Fr. a. Walter (fils). Berlin, 1796, in-4°.
Wattenecker (Josias., 1702-1747), Syndesmologia. Petropol., 1742, in-4°.
Wenzel (Jos. et Charl.), De penitiore structura cerebri hom. et bruti. plusch. Tubing., 1812, in-fol.
Wharton (Thom., 1610-73), Adenographia. Lond., 1656, in-8°.
Willis (Thom., 1622-75), Cerebri anat. nervorumq. descript. Lond. 1664, in-4°.
Winslow (Jacq.-Bénigne, 1669-1760), Exposit. anat. de la struct. du corps hum. Paris, 1732, in-4°.
Wirsung (J.-Geo., — 1643), Fig. ductus in pancreat observat. Patav., 1642, in-fol.
Wolf (Gasp.-Fréd., 1733-94), Theoria generationis. Hal., 1759, in-4°.
Worms (Olaus, 1588-1654), Museum wormianum. Amstel., 1655, in-fol.
Wrisberg (Henri-Aug., 1739-1808), De quinto pare nervor. Gotting., 1777, in-4°.
Zerbis (Gabr., — 1505), Anat. corp. hum. Venet., 1502, in-fol.
Zinn (J.-God., 1726-59), Descript. anat. oculi humani. Gotting., 1755, in-4°.

OUVRAGES SUR L'HISTOIRE DE L'ANATOMIE.

Franzii (Georg.), Bona nova anatomica, h. e. noviter inventa, etc. Heidelb., 1680.

Gottlicke (André-Ottomar), Historia anatomiæ nova atque ac antiqua, s. conspectus plerorumque, si non omnium, tum veterum quam recentiorum scriptorum, qui à primis artis medicæ originibus usque ad præsentia nostra tempora anatomiam suis operibus illustrarunt. Halæ, 1713, in-8°.—Ej. Introductio in histor. interior. anatomes, s. consp. plerorumq., etc. Francof., ad viadr., 1733, in-4°. (*Peu sûr.* Cauchlant.)

Douglas (Jacq.), Bibliographiæ anatomicæ specimen s. catalogus pené omnium auctorum, qui ab Hippocrate ad Harvæum rem anatomicam, ex professo vel obiter, scriptis illustrarunt. Lond., 1715, in-8°. augmenté. Leid., 1734, in-8°. (*Utile sous les points de vue biographique et littéraire.* Ch.)

Tarin (Pierre), Article *Anatomie* du Dictionnaire encyclopédique. — Dictionn. anatomiq. suivi d'une Bibliothèque anatom. et physiol. Paris, 1753, in-4°.

Kerkella, Fasciculus dissertationum ad hist. medic. specialim anatomes spectant. Berol., 1734, in-8°.

Portal (Ant.), Histoire de l'Anatomie et de la Chirurgie, contenant l'origine et les progrès de ces sciences. Paris, tom. I—V, 1770; tom. VI. Tableau chronologique des ouvrages et des principales découvertes d'anatomie et de chirurgie, par ordre de matières; 1775, in-8°. (*Riche et fort utile en biographie; point toujours assez sûr en littérature.* Ch.)

Northcote (Will.), A concise history of the anatomy from the earliest ages. Lond., 1772, in-8°.

Haller (Albert), Bibliotheca anatomica, quâ scripta ad anatomen et physiologiam facientia a rerum initiis recensentur. Tiguri, 1774, 1777, in-4°. (*Ce que nous avons de plus complet et de plus sûr jusqu'à présent sur la littérature anatomique et physiologique; les jugemens propres de Haller y sont surtout importans.* Ch.)

Lassus (P.), Essai ou Discours historique et critique sur les découvertes faites en anatomie par les anciens et les modernes. Paris, 1785, in-8°. Trad. en allemand, par J.-H. Crevelt. Bonn et Francf., 1787-1788, 2 parties in-8°.

Haller, Neurologiæ primordia. Erlang., 1795.

Lauth (Thom.), Histoire de l'Anatomie. Strasbourg, 1815, in-4°. (*L'enchaînement pragmatique de l'histoire de l'anatomie est mieux envisagé ici que dans les essais précédens; la première partie, s'étendant jusqu'à Harvey, a seule paru.* Ch.)

Hartmann (Phil.-Jacq., 1648-1707), Exercitatio anatomica, I-IV, de originibus anatomicæ. Regiomons., 1685, in-4°.

Ej. Exercitatio anat. I et II, de iis quæ contra peritiam veterum afferuntur in genere. Regiom., 1686-1687, in-4°.

Ej. Exercit. anat., I-IV, de iis quæ contra peritiam veterum afferuntur in specie. Regiom., 1689-1695, in-4°. (*Tous ces ouvrages de Hartmann prouvent une grande instruction, mais la prédilection de l'auteur pour les anciens le rend le plus souvent injuste envers les auteurs modernes de découvertes. On trouve ces écrits réimprimés dans les :* Fasciculi dissertat. variorum, ad historiam medicinæ, specialim anatomes, spectantium, de Ern.-Gener. Kerkella. Ch.)

Bidloo (Godef.), De antiquitate anatomes. Leid., 1694, in-fol.

Scheuer (J.-Henri), Historiæ anatomicæ specimen, I et II. Altdorf, 1721, in-4°. (*Bonne recherch. sur l'hist. anc. de l'anatomie.* Ch.)

Lempoel (Jos.-Fr. Van), Anatomes origo, progressus et auctores. Leid., 1725, in-4°.

Gerucke (P.), De Athetis Tusarthei et antiquiss. Ægypt. anatomia fabulosa. Helmst., 1739, in-4°.

Eichenbach (J.-Fr.), Diss. anatome Ægyptiorum defensa. Lips., 1776, in-4°.

Rosenb (Laur.), Dissert. sistens inventa anatom. hujus sæculi. Upsal., 1700.

Heister (Laur.), Progr. de inventis anatomicis hujus sæculi. Wolfenbuettel, 1718, in-8°. Helmst., 1720, in-8°. (*Par ordre de découvertes.* Ch.)

Major (Jos.-Dan.), Historia anatomes Kilonensis. Kilon, 1666, in-4°.

Fischer (Louis-Fréd.), Ueber die anatom. Anstalt. zu Tuebing. von Errichtung d. Universitaet bis auf gegenwaert. Zeiten. Weimar, 1811, in-4°.

Thiler (Dan.-Guill.), Dissert. de Hippocratis studio anatomico singulari. Vitteb., 1754, in-8°.

Platner (Zach.), Progr. de Magno Hundt, Tabularum anatom. ut videtur, auctore. Lips., 1754, in-4°.

Rosenmuller (Jo.-Chrét., 1771-1820), Progr., I-VIII, de viris quibusd. qui in Academ. Lipsiensi anatomes peritia claruerunt. Lips., 1815-1819. (*Extrait des archives académiques; il y est traité de :* Magnus Hundt, Sig. Schilling, Chr. Predius, Mich. Lyser, Jo. Geidler, Ir. Mich. Lus. Weaphal, Godef. Welsch, Jo. Bohn, Mich. Etmuller, Mich. Ern. Etmuller, Aug. Quir. Rivinus, Jo. Aug. Rivinus, Jo. Will. Pauli, Jo. Fred. Ortlob, Jo. Chr. Schamberg, Polyc. Fr. Schacher, Leonh. Heur. Mylius, Martin Nabeth, Chr. Mich. Adolphi, And. Petermann, Benj. Bened. Petermann, Aug. Fred. Walther. Ch.)

OUVRAGES SUR LA PHYSIOLOGIE.

ACKERMANN (J.-F. 1765-1815), Vers. e. physisch. Darstell. d. Lebenskraefte organisirter Koerper. Frankf.-sur-M., 1797, in-8°.

ADELON (N.-P.), Physiologie de l'homme. Paris, 1823-24, in-8°. — *Ibid.* 1829.

AGRIPPA (H.-Corn., 1486-1535) De occultâ Philosophiâ. Antw., 1531, in-8°.

ALBINUS (Fr.-Bern., *-1778), De Naturâ Hominis libellus. Leid., 1775, in-8°.

ARISTOTE, περὶ ζώων ἱστορίας. De Hist. anim., gr. lat. Ed. J.-G. SCHNEIDER. Lips., 1811, in-8°., etc.; opp. omn. Gr. lat. c. DUVAL. Paris, 1654, in-fol.

ARGENTIER (J., 1513-72), de somno, vigilia, spiritu, calido innato. Florent., 1556, in-4°.

AUTENRIETH (J.-N.-F.), Handbuch der empir. menschlich. Physiol.; Tubing. I 1801-3, in-8°.

BACON (Roger, 1214-92), Opus majus ad Clement IV. Ed. Sam. Jebb. Lond., 1733, in-fol.

BACON de Verulam (F., 1561-1626), Historia vitæ et mortis. Lond., 1623, in-8°. —Novum organ., 1620.

BAGLIVI (G., 1669-1707), Specimen de fibra motrice. Rom. 1701. — Opp. omn. c. Pinel. Paris, 1788, in-8°.

BARTHEZ (P.-J., 1734-1806), De Funct. corp. hum. Montpellier, 1774, in-4°.

BATTIE (Will.), De principiis animal. exerc. 24. Lond. 1757, in-4°.

BAUME (J.-B.-T.), Essai d'un système chimique de la science de l'homme; Paris, Nismes, an VI, in-8°.

BAYLE (F., 1622-1709), De corpore animato. Toulouse, 1700, in-4°.

BELL (Ch.), Exposition d'un système de nerfs, etc., trad., Paris, 1825, in-8°.

BELLINI (Laur., 1643-1703), Opuscula aliquot ad A. Pitcarnium. Pistorii, 1695, in-4°.

BERGER (J.-God., 1657-1736), Physiologia humana. Vitebergæ, 1702, in-4°.

BERNOULLI (Jean, 1667-1748), De Musculorum motu. Basil., 1697, in-4°.

BERZELIUS, Die Zoochemie oder Chemie, etc., Nuremb., 1811, in-8°.

BICHAT (M.-F.-Xavier, 1771-1802), Recherches sur la vie et la mort. Paris, an VIII, in-8°.

BICKER (Lambert), De naturâ hominis quatem. medic. est. Leyde, 1757, in-4°.

BLUMENBACH (J.-F.), Ueber den Bildungstrieb. Goetting., 1781, in-8°.

BOERHAAVE (Herm., 1668-1738), De usu ratiocinii mechanici in medic.; Leyde, 1703, in-4°.

BOHN (Jean, 1640-1718), Circulus anatomico-physiologicus. Lips., 1680, in-4°.

BORDENAVE (Toussaint, 1698-1782), Essai sur la Physiologie. Paris, 1764, in-8°.

BORDEU (Théoph., 1722-76), Recherch. sur le tissu muqueux. Paris, 1767, in-8°.

BORELLI (Joseph-Alf., 1608-79), De motu animalium. Rom., 1680, in-4°.

BOYLE (Rob., 1627-91), Physiologic. Essays on the usefuln. of natur. philosophy. Lond., 1663, in-4°.

BRISI (J.-Thom.), De spiritib. animalib. Patav., 1729, in-4°.

BROEN (Jean), Œconomia hominis. Roterd., 1703, in-4°. (Posthume). — Exercitatio physico-medica, de duplici bile veterum. Leyde, 1685, in-12.

BROECKHUYSEN (Benj.), Œconomia corp. anim.; Noviomag. 1672, in-8°.

BROUSSAIS (F.-J.-V.), Traité de Physiologie appliquée à la Pathologie. Paris, 1822, in-8°.

BROWN (Jean *, -1788), Elementa medicinæ. Edinburgh, 1780, in-8°.

BUECHNER (André-El., 1701-69), Fundamenta physiologiæ. Halæ, 1746, in-8°.

BUFFON. Voyez ANATOMIE, tableau I.

BURDACH, Physiologie des Menschen. Giessen, 1815.

CABANIS (P.-J.-G., 1757-1808), Traité du physique et du moral de l'homme. Paris, 1802, in-8°.

CALDANI (Léop.-M.-Ant., 1724-1813), Institutiones physiologicæ. Patav., 1778, in-8°.

CALDANI (Florian), Sopra alcuni punti di un nuov. sist. di vasi assorb.; Padua (1792), 1797, in-8°.

CAMPANELLA (Th., 1568-1639), Medicinalium juxta sua principia l. VII; Lugd., 1635, in-4°.

CAPPEL (L.-Cl.-W.), Beitr. zur Beurtheil. des brownisch. Syst. und der neuern Beobacht.; 2e. edit., Goetting., 1800.

CARDAN (Jér., 1501-76), De subtilitate. Norimb., 1550, in-fol.

CÉSALPIN (André, 1519-1603), Quæstiones peripateticæ. Venet., 1571, in-4°.

CHARLETON (Gualth., 1619-97), Œconomia animalis. Lond., 1658, in-8°.

CHAUSSIER (F. * 1828), Tables synoptiques, de 1789 à 1811, etc.

CHEYNE (Georges * -1748), De naturâ fibræ. Lond., 1725, in-8°.

CLIFT, Exper. to ascert. the infl. of the spinal marrow, etc. Lond., 1815.

CRAANEN (Théod.), Œconomia animalis ad circulation. sang. brev. delineata; Goudæ, 1685, in-8°.

CRAWFORD (Adair, 1749-95), Exper. and observ. on anim. heat, etc. Lond., 1779, in-8°.

CUVIER. Voyez ANATOMIE, tableau I.

DARWIN (Erasme, 1731-1802), Zoonomia or the laws of organic life; Lond., 1794, in-4°. trad. en français par J.-F. KLUYSKENS. Gand, 1810, in-8°.

DESCARTES (R., 1596-1650), Discours de la méthode, Leyd., 1637, in-4°.

DODART (Den., 1634-1707), Statica medicina gallica. Paris, 1725, in-12. — Mémoires de l'Académie des sciences.

DRAKE (Jac., 1667-1706), Anthropologia nova. Lond., 1717, in-8°.

DUMAS (Ch.-L., 1765-1813), Principes de Physiologie. Paris, an 8, in-8°.

DUNCAN (Dan., 1649-1735), La Chimie naturelle, ou explic. chim. et mécan. de la nourrit. de l'animal. Montauban, Paris, I-II-III. 1680-87, in-8°.

EBN TOPHAIL, Philosophus autodidactus. vert. Ed. POCOKE. Oxon., 1671, in-4°.

FABRE (P., 1716-*), Essais sur divers points de Physiologie, etc. Paris, 1770, in-8°.

FARR (Sam.), Inquiry into the nat. orig. and extent of animal motion, Lond., 1771, in-8°.

FERNEL (J., 1497-1559), De naturali parte medicinæ. Paris, 1542, in-fol.

FERREIN (Ant., 1693-1769), Quæstiones medicæ duodecim. Monspel., 1732, in-4°.

FLOURENS (P.), Rech. expér. sur les propriét. et les fonct. du syst. nerveux, etc. Paris, 1824, in-8°.

FLUDD (Rob., 1574-1637), Utriusque cosmi maj. et min. metaphysica. Oppenheim, 1617, in-fol.

FODÉRÉ (Franç.-Emm.), Essai de physiologie positive. Avignon, 1806, in-8°.

FORMAN (Vinc.), Dans le Journal de Magendie, t. 1, 1821.

FONTANA (Fél., 1729-1805), Ricerche filos. sopra la fisica animale. Florent. 1775, in-4°.

FOURCROY (Ant.-Franç., 1755-1809), Médecine éclairée par les sciences physiques. Paris, 1791, in-8°.

GALIEN, περὶ χρείας τῶν ἐν ἀνθρώπου σώματι μορίων. De usu part. c. h., etc.

GALL (F.-Jos., 1758-1828) et SPURZHEIM, Anat. et physiol. du syst. nerv., etc. Paris, Schoell, 1809-20, in-fol.

GALVANI (J.-Aloys., 1737-98), De virib. electricitat. in motu musculari. Bonon. 1791, in-4°.

GLISSON (Franç., 1597-1677), De ventriculo et intestinis. Lond., 1677, in-4°.

GORTER (Jean, 1688-1762), De perspiratione sanctoriana insensibili. Leyd., 1725, in-4°.

GRAAF (R. de). Voy. ANATOMIE, tableau I.

GRIMAUD (J.-Ch.-M.-G., 1750-89), Cours complet de physiologie. Paris, 1818, in-8°; *ibid.*, 1824.

HALES (Et., 1678-1761), Statical essays contain. hæmastatics. Lond., 1733, in-4°.

HALLER (Albert, 1708-1777), Elementa physiol. corp. hum.; Lausanne, 1765, in-4°.

HAMBERGER (George-Ehrah., 1697-1755), Physiologia medica. Jen., 1751, in-4°.

HARVEY (Guill.). Voy. ANATOMIE, tableau I.

HERDER (Jean-God., 1744-1803), Ideen zur Philos. d. Gesch. d. Menschheit. Leipzig, 1784, in-8°; trad. en français par E. QUINET. Paris, 1827, in-8°.

HEUERMANN (Georg. *- 1768), Physiologie. Kopenhagen, 1751, in-8°.

HILDEBRANDT (Fréd., 1764-1816), Lehrb. d. Physiologie. Erlang., 1796, in-8°.

HIPPOCRATE, De naturâ hominis, de locis in homine, etc.

HOFFMANN (Fréd., 1660-1742), Philosophia corp. hum. vivi et sani. Hal., 1718, in-4°.

HUNTER (Jean, 1728-93), A treatise on the blood, etc. Lond., 1793, in-8°, trad. en français, par Dubar. Ostende, 1799, in-8°.

JOUBERT (Laur., 1529-82), Paradoxa. Lugdun., 1566, in-8°.

JUNKER (Jean, 1679-1759), Conspectus physiologiæ. Hal., 1735, in-4°.

KAAW-BOERHAAVE (Abrah., 1715-58), Impetum faciens dict. Hippocrati illustrat.; Leyd., 1745, in-8°.

KEIL (Jac., 1673-1719), Tentamina medico-physica. Lond., 1718, in-8°.

KRAMP (Chr.), De vi vitali arteriarum. Argentor., 1786, in-8°.

KRUEGER (Jean-Gottlieb, 1715-60), Naturlehre. Halle, 1743, in-8°.

LAMARCK (J.-B.), Histoire naturelle des anim. sans vertèbres. Paris, 1815-22, in-8°.

LAVATER (J.-G., 1741-1801), Essais physiognomoniques, en allemand, 1775-78; en français, La Haye, 1781-1783, in-4°.

LAVOISIER (Ant.-Laur., 1743-94), Traité élémentaire de chimie. Paris, 1789, in-8°.

LECAT (Cl.-Nic., 1700-68), Sur l'existence du fluide des nerfs. Berlin, 1765, in-8°.

LEEUWENHOECK. Voy. ANATOMIE, tableau I.

LEGALLOIS (Jul.-J.-Cés., 1770-1814), Expér. sur le principe de la vie. Paris, 1812, in-8°.

LEIBNITZ (God.-Guill., 1646-1716), Opp. omn. ed. Lud. DUTENS. Genev., 1768, in-4°.

LENHOSSEK, Physiologia medicinalis. Pestini, 1816.

LIEUTAUD (Jos., 1703-80), Elementa physiologiæ. Amstel., 1749, in-8°.

LIPPI (Reg.), Illustrazioni anatomico-comparate del sistema linfatico-chilifero. Firenze, 1825, in-4°.

LOCKE, De l'éducation des enfans en Angl., 1693. Trad. en français, Paris, 1695. — *Ibid.*, 1821.

LUDWIG (Chr.-Gottlieb, 1709-73), Institutiones physiologiæ. Lips., 1752, in-8°.

MAGENDIE (Franç.), Précis élém. de physiol.; Paris, 1816, in-8°; *ibid.*, 1825.

MALPIGHI (Marcell., 1628-94), De viscerum structura. Bonon., 1666, in-4°.

MAYOW (Jean, 1645-79), Tractatus duo de respiratione et de rachitide. Oxon., 1668, in-8°.

MAZINI (Jean-Bapt.), Institutiones medicinæ mechanicæ. Brix., 1739, in-4°.

MEAD (Rich., 1673-1754), De imper. sol. et lun. in corp. hum. Lond., 1704, in-8°.

MOSCATI (Pierre), Delle corporee differ. fra la struttura de' bruti et la umana. Milan, 1770, in-8°.

NEMESIUS, περὶ φύσεως ἀνθρώπου. De naturâ homin. gr.; Antwerp., 1565, in-8°.

NEWTON (Isaac, 1642-1726), Optics. Lond., 1701, in-4°.

NICHOLLS (Franç.), Compendium anatomico-œconomicum. Lond., 1736, in-4°.

NYSTEN (P.-H., 1771-1818), Rech. physiol. et de chimie, etc. Paris, 1811, in-8°.

ORIBASE, Anat. ex libr. Galeni. Voy. ANATOMIE, tableau I.

PANDER (C.-H.), Mémoire sur les métamorph. que l'œuf éprouve, etc. Würtzbourg, 1817.

PARACELSE (Ph.-Aur.-Théop., 1493-1541), De naturâ hominis. Basil., 1568, in-4°.

PERRAULT (Cl., 1613-88), Essais de physique. Paris, 1680, in-8°.

PITCAIRN (Archibald, 1652-1713), Elementa physiol. mathem.; Lond., 1717, in-8°.

PLATNER (Ern., 1744-1818), Quæstiones physiolog.; Lips., 1793, in-8°.

PORTA (J.-B., 1550-1615), De cœlesti physiognomoniâ. Romæ, 1601, in-4°.

PRIESTLEY (Joseph, 1733-1804), Disquisit. relat. to matter and spirit.; Lond., 1777, in-8°.

PROCHASKA (Georg., 1749-1820), Lehrsaetze aus d. Physiol. d. Menschen. Wien, 1797, in-8°.

PROTOSPATHARIUS (Théoph.), περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς. De corp. hum. fabrica. gr. lat. interp. CRASSO. Paris, 1555, in-8°.

QUESNAY (Franç., 1694-1774), Essai phys. sur l'économ. animale. Paris, 1736, in-12.

REGA (Henr.-Jos., 1690-1754), De sympathia seu consensu part. corp. hum.; Haarlem, 1721, in-8°.

RICHERAND (Anth.), Nouv. élémens de physiologie. Paris, 1801, in-8°.; *ibid.* 1825.

ROESCHLAUB (André), Untersuch. ueb. Pathogenie. Frankf., 1797, in-8°; *ibid.*, 1800.

ROLANDO (L.), Cenni fisico-patologici sulle differente spezie d'eccitabilità, etc. Turin, 1821, in-8°.; trad. en français par Jourdan et Boisseau. Paris, 1822.

RUYSCH (Fréd., 1638-1731), De fabricâ glandular. in corp. hum.; Lugd., 1722, in-4°.

SANCTORIUS (1561-1636), De medicinâ staticâ aphorismi. Venet., 1614, in-8°.

SAUVAGES (Boissier de, 1706-67), Physiologiæ anat. elementa. Avignon, 1755, in-12.

SENNERT (Dan., 1572-1637), De consensu et dissensu Galenic. et Peripateticor. c. Chimicis. Viteb., 1619, in-8°.

SERVET (Michel, 1509-53), De restitutione Christianismi. Vienn. Allobrog., 1553, in-8°.

SEVERIN (Pierre, 1542-1602), Idea medicinæ philosophicæ; Basil., 1571, in-4°.

SCHEFFER (J.-Ul.-Théoph.), Ueber Sensibilitaet als Lebensprincip. etc.; Francf., 1793, in-8°.

SCHREIBER (J.-Fréd., 1704-60), Fundamenta medicinæ physico-mathem.; Lips., 1731, in-8°.

SCHREGER, De functione placentæ uter. epist.; Erlang, 1799, in-4°.

SOEMMERING (Sam.-Thom.), Ueb. d. Organ d. Seele. Koenigsb., 1796, in-4°.

SPALLANZANI (Laz., 1729-99), Sagg. di osservaz. microsc. relat. al sistema della generazione. Modène, 1767, in-8°. etc.

STAHL (Georg.-Ern., 1660-1734), Theoria medica vera. Hall., 1708, in-4°.

SYLVIUS DE LE BOË (Franç., 1614-72), Disputat. medic. decas. Amsterd., 1663, in-12.

TIEDEMANN und GMELIN, Versuche ueb. die weg. auf. welch. Substanzen aus d. Mag. und Darmkan. ins Blut gelang. Heidelberg, 1820. — Rech. expér. sur la digest., 1815. trad., 1826.

TREVIRANUS, Dans les archives de Reil. 2e. v., 2e. cah., 1800.

UNZER (J.-Aug.), Philosoph. Betracht. ueb. d. menschl. Koerper. Halle, 1750, in-8°.

VALLISNIERI (Ant., 1661-1730), Istoria della generazione. Venez., 1721, in-4°.

VAN-HELMONT (J.-B., 1577-1644), Op. omn. C.-F.-M. VAN HELMONT, Amstel., 1648, in-8°. (Posth).

VAN-HELMONT (Fr.-Merc., 1617-99), Observat. circa homin. ejusq. morbos.

VERSCHUIR (Walth.), De arteriar. et venar. vi irritabili. Groning., 1766, in-4°.

VESLING (J.), Syntagma anat. Patav., 1641, in-4°.

VICQ-D'AZYR, Article ANATOMIE de l'Encyclopédie.

VIEUSSENS (Raym., 1641-1715), Traité des liq. du corps hum.; Toul. 1715, in-4°.

WEDEL (Georg.-Wolf, 1645-1721), Physiologia medica. Jena, 1680, in-4°.

WHYTT (Rob.-* 1766), Essai on the vit. and oth. invol. mot. of animals. Edimb., 1751, in-8°.

WILBRANDT (J.-Bern.), Die Physiologie. Leips. 1810. — Das Gesetz d. polar. Verhalt. und Natur. Giessen, 1819.

WILSON (A.-P.), Exper. made with. view to ascert. the princ. on wh. the act of the heart depends. Lond., 1815.

WINTRINGHAM (Clift-jun.), Experim. inquiry on some parts of the anim. struct.; Lond., 1740, in-8°.

WOEHLER, Expér. sur le pass. de div. mat. dans l'urine; anal. dans le Journal complém., n.os 81 et 86, mars et août 1825.

ZWINGER (Théod. aîné, 1533-88), Physiol. medica th. Paracelsi dogmatib. illustrata. Basil., 1610, in-8°.

Deuxième Tableau.

HISTOIRE

DE LA

PHYSIOLOGIE.

La physiologie naît de la philosophie : de même que la plus ancienne philosophie consistait en une cosmogonie spéculative, les premières recherches physiologiques concernaient l'origine et l'essence de l'âme humaine, ainsi que la théorie de la génération. Toutes ces doctrines présentent les caractères bien tranchés de ces deux procédés de l'esprit humain, dont l'un, partant de l'expérience, s'avance par l'induction, et dont l'autre, ayant pour principe la spéculation, marche par déduction. Plus tard, la physiologie commença à s'appuyer de l'anatomie (Aristote), sans cesser d'être hypothétique. Bien qu'Aristote, puis les chefs de l'école d'Alexandrie, eussent découvert quelques faits importans, ce qui caractérisait l'ensemble des connaissances physiologiques, c'était la doctrine des quatre élémens, née, pour ainsi dire, avec la civilisation, mais à laquelle Galien donna tous ses développemens, véritable base de l'humorisme, qui ne cessa depuis de se montrer sous mille formes diverses. Entre les mains du médecin de Pergame, la physiologie, fondamentalement humorale, fut cependant un mélange de toutes sortes de théories ; arrachée à la servitude, sous l'influence de l'esprit de réforme, de cette lutte générale de la liberté de penser contre la tyrannie de l'autorité, elle fut rendue théosophique par Paracelse ; soumise ensuite à la fois à l'expérience et à la spéculation, depuis Harvey et Bacon, elle fut envahie par les sciences physiques, chimiques et mécaniques du temps ; puis elle devint l'objet d'une expérience propre (Haller), et de cette époque date l'établissement des premiers principes scientifiques. Aux recherches des premiers temps sur l'essence de la vie, avaient déjà succédé celles sur le principe d'action de l'organisme animal (Van Helmont, Stahl), qui furent remplacées par celles sur les propriétés des différens tissus (Haller, Bordeu, Bichat). Alors régnaient en Allemagne les doctrines idéalistes de Kant et de Schelling, en Angleterre, celles un peu moins abstraites de Reid, tandis qu'en France, la méthode d'observation, recommandée par Bacon, mise en pratique par Locke, et développée en détail par Condillac, était généralement suivie. Caractérisée par l'esprit de cette dernière, la physiologie fit, en France, d'immenses progrès : par les travaux de Cabanis, et surtout par ceux de Gall, elle conquiert l'idéologie ; et, devenue *l'étude des phénomènes sensibles que présente l'homme vivant en rapport avec ses modificateurs et avec lui-même* (Broussais), elle constitue la véritable *science de l'homme* et enseigne ce qu'il nous est donné de savoir de certain sur l'action de son organisme, depuis le moment de sa naissance jusqu'à celui de sa mort.

Ire PÉRIODE. — TEMPS INDÉTERMINÉ.

ANCIENS PHILOSOPHES jusqu'à ARISTOTE. — Jusqu'à 350 AV. J. C.

La physiologie fait d'abord partie de la philosophie générale, est créée par les philosophes, commence par la spéculation. Deux systèmes également anciens, mais essentiellement différens, sans être parfaitement distincts en tous points, se partagent le monde pensant ; l'un prenant pour point de départ le monde extérieur et les données fournies par les sens, l'autre s'appuyant sur les conceptions les plus abstraites. Au premier, l'on doit cette célèbre doctrine des quatre élémens, qui dura si long-temps. A Hippocrate se rapportent les premiers essais d'une physiologie médicale.

AV. J.-C.

ÉCOLE PYTHAGORICI[…]

(584.) PYTHAGORE, les nombres sont les principes des choses. La divinité est le soleil, puissance vitale de la na[…] lune. Le cerveau est le siége de la pensée. — (500.) ALCMÉON, son disciple, médecin [illegible].

(460.) EMPÉDOCLE, quatre élémens : feu, air, eau, terre. Feu, principe de vie ; les changemens, dans les corp[…] est dans le sang ; la pensée dépend de l'organisation.

ANCIENNE PHILOSOPH[…]

ANAXAGORE, (500-428), rien ne naît de rien ; intelligence supérieure ; unité de Dieu. Homœomérie, […]

NOUVELLE ÉCOLE […]

(460.) LEUCIPPE, le vide remplit l'espace ; il est divisible, divisible, changeant, composé d'atomes ; trois […] développe ce système ; l'âme, qui est de feu, connaît, par sa partie sensible, directement ; par sa p[…]

ASCLÉPIADES (Phy[…]

(430.) HIPPOCRATE, 456-366, Doctrine des quatre élémens en physiologie. ἐνόρμων, force vitale, nature, […]

430. POLYBE et THESSALUS, successeurs d'Hippocrate, fondent l'école dogmatique, introduisent la physiolog[…]

IIe PÉRIODE. — 500 ANS.

D'ARISTOTE A GALIEN. — 350 AV. - 150 AP. J.-C.

La physiologie commence à s'appuyer des études anatomiques, dont le goût, inspiré par Aristote, se soutient d'abord à Alexandrie, mais y est bientôt remplacé par celui de la dialectique. Quelques faits importans signalent cependant la fin de cette période : ce sont les idées de Marinus sur l'usage des glandes, celles d'Arétée sur l'action entrecroisée des nerfs, et la distinction établie par Rufus, mieux que par Hérophile, à Alexandrie, entre les nerfs du sentiment et ceux du mouvement.

(350.) ARISTOTE, 384-322, les connaissances nous viennent par les sens. La matière contient en soi le pr[…]

PRAXAGORAS distingue le premier les artères des veines ; on ne sent le pouls que dans les artères (sp[…]

300. HÉROPHILE, dialecticien, médecin, établit le premier que les nerfs sont les organes des sensations ; s[…] sur le pouls.

AP. J.-C.

La […] *Phy*[…]

MARINUS attribue aux glandes la fonction de sécréter un fluide pour humecter les parties, etc.

IIIe PÉRIODE. — 1376 ANS.

DE GALIEN A PARACELSE. — 150-1526.

Galien recueille toutes les connaissances médicales de ses prédécesseurs ; ses ouvrages en deviennent le dépôt, au milieu de la décadence générale des sciences ; la doctrine des quatre élémens et des qualités premières qui en découlent se maintient durant tout le moyen âge, soutenue de l'autorité despotique d'Aristote. Les Arabes et les arabistes restent complètement stériles.

GALIEN, 131-199, sectateur, systématise les connaissances acquises ; dialecticien, mais anatomi[…] cerveau] ; connaît l'usage des valvules du cœur, admet le passage du sang des veines dans les artères, […]

(361.) ORIBASE, abréviateur de Galien et d'autres médecins grecs. — (379.) NÉMÉSIUS, évêque d'Émèse ; et […]

HONAÏN BEN ISAAC, 791-881? laborieux traducteur de Galien et autres Grecs. — AVICENNE (Ebn-[…]

ARABISTES : Théorie négligée ; physiologie de Galien défigurée ; superstition, scolastique.

IVe PÉRIODE. — 93 ANS.

DE PARACELSE A HARVEY. — 1526-1619.

Le système de Galien est renversé par la doctrine théosophique de Paracelse ; cependant le fanatisme infecte encore la science ; l'alchimie, l'astrologie, la cabale et la superstition dominent ; mais la découverte de la circulation pulmonaire par l'infortuné Servet, et les expériences toutes nouvelles de Sanctorius font présager un meilleur avenir.

FRANCE.

1531. AGRIPPA allie la cabale à la médecine, avant Paracelse.

1541. FERNEL secoue le joug de l'autorité ; réfute des opinions physiologiques de Galien.

1553. SERVET (Mich.), *Κύριογνωσ*, découvre la circulation pulmonaire.

ARGENTIER, paracelsiste, combat Galien.

JOUBERT, *Id.* ; la putréfaction est impossible dans le corps vivant.

DUCHESNE, Palingénésie.

ALLEM[…]

1526. PARACELSE combat les doctri[…] élémens chimiques […] changemens du corps […] esprit de vie, siégeant da[…] organes et de leurs fonctio[…] mens.

1610. ZWINGER (Th.), } Conciliat[…]
1619. SENNERT, } eurs.

Ve PÉRIODE. — 138 ANS.

DE HARVEY A HALLER. — 1619-1757.

Harvey, par sa découverte de la circulation générale et ses travaux sur le développement du poulet dans l'incubation, excite les recherches expérimentales ; Bacon établit la véritable méthode scientifique, qui, malgré les travaux postérieurs de Locke, est encore le plus souvent méconnue par ceux mêmes qui prétendent la suivre. L'archée de Van Helmont, les molécules de Descartes, les fermentations chimiques de Sylvius, la mécanique de Borelli et l'âme de Stahl, constituent les fondemens des doctrines physiologiques, qui s'élèvent successivement et se combattent durant cette période ; elles se mêlent et se réduisent à trois, l'animisme, la chémiatrie (nouvelle forme de l'humorisme) et la doctrine iatro-mathématique ; la première prédomine en Allemagne, la deuxième en France, et la troisième en Italie et en Angleterre, où elle est soutenue par la théorie de Newton. Hoffmann pose les bases d'un solidisme encore plein d'humorisme.

1629. RIOLAN, contre la découverte de Harvey.

1637. DESCARTES, le moi est le point de départ de toute recherche philosophique ; esprits animaux, fonctions expliquées par la figure des molécules.

1680. PERRAULT, animiste, théorie mécanique de la voix.

DUNCAN, chémiatre.

1692. BOURDELOT fonde l'*Académie chémiatrique*.

1700. BAYLE, l'estomac ne concourt pas au vomissement ; menstrues dues à un ferment accumulé dans les lacunes de l'utérus.

DODART, mécanisme de la voix analogue à celui d'un instrument à vent ; expériences sur la transpiration insensible.

1715. VIEUSSENS, cartésien, chémiatre ; boissons portées dans la vessie par de prétendus vaisseaux néuro-lymphatiques ; vive discussion avec

CHIRAC, sur la découverte du prétendu acide du sang en 1698.

1741. FERREIN, iatro-mathém., mécanisme de la voix analogue à celui d'un instrument à cordes.

1736. QUESNAY, iatro-mathématicien ; chef des *Économistes*.

1743. LIEUTAUD, mécanico-dynamiste ; fluide nerveux ; le vomissement a lieu surtout par la contraction de l'estomac.

SAUVAGES, animisme et théorie mécanico-humorale.

BUFFON, génération par des molécules organiques animées.

1641. VESLING, développement […] tion du poulet.

1677. HAMMEN découvre les animal[…]

1679. WEDEL, chémiatre.

1680. BOHN combat la chémiatrie ; […] fluide nerveux, parenchym[…]

1697. BERNOULLI applique le calcul […] rie des fonctions.

LEIBNITZ, monades spiritu[…] listes.

1702. DELBEK, iatro-mathém., conf[…]

1708. STAHL, fonctions soumises à […] fluence de l'âme, qui a ex[…] et s'oppose à la décomposit[…]

1718. HOFFMANN (Fr.), fluide éthé[…] de parties solides agissant[…]

1725. GOHL, mouvement vital, […]

1731. SCHREIBER, iatromathématic[…]

1735. JUNKER répand le stahlianism[…] BRENDEL, iatromath. — 17[…]

1746. BÜCHNER répand la doctrine […]

1751. HAMBERGER, iatromathémat[…]

1752. LUDWIG, mécanico-dynamist[…] laire, les angles des ex[…] mens, etc.

VIe PÉRIODE. — 59 ANS.

DE HALLER A BROUSSAIS. — 1757-1816.

Haller, par sa doctrine de l'irritabilité, tend à rattacher la physiologie aux organes ; ses expériences sont partout répétées, discutées et le plus souvent confirmées. La révolution introduite en chimie par la découverte de Lavoisier, se fait sentir en médecine ; quelques découvertes de détail en résultent, mais on donne, surtout en Allemagne, trop d'extension à cette application de la chimie à la physiologie ; celle des lois de la polarité lui succède, sans être plus réservée. Mais l'irritabilité des vaisseaux capillaires, déjà signalée par Verschuir (1766), puis démontrée par Fabre (1770), annonce de véritables progrès, et, pendant que la doctrine de l'excitabilité s'établit dans la Grande-Bretagne, Bordeu, par ses travaux sur la vie propre de chaque organe, prépare ceux de Bichat sur le mode de vitalité, d'affection et de sympathie des différens tissus, fondemens d'une physiologie vraiment organique. La sensibilité devient l'objet d'un grand nombre de recherches, et les facultés intellectuelles rentrent dans son domaine. Cabanis, suivant les préceptes de Condillac, montre la dépendance où la manifestation des facultés intellectuelles est de l'action des organes ; et Gall vient, plus tard, poser les véritables bases d'une idéologie positive, physiologique.

1758. BOISSEAU, partisan zélé de Haller.

1765. LE CAT, fluide nerveux, espèce d'âme sentante, matérielle.

1767. BORDEU, chaque organe soumis à des lois vitales douées d'une vie propre.

1770. FABRE constate, par des expériences, l'irritabilité des vaisseaux capillaires.

1774. BARTHEZ, principe vital agissant dans tous les organes, agent de toutes les fonctions.

GRIMAUD, âme unique présidant aux fonctions, agissant sur les solides et les humeurs, au moyen d'un grand nombre de forces.

LAVOISIER, théorie de la combustion, appliquée plus tard à la respiration.

CONDILLAC développe la philosophie de Locke ; influence du langage ; méthode de l'analyse.

VICQ-D'AZYR, la sensibilité est une fonction.

1781. FOURCROY, chimie animale ; analyse de l'albumine ; applications à la médecine.

CABANIS, influence des sens internes sur les fonctions et l'intelligence ; pensée rattachée à l'action du cerveau.

LAVATER, de Zurich, physiognomonie fondée sur la forme des traits.

1797. BAUMES, explication chimique des fonctions.

DUMAS, trois forces vitales ; réaction, assimilation, résistance ; principes abstraits.

CHAUSSIER, la force vitale se manifeste par trois propriétés, la myotilité, la sensibilité et la caloricité ; fonctions vitales, nutritives, sensoriales et génitales.

1800. HUMBOLDT, influence de l'électricité sur l'action musculaire.

1801. LAMARCK, les organes se développent par suite des besoins.

BICHAT, vie organique et animale ; propriétés et forces vitales étudiées dans chaque tissu, dans chaque organe.

RICHERAND. NYSTEN (de Liége). FODÉRÉ. VAUQUELIN découvre l'urée en 1808.

1808. GALL localise, dans le cerveau, les facultés intellectuelles et les passions.

1812. LE GALLOIS, expériences prouvant l'influence de la moelle épinière sur le cœur.

1757. HALLER, trois forces vital[…] et aux tissus nerveux, […] élasticité ou force morte à […]

1759. WOLF, *vis essentialis*, […] nécessaires à la formati[…] germes.

1770. UNZER, activité nerveuse ca[…]

1775. MESMER, magnétisme animal[…]

HERDER, étude du dévelop[…] rapport avec le monde exté[…]

KANT, l'homme reçoit, 1re […] idées de l'extérieur que so[…] l'entendement ; 2e immédi[…] morales.

1781. BLUMENBACH, épigénèse, nis[…] loppement.

1786. KAMPF soutient l'irritabilité […] SCHAEFFER, sensibilité, prin[…]

1793. PLATNER, stahlien, âme ma[…] FICHTE construit la conscien[…] moi subjectif.

1796. SOEMMERRING, fluide vaporeu[…] de l'âme.

1797. PROCHASKA, lois de la polari[…]

1799. SCHERER, absorption exclu[…] SCHELLING fait tout sortir […]

1801. AUTENRIETH, et, 1802, A[…] physiologie.

ROSENMÜLLER et CAPPEL, […] chimiques et dynamiques […]

1810. WILBRANDT, et, 1815, Bur[…] logie.

VIIe PÉRIODE.

DEPUIS BROUSSAIS.

Broussais signale, dans tous les phénomènes physiologiques, le rôle de l'irritabilité, premier fait sensible, soumis à une cause supérieure inconnue, mais seule base possible d'explication positive. En même temps se continuent les expériences physiologiques, parmi lesquelles celles sur le rôle des différens nerfs, sur les fonctions de l'absorption veineuse et lymphatique, et sur la digestion, occupent le premier rang.

1816. BROUSSAIS, appréciation du degré d'irritabilité dans l'action des différens organes et leurs sympathies ; influence des viscères sur les besoins intellectuels et instinctifs.

1822. MAGENDIE, nerfs du mouvement antérieurs, du sentiment postérieurs, etc. ; nombreuses expériences sur les animaux vivans.

1823. FLOURENS, FOVILLE, SERRES, LACRAMPE-LOUSTEAU, expériences sur l'action propre des différentes parties de l'encéphale.

PRÉVOST et DUMAS, nouvelles observat. sur les animalcules spermat.

1823. ADELON, Traité de physiologie ; Recueil de toutes les opinions.

1816. LAVIROTTE, Lois de la polari[…]

1817. PANDER, l'embryon se dével[…] feuillets du blastoderme.

1820. TREVIRANUS, Vie sensitive d[…] du tronc ganglionnaire et de l[…] moelle épinière.

1821. FOHMANN, vaisseaux chylif[…] chargés d'absorber.

1825. WOEHLER, passage de divers[…]

1826. TIEDEMANN et GMELIN, re[…] ques sur la digestion. (1[…]

GRÈCE.

...E ITALIQUE.

...l'âme humaine est une émanation. Métempsychose. Physiologie fondée sur les lois des nom-...

...dent dans des juxta-positions des élémens; l'âme est une combinaison de ces derniers; son siége

...S ATOMES.

...es similaires formant les élémens physiques des corps.

...TIQUE.

...entaux: atomes, espace vide, mouvement. L'âme est un être de feu. — 494-400. Démocrite ...sensible, clairement. Fatalité.

...médicale).

...intégrante. Point de théorie physiologique arrêtée. ...tion en médecine. — 364. Dioclès, sectateur d'Hippocrate.

ANCIENNE ÉCOLE ÉLÉATIQUE.

(585.) Xénophane, rien ne naît, rien ne meurt; tout est éternel, invariable; Dieu est le monde, le monde est Dieu. Sépare les principes empiriques des rationnels. — (500.) Parménide, différence entre le noumène et le phénomène; par la raison, nous connaissons la réalité, par les sens, l'apparence. — (448.) Mélissus, opposition entre la raison et l'expérience. — (450.) Zénon, d'Élée, l'expérience est contradictoire en elle-même.

500. Héraclite, le feu est le principe de toutes choses; c'est la divinité intelligente; l'âme est une exhalaison du feu; tout est en mouvement continuel, suivant la concorde et la discorde; tout est changeant, inconstant.

ÉCOLE PLATONICIENNE (*Physiologie spéculative*).

Platon, 430-348, les connaissances nous viennent de la raison et non des sens; trois faits fondamentaux: créateur, idée, matière; quatre élémens; âme double, raisonnable et matérielle; téléologie; fonctions expliquées par le jeu des élémens physiques du corps.
384. Dernier défenseur des opinions de Platon. — 374. Philistion, de Locres, *idem*.

Ouvrages apocryphes d'Hippocrate.

...l'existence et du mouvement (ἀρχὴν κινήσεως καὶ στάσεως). L'âme est le principe actif du corps. Doctrine des quatre élémens en physiologie, soutenue d'ailleurs de l'étude de la nature et de la zootomie.
...Maître d'Hérophile.
360. Eudoxe introduit et étend le système de Pythagore en médecine.
348. Chrysippe, de Cnide, maître d'Érasistrate.

...OLE D'ALEXANDRIE.

...297. Érasistrate distingue les nerfs du mouvement venant des méninges et ceux des sensations venant du cerveau. Fonctions expliquées par le πνεῦμα, divisé en animal et en psychique.

ÉCOLE STOÏCIENNE.

Zénon, de Citium, 362-264, tout ce qui existe est matière; la divinité est le feu éternel; l'âme humaine est une vapeur ignée; la pensée est le résultat des sensations. Fonctions expliquées par le pneuma qui se rend dans les différentes parties du corps. (279.) Chrysippe, de Sol, subtile dialecticien, médecin.

ÉCOLE PNEUMATIQUE.

... *dégénère en stérile dialectique.*

Arétée explique une hémiplégie par l'entrecroisement de l'origine des nerfs.
98. Rufus, d'Éphèse, nerfs du sentiment et du mouvement; la cause du pouls est dans le cœur.

...élémens et leurs qualités distinctes, chaud, froid, sec et humide; quatre humeurs principales: sang, pituite, bile, atrabile; quatre tempéramens correspondans: forces vitales (dans le cœur), naturelles (dans le foie), animales (dans le ...extrémités vasculaires, dans les hémorragies par blessure d'une artère. Le pneuma est le moyen de toutes les sensations. Téléologie. 185. ...Ammonius Saccas, d'Alexandrie, fondateur du néoplatonisme, mélange du platonisme, ...De Protospatharios, téléologie; hypothèses sur la destination des différentes parties du corps. du péripatétisme, des doctrines orientales et du christianisme. Démonologie, magie.

ARABES.

...-1036, introduit la scolastique dans la théorie. — Averrhoës (Ebn-Roschd), 117, sectateur original d'Aristote. — Ebn-Tophail (1106), philosophe et physiologiste.
— Roger Bacon, (1216-1293), moine, théologien physicien, philosophe; germes de la philosophie expérimentale.

...	GRANDE-BRETAGNE.	ITALIE.	PAYS-BAS ET NORD.
...ancienne, qu'il méprise; ...quatre anciens; les ...l'influence de l'archée, ...; correspondance des ...astres et leurs mouve-... Paracelse avec les an-...	1617. Rob. Fludd, fameux rose-croix; astrologie, magie.	1550. Cardan, théosophie, astrologie. 1571. Césalpin, indices de la petite circulation; de la grande? 1601... Porta, physiognomonie fondée sur les rapports de la face de l'homme avec celle des animaux. 1614. Sanctorius, expériences statiques sur la perspiration; quantité variant suivant les différens états de l'homme.	1571. Severin (P.), à Copenhague, paracelsiste.
...parties dans la forma-... ...matiques. ...la bile, etc., point de ...es artères et les veines. ...et différentiel à la dans-... ...ment à la matière ses ...ratio de la nature. ...organiques, sous l'in-...naissance de ses actions, ...rps. ...par le cerveau, composé ...fluid. qui réag. sur les fluid., ...présidant aux fonctions. ...r, idem. ...m. ...bat, plus tard, Haller. ...ils naissent du tissu cel-... ...des nerfs et des vais-...	1619. HARVEY enseigne la véritable circulation du sang. 1605...BACON de Vérulam, les sciences doivent se fonder au moyen de l'induction, en partant de l'expérience, et non au moyen de la déduction, en partant des idées. 1658. Charleton, chémiatre, partisan de Harvey. 1661. ...Boyle démontre, par des expériences, les erreurs des explications chimiques. 1665. Lower, première tentative de transfusion du sang. 1668. Mayow, théorie chimique de la respiration. 1677. Glisson, irritabilité inhérente à la fibre. 1690. LOCKE, école de la sensation; l'origine de toutes les connaissances est dans l'exercice des sens. 1702. Newton, attraction; théorie des couleurs; atomes composant les corps. 1705. Freind, opposé à la chémiatrie. 1717. Pitcairn, iatromathémat. — Drake, idem. 1718. Keil calcule la force et l'impulsion du cœur, réduite à presque rien; répète et contredit quelques expériences de Sanctorius. 1724. Cheyne, iatromathématicien. 1733. Hales, iatromathém., corrige des erreurs de Keil. 1736. Nicholls, iatromathématicien. 1740. Wintringham, iatromathématicien. 1745. Needham, le fœtus ne se nourrit pas par les lymphatiques. 1751. Whytt, animiste, antagoniste de Haller.	1633. ...Campanella, moine, secoue le joug de l'autorité d'Aristote; sentir est penser; âme sentante ou matérielle et âme divine; esprit vital, né des humeurs, présidant aux fonctions. 1666. Malpighi, usage du microscope en médecine; constate l'anastomose des veines et des artères. 1680. Borelli fonde l'école *Iatromathématique*, qui explique les fonctions par le calcul, la mécanique; force du cœur évaluée très haut. 1693. Bellini allie la chémiatrie à la mécanique. 1701. Baglivi, théorie de la fibre motrice de la dure-mère, ou oscillation des membranes, cause des phénomènes physiologiques. 1721. Vallisnieri, partisan des ovaristes, combat les animalculistes alors en grande vogue. 1729. Bassi, iatromathém., esprits vitaux. 1739. Manzi, iatro mathématicien.	Van Helmont (J.-B.), tous les phénomènes physiologiques sous l'influence de l'*archée*, qui réagit contre les impressions et communique avec toutes les parties du corps. Sylvius de la Boë, à Leyde, fonde la secte chémiatrique; les fonctions résultent de fermentations, d'effervescences, etc., suites de combinaisons chimiques. 1672. Bontekoe(?), chémiatre, cartésien. Leeuwenhoek, génération par animalcules spermatiques. 1685. Craanen, cartésien. Van Helmont (fils), surtout théosophe. Bidloo, à Leyde, cartésien, compare les glandes à des cribles. 1708. Boerhaave, à Leyde, mécanicien-humoriste. 1711. Rega, à Louvain, sympathies expliquées par les oscillations des membranes nerveuses. 1720. Ruysch, à la Haye, montre, par des injections, la circulation dans les vaisseaux capillaires; structure vasculaire. 1745. Kaauw Boerhaave, de Leyde, à Pétersbourg, soutient la théorie des esprits vitaux, mêlée de son oncle et d'Hoffmann.
...bilité rattachée aux nerfs ...à la fibre musculaire. ...veloppant les principes ...et de préexistence des ...les fonctions. ...l'espèce humaine, en ...ment par les sens, des ...ne reçoit des formes de ...par la raison, les vérités ...Kant, principe de direc-... ...s. ...les fonctions. ...monde extérieur avec le ...tricules cérébraux, siége ...ées à la physiologie. ...des lymphatiques. ...ensif. ...s, chimie appliquée à la ...pour unir les théories ...dans celle de l'excitation. ...de la polarité en physio-...	1757. Battie, force musculaire indépendante de l'influence nerveuse. 1769. ...Reid, phénomènes de conscience distingués de ceux de la sensibilité. 1771. Farr, principe spirituel des mouvemens différent de l'âme. 1772. ...Priestley, la pensée est une modification de la matière. 1779. Crawford, la chaleur animale résulte de l'absorption de l'oxygène pendant l'acte de la respiration. 1780. Brown, théorie de l'excitement; l'incitabilité, seule force fondamentale du corps, s'épuise par l'action des agens extérieurs, qui sont tous excitans; s'accumule par leur défaut. Fordyce, constate, par des expériences, la puissance de calorification; la digestion est soumise à des lois vitales et non chimiques. 1794. Darwin, tous les phénomènes de la vie se réduisent à des mouvemens, même la pensée; les mouvemens sont irritatifs, volontaires ou d'association; l'irritation produit la sensation et celle-ci la volition. J. Hunter, le sang est doué de vitalité. 1798. Haighton constate, par la section des trompes de Fallope, que le fluide séminal ne va pas jusqu'aux ovaires. 1815. Clift, Wilson, { Expériences tendant à prouver que l'action du cœur est indépendante de l'influence de la moelle épinière.	1767. ...Spallanzani, expériences sur la reproduction des animaux, et la régénération des parties; la digestion se fait par le suc gastrique; histoire physiologique des infusoires. 1770. Moscati, différence physiolog. entre les animaux et l'homme. 1775. Fontana défend et éclaire, par des expériences, l'irritabilité de Haller; soutient l'insensibilité des tendons. 1778. Caldani (L.-M.-A.), idem, constate, par quatre-vingt-trois expériences, cette insensibilité. 1791. Galvani découvre le galvanisme. Caldani (Fl.), observations sur l'absorption par des vaisseaux propres, lymphatiques.	1757. Becker, à Leyde, soutient l'irritabilité de Glisson. Haubenreuen(?), zélé partisan de Haller. 1768. Verschuir, à Groningue, remarque l'irritabilité des vaisseaux; influence de la force vitale des artères sur la circulation du sang. 1812...Berzelius, chimie animale.
...siologie. ...des plis et replis des deux ...du cerveau, végétaire ...; union des deux par la ...dant à la veine-porte, ...dans l'urine. ...physiologiques et chimi-... ...absorption, 1810.	1811. Bell, Shaw, { Expériences sur l'action propre de chaque nerf de la face pour le mouvement et la sensibilité.	1811. Rolando, travaux sur l'excitabilité et l'excitement. 1815. Lippi constate et étend la découverte de la communicat. des lymphat. avec les veines; ils sont chargés de l'absorption.	

OUVRAGES SUR L'HISTOIRE DE LA PHYSIOLOGIE.

Kirsten (Jos. Jac.), De Physiologiæ ortu et progressu. Altdorf, 1737, in-4°., 19 p.
Stumm, Physiologie philosophisch bearbeitet. 3 vol., Jena, 1798.
Ohann (Ernest). Ideen zur Bearbeitung einer Geschichte der Physiologie. Berlin, 1815, in-8°.

Heister (Fréd., fils de Laurent), Apologia pro medicis atheismo accusatis. Amstel., 1736, in-8°. (*Il s'agit particulièrement d'Hippocrate, de Galien, de Cardan, de Tourelles, de Vanini, et de Brown.* Cn.)
Brocca (Mich.), De philosophematum omnis ævi ac imprimis recentissimi in theoriam medicam influxu. diss. inaug. Patavini, 1817, in-8°.

Haller (J.-Chr.-Fréd.), Dissert. inaug. sist. historiam sanguinis antiquissimam. Erlang., 1794. *Traduite en allemand, et augmentée par l'auteur, sous ce titre:* Versuch einer Geschichte der Physiologie des Blutes in Alterthume *dans* Sprengel's Beitraegen zur Gesch. d. Medic. I. B. d. Hist.; Halle, 1796, in-8°. S. 151. (*Très important, mais n'embrassant que les temps ante-Hippocratiques.* Cn.)
Ehrh. Nevrologiæ primordia. Erlang., 1795 et Historia nevrologiæ veterum. Erlang., 1797, in-8°. *Réunis ensemble en allemand par l'auteur, sous ce titre:* Versuch einer vollstaendigen Geschichte des Hirn-und Nervenlehre in Alterthume. I. Theil. Erlang., 1801, in-8°. (*Cette première partie, qui n'a point jusqu'ici été suivie d'une seconde, s'arrête à Praxagoras; fort étendue et importante.* Cn.)

Baldinger (Ern.-Godef.), Vestigia irritabilitatis Hallerianæ in monimentis veterum. Gœtting., 1775, in-4°. Supplement. *ibid.*, 1778, in-4°. Recus., in ej. Opuscula medic. (*Court, mais instructif.* Cn.)
Platner (Ern.), Progr., palæophysiologia de inspirationis principii vitalis. Lips., 1780, in-4°.
Vercoeur (Gualth. Forster), Oratio de recentiorum medicorum, imprimis Belgarum, meritis in phænomenis et effectibus principii quod vitam animalium constituit indagandis. Groning., 1781, in-4°.
Weber (Aug.-Théoph.), Commutatio de initiis ac progressibus doctrinæ irritabilitatis, cum historia sensibilitatis atque irritabilitatis partium morbosæ. Halæ, 1782, in-8°.; *ibid.*, 1783, in-8°.
Zimmermann (Dieteric-Léop.), Doctrinæ de solido vivo origines. Hal., 1799, in-8°.
Busch (Ch.-Théoph.-Henr.-Frédéric), Animadversiones historico-criticæ in doctrinam de consensu, antagonismo et anenergia; dissertat. inaug. Dorpat, 1815, in-8°.

Alberti (Mich.), De temperamentis doctrinæ fata. Hall. 1712, in-4°.

Hofmann et Muller, De miraculis Vespasiani. Ien., 1707, in-4°.
Mesmer (Fréd.-Ant.), Précis historique des faits relatifs au magnétisme animal, jusqu'en avril 1781. Londres, 1781, in-8°.
—Histoire du magnétisme en France. Vienne, 1784, in-8°.
Kindersing (J.-Fréd.-Aug.), Der Somnambulismus unserer Zeit mit der Incubation in Vergleich gestellt. Dresd. et Leips., 1788, in-8°.
Deleuze (J.-P.-F.), Histoire critique du magnétisme animal. Paris, 1813, in-8°.
Beuthing (Gerbrand), Schediasma de mesmerismo ante Mesmerum, in quo disquiritur num veteres Ægyptii eorumque coloni (ad Pontum Euxinum, Graeci, Romani) atque alii ωλιθοβόλοι illud inventum Mesmeri, quod magnetismum animalem vocant, respue cognitum habuerint, eoque usi fuerint. Groning., 1813, in-8°. (*Guérisons de Vespasien, Temple du Sommeil*, etc., Cn.)

Eschenmayer (Jos.), Der Magnetismus nach der allseitigen Beziehung eines Wesens, seiner Erscheinung, Anwendung und Entrathselung in einer geschichtlichen Entwikelung von allen Zeiten und bei allen Voelkern wissenschaftlich dargestellt. Leips., 1819, in-8°. (*Sans critique, sans mérite historique.* Cn.)

Aretin (Chr.) Beitraege zur literarischen Geschichte der Wuenschelruthe. Muenchen, 1807, in-4°. (*Fort important; Voyez-en l'extrait dans les* Allgem. med. Ann. 1808. April. S. 289. fg. Cn.)

OUVRAGES D'HYGIÈNE.

Ackermann (Jo. Chr. G., 1756-1801), Regim. sanit. Salern. Stendal. 1790, in-8°.
Albicus, Regim. sanitatis. Lips., 1484, in-4°.
Amoros, Traité d'éducation physique, gymnastique et morale. Paris, 3 vol. in-8°. avec fig. (*Sous presse.*)
Anselmus (Aurel.), Gerocomica. Venet., 1606, in-4°.
Apicius (Cael.), De re coquinaria; X, ed. J. Mich. Bernhold, Marktbreit. 1787, in-8°.
Arbuthnot (Jo., 1658-1735). On the nature of aliments. Lond., 1731, in-8°.
Arnaud-de-Villeneuve (1250?-1313), Regim. sanit. ad reg. Arragon., *in opp.* Basil., 1585, in-fol.
Athénée (220-?), Δειπνοσοφισται, libri XV. gr. Venet., 1514, in-fol.
Bacon de Vérulam (Fr., 1561-1626), Hist. vitae et mortis. Lond., 1623, in-8°.
Baglivi. Voyez Médecine. Tableau IV.
Balaeus (Ferd.), De cibis boni et mali succi. Lugd., 155, in-16.
Basedow (J.-B., 1723-90). Livre élément. Altona., 1770, in-8°.
Behrens (Conr. Barthold.), Selecta diaetetica. Francof., 1710, in-4°.
Bentius (Hug., t. 1448), Regole della sanità e natura dei cibi. Turin, 1620, in-8°.
Berger (Jo. Gottf., de 1659-1736), De tuenda valetud. excogit. sui ipsius. Vitch. 1707, in-4°.
Bergius (Bengt), Tal om Læckerheter. Stockholm, 1785, in-8°.
Bonamicus (Franc.), De alimento. Florent., 1603, in-4°. (*rare.*)
Bontekoe (Corn. Decker, 1647-85), Van't Menschen Leven, Gesondheit, Sickte en Dood, etc. Gravenhag., 1684, in-8°.
Bontius. Voyez Médecine, Tableau IV.
Briand. Manuel complet d'hygiène, etc. 2e édit. Paris, 1828, in-8°.
Brillat-Savarin, Physiologie du goût. Paris, 1829, 2 vol. in-8°.
Bruyerin (Jo.), De re cibaria. Lugd., 1560, in-8°.
Buc'hoz (P.-J.), Manuel de matière alimentaire des plantes. Paris, 1771, in-8°.
Bulleyn (Will.) Government of health. Lond., 1558, in-8°.
Cadogan (Will.), Ueber d. Saeug. und. Verpfleg. d. Kinder., traduit par J.-A.-B. Warnecke. Osnabr., 1782, in-8°. (En anglais, 1740.)
Cardanus (Hier., 1501-76), De sanitate tuenda ac vita producenda. Rom., 1580, in-folio.
Cardenos (J.). Del chocolate che provechos haga, etc. Mexico, 1609.
Cardoso (Ferd.), Utilidades de la agua y de la nieve, etc. Madr., 1637, in-8°.
Carminati (Bass.), Inbegriff d. allgem. Gesundheitslehre, etc., trad. du danois. Leips., 1792, in-8°. (Original, Pavie 1791, in-8°.)
Carl (Jo.-Sam., 1675-1757). Diaetordnung fuer Gesunde und Kranke, Budingen., 1719, in-8°.
Carrichter (Barthol.), Die teutschen Speiskammer. Amberg, 1610, in-8°.
Cheyne (Geo. † 1748), Essay on health and long life. Lond., 1725, in-8°.
Colmenero (Ant.), De la naturaleça y calidad del chocolate. Madr., 1631, in-4°.
Cornaro (Ludov. † 1566), Discorsi della sobria vita. Pad., 1558.
Curio (Jo. † 1561), Conservand. sanit. praecept. Salern. Francof., 1558, in-12.
Dalicourt, Le bonheur de la vie, ou le secret de la santé. Paris, 1666, in-12.
Daulin, Précis élém. d'hygiène navale. Paris, 1828, in-8°.
Dazille (Jean-Barth., † 1812), Observat. génér. sur les maladies des nègres. Paris, 1776, in-8°.
Delacoux, De l'éducation sanit. des enfans. Paris, 1827, in-8°.
Déodat (Claud.), Pantheon hygiasticum Hippocratico-hermetic. Bruntrut., 1629, in-4°.
Desessarts, Traité de l'éducation corporelle des enfans en bas âge, 2e édit., Paris, an VII, in-8°.
Deslandes (L.), Manuel d'hygiène publique et privée. Paris, 1827, in-18.
Desmoulins, Système général d'hygiène. Paris, 1826, in-8°.
Despars (Jacq., † 1465), Expositio sup. cap. de regimine ejus quod comeditur et bibitur. Venet., 1518, in-fol.
Desprès (Jason *a Pratis*, † 1558), De tuendi sanitate. Antverp., 1538, in-4°.
Dethardinc (Geo.), Elementa diaetae. Hafn., 1634, in-8°.
Dictionnaire des alimens, vins et liqueurs. Paris, 1750, in-8°.
Dodoneus (Rembt., 1517-85), De frugum historiâ. Antverp., 1552, in-8°.
Duchesne (*Jos. Quercetan*, † 1609), Diaeteticon polyhistoric., Paris, 1606, in-8°.
Dufour (Vitalis *de Furno*), Pro conservanda sanit. lib. utilis. Mogunt., 1531, in-fol.
Dufour (Phil.-Sylv. 1622-87), De l'usage du café, du thé, etc. Lyon, 1671, in-12.
Durante (Castor, † 1590), De bonitate et vitio alimentor. Pisauri, 1565, in-4°.
Elliot (Thom.), Castle of health. London, 1534, in-12.
Elsholz (Jo. Sigism., 1623-88), Diaeteticon d. i. neues Tischbuch. Coeln. a. d. Spree., 1682, in-4°.
Eobanus (Helius), De tuendâ bonâ valetudine. Erford. 1524, in-4°.
Eustachi (Ferd.), De vitâ hum. a facult. med. prorogandâ. Rom., 1588, in-4°.
Falconer (Will.), On the influence of climate on mankind. London, 1782, in-4°.
Ficin (Marsile, 1433-99), De studiosor. sanit. tuendâ. Basil., 1529, in-8°.
Floyer (Jo.), On the hot, cold and temperate baths in England. Lond., 1697, in-8°.
Fonseca (Roderic, *a.* † 1623), De tuend. valetud. Florent., 1602, in-4°.
Fordyce (Georg., 1736-1802), A treatise on the digestion of food, Lond. 1791, in-8°.
Forster (J.), Englands happiness increased by a plantation of potatoes. Lond., 1664, in-4°.
Friedlander, De l'éducat. physiq. de l'homme. Paris, 1815, in-8°.
Fuller (Thom., † 1734), On the power of exercise with resp. to the anim. oeconomy. Lond., 1705, in-8°.
Galien (Claud.), De sanitate tuendâ. De aliment. facultat. etc.
Gazius (Ant., † 1528), Corona florida medicin. Venet., 1491, in-fol.
Gesner (Conr. 1516-65), Sanitatis tuendae praecepta. Tigur. 1556, in-8°.
Ginanni (Franc.), Dalle Malattie del grano in erba. Pesaro, 1759, in-4°.
Goclenius (Rodolph., 1572-1621), De vita prorogandâ. Mogunt., 1608, in-8°.
Gorter (Jean, 1689-1762), Tractat. de perspirat. insensib. sanctorianâ, etc. Leyd. 1725, in-4°.
Grataroles, de litteratorum, etc. conservanda valetudine. Bâle, 1555, in-8°.
Gumpelzhaimerus (Geo.), Gymnasma, de exercitiis academicorum. Argentin. 1652, in-16.
Guthsmuths (J. E. F.), Gymnastik fuer die Jugend. Schnepfenthal. 1804, in-8°. — Turnbuch fuer die Soehne des Vaterl. Frankf. a. M., 1817, in-8°.
Guyton-Morveau, Traité des moyens de désinfecter l'air, etc. Paris, 1801, in-8°.
Hales, a Treatise on ventilators. Lond., 1742, in-8°. *Trad.* par Demours. Paris, 1744, in-12.
Hallé, Hygiène, d'après les leçons du professeur Hallé. Paris, 1806, in-8°.
Hecquet (Phil., 1661-1737). Traité des disp. du carême. Paris, 1709, in-8°.
Heirenberger (Jo. Casp.), Medicus sui ipsius, s. exegesis diaetet. regim. Styr., 1733, in-4°.
Hilscher (Sim. Paul), De recte capiendo somno pro tuenda valetud. Jena, 1728, in-4°.
Hippocrate περι αερων, υδατων, τοπων, etc.
Hoffmann (Fred., 1660-1742), Anweis. wie ein Mensch etc. sich verwahr. koenne, Halle, 1715, in-8°.
Holling (Edmond), De salubri studiosor. victu. Ingolst., 1602, in-12.
Howard (Jean, 1727-90), The state of the prisons in England, etc. Lond., 1777, in-4°.
Hufeland (Christoph. With.), Kunst das menschliche Leben zu verlaengern. Jen., 1796, in-8°.
Hughes (Will.), Disc. of the cacao-knut-tree, etc. *dans son* American physician. Lond. 1672, in-12.
Jahn (Fred. L.), Die deutsche Turnkunst. Berlin, 1816, in-8°.
Jean de Milan (1072), Regimen sanitatis salernitanum, edit. princ. c. commentar. Arnold. Villanov. Lovanii, s. a. in-4°.
Jenner (Edw., 1749-1823), An Inquiry into the causes and effects of the variolae vaccinae. Lond., 1798, in-8°. — Traduit en français par *De la Roque*: Recherch. etc. Lyon, 1800, in-8°.
Johnston (Jo.), Idea hygieines recensitâ. Leips., 1661, in-12.
Joseph (With.), Ueb. d. Ehe u. d. physische Erziehung. Goetting. 1788, in-8°.
Keill (Jacq. 1673-1719), An account of animal secretion, etc. Lond., 1708, in-8°.
Kirkhoff (J.-R.-L.), Hygiène militaire, à l'usage des armées de terre. 2e édition. Anvers, 1823, in-8°.
Kluyskens (J.-Fr.) Dissertat. sur l'ophthalmie contag., etc. Gand, 1819, in-8°.
Lachaise (C). Hygiène physiologique de la femme, *etc.* Paris, 1825, in-8°.
Lacuna (Andr., 1499-1560), Victûs ratio. Colon., 1550, in-8°.
Lancisi (Voyez Médecine. Tableau IV.)
Lardizabel (Vt.), Sobre las utilitades del chocolata. Pamplona, 1788, in-8°.
Lemery (Louis, 1677-1743), Traité des alimens. Paris, 1702, in-12.
Leonardi (Fr.), Dizionario ragionato degli alimenti. Rom. t. 1. 1795.
Leys (Leonh. *Lessius.* 1554-1623), Hygiasticon. Antverp., 1613, in-8°.
Libavius (Andr., † 1616), Appendix necessaria syntagmatis arcanor. chymicor. Erford., 1615, in-fol.
Liébault (Jo.), Thesaurus sanitatis paratu facilis. Paris, 1577, in-16.
Lignamine (Jo.-Ph. *de*), De conservatione sanitatis. Romae, 1475, in-4°.
Lind, Voyez Médecine. Tableau IV.
Lobera (*Lu. d'Avila.*), Vergel de sanidad de todos los alimentos. Alcal., 1542, in-fol.
Locke (Jean, 1632-1704), Pensées sur l'éducation des enfans (angl.) Lond., 1783, in-12.
Loeser (E. C.), Anleit. z. einer heilsam. Lebensart u. Gebr. d. Speisen. Ger., 1748, in-8°.
Lommius (Jo. Doc.), Commentar. de sanit. tuend. in Cels. lib. 1. Lovan., 1558, in-8°.
Londe (Ch.), Gymnastique médicale. Paris, 1821, in-8°. — Traité élém. d'hygiène, etc. Paris, 1826, in-8°.
Lorry (Ann. Charl., 1725-83), Essai sur les alim. etc. Paris, 1754, in-12.
Manfredi (Hier. *de*), Il perchè le ragioni di molte cose necess. al conservaz. della sanità e virtu delle erbe. Bologn., 1474, in-4°.
May (Fr.-Ant., 1743-1814), Medizinische Fastenpredigten. (Mannh., 1793, in-8°.
Maynwaring (Edw.), Tutela sanitatis. Lond., 1663, in-8°.
Micon (Fr.), La necessità de bever frio y refrescando con nieve. Barcel., 1576, in-8°.
Montaigne (Mich., 1533-92), Essais. Paris, 1580.
Moreau (Renat., 1587-1656), Scola Salernitana. Paris, 1625, in-8°.
Moreau (*de la Sarthe*, J. L.), Hist. nat. de la femme, suivie d'un Traité d'Hyg. Paris, 1828, in-8°.
Morgan (Thom.), Heaven of health. Lond., 1589, in-4°.
Nairone (Faustus), De saluberrima potione cahve. s. café nuncupata. Romae, 1671, in-12.
Neumann (Gasp., 1683-1737), Lection. de thea, coffea, cerevis. et vino. Zullich. 1735, in-4°.
Neustain (Jules, Alexandrin *de* 1506-90), De sanitate tuendâ. Colon., 1575, in-fol.
Nonnius (Ludov.), Ichthyophagia, seu de piscium esu. Lyon, 1627, in-4°.
Nostradamus (1503-66), Traité des singul. recettes pour entret. la santé. Poitiers, 1556.
Nunnez (Franc. *de Oria*), Regimiento y aviso de sanidad. Mad., 1569.
Panarola (Domin. † 1657), Polycarpenia, s. var. fruct. lib. Rom., 1647, in-12.
Pansa (Mart.), De vita prorogandâ. Lips., 1615-20.
Papin (Denis), La manière d'amollir les os, etc. Paris, 1682.
Parmentier (Ant.-Aug., 1737-1813), Exam. chim. de la pomme de terre. Paris, 1773, in-12.
Pauli (Sim., 1603-80), De abusu tabacci americ. et theae asiat. Hafn., 1665, in-4°.
Paynel (Thom.), Regimen of life. Lond. 1544, in-4°.
Philologus (Thom., 1493-†), De vita homin. ultra 120 ann. producenda. Venet. 1550, in-4°.
Pierre d'Espagne (Julien, † 1277), Commentar. in Isaaci lib. de diaeta. Lyon, 1515, in-fol.
Pisanelli (Balthas.), Della natura dei cibi et del bere. Venez., 1584, in-8°.
Pison, Voyez Médecine. Tableau IV.
Plenck (Jos.-Jac., 1732-1807), Bromatologia. Vienn., 1784, in-8°.
Plutarque, De tuenda sanit. praecepta, *in opp.* Paris, 1624, in-fol.
Poissonnier (P. II, 1720-98), Mém. pour servir d'instr. sur les moy. de conserv. la santé des troupes, etc., Halberstadt, 1757.
Porphyre, De non necandis ad epulandum animalib. Flor., 1548, in-fol.
Pringle (Jean, 1707-82), Observat. on the diseases of the army. Lond., 1752, in-8°. —Trad. en français, Paris, 1755, in-12.
Prosper Alpin, Voyez Médecine. Tableau IV.
Psellus (Mich. Const.), De victûs ratione. Basil., 1529, in-8°.
(Quelus), Histoire naturelle du cacao et du sucre. Paris, 1719, in-12.
Ramazzini (Bern., 1633-1714), De principum valetud. tuenda. Lips., 1711, in-8°.
Ranchin (Fr.), De senum conservatione. *In opusc.* Lyon, 1627, in-4°.
Ranzow (Henr. *de*), De conserv. valetud. Ed. *Sylvius.* Antv. 1565, in-8°.
Raulin, De la conservat. des enf., ou des moy. de les fortif. Paris, 1768, in-12.
Richter (Geo., Gott. 1693-1773), Praecepta diaetet. in us. pral. Heidelb., 1780, in-8°.
Rostan (Louis), Cours élém. d'hygiène. Paris, 1821-22, in-8°.
Rumfort (B.), Experimental essays. Lond., 1796. 2e édit.
Rumsey (Gualth.), Organum salutis or experim. of the virt. of coff. and tabac. Lond., 1657, in-8°.
Ryff (Walt. Herm.), Beschreib. d. Natur., etc., in Speis. in Trank. Wirczb. 1549, in-4°.
Sacchi (Barthol. *Platina*), De obsoniis et honesta voluptate. Vicent. 1470, in-4°.
Sachs (*De Lewenheim* Phil. Jac., 1627-72), Ampelograph. Lips. 1661. in-8°.
Sala (Jo. Domin., 1589-1654), De alimentis et eor. rect. administr. Patav. 1628, in-4°.
Sanctorius (Sanctor., 1561-1636), De statica medic. aphor. Venet. 1614, in-12.
Saucerotte (Nic., 1741-1814), Prix à l'académie de Nancy. 1766.
Savonarola (Jo. Mich.), Della natura delle cose che nutriscono, etc. Venet. 1576, in-fol.
Schrick (Mich.), Van den gepranten Wasser, Augsburg, 1483, in-fol.
Sebiz (Melch. Jr, 1578-1674), De alimentor. facultat. Argent. 1650, in-4°.
Seth (Sim.), De alimentor. facultatib. gr. et lat. ed. *Mart. Bogdan.* Paris. 1658, in-8°.
Short (Thom.), Discourse on tea, sugar, milk, madeswines, punch, etc. Lond. 1750, in-8°.
Smith (John), Curiosities of common-water. Lond. 1725, in-8°.
Soleiman (Ishac-Ben.), De diaetis partic. et univers. Padua. 1487, in-4°.
Struppius (Joach.), Anchora famis, sitis, valetud. y. mortal. Francf. 1573, in-4°.
Sylvius (Zach.), Schola salernitana. Hag. Comit. 1649, in-12.
Theodorus, Diaeta s. de reb. salutar. ed. *Geo. Eb. Schreiner.* Hal. 1632, in-8°.
Thouret, Rapports sur l'exhum. du cimet. des Innocens. Dans *Mém. de la société royale*, 1789.
Tissot (S.-A.-D., 1728-97), Avis au peuple. Paris, 1767, in-8°. — De valetud. litterator. Lausan., 1766, in-8°.
Tourtelle (1756-1801), Élém. d'hygiène, etc. Strasbourg, 1797, in-8°.
Trotter (Thom.), De sobrietate ejusq. effectib. in corp. hum. Goetting. 1788, in-8°.
Tschirnhausen (Ehrenf. Walther, *de* 1651-1708), Medicina corporis. Lips., 1686, in-4°.
Tussignana (Pierre), De regimine sanitatis. Paris, 1540, in-12.
Valverde (*Jo. de Hamusco*), De anim. et corp. sanit. tuenda. Paris, 1552, in-8°.
Vaughan (Will.), Directions for health. Lond. 1707, in-4°.
Venner (Thom. † 1660), Straigth way to long life. Lond., 1620, in-4°.
Verdalin (P.-F.), Traité d'hygiène domestique, etc. Paris, 1825, in-8°.
Villermé, Des prisons telles qu'elles sont et telles qu'elles devraient être. Paris, 1820, in-8°.
Virey, Hygiène philosophique, etc. Paris, 1828, in-8°.
Vogel (Lud.), Diaetetisches Lexicon. Erfurt, 1810-15, in-8°.
Vogler (Valent. Henr., 1622-77), Diaeteticor. commentarius. Helmst., 1667, in-4°.
Zuckert (J. F.), Allgemeine Abhandl. v. d. Nahrungsmitt. Berl. 1775, in-8°.

Troisième Tableau.

HISTOIRE DE L'HYGIÈNE.

L'hygiène, une des plus anciennes branches de la médecine, commence par des préceptes empiriques concernant l'abstinence de certains alimens, la prescription de certains autres, et des pratiques de propreté ordonnées par les premiers législateurs et les prêtres, pour civiliser et organiser les peuples. Chez les Perses, puis chez les Grecs, la vie des citoyens, et surtout celle des enfans, est soumise à des règles communes relatives à la nourriture et aux exercices du corps; des jeux publics et solennels sont institués. Hippocrate, rattachant définitivement l'Hygiène à la médecine, révèle l'influence des eaux, des airs et des lieux sur la constitution de l'homme, et cultive ardemment la diététique. Ses successeurs l'imitent dans ce dernier genre de travaux. Galien établit une classification qui persiste jusqu'aux temps modernes. Sous l'influence du Christianisme naissant et du Néoplatonisme, la croyance aux démons, aux amulettes, à l'astrologie, etc., s'introduit dans la science, se mêle aux recherches sur les prétendues propriétés spécifiques et miraculeuses de certaines substances, et se soutient pendant plus de quinze siècles. L'époque des Arabes n'apporte aucun changement dans l'Hygiène; mais le zèle des Croisés multiplie les hôpitaux, aux XIIe, XIIIe et XIVe siècles, et crée des ordres hospitaliers. L'école de Salerne, sans rien enseigner de nouveau, acquiert au XIIe siècle, par son poème sur le *Régime*, une réputation et une autorité extraordinaires. L'usage de l'eau-de-vie et des épices du Levant, qui devient général, et l'importation, aux XVe et XVIe siècles, du chocolat, du tabac, du thé et du café, alimentent les recherches de diététique. L'influence des constitutions atmosphériques et des climats, sur l'économie animale, est soigneusement étudiée sous différentes latitudes. Les expériences toutes nouvelles de Sanctorius sur la transpiration insensible, au XVIIe siècle, répandent le goût de ces sortes de recherches; l'esprit d'observation s'attache aux différentes conditions de l'homme, et l'Hygiène spéciale est cultivée avec fruit. Bientôt l'attention se fixe sur l'éducation physique des enfans, dans laquelle l'éloquence de Rousseau opère des réformes salutaires, et donne naissance, en Allemagne, à une Gymnastique encore imparfaite, mais qui ne doit point tarder à être perfectionnée. Né de la révolution française, un heureux esprit de réforme et de philanthropie s'étend sur la médecine; le sort des aliénés, celui des prisonniers et des malades, sont améliorés, et l'Hygiène publique, enrichie des découvertes récentes des sciences naturelles, pour ainsi dire régénérées, acquiert de l'importance. Enfin, les travaux de Cabanis et de Gall sur l'influence du physique sur le moral, secondés plus tard des recherches statistiques sur la mortalité, etc., d'un système complet de Gymnastique, établi en France et adapté à l'état de la civilisation, préparent l'ère nouvelle que caractérise la mesure du degré de vitalité de chaque organe. Connaissant alors quels sont les stimulans qui entretiennent la vie, et suivant quelles lois les organes réagissent contre eux, non point dans un moment donné de l'existence, mais durant toute la vie, on arrive à la notion positive des conditions de la santé (Broussais). Les bases de l'Hygiène privée sont posées, mais l'Hygiène publique attend encore que la politique et la morale aient été éclairées par la physiologie.

Ire PÉRIODE. — TEMPS INDÉTERMINÉ.

JUSQU'A HIPPOCRATE. — JUSQU'A 450 AV. J.C.

L'Hygiène, dont l'origine est obscure, mise à contribution par les premiers législateurs et les prêtres, consiste d'abord en des préceptes diététiques, ayant le plus souvent pour but de modérer l'excitation des organes (Inde, Moïse, Egypte). L'ordre des prêtres porte très loin la sévérité du régime. La Gymnastique est bientôt créée, et des jeux publics, des exercices solennels, sont institués en Grèce (Minos, Iphitus, Lycurgue). L'Hygiène commence enfin à devenir une science particulière entre les mains des médecins (*Herodicus. Iccus*).

AV. J.-C.

Culture de la vigne par Noé, Bacchus.

(1593.) Moïse, lois sur la manière de vivre, proscriptions de certaines viandes, pratiques de propreté. — Inde, [illegible]

(1398.) Minos en Crète, Iphitus en Élide, et (884) Lycurgue à Sparte, introduisent les jeux, les luttes et les [illegible]

Pythagore (580-500), Régime austère, végétal; tempérance, influence morale et politique de la diététique [illegible]

(470.) Iccus de Tarente, Modération dans toutes les jouissances; sa sobriété passe en proverbe; il corrige le régime [illegible]

IIe PÉRIODE. — 500 ANS.

D'HIPPOCRATE A GALIEN. — 450 AV.—150 AP. J.-C.

Hippocrate pose, le premier, des principes d'Hygiène fondés sur une théorie de la santé; il observe et décrit l'influence des climats et autres accidens de la nature sur la santé de l'homme, mais il insiste en particulier sur celle du régime; aussi la diététique est-elle spécialement cultivée par ses successeurs, et une foule d'ouvrages sur les alimens sont publiés. La Gymnastique que continue à obtenir le même succès chez les Grecs, puis chez les Romains, et Celse, résument Hippocrate, insiste sur les exercices du corps.

430. HIPPOCRATE fonde la science de l'Hygiène. La santé dépend d'une juste proportion entre les alimens et [illegible] des vents, des saisons, des eaux, des alimens; bains, vomissemens, diététiques; Gymnastique.

Polybe, livres apocryphes d'Hippocrate. Subtilités de l'école dogmatique.

(360.) Dioclès de Caryste, signes précurseurs des maladies et prophylaxie. — Philotime, Mnésithée, Dioc[illegible]

(307.) Hérophile, avantages de la santé.

(45.) Xénocrate d'Aphrodisée; Nourriture tirée des animaux aquatiques.

AP. J.-C.

(90.) Plutarque de Chéronée; Règles du régime pour les gens de lettres, les personnes délicates, etc. Point de [illegible] les bains froids.

(100). Rufus d'Éphèse, sur la mélancolie et les purgatifs.

Antyllus soumet la diététique et la Gymnastique à des règles judicieuses.

IIIe PÉRIODE. — 1460 ANS.

DE GALIEN A SANCTORIUS. — 150-1614.

Galien range, sous trois chefs, tout ce qui regarde l'Hygiène, et, dans ce cadre, développe les idées d'Hippocrate. Le Christianisme, à sa naissance, mêlé aux doctrines de l'Orient, répand la croyance à des puissances surnaturelles, célestes et infernales, et aux vertus des amulettes pour entretenir la santé. Ces croyances persistent, avec l'astrologie, durant toute cette période, en Occident; mais en Orient, vers le septième siècle, l'Islamisme range de nouveau les pratiques hygiéniques parmi les préceptes religieux. Déjà, depuis quelques siècles, des hôpitaux avaient été établis en Orient et en Occident, mais le zèle des Croisés en érige, aux douzième, treizième et quatorzième, aux lépreux, aux pèlerins malades, et crée plusieurs ordres hospitaliers. La médecine est entre les mains des moines; c'est à eux que l'on doit les préceptes diététiques de l'école de Salerne, qui, à ceux des anciens, en joignent quelques nouveaux, et consacrent une foule de croyances populaires. De tous côtés paraissent des dissertations sur les prétendues propriétés spécifiques et miraculeuses de différens alimens et de différens remèdes; on va jusqu'à conseiller la transfusion du sang pour rajeunir. L'usage de l'eau-de-vie et des épices du Levant se répand en Europe, et la découverte du Nouveau-Monde amène celui du chocolat et du tabac. L'influence des constitutions atmosphériques sur la santé de l'homme, avait été déjà fructueusement étudiée par Baillou (1570); mais les voyages en Amérique font connaître celle des différens climats sur les mœurs, la manière de vivre et la santé des peuples situés sous les différentes latitudes. La Gymnastique est abandonnée; il en reste à peine quelques traces dans les tournois ou combats solennels que se livrent entre eux les chevaliers, au moyen âge.

GRECS.

150. GALIEN: classification: 1° choses naturelles ou l'organisation elle-même; 2° choses non naturelles ou matière de l'hygiène; 3° choses extra-naturelles, ou qui nous intéressent spécialement, comme l'air, les alimens, le sommeil, les passions, etc.; règles suivant l'âge, le tempérament, les occupations; propriété des alimens suivant les éléments chauds, froids, secs ou humides, qui y prédominent.

Athénée de Naucrate; deipnosophistes, mœurs des anciens.

256. Porphyre, néoplatonicien, contre l'usage des viandes, qui excitent les passions; de plus, respecter l'âme des animaux.

360. Oribase, répète Galien, avantages de l'équitation. — 550. Aetius, répète Galien; détails sur la santé des enfans, les nourrices, sur les exercices, les propriétés des fruits mûrs.

656. Paul d'Égine, répète Galien; coutumes du temps.

917. Mic. Pizzala, ou Nonnus, ou Theophanes, écrit sur la manière de vivre.

1034. Siméon Seth, d'Antioche, commente les précédens; description d'alimens nouveaux.

Aux 12e, 13e et 14e siècles, [illegible]

FRANCE.

1163. *Épices du Levant dans le midi de la France.*

1280. Arnauld de Villeneuve, diététique suivant l'âge; améliorations des vins, etc., eau-de-vie; cosmétiques; choix de l'air pour la situation des habitations.

Jacq. Dondi, diététique: usage de l'eau et du vin.

Usage des perruques, très répandu au seizième siècle, dans une grande partie de l'Europe.

1555. Bauhinus, sur les alimens bons et mauvais.

1556. Nostradamus, remèdes pour la santé; prédictions astrologiques.

1560. Bruyerin, alimens en usage en France.

Tabac en poudre apporté par Nicot en France.

1570. Baillou, influence des constitutions atmosphériques sur la santé.

1577. Liébault, entretien de la santé; cosmétiques.

1580. ..Montaigne, exercer et endurcir le corps des enfans; les instruire des choses plutôt que des mots; les conduire par la persuasion.

1606. Duchesne (Quercetan), diététique; théorie chimique.

ALLEMAGNE.

(1360.) *Eau-de-vie connue à Francfort.*

1524. Eobanus Hessus, entretien de la santé.

1538. Crato, édit. du Reg. Salern. commente Hip[illegible]

1549. W. H. Ryff, des alimens et des boissons.

1556. Gesner, entretien de la santé.

1565. Ranzow, *id.* — 1570 Wittich, *id.*

1575. Stredpe, sur la faim, la soif, la santé.

1578. Neumann, entretien de la santé.

Gockelius, macrobiotique.

Carrichter, régime des Allemands.

IVe PÉRIODE. — 202 ANS.

DE SANCTORIUS A BROUSSAIS. — 1614-1816.

Les expériences de Sanctorius, relatives à l'influence des modifications de la transpiration insensible sur la santé, animent d'une nouvelle ardeur les travaux d'Hygiène; fortifiées d'ailleurs de l'esprit de l'école iatromathématique de Borelli, elles sont répétées partout et diversement modifiées. Ces recherches donnent un nouvel essor à celles sur les propriétés des alimens; on disserte sur les avantages et les inconvéniens du chocolat, du tabac, du café, du thé, et, tandis que les uns attribuent à ces substances tous les maux du siècle, d'autres les vantent comme des brevets de longévité. On s'occupe de l'Hygiène des différentes professions, des différens âges, de celle des armées, des vaisseaux, des hôpitaux, des prisons, etc. La Gymnastique, jusqu'ici encore délaissée, recommence cependant à être prise en considération dans l'éducation des enfans; déjà Plutarque (70), Montaigne (1580), Locke (1693) et Buffon (1749) l'avaient fortement recommandée; grâce à la voix éloquente de Rousseau, on commence à faire marcher de concert l'éducation du corps et celle de l'intelligence, cependant la partie physique de l'éducation reste encore fort négligée et les premiers essais, en Suisse et en Allemagne, d'une Gymnastique moderne, mais encore imparfaite, donnent seulement quelque espoir pour l'avenir. L'esprit de réforme, répandu par la révolution française, porte en médecine une heureuse influence; Pinel, donnant l'exemple à l'Europe, brise les chaînes des aliénés et améliore leur situation physique et morale; les établissemens de bienfaisance se multiplient. Enfin Hallé, ranimant l'enseignement de l'Hygiène et modifiant la classification de Galien, met cette branche de la médecine au niveau des découvertes et des progrès de la fin du dix-huitième siècle. L'Hygiène publique acquiert de l'importance. Les mœurs françaises ont, durant cette période, une influence marquée sur toute l'Europe, mais surtout sur l'Allemagne.

France

1623. Moreau, édition du Regimen Sanit. Salernit.

1627. Ranchin, Hygiène de la vieillesse.

(1610). *Limonade à Paris.*

(1610). *Café à Marseille.* — Mylichius Sohn, sur les alimens.

1660. *Chocolat d'Espagne. — Glaces d'Italie.*

1667. Denis pratique la transfusion pour fortifier; succès dans la première expérience; un arrêt du Châtelet la défend.

1671. ..Dufour, du thé, du chocolat et du café.

1681. Papin, marmite à la vapeur pour ramollir les os et en extraire la gélatine.

1702. Lémery, sur les alimens.

1708. Hecquet, soutient l'utilité du régime maigre et des jeûnes du carême.

1719. Quelus, Histoire naturelle du cacao et du sucre.

1748. ..Montesquieu, influence du climat sur les mœurs, la législation.

1749. ..Buffon, éducation physique des enfans dégagée d'entraves.

1750. *Dictionnaire des alimens.*

1755. Lorry, notions chimiques sur les alimens.

1755. *Inoculation.*

1757. Poissonnier, Hygiène des armées; dessale l'eau de mer.

1760. Desessarts, éducation physique, fortifiante des enfans.

1762. ..Rousseau, réforme dans l'éducation des enfans.

1766. Sauchotte, détruit des préjugés sur l'éducation des enfans.

1767. Tissot, Hygiène des gens de lettres.

1768. Raulin, éducation physique des enfans, propre à les fortifier.

1771. Buc'hoz, usage alimentaire des plantes, etc.

1773. ..Parmentier fait connaître et répand les pommes de terre; perfectionne la boulangerie.

1776. Dazille, influence des climats chauds, moyens hygiéniques.

1781. ..Rabaut-Pommier, conseille la vaccine.

1788. Thouret, Vicq-d'Azyr et Fourcroy, président à l'exhumation du cimetière des Innocens; préservatifs du méphitisme.

1789. Cabanis, vues de réformes dans les hôpitaux.

1791. PINEL, réformes et améliorations dans le traitement hygiénique des fous, etc.

1794. HALLÉ ranime l'étude de l'Hygiène: 1° sujet; 2° modifications; 3° règles.

1801. Guyton-Morveau, désinfection par l'acide hydrochlorique.

Touvelle. Desgenettes, la peste n'est point contagieuse.

Moreau. Barbier. Friedlander. Fodéré.

Allemagne

1615. Libavius conseille la transfusion de sang pour rajeunir.

Panna, macrobiotique, astrologie.

(1651). *Pommes de terre à Berlin.*

Gumpelzhaimer, exercices des italiens.

L'art de la cuisine française s'étend en Europe

1682. Sachs de Lewenheim, sur la vigne et le vin.

1667. Vogler, diététique.

1682. Elsholz, diététique; manière de perfectionner [illegible] vins; préparations des essences.

(1683). *Café à Vienne.*

1686. Tschirnhausen, la tempérance suffit pour entretenir la santé et guérir les maladies.

1705. (J.-G.) de Berger, entretien de la santé.

1710. Bohnenius, diététique.

1717. *Pommes de terre en Saxe.*

1719. Carl, régime de la santé et de la maladie.

1728. Hirscher, sur le sommeil, l'abus du café, etc.

Neumann, sur le thé, le café et la bière.

Büthneroff, inconvéniens du thé, du café et la bonne chère.

1748. Lorber, diététique, analepsie.

1750. *Chirurgie antiscorbutique du café.*

1755. Heydenreich, régime.

1770. ..Basedow, réforme l'éducation.

1775. Zückert, éducation et diététique des enfans; alimens.

1780. G.-G. Richter, entretien de la santé.

1784. Plenk, des mets et des boissons.

1785. *Premiers essais de Gymnastique.*

1788. Joerdens, éducation physique.

1790. Ackermann, édition du Regimen Sanit. Salern[illegible]

1793. May, Hygiène du corps et de l'âme.

1796. Hufeland, macrobiotique; favoriser l'opération chimico-vitale qui constitue la santé.

1804. ..GutsMuths, utilité de la Gymnastique; détail des exercices.

1810. Jahn établit le premier Gymnase spécial.

Ve PÉRIODE.

DE BROUSSAIS A NOS JOURS.

Broussais ouvre une nouvelle carrière à l'Hygiène, par son étude de l'action des organes en rapport avec les modificateurs de la vie. On tente de nouvelles classifications. Une Gymnastique complète est fondée en France.

1816. BROUSSAIS, passage des organes de l'état de santé à celui de maladie.

..Amoros fonde la Gymnastique en France.

Villermé. Rostan. Londe. Lachaise. Vidalin. Desmoulins. Delaroux. Deslandes. Virey. Bégin. Ducros.

Culture du blé; bière par Osiris.
d'Hygiène religieuses; sobriété, régime végétal, ablutions. — Bains et régime austère des prêtres Égyptiens; ablutions, vomissemens diététiques mensuels.

RÈCE.

chats simulés chez les Grecs. — Athlètes, Gymnases, bains publics. —
; point d'inaction, exercices de l'esprit et du corps alternatifs; chants religieux.

PERSE.

600. Éducation publique; Hygiène publique; travail ordonné.

DIÉTÉTIQUE DES ASCLÉPIADES.

des athlètes. — (440.) Hérodicus (Praxicus), de Sélybrie, sophiste, gymnaste et médecin; fonde la Gymnastique médicale pour entretenir la santé et guérir les maladies.

RÈCE.

s exercices; influence des lieux. — Platon divise la Gymnastique en 1° militaire, où entre la musique; 2° athlétique; et 3° médicale, ayant pour but la perfection de l'homme et la santé. — Protiphon, platonicien.
, Héraclide de Tarente, et d'autres écrivent sur les alimens.

ITALIE.

Ar. J.-C.

(100.) Asclépiade de Bithynie, remplace beaucoup de remèdes violens par la diététique.
(121.) Ant. Musa, guérit l'empereur Auguste par un bain froid. Bains froids en vogue.
Ap. J.-C.
(90.) Celse présente méthodiquement les préceptes diététiques d'Hippocrate; insiste sur la promenade, les exercices du corps, les bains, les onctions, la lecture à haute voix; règles suivant les âges, les saisons, les tempéramens, les infirmités.
(81.) Agathinus de Sparte, recommande de nouveau les bains froids.

tes ni de vomissemens périodiques; allaitement maternel fortement recommandé; sobriété, régime végétal, réserve dans

ARABES.

Hôpitaux publics à Édesse, puis Dschondi sabur, en Perse, fondés par les Nestoriens.

612. Le Coran; défense du vin; ablutions fréquentes, autres prescriptions hygiéniques.
Usage et abus de l'opium, parmi les musulmans, pour s'enivrer.
Rhazès (940), premier inventeur de l'eau-de-vie.
Ibnu Ben Soleiman, ouvrage sur la diététique; préparation des alimens.
Tabula sanitatis (*Ettachrem Elmidhar?*) tableau des alimens et de leurs propriétés, suivant les climats.

ROMAINS.

185. Ammonius Saccas, influence du néoplatonisme; démonologie, astrologie, amulettes, incantations, parmi les gnostiques : etc.

Th. Prisciex, sur le régime.
Coelius Apicius, de l'art culinaire.
Hôpitaux bâtis au 6e siècle, par des particuliers et des empereurs, sous l'influence du christianisme; service confié à des moines.

fluence des croisades, une foule d'hôpitaux sont institués; des ordres religieux et hospitaliers d'hommes, puis de femmes, sont créés pour soigner les malades.

GRANDE-BRETAGNE.

1534. Elyot, entretien de la santé.
1544. Phayre, régime de santé.
1570. *Culture du tabac.*
1589. Morgan, entretien de la santé.
1601. Bonaveu, régime des gens de lettres.

ITALIE.

1100. *Poème de l'école de Salerne*, par Jean de Milan, recueil de préceptes diététiques en vers latins.
1280. Tommasina, diététique. — Vitalis Dedoux, éd. S. Platina, cuisine du temps. — Bencio, diététique. — De vignaume. — Manfredus, vertus des plantes.
1470. *Raffinerie de sucre.* — 1491. Gadius, du sommeil, des veilles, du vin, de la bière, etc.
1509. Marsile Ficin; conseil de réunir par la transfusion du sang; astrologie, etc.
1550. Th. Phyrmosius, blâme le premier les constitutions près des villes.
1555. Gratarolus, Hygiène des gens de lettres, des magistrats, des voyageurs, etc.
1558. Cornaro, de constitution délicate, épuisé d'excès et de maladies, à 58 ans, se soumet à un régime sévère (12 onces d'alimens, et 14 de boissons par jour); meurt centenaire, fonctionnaire public.
1565. Dunante, propriétés des alimens. — Nussia.
1569. Mercuriali, Gymnastique des anciens; utilité des différens exercices pour entretenir la santé.
1576. Savonarola, sur les alimens, les bains, etc.
1580. J. Cardan, macrobiotique; réserve pour les exercices.
1588. F. Eustachi, macrobiotique. — 1591. P. Alpin, rapports de l'homme aux climats; mœurs des Égyptiens.
1605. Bonaruda, des alimens.
1606. Angelius, régime des vieillards.

PAYS-BAS ET NORD.

(1165.) *Salaison du hareng en Hollande.*
(1460.) *Eau-de-vie connue à Stockholm.*
(1535.) *Tabac à fumer en Europe.*
1538. Jean Dondis, entretien de la santé.
1552. Dodoens, utilité des plantes vénéneuses et légumineuses.
1558. Van Lobbe, commentaires sur l'Hygiène de Celse.
(1590.) *Mention du thé.*
1613. Levi, Hygiène du physique et du moral.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Pierre d'Espagne, du régime et des urines.
1491. *Découverte de l'Amérique.*
1497. *Route aux Grandes-Indes, par le Cap.*
1520. *Chocolat, déjà en usage au Mexique, importé.*
1534. Lobera de Avila, diététique.
1550. Lacuna, régime sain et facile.
1552. Valverde Amusco, santé du corps et de l'âme.
Pommes de terre, originaires du Pérou, importées en Europe.
1569. Nunnez de Oria, régime de santé.
1576. Mugio, avantage des boissons à la neige.
1602. Fonseca, influence du régime sur la production de la lèpre.
1609. Cardenos, effets du chocolat.

1620. Venner, macrobiotique; régime.
1623. Bacon de Verulam; régime, diète, usage de remèdes contre le dépérissement organique produit par l'esprit usé et l'air ambiant; diminuer l'activité des causes de perte, augmenter la facilité réparatrice.
1636. *Café à Londres.*
1677. Bumery, Expériences sur les vertus du café et du tabac;
Pommes de terre.
1683. Forster, avantage des plantations de pommes de terre.
1671. Hughes, sur le cacao.
1676. Sydenham, influence des constitutions atmosphériques.
1691. Locke, éducation physique et morale des enfans; endurcir le corps, donner de l'expérience, conduire par la persuasion.
1695. Floyer, usage des bains froids; régime des vieillards.
1706. Fuller, avantages des exercices gymnastiques.
1708. Kroll, répète et modifie les expériences de Sanctorius.
1721. *Inoculation importée de l'Orient.*
1722. Smith, sur l'eau commune.
1724. Cheyne, régime végétal exclusif; vomissement diététique.
1731. Arbuthnot, nature des alimens.
1734. Franklin (de Boston), invention des *Paratonnerres.*
1740. Cadogan, allaitement des enfans.
1746. Hales, ventilateurs, abus des liqueurs alcooliques.
1750. Short, usage du thé, du sucre; falsifications.
1752. Pringle, Hygiène des armées et des hôpitaux, ventilation.
1755. Lind, influence de l'air humide et des alimens salés sur la production du scorbut.
1777. Howard, amélioration des prisons; maisons de correction et de travail.
1781. Falconer, influence des climats.
1788. Trotter, effets de l'ivresse.
1791. Fothergill, Règles de diététique.
1796. Jenner, pratique le premier et répand la vaccine.
Rumford, maisons de travail pour la mendicité.
Sinclair, Hygiène domestique.

1806. Parr, Traité du régime.

1614. SANCTORIUS, expériences sur la quantité de transpiration insensible dans un temps donné, sous l'influence de l'air, du repos, du sommeil, de l'exercice, des passions.
1615. *Café à Venise.*
1618. Sala, sur les alimens.
1647. Panaroli, sur les fruits.
1671. Nathorn, avantages du café.
1680. Borelli; influence de sa théorie mathématique des fonctions sur les recherches hygiéniques.
1711. Ramazzini, Hygiène des artisans et des princes.
1717. Lancisi, influence des émanations méphitiques sur la santé de l'homme.
1759. Gouanvi, maladies des gaînes et leurs effets.
1784. Balsini, allaitement artificiel.
1791. Carmignati, Hygiène générale.
1796. F. Leonardi, dictionnaire des alimens.

(1615). *Tabac en Hollande.*
1607. Nouvelin, nourriture tirée des poissons.
1641. Bontius, influence du climat sur la constitution et les maladies, dans l'Inde.
1649. G. Silvius, édition du Regimen Sanit. Salernit.
1658. Piso, influence du climat; histoire naturelle et médicale du Brésil.
1660. *Thé en Europe.*
1661. Jonstius.
1665. Sim. Pauli, abus du tabac et du thé.
1674. *Thé en Russie.*
1684. Bertrand, recommande l'usage du chocolat, du tabac, du café, et surtout du thé pour la santé.
1687. *Café à Hambourg.*
1725. Gotter répète et modifie les expériences de Sanctorius.
Usage général du café en Europe.
1768. *Inoculation en Russie.*
1785. Bergius, sur les friandises.
1801. Scheel, onctions d'huile pour se préserver de la peste.

1651. Comberbo de Ledesma, nature et qualités du chocolat.
1657. Cardoso, avantages de l'eau froide.
1771. *Inoculation.*
1788. Larrizabal, avantages du chocolat.

1819. Kreyssig, Cause de l'ophthalmie épidémique.
1823. Kilkhoff, Hygiène militaire.

OUVRAGES SUR L'HISTOIRE DE L'HYGIÈNE.

Mackenzie (James), History of health and the art of preserving it. Édimb., 1760. (*Histoire générale et utile, mais moins une histoire proprement dite, que l'énumération des différentes opinions des auteurs*, etc. Ca.)

Mercurialis (Hier.), De arte gymnastica veterum, I-IV; in quibus exercitationum omnium veterarum genera, loca, modi, facultates et quidquid denique ad humani corporis exercitationes pertinet, diligenter explicatur. Venet., 1569, in-4°.—1569, *id.*—1573 *id.*—Paris, 1577, *id.*—Venet., 1587, *id.*—1601 *id.*—1602, *id.*—1644, *id.*—Amstel., 1672, *id.*—1673, *id.* (*Ouvrage savant, curieux et indispensable pour la connaissance du sujet.*)

Fabri (P.), Agonisticon s. de re athletica Infinque veterum gymnicis, mus. atque circensib. Lugd., 1592, in-4°. (*Doit être très rare.* Voyez Bibloth. Wittwer t. s. 35. n. 61. Ca.)

Gerike (Pet.), De inventoribus artis gymnasticæ. Helmst. 1748.

Platner (Jo. Zach.) Progr. de arte gymnasticâ veterum. Lips., 1724, in-4°. *et dans les* Opusc. t. II. p. 11.

Schulze (Jo. Henr.), De athletis veterum, eorumque diæta et habitu (*dans les* Dissert. fasc. 1). Hal., 1743, in-4°.

Wilhelmshausen (Engelbert), Ueber die Baeder des Alterthums, insonderheit der alten Roemer, ihren Verfall und Nothwendigkeit sie allgemein wieder einzuführen; ein Beitrag zur noethigsten Reformation der praktischen Medizin. Mannheim, u. Heidelberg, 1807, in-8°.

Thiler (Dan. Guill.), Dissert. de remediis cosmeticis, eorumque noxis. Vitob., 1757, in-4°.

Cohen (Hirsuch. Marcus), Diss. inaug. de frictionum usu apud veteres. Berol., 1820, in-8°.

Becker (Jo. Herm.), Versuch einer Litteratur und Geschichte der Nahrungmittelkunde mit einer Vorrede von, *S. G. Vogel.* Stendal, 1810-12, in-8°. (*Première partie de son ouvrage intitulé* : Nahrungmittelkunde (*Connaissance des alimens*). (*Très étendu, riche et important pour la partie bibliographique*, Ca.)

Danz (Io. Traug. Lebr), Versuch einer allgemeinen Geschichte der menschlichen Nahrungsmittel. 1 Band. Leipzig, 1806, in-8°. (*Très savant, fait sur un plan vaste. Le premier volume n'embrasse que l'époque antérieure à l'invention du feu. Il n'a point encore paru de continuation.* Ca.)

Hiertert (C. F. resp. *V. G. Soederstedt*), De victu hominum prima mundi ætate. Upsal, 1789.

Catalogo dell' inventori delle cose che si mangiano, e delle bevande ch' hoggidì s'usano; composto da M. *Anonimo*, cittadino d'Utopia, in Venezia, 1548. (*Rare. L'auteur doit être Hortensius* Lando *de Milan. Ce livre renferme-t-il en effet une histoire des alimens?* Voy. *Beckmann*, Beitraege z. Gesch. d. Erfind. 3e B°. 3e St S. 505. Ca.)

Lenné (Carol. a. resp. *Ostermann*), Diss. culina mutata. Upsal, 1757, in-4°. *Réimpress. dans* Amoen. acad. Vol. v. p. 120. (*Mémoires pour l'histoire de l'art culinaire*, Ca.)

Stuck (Guill.), Antiquitates convivales. Liguri, 1582, in-fol., 1597, *id.* (*Intéressant pour la connaissance des repas et des mets chez les anciens*. Ca.)

Burchellati (Barthol.), Charitas s. convivium dialogicum septem physicorum, in quo apparatus, ritus, ordines, cibaria, potus, utensilia ex antiquorum promptuariis dilucidantur. Tarvisii, 1593, in-4°.

Menke (Ch.-Théod.), Diss. inaug. botanico-philol. medica de leguminibus veterum. Part. 1. Goetting., 1814, in-4°.

Cornarius (Jan.), De conviviis veterum Græcorum. Basil., 1547, in-12.

Petronius (Alex.-Trajan.), De victu Romanorum et de sanitate tuenda. 1 v. Rom., 1581, in-fol.—1582 *id.*—1694.—*id.* — *Trad. en italien par Basil Parericcino.* Rom., 1592, in-4°.

Manalunes (Jo.), Mensa romana, sive urbana victûs ratio. Rom., 1650, in-4°.

Geraude (G.-C.), De cabdæ et caldi apud veteres potu liber, singularis Lips., 1722, in-8°. avec fig.

Ciacconi (Pet.), De triclinio s. de modo convivandi apud priscos Romanos, et de convivior. apparatu. Accedit *Fulvii Ursini* appendix et *Hier. Mercurialis* de accubitû in coena antiquorum origine diss., Edit. nova. Lips., 1758, in-12.

Varnier (L.-L., pr. Franc. Bidault), An antiquorum coena salubrior? Paris, 1771 (*affirmation*).

Schaeffer (J.-J.), Diss. de qualitate et quantitate alimentor. in quantum veterum Romanorum robori vel conservando, vel debilitando contulerint. Argent., 1775, in-4°.

Lehmann (A.), Diss. de epulis Romanorum. Gryppswald, 1800.

Horn (Geo.), Hierampelos, oder von dem in der heilig. Schrift wohlbekannten Wein und Weinbau. Schmalkald., 1585, in-8°.

The origin and antiquity of Barleywine. Oxon., 1750, in-4°.

Ravenhuysen, Diss. de vinetonia et torcularibus veterum Hebræorum. Ultraject., 1755, in-4°.

Wallerius (Jo. Gottf., resp. Bl. Nordeholm *Westmann*), De prima vinarum origine casuali. Holm., 1760, in-4°.

Barry (Edw.), Observations on the wines of the ancients and the analogy between them and modern wines. Lond., 1775, in-4°.

Nerkter (J.-F., resp. J. E. *Agenberg*), De vini usu feminis Romæ interdicto. Upsal., 1789, in-4°.

Galland (Ant.), De l'origine et du progrès du café. Paris, 1699, in-12;—1716, *id.* (*Important pour l'histoire du café.* Ca.)

Neumann (Gasp.), Num potus coffee aliqua in sacris dextur vestigia. Uratislaw, 1707, in-4°.

Histoire du café. 1720, in-8°.

Covrigni (Jo.-Domin.), Della storia e natura del caffè. Firenz., 1731, in-4°. c. fig.

Geyer (Ern.-Chr., resp. *Kaehnel*), An potus coffee vestigia in hebraico SS. codice reperiantur? Vitob., 1740, in-4°.

Ellis, Historical account of coffee. Lond., 1774.

Bandetti (Laur.), Il caffè, canti due. Parma, 1781, in-4°.

Ettore (Juliano), Notizie istorico-fisiche sul caffè. Roma, 1791, in 8°.

Memorie storiche sopra l'uso della cioccolata in tempo di digiuno. Lucia, 1749, in-8°.

Conring (Herm., 1606-81), De Germanicorum corporum habitûs antiqui et novi causis. Helmst., 1645, in-4°.—1651, *id.*—1666, *id.* c. Annot. *Jo. Phil. Burggrav.* Francf., 1727, in-8°.

OUVRAGES SUR LA MÉDECINE.

Actuarius (J.), Method. medendi. Venet., 1554, in-4°.
Aetius, Tetrabiblia s. synopsis vet. med. I—XVI. Lat. Basil., 1535, in-fol.
Alard (M.), De l'Inflamm. des vaisseaux absorbans lymphat. Paris, 1824, in-8°.
Albers (J.-Abr.), Comment. de Tracheitide infantum. Lips., 1815, in-4°.
Alexandre *de Tralles*, Opus therapeut. I—XII. Gr. lat. Basil., 1556, in-8°.
Ali Abbas, Almaleki s. lib. totius medicinæ necessarius. Venet., 1492, in-fol.
Alibert (J.-L.), Description des malad. de la peau. Paris, 1806, in-fol., fig.
Alpin (Prosper, 1553-1616), De præsag. vita et morte ægr. Patav., 1601, in-4°.
Amand (J. de Saint), Expos. sup. antidotar. Nicolai. Venet., 1495, in-fol.
Amatus *Lusitanus*, Curat. medicinal. centur. VII. Venet., 1566, in-8°.
Amoretti, Aforismi medico-filosof. sulla scienza d. vita, etc. Milan, 1824, in-8°.
Andral (fils), Clinique médicale, etc. Paris, 1823-27, 4 vol. in-8°. — Précis d'anat. pathol. Paris, 3 vol. in-8°.
Andry (Nicol., 1658-1742), Remarq. sur la saignée, etc. Paris, 1710, in-12. — L'Orthopédie, etc. 1741.
Arétée, De morb. acutis, et de morb. diuturn. Paris, 1554, in-8°.
Armstrong (J.), Practical illustr. of typhus fever. 2e. édit. Lond., 1818, in-8°.
Arnauld de Villeneuve (1250?-1313), Breviar. practicæ. Basil., 1585, in-fol.
Astruc (J., 1684-1766), De morbis venereis. 2e. édit. Paris, 1740, in-4°.
Audouard, Relat. histor. et médic. de la fièvre jaune, etc. Paris, 1823, in-8°.
Aurelianus (Cœlius), Acutar. passion. III; tardar. pass. V. Amstel., 1709, in-4°.
Avenbrugger (Léop., 1722-1809), Invent. nov. ex percuss. thorac., etc. Vindob., 1761, in-8°.
Avenzoar, Theisir s. rectificatio medication. et regim. Venet., 1490, in-fol.
Avicenne, Canon. Arab. Rom., 1593, in-fol.—Lat. Venet., 1507, in-4°.
Baglivi (Geo., 1668-1706), De praxi medica. Rom., 1696, in-8°.
Baillou (Guill., 1538-1616), Epidem. De 1570 à 1579. (Posth.) Paris, 1640, in-4°.
Balfour (Will.), Obs. with cases illustrative of a new, simple and expedient mode of curing rheumatism and sprains. Edinb., 1816, in-8°.
Baron (John), Recherch., observat. et expér. sur le développ. naturel et artific. des malad. tubercul.; trad. de l'anglais, par Me. Boivin. Paris, 1825, in-8°.
Bateman (Th.), Abrégé pratiq. des malad. de la peau; trad. de l'anglais. Paris, 1820, in-8°., fig.
Baumes, Essai d'un syst. chim. de la sc. de l'h. Paris (Nîmes), an VI (1798), in-8°.
Bayle (G.-L., 1774-1816), Rech. sur la phthisie pulmonaire. Paris, 1810, in 8°.
Beddoes, Medizinische Schriften. Leip., 1794.
Benedictus (Alex., † 1525?), De omn. a cap. ad calc. morbis. Venet., 1533, in-fol.
Benivenius (Ant., † 1502), De abditis morbor. causis. (Posth.) Florent., 1507.
Bergamaschi, Oss. sulle infiamm. della spinale midolla, etc. Pav., 1810, in-4°.
Berlinghieri (Fr.-Vacca), Sagg. intorn. alle princip. e più freq. malatt. Pis., 1787, in-4°.
Bianchi (J.-B.), Historia hepatica. Genev., 1725, 2 vol. in-4°.
Billard (C.), De la membr. muq. gastro-intest. Paris, 1825, in-8°.
Blaud (M.), Nouv. recherches sur la laryngo-trachéite. Paris, 1823, in-8°.
Boerhaave (Herm., 1668-1738), Aphor. de cogn. et cur. morb. Leid., 1708, in-12.
Boisseau (F.-G.), Pyrétologie physiol. Paris, 1823. — Nosograph. organ. Paris, 1828, 3 vol. in-8°.
Bonnet (Théoph., 1620-89), Sepulchretum, s. anat. pract. Genev., 1679, in-fol.
Bouillaud (M.-J.), Traité clin. et physiol. de l'encephalite. Paris, 1825, in-8°. — Traité clin. et expér. des f. prétend. essentielles. Paris, 1826, in-8°.—Traité des malad. du cœur. Paris, 1824, in-8°.
Brandis (J.-D.), Pathologie od. Lehre v. d. Affekten d. lebend. Organism. 2e. édit. Copenh., 1815, in-8°.
Braune, Versuch üb. d. Pemphigus u. d. Blasenfieb. Leip., 1795, in-8°.
Bretonneau (P.), Rech. sur l'inflamm. spéciale du tiss. muq. Paris, 1826, in-8°.
Brissot (Petr., 1478-1522), Apolog. de ven. secund. in pleur. Paris, 1525, in-8°.
Broussais (F.-J.-V.), Phlegm. chron. Paris, 1808, in 8°.; *ibid.* 1826, 4 vol. in-8°. — Examen des doctr. médic. Paris, 1829 (sous presse). — De l'irritat. et de la folie. Paris, 1828. — Comment des prop. de path. Paris, 1829, in-8°.
Brown (John, 1736-88), Elementa medicinæ. Edinb., 1780, in-8°.
Bufalini, Fondamenti di patologia analitica. Pesaro, 1828, in-8°.
Burdach, Die physiol. als Erfahrungswissenschaft. Leip., 1828, in-8°.
Burns (Allan), Obs. on some of the most freq. a. import. dis. of the heart. Edinb., 1809, in-8°.
Burserius (J.-Bapt., † 1785), Institut. medic. pract. Milano, 1785, in-8°.
Cæsalpin (*Andr.*, 1519-1603), Praxis univ. art. med. Rom., 1601, in-8°.
Casper (J.-L.), Charakteristik d. französisch. Mediz. Leipz., 1822, in-8°.
Celse, De re medica. Paris, 1823, in-8°. — *Trad. ibid.*, 1824.
Cenni, Sulla ottalmia contag. di Egitto, etc. Milano, 1816.
Champier (Symphor., 1472-1540), Ιατρων αρχαίω. Basil., 1547, in-8°.
Chervin, Examen des princ. de l'administr. en matière sanit. Paris, 1827, in-8°.
Cheyne (J.), The pathol. of the membrane of the larynx and bronch. Edinb., 1809, in-8°.
Chomel (A.-F.), Traité des fièvres. Paris, 1821. — Élém. de pathol. génér. Paris, 2e. édit., 1824, in-8°.
Churchill (Jam.-Morris), Treatise of acupuncturation, etc. Lond., 1821, in-8°.
Cirillo (Dominiq., 1734-99), Osservazioni pratiche intorno alla lue venerea. Napl., 1783. — *Trad.* Paris, 1803.
Clutterbuck (H.), An inquiry in to the seat and nat. of fever. Lond., 1807, in-8°. — Observat. on the prev. and treat. of the epidem. fever. Lond., 1819, in-8°.
Conradi, Critiq. d. leçons du D. Broussais. Heidelb., 1823 (*en allem.*), in-8°.
Cordus, Method. medendi. Argent., 1534, in-8°.
Corvisart, Essai sur les mal. et les lés. organ. du cœur, etc. Paris, 1806; *ibid.*, 1818.
Cruveilhier (J.), Essai sur l'anat. pathol. Paris, 1816, 2 vol. in-8°.
Cullen, First lines. Edinb., 1766-88. — *Trad.* Élém. de méd. prat. Paris, 1819, 3 vol. in-8°.
Currie (Jac.), Medic. reports on the effects of water, etc. Liverpool, 1797, in-8°.
Daniel (Chr. Fried.), Systema ægritudinum. Lips. et Hal., 1781, in-8°.
Darwin (Erasm., 1731-1802), Zoonomia or the laws of org. life. Lond., 1797, in-8°. — *Trad.*, Gand, 1810, 4 vol. in-8°.
Decondrai (A.), Coup d'œil sur l'ophthalmie, etc. Gand, 1827, in-8°.
Denis (P.), Rech. d'anatomie et de physiol. pathol. sur plusieurs maladies des nouveau-nés. Commercy, 1826, in-8°.
Desgenettes, Histoire médic. de l'armée d'Orient. Paris, 1802, in-8°.
Deslon, Observations sur le magnétisme animal. Paris, 1780, in-8°.
Despars (Jacq. † -1465), Commentar. in Avicenn. Lugd., 1498, in-fol.
Desruelles, Traité théor. et prat. du croup, etc. Paris, 2e édit., 1824, in-8°.
Devergie (P.-N.), Clinique de la maladie syphil. Livrais. 1-9. Paris, 1826-29, in fol., fig.
Devèze, Traité de la fièvre jaune. Paris, 1802, in-8°.
Dictionnaire des Sciences médicales; vol. 1-60. Paris, 1812-22, in-8°.
Dictionnaire de Médecine, 21 vol. Paris, 1820-1828, in-8°.
Dictionnaire abrégé des Sciences médicales, 15 vol. Paris, 1821-26, in-8.
Dictionnaire de méd. et de chirur. pratiques, 1er vol. Paris, 1829, in-8°.
Dictionnaire de méd. et de chirur. vétérinaires, etc. par Hurtrel d'Arboval. Paris, 1827-28, 4 vol. in-8°.
Dumas (Ch.-L., 1765-1813), Doctrine générale des malad. chroniq., 2e édit. Paris, 1824, 2 vol. in-8°.
Emangard, Traité du croup, etc. Paris, 1827, in-8°.
Esquirol, Notice sur la monomanie homicide. Paris, 1827, in-8°.
Falconis (Nicol. de † -1412), Summa medicinal. questionum. Lugd., 1529, in-fol.
Farr, The morbid anatomy of the liver. Lond., 1812. — On malformat. of the hum. heart. Lond., 1814, in-8°.
Fernel (J., 1497-1558), Universa medicina. (*posth.*). Francof., 1574, in-8°.
Ficin (Marsile, 1433-99), De morbo epid. Aug. Vindel., 1518, in-4°.
Fothergill (J., 1712-80), Compl. collect. of Fothergill's med. and phil. works. Lond., 1781, in-8°.
Fracastor (Hieron., 1483-1553), Homocentrica et de caus. crit. dier. Venet., 1535, in-4°.
Franciscus (*Pedemontanus*), Complementum Mesuæ. Venet., 1541, in-fol.
Frank (J.-P., 1745-1821), De cur. homin. morbis epitome. Manh., 1792, in-8°.
Fuchs (Leon., 1501-66), Errata recentiora medicor. Hagenow., 1530, in-4°.
Gaddesden (Jo. de), Rosa anglica. Venet., 1492, in-fol.
Gasowski, Sur la plique polonaise. Paris, 1824.
Galès, Mém. et rapp. sur les fumigat. sulf., etc. Paris, 1816, in-8°.
Galien, De locis affectis. lib. VI.
Garbon (Thom., † -1370), Summa medicinal. question. Lugd., 1529, in-fol.
Garbopontus, Passionarius Galeni. Basil., 1536, in-8°.
Gaubius (Hier.-Dav., 1704-80), Institut. pathol. medicinal. Leid., 1758, in-8°.
Gentilis Fulginas, s. *de Fulginio*, s. *de Gentilibus* († —1348), Consilia. Venet., 1503.
Geromini, Saggio d'una analisi dei fondamenti dell' odierna dott. med. ital. Milano, 1824, in-8°.
Giannini (Jos.), De la nature des fièv. et de la meill. méth. de les traiter. *Trad.* Paris, 1808, 2 vol. in-8°.
Gilbert, *Anglicanus* s. *Legleus*. Laurea anglica. Genèv., 1608, 4 vol. in-12.
Gilibert (Stanisl.), Monograph. du pemphigus. Paris, 1813, in-8°.
Gintrac (El.), Observ. et rech. sur la cyanose. Paris, 1824, in-8°.
Goelis (Leop.-Ant.), Praktische Abhandlungen üb. d. vorzügl. Krankh. d. kindlich. Alters. Wien, 1820, 2 vol. in-8°.
Good (John-Mat.), The study of medicine. Lond., 1822, 4 vol. in-8°.
Gordonio (Bern. † —1315?), Lilium medicinæ. Lugd., 1474, in-8°.
Goupil (Aug.), Exposit. des princip. génér. de la nouv. doctr. méd. Paris, 1824, in-8°.
Graefe (C.-F.), Die epidemisch contagioese Augenblenn. Ægypt., etc. Berlin, 1823, in-fol.
Grimaud (J.-Ch.-M.-G., 1750-89), Cours de fièvres. Montp., 1795, in-8°.
Gruithuisen, Beobacht. in der Naturgesch. d. Bluts. Münch., 1808.
Guainerius (Ant. † 1440 ou 1447), Practica. Venet., 1497, in fol.
Haase (Wilh.-And.), Üb. die Erkenntniss u. Kur d. chronisch. Krankh. Wien, 1821, 3 vol. in-8°.
Haen (Ant. *de*, 1711-76), Ratio medendi. Vindob., 1757-73, in-8°.
Hahnemann (Sam.), Organon d. rationell Heilkunde. Dresd., 1810, in-8°. — *Trad.* Dresde, 1824.
Hamilton, Observat. on the utility and administr. of purgat. medic. Edinb., 1809. *Trad.* Paris, 1825.
Harder, Abhandlungen aus d. Gebiete d. Heilkunde. Petersb., 1821, in-8°.
Harless (Christ.-Fried.), Neues praktisches System d. speciell. Nosologie. Coblenz, 1824, in 8°.
Hastings (Ch.), A treatise on inflamm. of the muc. membr. of the lungs. Lond., 1820, in-8°.
Hecquet (Phil., 1661-1737), Des eff. de la saignée et des boiss. Paris, 1707, in-12.
Henke (Ad.), Handbuch d. Pathologie. Berlin, 1806, 3 vol. in-8°.
Heusinger (C.-F.), Betracht. u. Erfahrungen üb. d. Entzünd. u. Vergröss. d. Milz. Eisenach, 1820, in-8°.
Hildenbrandt (Val.), Institutiones medico-practicæ. Wien, 1816-26.
Hippocrate, Αφορισμοι, etc.
Hoffmann (Chr., 1721-1808), Abhandl. v. d. Pocken. Münster, 1770-89, in-8°.
Hoffmann (Fred., 1660-1742), Medicina rational. systemat. Hal., 1718, in-fol.
Hufeland (Chr.-W.), Pathologie. Jena, 1799, in-8°.
Hunter (John), A treatise on the blood, etc. Lond., 1793, 2 vol. in-8°. *Trad.* Ostende, 1799, 3 vol. in-8°.
Huxham (Jo. † —1768), Obs. de aere et morb. epidemic. Lond., 1752, in-8°. — Essais sur diff. esp. de fièvres. Paris, 1768, in-12.
Jourdan (A.-J.-L.), Traité complet des mal. vén. Paris, 1826, 2 vol. in-8°.
Jurine (L., 1751-1819), Mém. sur l'angine de poitrine. Paris, 1817, in-8°.
Kempf (Jo. † —1787), De infarctu vasorum ventriculi. Basil., 1751, in-4°.
Kentmann (Jo., 1518-1568), De calcul. in corp. humano, in Gesneri op. *De foss.* Tigur., 1565, in-8°.
Kluyskens, Diss. sur l'ophthalm. contag. Gand, 1819.
Kreysig, Die Krankheiten d. Herzens. Berlin, 1814, in-8°.
Laennec (R.-Th.-H., 1781-1826), De l'auscultat. médiate. Paris, 1819. —*Ibid.*, 1826, 2 vol. in-8°.
Lagneau (L.-Vit.), Exposé des sympt. de la mal. vénér. Paris, 1803, in-8°. — *Ibid.*, sixième édition, 1828, 2 vol. in-8°.
Lallemand (Cl.-Fr.), Recherches anatomico-pathol. sur l'encéphale. Lettres 1-4. Paris, 1820-25, in-8°.
Lefort (P.), Mém. sur la non-contag. de la fi. jaune. S.-Pierre (Martiniq.), 1823, in-8°.
Leonicenus (Nic., 1428-1524), De epid. qu. Itali *morb. gallic.* vocant. Venet., 1497, in-4°.
Lieutaud (Jos., 1703-80), Historia anatomica sist. numerosiss. cadaveris. Paris, 1767, in-4°.
Lind. On the scurvy. Edinb., 1753. *Trad.* Paris, 1756, 2 vol. in-12.
Linné (Ch., 1707-78), Genera morbor. in *Amœn. acad.* Lugd. Batav., 1749-69.
Lobstein (J.-Fr.-D.), Rech. et observ. sur le phosphore. Strasb., 1815, in-8°.
Lommius (Jodoc.), Observat. medicinal. Antwerp., 1560, in-8°.
Lorry (Ann.-Ch., 1725-83), De morbis cutaneis. Paris, 1777, in-4°.
Louis (P.-A.-C.), Rech. anat.-path. sur la phthisie. Paris, 1825, in-8°. — Rech. *id.* sur la gastr.-ent. Paris, 1829, 2 vol. in-8°.
Macbride (Dav., 1726-78). Methodic. introd. to the theory a. pract. of physic. Lond., 1772, in-4°.
Marcellus *Empiric.* De medicam. empiric. Ex. J. Cornarius. Bas., 1536, in-fol.
Marcet (Alex.), An essay on the chem. hist. etc. of calcul. disord. Lond., 1817, in-8°. — *Trad.* Paris, 1823.
Marcus (Ad.-Fréd.), Essai de thérapeut. spéciale. Paris et Strasb., 1825, in-8°.
Marocchetti. *Dans les* Vermisch. Abhandl. aus dem Gebiete der Heilk. Petersb., 1821, in-8°.
Meckel (J.-Fr.), Manuel d'anat. génér. descript. et pathol. *Traduct.* Paris, 1825, 3 vol. in-8°.
Mercurius (*Faventinus*), De omni genere febr. et ægritud. Venet., 1536, in-fol.
Mercatus (L.), Methodus medendi. Pintiæ, 1572, in-8°.
Mesmer (Fr.-Ant., 1734-1814), Mém. sur la décour. du magnétisme anim. Paris, 1779, in-8°.
Mesué (le jeune, † -1028), Opera, *Ed.* Martin. Venet., 1562, in-fol.
Mills (Th.), An essay on the utility of blood-letting in fever, etc. Dublin, 1816, in-8°.
Montfalcon (J.-B.), Histoire des marais. Paris (Lyon), 1824. — *Ibid.*, 1826.
Mongellaz (P.-J.), Essai sur les irritations intermittentes. Paris, 1821, 2 vol. in-8°.
Montagnana (Barth., † -1460), Consilia. Venet., 1497, in-fol.
Montègre, Des hémorrhoïdes. Paris, 1819, in-8°.
Morgagni (J.-B., 1681-1771), De sedib. et caus. morbor. Venet., 1761, in-fol. — *Trad.*, Paris, 1820-24, in-8°.
Moise-Maimonides (Rabbi), Aphorismi secund. Hipp. et Galen. Lat., 1489, in-4°.
Nonus, De omn. particular. morbor. curat. Gr. lat. Argent., 1560, in-8°.
Ollier, Traité des connaiss. méd. nécess. aux gens du monde. Paris, 1828, in-8°.
Ollivier (C.-P., *d'Angers*), De la moelle épin. et de ses malad. Paris, 1824. — *Ibid.*, 1827, 2 vol. in-8°.
Oribase, Collecta medicinal. Opp. omn. Lat. Basil., 1557, in-8°.
Otto, Broussais og broussaism en fremstilling, of det nye franske sys. a med. Copenh., 1822, in-8°.
Palladius, De febrib. Gr. lat. *Edit.* Chartier. Paris, 1646, in-4°.
Paracelse (Théoph., 1493-1541), Opp. omn. *Edit.* Huser. Basil., 1589, in-4°.
Paris (J.-A.), A treatise on diet, etc. Lond., 1826, in-8°.
Paul *d'Egine*, De re medica I—VII. Venet., 1528, in-fol.
Paragominus (Demet.), De podagra. Gr. lat. *Edit.* Bernard, Leid., 1743, in-8°.
Perkins (Dougl.), Experiments with the metallic tractors. Lond., 1800.
Petit et Serres, Traité de la fièvre entéro-mésent. Paris, 1813, in-8°.

Quatrième Tableau.

HISTOIRE DE LA MÉDECINE.

La médecine proprement dite, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, consiste d'abord en un recueil de recettes, sans aucune connaissance des maladies mêmes, que l'on regarde comme des traits de la colère céleste, recueil sacré et mystérieux dont les prêtres disposent à leur gré. Lorsqu'à l'empire de la théocratie succède le règne de la philosophie, sur le sol de la Grèce, les sages commencent à raisonner librement sur l'homme. C'est alors que l'un d'eux (Hippocrate), guidé par son seul génie, observe l'homme souffrant, décrit les phénomènes sensibles du début, de la marche et de la terminaison des maladies, et pose quelques préceptes généraux, résumé des faits qu'il a vus. Mais l'impatience de connaître ce qui reste encore caché fait abandonner la méthode sûre d'Hippocrate et prédominer l'esprit de spéculation : on veut deviner au lieu de conclure. Cinq cents ans se passent ainsi, et Galien, le prodige de son siècle, ne fait que résumer et coordonner les données de l'expérience et de la spéculation, pour en construire le système de l'humorisme, qui a dominé la médecine jusqu'à l'ère nouvelle. Mais sa méthode est la dialectique, et la dialectique alliée à la superstition, embrassée par les Arabes, au temps de leur domination, puis adoptée, durant le moyen âge, par des nations neuves encore et crédules, devient le caractère de la médecine pendant plus de douze siècles. Après ce temps de confusion, d'obscurité et de barbarie, l'étude des classiques, ranimée en Italie puis en France et en Angleterre, ramène à l'observation de la nature; l'autorité de Galien et d'Avicenne succombe; de toutes parts on observe, on décrit les maladies. Bacon recommande, pour toutes les sciences, la méthode suivie par Hippocrate en médecine; il semble que le règne de la vérité soit sur le point d'arriver : vain espoir, d'anciennes et graves erreurs subsistent; on veut toujours voir dans les maladies autre chose que ce qui peut frapper les sens; les humeurs peccantes, les matières morbifiques, les archées, les principes vitaux sont des dogmes fondamentaux, et la médecine, envahie par les nouvelles sciences qui s'élèvent ou se perfectionnent, est encore infectée d'ontologie. Cependant on décrit minutieusement les symptômes et les altérations cadavériques; on essaie de classer les maladies d'après les signes extérieurs, recueillant ainsi des matériaux pour l'avenir. Au milieu de ces efforts paraît la théorie de l'excitement, premier essai de doctrine vraiment scientifique; mais le principe du nouveau système, l'*incitabilité*, est encore considéré d'une manière trop abstraite, trop vague; de là les erreurs déplorables de la théorie et de la pratique de Brown. D'autres essais ne sont pas plus heureux, et les doctrines de la *polarité*, du *controstimulisme* et de l'*homœopathie* retardent plutôt qu'elles n'avancent la science. Enfin arrive une ère nouvelle, une véritable régénération : la destruction de l'ontologie, c'est-à-dire des êtres imaginaires inventés et réalisés jusque là par les philosophes et les médecins; l'application rigoureuse de la méthode d'observation et d'induction à la médecine, la découverte et le développement du principe fécond de l'*irritation* (Broussais), en forment les caractères essentiels. Dès lors des principes définitifs sont posés, la marche de la science est déterminée, et la distinction entre ce qui est certain et ce qui reste encore à savoir est nettement établie.

Ire PÉRIODE. — TEMPS INDÉTERMINÉ.

JUSQU'A HIPPOCRATE. — JUSQU'A 450 AV. J.-C.

Les médecins sont des dieux pour l'homme non civilisé, plus tard, ils sont des prêtres; alors la médecine consiste en une collection de recettes, est un art sacré et mystérieux; les traitemens des maladies se font dans les temples, archives des connaissances médicales; l'ordre des Asclépiades se distingue au-dessus des autres. Enfin les philosophes s'emparent de la médecine, créent des théories et les enseignent à leurs disciples.

AV. J.-C.

Culte du SERPENT, symbole de la médecine, chez les PHÉNICIENS, les ÉGYPTIENS, les HÉBREUX, les GRE[…]

OSIRIS, ayant pour symbole le soleil, le premier et le plus grand hiérophante de l'Égypte. — ISIS, sa femme […] des colonnes, recueillies, plus tard, lors de la découverte du papyrus, dans l'*Embre*, dont six livres […]

APOLLON, dieu de la médecine. — CHIRON, héros médecin, maître des Grecs renommés des temps héroï[ques …]
ASCLÉPIADES, descendans et successeurs d'Esculape, prêtres de ses temples : ceux de Cos et de Cnide les plus […]
EURYPHON, de Cnide, médecin renommé. — ACRON, d'Agrigente, arrête une peste à Athènes, au moy[en …] feux.

IIe PÉRIODE. — 580 ANS.

D'HIPPOCRATE A GALIEN. — 430 AV. — 150 AP. J.-C.

Hippocrate, profitant de l'expérience des temps antérieurs et de la sienne propre, forme un ensemble de connaissances sur les maladies de l'homme et leur traitement; Asclépiade lui-même fait de son art une propriété publique. Ses sectateurs, en fondent l'école *Dogmatique*, y introduisent l'esprit de spéculation. Bientôt à Alexandrie s'élèvent deux écoles rivales : l'*Empirique*, qui se fonde sur l'expérience et l'analogie des symptômes et qui prétend suivre les traces d'Hippocrate, et la *nouvelle Dogmatique*, qui étudie les causes occultes et subordonne le traitement aux spéculations théoriques; puis, paraît à Rome l'*école Méthodique*, rivale des deux autres, qui rejette l'étude des causes, et se fonde sur le strictum et le laxum des molécules organiques, seules indications communes; enfin l'école *Éclectique* vient réunir l'empirisme, le méthodisme et le dogmatisme; elle domine, et les autres ne conservent plus que des sectateurs isolés. Les recherches des empiriques font connaître les propriétés d'une infinité de médicamens et de poisons.

430. **HIPPOCRATE**, de Cos; quatre humeurs: sang, phlegme, bile et atrabile, dont le défaut de proporti[on …] des symptômes. Doctrine des crises fondée sur un travail de coction et d'élimination des humeurs. Mé[…]
380. ANCIENNE ÉCOLE DOGMATIQUE fondée par THESSALUS et DRACON, fils d'Hippocrate, et par POLYBE son g[endre …]
350. DIOCLÈS, de Caryste, distingue la pneumonie de la pleurésie par le siège. — PRAXAGORAS, de Cos; […] les altérations de la force vitale. — MNÉSITHÉE, division des maladies en genres, espèces, etc.

ÉCOLE D'AL[EXANDRIE …]

HÉROPHILE, de Chalcédoine; subtilités en théorie, surtout sur le pouls; empirisme en pratique; maladies d[…]

ÉCOLE EMPIRIQUE.

186. PHILINUS, de Cos, fondateur. Une maladie est une réunion de symptômes; l'étude des causes occultes, d[…] doit être remplacée par l'expérience, de laquelle on conclut, au moyen de l'analogie et de l'inductio[n …]
250. SÉRAPION, d'Alexandrie, écrit contre Hippocrate; recherches sur les médicamens.
130. École des HÉROPHILIENS à Laodicée. — (130.) ZEUXIS, chef.
ATTALE et MITHRIDATE, rois de Pergame et de Pont, s'occupent des propriétés des médicamens et […]
NICANDRE, de Colophon; observations sur les poisons, les venins et leurs antidotes.

(100.) MÉNODOTE, de Nicomédie, ennemi acharné des dogmatiques, substitue l'épilogisme à l'analogisme pou[r …]

IIIe PÉRIODE. — 1376 ANS.

DE GALIEN A PARACELSE. — 150-1526.

Galien, dogmatique en théorie, mais empirique en pratique, recueille et coordonne les théories de ses prédécesseurs; il consacre l'humorisme dont les principes se trouvaient déjà dans les écrits d'Hippocrate ou de son école. Cet humorisme, mêlé plus tard de magie et de superstition, règne despotiquement pendant plus de douze siècles. Avicenne, dont le système n'est qu'une copie de celui de Galien, partage, près de six cents ans, cet empire. Vers la fin du XVe siècle renaît partiellement l'esprit d'observation; on décrit des maladies réputées nouvelles, on étudie Hippocrate dans sa propre langue, d'abord en Italie, puis en France et en Angleterre; enfin s'élève, en France, la lutte entre les partisans des Arabes et ceux des Grecs; les hippocratistes l'emportent.

150. **GALIEN**, syncrétiste, réunit les opinions de Platon et d'Hippocrate, expose les théories de ses préd[écesseurs …] —AMMONIUS SACCAS, fondateur du néoplatonisme, à *Alexandrie*; influence des doctrines mystiques de[…]
(360.) ORIBASE, fait des extraits des ouvrages des anciens.
(345.) PALLADIUS, d'*Alexandrie*; médecine humorale.
(550.) AÉTIUS, fait des extraits des anciens; quelques observations originales.
560. ALEXANDRE, de Tralles, compare les principes des anciens; théosophie, amulettes. — ARÉTÉE, livres sur les maladies.
(656.) PAUL D'ÉGINE, compile les anciens; galéniste; quelques principes originaux.

Écoles de médecine et […]
Perse, fondés par […]
(558.) *Variole.*
(765.) *Collége de médecine et […]*
(800.) SÉRAPION, compile les […]
RHASÈS, galéniste, trait[…]
MESUÉ le jeune et ALI A[…]
AVICENNE, galéniste; […]
(1179.) AVENZOAR, original; […]
MAÏMON, rabbin très cél[èbre …]
(1243.) *École de Damas, fréque[…]*

FRANCE.

(1185.) GORDON, professe à Montpellier; scolastique, astrologie.
ARNAUD DE VILLENEUVE; description de maladies, astrologie, alchimie; théologien précurseur de Luther.
1418. VALESCUS DE TARENTE; traité de toutes les maladies; grande vogue; scolastique, etc.
J. DUFAYS, observe la *fièvre pétéchiale.*
1514. P. BRISSOT; discussion sur le lieu de la saignée; celle du côté malade (méthode des Grecs) l'emporte.

ANGLETER[RE.]

(1314.) GADDESDEN, professeur […]
1486. *Suette anglaise.*
LINACRE, fonde, à Oxfo[rd …] et le collége des méde[cins …]
1525 . OWENS satirisé et rep[…] ruaine.

IVe PÉRIODE. — 205 ANS.

DE PARACELSE A SAUVAGES. — 1526-1731.

Paracelse substitue ses idées théosophiques et alchimiques à l'autorité des anciens. Les maladies subordonnées ensuite par Van Helmont à l'archée, déjà placé dans l'estomac par Paracelse, puissance vitale, entité substantielle, puis considérées comme des fermentations humorales par Sylvius; attribuées par Stahl aux affections de l'âme, sont rapportées par Hoffmann à une altération des solides, dans laquelle la matière morbifique joue cependant encore le principal rôle. Partout se répand l'esprit d'observation recommandé et suivi par Baillou, fortifié par la méthode de Bacon et les travaux de Sydenham; des faits sont recueillis et décrits avec soin; l'anatomie pathologique est cultivée avec ardeur.

FRANCE.

1543. J. DE GORRIS commente Hippocrate.
CHAMPIER, compare les Grecs aux Arabes.
JOUBERT, point de putréfaction pendant la vie.
FERNEL, cause morbifiq. dans les hum., maladie dans les solides, sympt. dans les fonctions.
HOLLIER explique Hippocrate avec succès.
1570. BAILLOU; observat.; influence des constitut. épidém.
1581. NIC. LEPOIS, recommande la méthode d'Hippocrate.
1588. DURET, école hippocratique à son plus grande splendeur.
FOES; édition classique d'Hippocrate.

1657. ..DESCARTES, influence de sa théorie molée. des fonctions.
1679. TH. BONET, vaste, mais indigeste recueil d'anat. pathologique.
1707. HECQUET, contre les excitans, pour la saignée.
ANDRY, son adversaire; orthopédie.

CHIRAC; cause prochaine des fièvres dans les viscères; inflammat. de l'estom. et des intestins par l'épaiss. du sang; saignée, purg. émét.

GRANDE-BRETAGN[E.]

1544. KAYE (Cajus) commente Galien; décri[…] glaise.

1617. R. FLUDD, célèbre rose-croix; […]
HARVEY découvre la véritable circulation[…]
1623. ..BACON, influence de sa méthode.
1676. SYDENHAM, expérience; la maladie es[t …] nat. pr. expuls. le pge. morbif.; purg[…]
1694. MORTON, son rival; traitement excita[nt …] simmeril d'un venin qui attaque les es[prits …]
1721. *Inoculation* apportée d'Orient par LAD[Y …] puis pratiquée à *Boston* (États-Unis).

Ve PÉRIODE. — 49 ANS.

DE SAUVAGES A BROWN. — 1731-1780.

Les descriptions de maladies se multiplient, une classification devient nécessaire; Sauvages en publie une complète, moitié humorale, moitié symptomatique. Il est imité, surtout en Allemagne, avec peu d'avantage pour la science, la base étant toujours la même. L'anatomie pathologique, encore sans principe, malgré ses progrès, n'a sur ces classifications presque aucune influence. Cullen jette les bases du solidisme.

1731. **SAUVAGES**; classification : vices, fièvres, phlegmasies, spasmes, anhélations, débilités, douleurs, vésanies, flux, cachexies; réunit l'humor. et le mécan.
1740. ASTRUC; syphil.; virus — 1749. SENAC, malad. du cœur.
1755. *Inoculation.* — 1758. TISSOT, épidémie de Lausanne.
1767. LIEUTAUD; essai de coordination pour l'anat. patholog.
..MESMER et D'ESLON; traitemens magnétiques.
FOUQUET prétend disting. les différ. malad. par le pouls.
1775. BORDEU compare les malad. chroniques aux aiguës, pour la coction et les crises.
1777. LORRY, description des maladies de la peau.
1778. BARTHEZ, les malad. sont des affect. du principe vital.

1751. MEAD, humoriste, de grande influence[…]
1762. HUXHAM distingue la fièvre dite *lente* […] putride; traitem. excitant.
PRINGLE; maladies des armées: dysente[rie …]
1755. LIND, le scorbut consiste dans un relâ[chement …] avec tendance du sang à la putréf.; […]
MACBRIDE; classific. influence immat. […]
1766. **CULLEN**; solidisme; les causes des mal[adies …] nerfs, les affaibl. d'où un spasme et […] fiév. Pyrexies, névroses, cachexies, […]
1771. GRANT, les fièvres diffèrent suivant l[…] atmosphériques; théorie de Cullen.

VIe PÉRIODE. — 36 ANS.

DE BROWN A BROUSSAIS. — 1780-1816.

Brown, élève de Cullen, exclusivement solidiste, pose un principe général, l'*Incitation*, et réduit les maladies à deux classes; sa doctrine se répand en Italie, en France et en Allemagne, plus que dans la Grande-Bretagne même; son influence est presque universelle, sinon sur la théorie, du moins sur la pratique. Mais un grand nombre se récrient contre l'esprit de système et s'appliquent à l'étude des symptômes; Pinel donne l'exemple en France, où il acquiert une autorité immense. On fait des descriptions minutieuses de différentes maladies et d'épidémies nouvelles; on continue à cultiver l'anatomie pathologique comme science descriptive. Mais, en Allemagne, les uns, élèves de Schelling, créent les doctrines tout hypothétiques de la polarité, tandis que d'autres, d'après Fourcroy, veulent tout expliquer par les combinaisons chimiques. En même temps s'élèvent les doctrines de l'homœopathie et du controstimulisme, aussi abstraites et hypothétiques en théorie qu'empiriques en pratique, dont l'une administre à des doses énormes les médicamens que l'autre donne à des millionièmes de grain.

1780. POMME, les malad. nerv. consist. dans le racornissem. des nerfs; délayans; point d'antispasm. ni d'excit.
BAILLY; rapport sur le magnétisme animal.
1791. FOURCROY, médec. chim.—PINEL; phlegm. chron. humo.
1795. GRIMAUD; la malad. est un être. Fermentat. corrupt.
1798. BARTHEZ; chimie en médec. — PORTAL, anat. pathol., etc.
PINEL, nosographie symptomatologiq.; combat l'humorisme; malad. génér. et locales; expectation, évacuans; peu stimulans.
1801. BICHAT, traité des membranes.
1802. DESGENETTES; la peste n'est pas contag.
1803. LAGNEAU; syphil.; virus. — PINEL, phlegm. viscér. fréq.
1806. CORVISART; traité des maladies du cœur.
ALIBERT; description des maladies de la peau, etc.
1810. BAYLE; descript. et anat. pathol. de la phthisie pulmon.
1811. ROYER-COLLARD; rapport sur le croup.
JURINE; traité du croup. — VALENTIN, *idem*.
1812. DUMAS; malad. chroniq. dues à l'altérat. génér. des forces vitales.
Commencement du *Dictionnaire des sciences médicales.*
1813. GILBERT; pemphigus.—PETIT et SERRES, f. entéro-més.
1815. LOBSTEIN (J.-F. Dan.); emploi du phosphore en médec.

1780. **BROWN**, maladies sthéniq. très rares; a[…] ou indirect. les plus communes; le pl[…] rales; stimulans.
1786. UNDERWOOD; maladies des enfans.
1791. JACKSON, hist. de la f. jaune. — 1793. […] faut d'oxygène, cause du scorbut.
1795. BAILLIE, traité d'anat. pathologique.
1794. DARWIN, browniste; observat. d'anat. p[…]
Fièvre jaune à Philadelphie.
HUNTER (J.), inflammation variant dans […]
1796. JENNER, vaccine. — SWÉDIAUR, syphil[…]
1797. CURRIE, usage externe du froid dans le[…]
1798. RUSH (à Philadelphie); malad. est une s[…] solides; montrerez la cause excit.; […]
1800. PERKINS; perkinisme. — WILLAN, mala[dies …]
1800. SAUNDERS; malad. du foie.
1801. HAMILTON; panégyrique des purgatifs.
1807. CHEYNE; les typhus sont des […]
1810. BURNS; traité des maladies du cœur.
1812. FARRE; anat. pathol. du foie; maladies d[…]
1815. THOMSON; traité de l'inflamm., […]
THOMAS, insiste sur les saignées généra[les …] le froid, quelque réserve dans les […]
SUTTON; traité du *delirium tremens*, […]
1813. BATEMAN; descript. avec fig. des malad[ies …]

VIIe PÉRIODE.

DE BROUSSAIS A NOS JOURS. — 1816.

Broussais rattache la théorie aux organes malades qu'il étudie dans leurs divers degrés d'irritation, et révèle le véritable rôle des viscères dans les maladies prétendues générales. Sa doctrine se répand surtout en Belgique, en Espagne et dans l'Amérique; elle confond un nouvel humorisme qui tente en vain de se relever, et fait naître une foule de traités généraux et de monographies. Partout où n'a pas pénétré le nouvel esprit, on s'attache presque uniquement à éprouver les vertus de différens médicamens.

1816. **BROUSSAIS**; les f. et la plupart des maladies sont inflamm.; antiphlog., puis révulsifs; q.q.f. toniques.
GALÉS. CHOMEL. — 1819. LAENNEC, *stéthoscope.* — ESQUIROL. — 1820. CRUVEILHIER. MONGELLAZ. DESRUELLES. BOISSEAU. ANDRAL. BEAUD. OLLIVIER. LENORT. GINTRAC. GOUPIL. ALARD. RICHOND. BOUILLAUD. PREUS. LOUIS. ROSTAN. BÉGIN. BILLARD. JOURDAN. MONTFALCON. DENIS. BRETONNEAU. DUGÈS. FOURCAULT. EMMERY. CHAUFFARD. CRESTIN. SAMBIN. GASPARD. BOUDIN et SANSON. 1828.

1816. SCUDAMORE; goutte par hum. hépatico-[…]
BARRY; emploi de la percussion dans […]
MILLS; utilité de la saignée et émétiq. […]
1817. MARCET. AMBERRY. ARMSTRONG. BA[…]
CHOUSSAL. GOSS.
GOODER, BAIL, HEMMER; point de m[…]
La doctrine physiolog. étudiée et propa[gée …] que (Nord), par JACKSON, BELL, LA[…]

; d'autres peuples anciens.

ÉGYPTE.

... sa sœur, ayant pour symbole la lune, divinité de la médecine, ressuscite son fils Orus. — Hermès, fils ou ami d'Osiris, inventeur des sciences et des arts; ses connaissances inscrites sur ... relatifs à la médecine forment le code dont les médecins ne doivent point s'écarter sous peine de mort.

GRÈCE.

Esculape, fils d'Apollon, disciple de Chiron, traite par les médicaments externes et les invocations aux dieux; on lui élève des temples dans des lieux sains. Guérisons dans les temples, par les prêtres, les cérémonies mystiques, les bains, les frictions, la gymnastique, la saignée, des médicaments le plus souvent légers, purgatifs, quelquefois héroïques. Tablettes votives suspendues dans les temples, représentant les parties malades, et portant l'indication des remèdes qui ont guéri.
Pythagore (580-500), pratiques magiques, diététique. — (400.) Empédocle, quatre éléments dans le corps, d'où les maladies; cures merveilleuses.

Exposition des malades dans les carrefours.
(1398.) Mélampe, devin et médecin, guérit de la folie et de maladies impures, les filles du roi Prœtus, par l'ellébore noir, des purifications et l'exercice.

GRÈCE.

... caractérise les maladies. Description fidèle ... expérimentale. ... physique de Platon. ... humeurs dans le corps, le pouls indiqué

Platon; spéculations sur la pathologie; doctrine humorale.

380. Dioclès, de Cos. — Philistion, de Locres (374.) } Défenseurs des opinions
Eudoxe et son disciple Chrysippe, de Cnide (348.) } de Platon.
Zénon, de Cittium, chef des Stoïciens. Phénomènes du corps soumis au pneuma.

... ANDRIE EN ÉGYPTE.

... altérations des humeurs. — 293. Érasistrate, de Céos; maladies produites par les déviations des humeurs et du pneuma; médecine simple; rejette la saignée et les purgatifs.

NOUVELLE ÉCOLE DOGMATIQUE.

... atomie et de la physiologie

On y admet les dogmes des Stoïciens et d'Érasistrate, on y étudie les causes occultes, la physiologie et l'anatomie.
École des Érasistratéens, à Smyrne. — (130.) Icésias, chef, d'une réputation extraordinaire.

... points.

Ap. J.-C. ÉCOLE PNEUMATIQUE.

Athénée, d'Attalie, fondateur, combat Asclépiade; maladies par altération des humeurs et du pneuma.

ITALIE.

460. *Temple d'Esculape à Rome.*

291. Le serpent d'*Épidaure* est transporté à Rome, pendant une peste.

219. Archagathus, premier médecin grec établi à Rome.
100. Asclépiade, de Bithynie, vient à Rome; rejette toutes les doctrines de ses prédécesseurs; système mécanique fondé sur le jeu, la combinaison des atomes; maladies aiguës et chroniques; point de remèdes violents, de vomitifs, ni de purgatifs; diététique.

Ap. J.-C. ÉCOLE MÉTHODIQUE.

Thémison, fondateur, disciple d'Asclépiade, explique les phénomènes physiologiques et pathologiques par le *strictum* et le *laxum* des pores organiques; néglige l'étude des causes.
54. Celse, méthodiste, beaucoup d'hygiène. — Thessalus, de Tralles, développe le méthodisme, se fait accompagner d'une troupe d'élèves dans ses visites; métasyncrise ou rétablissement des rapports naturels entre les atomes et les pores, par une perturbation.

... méthode

ÉCOLE ÉCLECTIQUE.

61. Agathinus, de Sparte, fondateur, rapproche l'empirisme et le méthodisme.
Arétée, de Cappadoce; excellentes descriptions, etc. — Cassius l'iatrosophiste; sympathies nerveuses.

100. Archigènes, d'Apamée, disciple d'Agathinus; subtilités sur le pouls, la douleur; réservé dans la pratique.
Hérodote et Antyllus recommandent la gymnastique. — Soranus rejette les purgatifs, parce qu'ils évacuent les bonnes et les mauvaises humeurs.

... Les maladies sont des altérations des humeurs ou du pneuma; traitement dirigé contre les humeurs, et modifié suivant les tempéraments chauds, froids, etc.; emploi d'une foule de spécifiques.
... d'où les traitements par des paroles magiques, des exorcismes, des amulettes.

(223.) Cœlius Aurelianus, méthodiste: expose bien le diagnostic; traitement par la diète et les calmants; si on ne réussit pas, exciter la métasyncrise par les stimulants.
(364.) Marcellus *de Sida*, Serenus Samonicus et Vindicien, écrivent en vers sur la médecine; caractères poétiques, amulettes. — Priscien. (380.) — Marcellus, *de Bordeaux*. — Valérien de Siculis, empirisme grossier.

... ABES.

... à Ebenn et à Dschondisabour, en ... persiens, au 4e siècle.

... *fondée à Bagdad, par Almanzor.*
... décrit l'ozœna.
... toutes les maladies par ordre anatomique.
... copistes des Grecs.
... médecine complet et méthodique.
... des subtilités de la dialectique.
... médecin, philosophe, théologien.
... *par le calife Malek-Adhel.*

OCCIDENT CHRÉTIEN.

710. *Variole en Espagne.*

MÉDECINE DES MOINES.

1001.) Premières observations de *scorbut*.
La *lèpre* s'étend en occident.
(1215.) *Gilbert d'Angleterre*; médecine scolastique.
(1260.) Jean de St-Amand, en France; 494 bonnes règles de thérapeutique.
Pierre *d'Espagne*, ensuite Jean XXI, médecin; recueil de recettes.

ÉCOLE DE SALERNE.

(1040.) Bertaire, abbé de Montecassino, fait des cours de médecine dans cette école.
(1057.) Gariopontus; recueil de recettes. — (1063.) Cophon; *Idem*.
(1140.) Math. Platearius; livres de pratique empirique.
J. Platearius, *idem*.

... ET ESPAGNE.

... rd; arcanes, superstition.

... Cambridge, des chaires hippocratiques ... Londres.
... pinion que la syphilis est d'origine amé-

Maladies épidémiques nouvelles.
{1287. *Plique*, en Pologne. — 1348-50. *Peste*, originaire du Levant, se répand dans toute l'Europe; les *Flagellans*. — 1374. *Danse de Saint-Guy*, épidémique en Allemagne. — 1414. *Coqueluche* épidémique en France. — 1462. *Pétéchies* mentionnées en France. — 1480. *Scorbut*, en Allemagne. — *La Lèpre diminue.* — 1493. *Syphilis* en Italie, en France et en Allemagne. — 1505. *Fièvre pétéchiale* ou pourprée en Italie. — 1510. Épidémie de *coqueluche* en France.

ITALIE.

Pierre d'Albano, médecine scolastique, astrologie.
Varignana. — Sylvaticus. — Fr. de Piémont. — Gentilis de Foligno. — Nic. de Falconis. — Mathieu Ferri. — Guainerius. — Mengo Bianchelli. — Montagnana. — Savonarola. — J. Platearius. } *Scolastiques, astrologie, etc.*
Volpi, traduction des Grecs.
1493. Benivieni, observateur, rapporte des cas rares.
1495. Leonicenus, restaurateur de la médecine hippocratique. — (1507.) Benivieni, observateur simple et fidèle.

ALLEMAGNE.	ITALIE.	PAYS-BAS ET NORD.	ESPAGNE.
1526. Paracelse rejette les théories anc.; archée dans l'estom.; maladies sous l'infl. des astres, des efferves. hum., des âcretés chim.: talismans, cabale, astromantie, etc. 1530. Léon. Fuchs, combat vivement les Arabes pour les Grecs. 1565. Lange; rafraîchiss. dans les fièvres et les inflammat. 1596. Schenckius recueille des observations. Libavius distingue la chimie de l'alchimie, etc. 1600. Schenk, recueil des observat. contemp. Essai de classific. Plater, H. — Sennert, conciliat. des anc. et de Parac. 1624. Sylvius; inflamm. gastro-intestin., par putréfact., dans les fièvres demi-tierces. 1655. Schneider rattache le coryza à l'affect. de la muq. nas. 1658. Wepfer; observat. d'anat. pathol.; expériences sur les poisons et les médicaments. 1708. STAHL; la malad. est un trouble de l'âme, la fièvre est un effort de la nat. pr. chass. la mat. morbid.; évacuans. 1728. HOFFMANN; les malad. résult. de la corrupt. des parties, le sang n'étant pas dépuré; favoriser les mouvements autocratiques de la nature.	1535. Fracastor; hypothèses sur les jours critiq.; poème médical sur la syphilis. 1542. Massa; recueil d'observat. — Valeriola; id. Galén. 1553. Argentier combat Galien. — Trincavella; recueil de consultations des contemporains. J. Cardano; humorisme, astrolog. — Eustachi; nécessité de l'anat. pathol. 1577. Botalli substitue la saign. aux purg. — 1578. *Pellarella.* 1585. Mercuriali donne des éditions soignées d'Hippocrate. 1588. M. Donati; recueil d'observations. 1591. Th. Duveau rapporte des observat.; descriptions. 1601. P. Alpin, père de la séméiotique; médecine d'Égypte. 1680. Borelli; influence de sa théorie mécaniq. des fonctions. 1701. Baglivi; inflammations fréq., mais par âcretés, etc.; traitement doux. 1709. Ramazzini, médecin célèbre, antagoniste de Torti; grand travail sur les fièvres pernicieuses: quinquina à hautes doses. 1717. Lancisi; inflammations viscérales, par putréfact., dans les fièvres intermitt., etc. 1725. Bianchi, monographie des malad. du foie.	1560. Van Lomm, travaux de séméiotiq. diagnost. et pronostic.; observations. 1581. R. Dodoens, vaste recueil d'observat. d'anat. pathol. 1584. Forestus, recueil d'observat.; descript. simples. 1642. Bontius, malad. et médecine de l'Inde. VAN HELMONT, archée, entité substantielle, créant l'être malade, au moyen du ferment; combat l'humor. 1667. Sylvius de Le Boë fonde la clinique; chef de l'école iatro-chimique; rôle des âcretés acid. ou alcal. 1668. R. de Graaf, fièvres intermitt., etc., dues aux altérations du fluide pancréatique. BOERHAAVE; les malad. consist. dans des vices, des acrimonies des fluides, primitives, ou par suite de la rigidité ou de la débilité de la fibre; corriger ces vices; étend, formule et accrédite l'humorisme. 1721. Rega; influence de l'estomac, par sa sensibilité et les oscillations de ses fibres nerveuses; faire vomir, à moins d'inflammation visible.	1551. Ch. de Vega commente Hippocrate. 1566. Amatus Lusitan., recueil d'observat. Pereira contredit Galien sur les fièvres. 1572. L. Mercado, modèle de scolastique. 1577. R. de Vega commente Galien. 1589. Vallesius comm. Hipp.; compare Gr. et Arab. 1596. Lopez de Corella, trad. Hippocrate. 1642. Zacutus Lusitan. recueille et commente, en ordre, des observations des anciens. 1730. *Fièvre jaune à Cadix.*
1745. Werlhof; traité des f. intermitt.; éloge du quinquina. 1755. Kaempf; obstructions par l'abd., cause des malad. chron. 1757. Haller; irritabilité. — De Haen, mal. organ. et humor. 1758. Gaubius. — 1761. Auenbrugger; percussion thorac. 1762. Roederer et Wagler; descript. de la f. muq. de Gœtti. 1764. A. Vogel; classific. symptom. — Zimmermann; expér., induction. Rafraîchiss. et purg. dans la dysent. 1770. Ch. L. Hoffmann; travail sur l'inoculation et la variole. 1771. Sagar; classificat. — 1775. Selle; classification.	1761. MORGAGNI fait fructifier l'anatomie pathologique, en expliquant les symptômes par les altérat. patholog. 1765. Sarcone; histoire de la maladie épidémique de 1764. 1770. *Pellagre.*	1743. Van Swieten, lumineux commentateur de Boerhaave, son maître. 1755. Linnée, classification par genres, espèces, etc.: onze classes, 325 genres, etc. 1764. Rosenstein, médecin célèbre; malad. des enfans. 1768. *Inoculation en Russie.*	1731. Solano, de Luque, séméiotique fondée sur les différ. états du pouls. 1752. Sanchez, Portugais; la syphilis n'est point d'origine américaine. 1764. *Fièvre jaune à Cadix.*
1781. Daniel; nosologie imitée de Sauvages. 1781. Schaeffer, théorie nerveuse. — S. G. Vogel, conseille les excitans. 1786. Stoll; théorie hum.; saignée, évacuans, peu d'excit. 1790. P. Frank, traité célèbre de médecine pratique. Reil; classific.; maladies suivant les fonctions, etc., six classes; polarité; action des solides. Girtanner; brownisme; rôle de l'oxyg. — Baumes; chim. 1795. Sachtleben; rôle des lymphat. dans les hydropisies. Braune, pemphigus. 1799. Hufeland, opposé au brownisme; humor. et solid. 1804. Hildenbrandt, polarité; empirisme. 1798. Haase, malad. chron. d'irritab. sensibil. reproductiv. 1807. Kolbany, affusions froid. dans scarlatine, fièvres. 1808. Henke, brownisme; inflamm. et mal. local. fréq. Gruithuisen, observat. microsc. sur sang, pus, etc. 1809. Sprengel; traité complet de médecine; érudition. 1810. Hahnemann; *homœopathie.* — Wilbrandt; *polarité.* 1811. Marcus; le typhus est une encéphalite, la coqueluche une bronchite, la f. purpur. une péritonite, etc. Lenhossek; *polarité.* — Albers, traité du croup. 1812. Meckel, travaux d'anat. pathol.; inflammation. 1814. Gœlis, hydrocéphale des enf. t. fréq.; surveill. des mères. Kreysig, malad. du cœur; fréquence de l'inflammat. 1815. Burdach, système de la *polarité.*	1785. Cirillo; sublimé en frict. dans la syphilis. 1785. Borsieri, solidiste. 1787. Bonzanighi (F. V.), opposé au brownisme. 1795. Le Brownisme fait des progrès. 1802. Brera; histoire des vers intestinaux. 1807. Rasori; *contrastimulisme*: les maladies presque toutes générales, de diathèse sthénique; contre-stimulans; loi de tolérance des médicaments. 1808. Giannini; application du froid dans les fièvres. 1809. Fanzago; distinction spéculative entre la diathèse inflammatoire et l'inflammation. Tommasini systématise le controstimul.; les diathèses caractéris. les malad.; diffusion diff. de sympathie. 1810. Brugnatelli; malad. de la moelle épinière. Testa; maladies du cœur.	1798. Brandis; pathologie suivant la *polarité.*	1572. *Inoculation.* 1800. *Fièvre jaune en Andalousie.* 1803. *Fièvre jaune à Malaga.*
1818. Wagner combat le contrastimulisme. 1819. Wendt; traitem. antiphl. de la scarlatine. 1820. Sputter; antiphlog. dans les fièvres. Heinroth; splénite. 1823. Windischmann, Walther, Grotte, Haneman. Ouvrag. sur la doctr. phys. de Caspar, Busch, Conradi, Sander.	1816. Cerri et Vaccari; ophthalmie épidémique. 1818. Spallanzani (G.), contre le contrastimulisme. 1819. Omodei; ophthalmie contagieuse. Buffalini modifie le contrastimulisme. 1824. Geromini, Amoretti et Bolanos modifient le contrastimulisme. Exposit. de la *doctr. physiol.* par Basevi; propagation par G. Strambio, etc.	1819. Kluyskens. — Ducoutray. — Varlez; ophth. épidémique. 1821. Magendie (à Pétersb.), pustul. sublinq. dans la rage. — Harder; froid dans la scarlat. et le croup. 1822. Otto expose, en Danemarck, la *doct. physiol.* *Elle* se répand dès le commencement en Belgique, où plusieurs ouvrages l'exposent; puis elle pénètre en Hollande, où des journaux la développent, etc.	Hurtado répand la *doct. physiol.* 1821. *Fièvre jaune à Barcelonne.*

SUITE DES OUVRAGES DE MÉDECINE.

Pierre *d'Espagne* (Julien, †-1277), Thesaur. pauper. Antwerp., 1497, in-4°.
Pierre *de Apono* (1250-1320?), Conciliator differentiar. Venet., 1565, in-fol.
Pinel (Phil.), Nosograph. philosoph. Paris, an VI. — *Idem*, 1818, 3 vol. in-8°.
Pison (Nicol., 1527-81 ou 90), De cogn. et curat. præc. internor. c. h. morbis. Francof., 1581, in-fol.
Platearius (Jo.), Practica. Lugd., 1525, in-4°.
Plater (Felix, 1536 ou 1537-1614), Praxis medica. Basil., 1625, in-4°.
Ploucquet (W.-G.-F.), Delineatio system. nosologici. Tubing. 1791, in-8°.
Pomme, Traité des affect. vaporeuses. Paris, 1784.
Pringle (J., 1707-82), Observat. on the diseases of the army. Lond., 1752. — *Trad.* Paris, 1755.
Prinzen (Théod.), De curat. morbor. *Ed. And.* Rivinus. Lips., 1654, in-8°.
Prost, La méd. éclairée par l'observ. et l'ouvert. d. corps. Paris, 1804, 2 vol. in-8°.
Pujol (Al., 1739-1804), Essais sur les inflamm. chron. d. viscères. Paris, 1791. — *Ibid.*, 1823.
Ramazzini (Bernard., 1633-1714), De morbis artificum. Mutin., 1700, in-8°.
Rasori, Storia della febre epidem. di Genova. Milano, an IX, in-8°.
Rayer, Traité théor. et prat. des malad. de la peau. Paris, 1826-27, in-8°, fig.
Rehorlin, Sammlung kleiner Abhandl. u. Beobacht. üb. d. Rose d. neugeborn. Kind. Lübek, 1802, in-8°.
Reil (Jo.-Chr., 1759-1813), Üb. d. Erkenntniss u. Kur d. Fieber. Halle, 1820, 5 vol. in-8°.
Rhazes, De pestilentia. Arab. lat. cur. J. Channing. Lond., 1766, in-8°. (*Traité de la variole.*) *Trad.* par Eusèbe de Salle: De la var. chez l. Arabes. Paris, 1829, broch. in-8°.
Becnoso, De la non-exist. du virus vénérien, etc., avec un traité des maux vénér. Paris, 1826, 3 vol. in-8°.
Roche et Sanson, Nouv. élém. de pathol. médico-chirurgicale. Paris, 1825, 3 vol. in-8°. — *Ibid.*, 1828.
Rolando, Induct. physiol. et patholog. *Trad.* Paris, 1822, in-8°.
Rosen (Nicol. *de Rosenstein*, 1706-73), Underrättelse om barns sjukdomar. Holm, 1764, in-8°. — *Trad.* Paris, 1780, in-8°.
Royer-Collard, Rapport sur les ouvrag. envoy. au conc. sur le croup. Paris, 1812, in-8°. — *Ibid.*, 1823.
Rush (Benj., 1745-1813), Medic. inquir. and observat. Philadelph., 1789, in-8°.
Sachtleben (D.-W.), Klinik der Wassersucht. Danzig., 1795, in-8°.
Sagar (J. Bapt.-Mich.), Systema morbor. symptomaticum. Vind., 1771, in-8°.
Sambon (Jul.), Qualis est Broussæi theoria? etc. Berol., 1826, in-8°.
Saunders, Traité des malad. du foie. *Trad.* sur la 3e édit. Paris, 1804, in-8°.
Sauvages (Boissier de, 1706-67), Nosologia methodica. Leid., 1763.
Savonarola (J.-Mich., †-1462), Practica canonica. Venet., 1498, in-fol.
Schenk de Graffenberg (J., 1519-1603), Praxis univ. art. med. Romæ, 1601, in-8°.
Scudamore, Traité de la goutte et du rhumatisme. *Trad.* Paris, 1823, in-8°.
Selle (Chr.-Théoph., 1748-1800), Rudimenta pyretol. method. Berlin, 1773, in-8°. — *Trad.* Paris, 1817.
Sennert (Dan., 1572-1637), Practica medicinæ. Vitab., 1628, in-8°.
Serapion (ancien, Janus Damascen.), Practica. Venet., 1550, in-fol.
Serenus *Samonicus* (Quint.), De medicina. *Ed.* J.-Ch.-G. Ackermann. Lips., 1786, in-8°.
Soranus, De re medica. Basil., 1538, in-fol.

Solano *de Lucques* (Franç., 1685-1738), Lapis lydius Apollinis. Madr., 1731, in-fol. — *Trad.*, Paris, 1748.
Spallanzani (G.-B.), Sulla nuov. dott. med. italiana. Reggio, 1820, in-8°.
Speyer (C.-F.), Üb. d. Heilverfahren in fieberhaft. entzündl. Krankheiten. Bamberg, 1820, in-8°.
Spigel (Adr., 1578-1625), De semitertianâ. Francof., 1624, in-4°.
Spitta, Novæ doctr. pathol. auctore Broussais, etc., epitome. Gœtt. 1822, in-8°.
Sprengel (Curt), Institutiones medicæ. Lips., 1819.
Stahl (Geo.-Ern., 1660-1734), Theoria medica vera. Hal., 1708, in-4°.
Stoll (Maxim., 1742-87), Aphor. de cognoscend. et curand. febr. Vind., 1786, in-8°. — Ratio medendi, 1777.
Sutton (Th.), On delirium tremens, etc. Lond., 1813, in-8°.
Swediaur (Fr. Xav., 1748-1824), Practical observat., etc. Edinb., 1784. — Traité compl. sur les sympt., les eff., la nat. et le traitem. des malad. syphil. Paris, 1798. — *Ibid.*, 1817, 2 vol. in-8°.
Sydenham (Th., 1624-89), Observat. medicæ. Lond., 1676, in-8°. — Opp. omn. Lond., 1685.
Sylvaticus (Matth., †-1340), Lib. pandectar. medicinæ. Bonon., 1474, in-fol.
Sylvius (Franç., 1614-72), Praxeos medicæ idea nova. Leid., 1667-74, in-12.
Synesius, Traité des fièvres; Gr. lat. *Ed.* J.-E. Bernard. Amsterd., 1749, in-8°.
Testa (Ant. Gius.), Delle malattie del cuor. Bologna, 1810-11, 3 vol. in-8°.
Thomas (Rob.), The modern practice of physic. Lond., 4e édit., 1813, in-8°. — *Trad.* Paris, 1818.
Thomson (John), Lectur. on inflamm. Edinb., 1813, in-8°. — *Trad.* Paris, 1817.
Tommasini (Jacq.), Della nuova dott. med. italiana. Bologna, 1817, in-8°. — *Trad.* Paris, 1822.
Trotter, Observat. on the scurvy. Lond., 1792.
Underwood (M.), Traité des malad. des enfans. Trad. Paris, 1786.
Valentin, Recherches hist. et prat. sur le croup. Paris, 1812, in-8°.
Valescus de Tarente (†-1418), Practica medicinæ. Lugd., 1490, in-fol.
Vallesius (Franç.), Methodus medendi. Venet., 1589, in-8°.
Van Helmont (J.-Bapt., 1577-1644), Opera (*posth.*). Amstelod., 1648, in-4°.
Van Swieten (Gérard, 1700-72), Commentarii in Boerhaav. aphorism. Leid., 1745, in-4°.
Varignana (Guill.), Ad omn. part. morbos remedior. præsidia. Basil., 1531, in-8°.
Vesling (J., 1598-1649), Observat. anatomicæ (*posth.*). Hanf., 1664, in-8°.
Vindicien, Carmen epistolare. *Ed.* Andr. Rivinus. Lips., 1654, in-8°.
Vogel (R.-A., 1724-74), Definitiones generum morbor. Gott., 1764, in-4°.
Vogel (J.-G.), Handbuch d. prakt. Arzneiwissensch. Stendal, 1781, in-8°.
Volpi (Gerg.), Articella. Venet., 1492, in-fol.
Wagner (Wilh.), Darstell. u. Kritik der Lehre vom Contrastimulus. Berlin, 1819.
Wendt (Joh.), Das Wesen, die Bedeutung u. d. ärztliche Behandl. d. Scharlachs. Bresl., 1819, in-8°.
Wepfer (Jo.-Jac., 1620-95), Observ. ex cadav. apoplect. Scaphus., 1658, in-8°.
Werlhof (Paul-Gott., 1699-1767), De febribus. Hannov., 1745, in-4°.
Wilbrandt (J.-B.), Das Gesetz d. polaren Verhaltens in d. Natur. Giessen, 1819.
Willan (Rob.), On cutaneous diseases. Lond., 1799-1801.
Windischman (C.-J.-H.), Üb. Etwas, etc. Ein Versuch zur Vereinig. dies. Kunst mit der christlichen Philosophie. Leipz., 1824.

OUVRAGES SUR L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE.

Mahon (P.-A.-O.), Histoire de la médecine clinique (posth.). *Ed.* R. Lamauve. Paris, an XII (1804), in-8°.
Hebenstreit (Jos.-E., 1702-57), Palæologia therapiæ. *Edid.* Chr.-G. Gruner. Halæ, 1779, in-8°.
Gruner (Chr.-G., 1744-1815), Morborum antiquitates. Uratislav., 1774, in-8°.
Id., Nosologia historica, ex monumentis medii ævi lecta. Jenæ, 1795, in-8°.
Haller (Alb.), Bibliotheca medicinæ practicæ, etc., 1776-77-88. (*Renfermant, dans un ordre biographico-chronologique, tous les ouvrages connus de l'auteur, sur toute la médecine, excepté la chirurgie et les accouchemens, jusqu'en* 1707. Ch.)
Bordeu (Théoph.), Recherches sur q.q. points de la médecine, etc. Liége (Paris), 1764, 2 vol. in-12.

Hieronymi (J.-F.-H.), Diss. inaug. exhib. Erasistrati Erasistrateorumque historiam. Jen., 1790, in-8°. (*Seulement le commencement; Vie d'Erasistrate.* Ch.)
Alpin (Prosp.), De medicina methodica, l. XIII. Venet., 1611, in-4°. — Lugd., 1719, in-4°.
Werlhof (Paul-G.), De medicina methodicæ sectæ. Helmst., 1723, in-4°.
Osterhausen (J.-C.), Diss. exhib. sectæ pneumaticæ. medicor. historiam. Altdorf., 1791, in-8°. (*Important.* Ch.)
Richter (G.-Gott., 1693-1773), Progr. de vet. empiricor. ingenuitate. Gœtt., 1741, in-4°.; in Opusc. vol. 1.
Kaiser (Mich.-Ant.), De medicinæ empiricæ veteris atque hodiernæ diversitate. Helmst., 1741, in-4°.
Wilke (Chr.-W.), Diss. medicinæ empiricæ recentis primordia. Hal., 1797, in-8°. (*De K. Sprengel.* Ch.)
Schulze (C.-Jul.), Diss. de veteris empiricæ scholæ dignitate. Hal., 1800, in-8. (*De K. Sprengel.* Ch.)
Meckel (P.-F. *resp. F. W. ab* Eisenhart), Diss. de historia doctrinæ medicor. organicæ. Hal., 1790, in-8°. (*De K. Sprengel.* Ch.)
Ranne (J.-Chr.), Diss. medicinæ dynamicæ vestigia in monumentis veterum medicorum obvia. Jenæ, 1814.
Burdach (K.-F.), Asclepiades u. John Brown, eine parall. Leipz., 1800, in-4°.

Sprengel (Kurt), Beiträge zur Gesch. d. Pulses. Leipz., u. Breslau, 1787, in-8°.
Mezler (Fr. Xav., †-1812), Vers. einer Gesch. d. Aderlasses. Ulm, 1793, in-8°.
Kloos (K.-Lud.), Geschichte d. Künstlichen Blutausleerungen. (*Appendice à sa traduction de* Vieusseux: Üb. Künstlich. Ausleerung. Breslau, 1819, in-8°. *Les titres de ses chapitres sont: Galien, Van Helmont, Stahl, Bordeu, Wallstein, Vieusseux.* Ch.)
Moreau (René, 1587-1656), De missione sanguinis in pleuritide. Paris, 1622, in-8°, Hal. 1742.
Mascher (W.-Théod., *président*: Ph.-Fr. Meckel), Diss. qua histor. litis de loco venæ sect. in pleuritide ventilatur. Hal., 1793, in-8°. (*De K. Sprengel.* Ch.)

Triller (Dan.-W.), Clinotechnia medico-antiquaria, s. de diversis ægrotor. lectis. Francof. et Lips., 1774, in-4°.

Hahn (J.-Chr.), Gottes Hand u. Geisel, od. Beschreib. der meist. denkwürd Pestseuchen u. gift. Krankheiten. Leipz., 1681, in-12.

Ingram (Dale), Histor. account on the plagues, that have appear. in the world, since the year 1346. Lond., 1755.
Nebel (Ern.-Lud. Guill.), De morbis veterum obscur., I. Giess. 1794, in-8°.
Id., Antiquitates morborum cutaneorum. Giess., 1793, in-4°.
Unterbacher (Greg.), Ueb. d. Grundlosigk. d. ersten Schilderung d. Rötheln od. Kindsflecken v. d. Arabern. Wien, 1803, in-8°.
Hahn (J.-G.), Variolar. antiquitates e Græcis erutæ; accad. epist. de Mesues scriptis. Brig., 1733, in-4°.
Gehring (C.-W.), Epistola de primis variolar. initiis earumque contag. virulenta. Lips., 1787, in-4°.
Ludwig (C.-F.), Historiæ insitionis variol. vaccinar. progr. I-XIII. Lips., 18.., in-4°.
Moore (James), History of the small pox. Lond. 1815, in-8°. (*Hist. du pox et du vaccin.* Ch.)
Id., History and practice of vaccination. Lond., 1817, in-8°.
Schaufus, Neueste Entdeckungen üb. d. Vaterland u. d. Verbreitung d. Pocken u. d. Lustseuche. Leipz., 1805. (*Ces deux maladies doivent être originaires d'Asie.* Ch.)
Sanchez (Ant. Ribeiro, 1699-1783), Diss. sur l'origine de la malad. vénér. pour prouver que le mal n'est pas venu de l'Amériq., mais qu'il a commencé en Europe par une épidémie. Lisbon., 1750. Paris, 1752.
Id., Exam. histor. sur l'apparit. de la malad. vénér. en Eur. Lisb., 1774.
Hensler (Ph.-Gab., 1733-1805), Geschichte der Lustseuche, die zu Ende d. 15ten Jahrhund. in Europa ausbrach. Altona u. Hamburg, 1783, in-8°.
Id., Ueb. d. Westindischen Ursprung d. Lustseuche. Ebendas. 1789, in-8°.
Turnbull (W.), Ursprung u. Alter de Lustseuche u. ihre Einführ. u. Verbreit. auf d. Inseln d. Südsee. *Trad.* de l'angl. par Ch.-F. Michaelis. Zittau, 1789, in-8°. (*L'original, en* 1786.)
Gruner (Chr.-Gottf.), Morbi gallici origines marranicæ. Jenæ, 1793, in-4°.
Hensler (Ph.-Gab.), Progr. de herpete s. formica veterum, labis venereæ non prorsus experte. Kilon., 1801, in-8°.
Werner (Gott.-Ad.), Diss. de origine et progressu luis venereæ. Lips., 1819, in-4°. (*Elle est attribuée à l'expulsion des Marranes.* Ch.)
Wendt (J.-C.-W.), Bidrag til historien af den vener. sygdoms begyndelse og fremgang i Danmark indtil midten af det 18de Aarhundrede. Kiöbenhavn, 1820, in-8°.
Hensler (Ph.-Gab.), V. abendländisch. Aussatze im Mittelalter. Hamburg, 1790, in-8°.
Bonorden (Ph.-H.), Lepra squamosa, tentamen antiquario medicum. Halæ, 1795, in-8°. (*De K. Sprengel.* Ch.)
Hahn (J.-G.), Carbo pestilens a carbunculis veterum distinctus, cum epist. a D.-W. Trillero, *de eod. argum.* Uratislav., 1736, in-4°.
Gruner (Chr.-Gottf.), Itinerarium sudoris anglici ex actis designatum. Jenæ, 1805, in-8°.
De convulsione cereali epidemica, nova morbi genere, facultatis marburgensis responsum, recudi cur. aut. ass. C.-G. Gruner. Jen., 1793, in-8°.
Ackermann (J.-Ch.-Gl.), De dysenteriæ antiquitatib. lib. bipartitus. Schleu et Jen., 1777, in-8°.
Wawruch (Andr.), Antiquitates typhi contagiosi. Vindobonæ, 1812, in-4°.
Feldmann (Ger.), De Dea Podagra, lib. singul. Brem. 1693, in-8°.

Rayer (P.), Somm. d'une hist. abrég. de l'anat. pathol. Paris, 1818, in-8°.

Rose (Chr.), De Augusto contraria medicina curato. Hal., 1741, in-4°.
Eschenbach (Mic.-Chr.-Just.), De Celso non medico practico epistola. Lips., 1772, in-4°.

OUVRAGES SUR LA CHIRURGIE.

Abernethy (John), Surgic. observat. on the constitut. orig. and treatm. of local diseases, and on aneurism. Lond., 4e éd. 1817, in-8°.
Acrel (Olof, 1717-1807), Chirurgiske handelser. Stokholm, 1759, in-8°.
Agricola (Jo. 1589 †), Institutiones chirurg. Francof. 1646, in-fol.
Aguero (Barth. de, 1531-97), Avisos de cirurgia. Sevilla? 1584.
Alanson (Ed.), Practical observat. upon amputation. Lond. 1779, in-8°.
Albucasis (†-1107), De chirurgia. Arab. et lat. cur. Channing. Oxon. 1778, in-4°.
Alghisi (Th. 1669-1713), Litotomia. Firenze. 1707, in-4°.
Almeida (Feliciano de, †-1726), Cirurgia reformada. Lissabon. 1715, in-fol.
Amussat, Communications à l'académie roy. de méd. Paris, 1827, etc. in-8°.
Anel (Domin.), Nouv. méthode de guér. les fistules lacrym. Turin, 1713, in-12.
Ansiaux (N.) Clinique chirurg. 1re édit. 1816. — 2e édit. Liége, 1829, in-8°.
Ansiaux (fils), Manuel des bandages et appareils. Liége, 1827.
Arce (Fr. 1493-†), De recta curandor. vulner. ratione. Antverp. 1574, in-8°.
Arderne (J.), De fistula ani. Edit. Jo. Read. Lond. 1588.
Argelata (Petrus de l. Cerlata, †-1423). Chirurgia. Venet. 1480, in-fol.
Arnemann (Just. 1763-1806). System der Chirurgie. Goetting. 1798, in-8°.
Assalini, Sopra un nuovo stromento per l'estraz. d. cataratta. Pav. 1792, in-8°.
Ayala (Hieron.), Principios de Cirurgia. Madrid, 1672, in-4°.
Banister (John), Treatise on the curation of ulcers. Lond. 1575, in-8°.
Bartisch (Georg.), ὀφθαλμοδουλεία, d. i. d. service des yeux. Dresd. 1583, in-fol.
Béclard (P.-A. 1785-1825). Propos. sur q. q. points de méd. Paris, 1813, in-4°.
Beer, Lehre von den Augenkrankheiten. Wien, 1813, 2 vol. in-8°.
Bell (Benj.), System of surgery. Edimb. 1783, in-8°.
Bell (Ch.), A system of operative surgery, etc. Lond. 1814, 2 vol. in-8°.
Belloq, dans: Mém. de l'Acad. de chir., in-4°., t. 2 et 3.
Belloste (A. 1654-1730), Le chirurgien d'hôpital. Paris, 1696, in-8°.
Belmas (Den.), Traité de la cystotomie suspubienne. Paris, 1827, in-8°.
Berengar de Carpi (Jac. †-1550), De fractura calvariæ. Bonon. 1518, in-4°.
Bertinghieri (A. Vacca, 1772-1826), Memorie. Pisa, 1793-1805-1819-1820-1823-1825, etc.
Bernstein (Jo.-Glo.), Neues chirurg. Lexicon. Gotha, 1783, in-4°.
Bertrandi (J.-A.-M., 1723-65), Trat. d. operaz. di chirurgia. Nizza, 1763, in-8°.
Bianchi (Gio., 1723-65), Osservazioni chirurgiche. Cremona, 1758, in-4°. (8°).
Bienaise (Jean, 1601-81), Les opérations de chirurgie. Paris, 1688, in-12.
Bilguer (Jo.-Ulr. 1720-96), Diss. de membror. amput. rariss. admit., aut quasi abrogand. Hal. 1761, in-4°.
Blizard (G.), A lecture on the situation of the large blood-vessels, etc. Lond. 1799, in-8°.
Blondus (M.-A., 1497-?), De partib. ictu sectis citiss. sanand. Venet. 1542, in-8°.
Botal (Léon), De curat. vulnerum sclopet. Lugd. 1560, in-8°.
Boyer (Al.), Tr. des malad. chir. et des opérat., etc. Paris, 1814-25, 10 vol. in-8°.
Brisseau (P., 1631-1717), Nouv. observ. sur la cataracte. Tournay, 1706, in-12.
Brodie, Traité des maladies des articulations. Trad. Paris, 1819, in-8°.
Bromfield (Will., 1712-92), Chir. observat. and cases. Lond. 1773, in-8°.
Brown (John.) Compleat descriptions of wounds, etc. Lond. 1678, in-8°.
Brunschwig (Hier. Salern), Buch der Cirurgia. Strasbourg, 1497, in-fol.
Brunus, Chirurgia magna; chir. parva. Venet. 1499, in-fol.
Callisen (Henr., 1740-1824), Institt. chirurgiæ hodiernæ. Hafn. 1778, in-8°; 1815.
Camper (P., 1722-89), Descrt. de fract. patellæ et olecr. Hag. 1789, in-4°. — Mém. de l'Acad. d. chir.
Cargano Leone (Jo.-Bapt.), De vulnerib. capitis. Mediol. 1583, in-4°.
Chaumette (Ant.), Enchiridium chirurgicum, etc. Paris, 1560, in-8°. — Trad., Lyon, 1571. — 1600, in-12.
Cheselden (Will. 1688-1752), Treat. on the high operat. of the stone. Lond. 1723, in-8°.
Chopart (†-1795), Traité des mal. des voies urin. (Posth.) Paris, 1821, in-8°.
Civiale, De la lithotritie. Paris, 1826, in-8°.
Cocchi (Ant.-Célest.), Græcor. chirurgici lib. e collect. Nicetæ. Florent. 1754, in-fol.
Côme (frère, Baseilhac, 1703-81), Nouv. méthode d'extr. la pierre, etc. Paris, 1779, in-8°.
Cooper (Ast.) et Travers (Benj.), Œuvres chir. Trad. Paris, 1823, 2 vol. in-8°.
Cooper (Samuel), Diction. de chirurgie. Trad. Paris, 1825-6, 2 vol. in-8°.
Covillard (Jos.), Le chirurgien opérateur. Lyon, 1640, in-8°.
Daviel (Jac., 1696-1762), Lettre sur les maladies des yeux. Paris, 1748, in-12.
De la Croix (André), Chirurgia. Venet., 1573, in-fol.
Delpech (S.), Précis élém. des malad. réputées chir. Paris, 1816, 3 vol. in-8°.
Desault (P.-J., 1744-95), Journal de chir. Paris, 1801-2, in-8°. — Œuvr. chir. Paris, 1801, — Ibid., 1813.
Deschamps (F.-J.-L., 1740-1824), Traité hist. et dogm. de l'opérat. de la taille. Paris, 1796, in-8°.
Dekkermans (M.) Verhandeling over de slagaderbreuken (aneurysmata), etc. in-8°. 1804.
Dionis (P., †-1718), Cours d'opér. de chir. Paris, 1707, in-8°. — Ibid., 1782.
Douglas (Jo.), Lithotomia Douglassiana. Lond., 1772, in-8°. — Trad. Paris, 1724, in-8°.
Ducamp (Th.-Jos., 1793-1823), Traité des rétent. d'urine, etc. Paris, 1822. Ibid., — 1825.
Duchesne (Jo. Quercetan, †-1609), Sclopetarius. Lyon, 1576, in-8°.
Duddell (Bened.), Treat. on the diseas. of the horny coat and on the various kinds of cataract. Lond. 1729, in-4°.
Dupetit (Pourfour, 1664-1741), Diss. sur une nouv. méth. de faire l'opér. de la catar. Paris, 1727, in-12.
Dupuytren, De la lithotomie. Paris, 1812, in-4°. — Voy. Annuaire méd. chir., 1819, in-4°. — Mém. de l'Acad. roy. de méd. Paris, 1828, in-4°.
Fabrice de Hilden (Guill., 1560-1634), Observationes chir. Basil. 1606, in-8°.
Faure, Voy. Prix de l'Academ. roy. de chirurg., t. 3, p. 334, in-8°.
Ferri (Alf.), De sclopet. vulneribus; etc. Lugd. 1553, in-4°.
Fienus (Th., 1567-1631), De cauteriis. Lovan. 1598, in-8°.
Flajani (Gio., 1741-1808), Nuovo metodo di medic. alc. mal. spett. alla chir. Rom. 1786, in-fol.
Fleschelles (Phil., †-1562), Chirurgie rationnelle. Paris, 1643, in-fol.
Forestus (P., 1522-97), Observat. chirurg. Leid. 1590, in-8°.
Foubert, voy. Mém. de l'Acad. roy. de chirurg., t. 1, p. 481, in-8°.
Franco (P.), Traité des hernies. Lyon, 1556, in-8°. — Ibid., 1561.
Frere, Observat. on aneurism. Lond. 1807, in-4°.
Garengeot (J.-N.-C., 1688-1759), Tr. des opér. de chir. (Posth.) Paris, 1820, in-8°.
Geiger (Malach.), Kelegraphia, s. descriptio herniar. Monach. 1631, in-8°.
Genga (Bern.), Anatomia chirurgica. Rom. 1672, in-8°.
Gerdy, Traité des bandages et appareils. Paris, 1826, in-8°, fig.
Gersdorff (Hanl., Schylhans), Feldbuch der Wundarznei. Frankf. 1517, in-fol.
Gesner (Conr., †-1565), De chirurg. scriptores optimi. Ligur. 1555, in-fol.
Gesscher (David-Van-), Ov. d. voornaamste langdaurige gezwellen. Amsterd. 1767, in-8°.
Gorter (Jo. de, 1688-1762), Gezuiverde heelkonst. Leid. 1731, in-8°.
Goulard (Thom.), Traité sur les eff. des préparat. de plomb. Paris, 1760, in-12.
Gouey (L.-L.), La véritable chirurgie. Rouen, 1716, in-8°.
Greenfield (J.), Complet treatise on the stone and gravel. Lond. 1710, in-8°.
Graefe, voy. Journal v. praktisch. Heilkunde v. Hufeland. 1819.
Groothuisen, voy. Salzburgische Gazett. 1813.
Gunz (Just. God., 1714-54), Observat. anat. chir. de herniis. Lips. 1744, in-4°.
Guido Guidi (†-1569), Chirurgia è græco in lat. conversa. Paris, 1544, in-fol.
Guillemeau (Jacq., 1550-1612), Chirurgie française. Paris, 1594, in-fol.
Guy de Chauliac, Chirurgia (magna). Venet. 1499, in-fol.
Haar (Vander), Verhand. v. d. geschootene wonden, etc. Hertogenbosch, 1747, in-8°.

Heister (Laur., 1683-1758), Chirurgie. Nürnberg, 1718, in-8°.
Hendriks (P.), Heelkundige operatien en waarnemingen, etc. Amsterd. 1822, in-8°.
Hennen, Principles of military surgery, 2e édit. Lond. 1820, in-8°.
Hesselbach, Disquisit. anat. pathol. de ortu et progr. herniar. etc. Wirceburgi, 1816, in-4°.
Heuermann (Geor. †-1768), Abhandl. d. vornehmst. chir. Operat. Kopenh. 1754, in-8°.
Hévin (Prud., 1715-89), Cours de pathol. et de thérap. chir. Paris, 1780, in-8°. — Voy. Mém. de l'Acad. de chir., t. 1, 3, 4.
Hippocrate, De capitis vulneribus. — De officina medici, etc.
Hodgson (Jos.), A treatise, etc. Lond. 1815. — Trad. Traité des mal. d. art. et d. vein. Paris, 1819, in-8°.
Horne (J. V., 1621-70), μικροτεχνη, h. e. method ad chir. introd. Leid. 1663, in-12.
Itard, Traité des maladies de l'oreille et de l'audition. Paris, 1821, in-8°.
Jas (F.), Verhandeling over de inwendige, etc. Amsterd., 1797, in-8°.
Jones, On the process. employ. by nat. in suppress. the hemorrh. from divid. and punctur. arteries. Lond. 1805, in-8°.
Kreuzenfeld (J.-H. de Vigiliis), bibioth. chirurg. Vienn. 1781, in-4°.
La Faye (Geor. †-1781), Principes de chirurgie. Paris, 1738, in-12. — Ibid., 1761.
La Forest, Nouv. méth. de traiter les mal. du sac lacrym. dans: Mém. de l'Acad. de ch., t. 2.
Lancisi (Jo.-M., 1654-1720), De aneurysmatib. (Posth.) Rom. 1728, in-fol.
Lanfranc, Practica quæ dicit. ars complet. tot. chir. Venet. 1490, in-fol.
Lange (Jean, 1485-1565), Epistolæ. Basil. 1554, in-4°. — Hanau, 1605, in-8°.
Langenbeck, Bibl. für. die chirurgie. Goetting. 1816, in-8°.
Lapeyronie, voy. Mém. de l'Acad. des Sciences. 1741. — de l'Acad. de chir., t. 1. — de la Société roy. de Montpellier. Lyon, 1766, in-4°., t. 1.
Larrey (D.-J.), Relat. chir. de l'armée d'Orient. Paris, 1804, in-8°. — Mém. de chir. mil. Paris, 1812-17, in-8°.
Latta (Jam.), A pract. system of surgery. Edimb. 1794, in-8°.
Lawrence, On ruptures etc. — Trad. Traité des hernies. Paris, 1818, in-8.
Le Clerc (G.-Ch.), Chirurgie complète. Paris, 1694, in-12.
Le Dran (H.-Fr. †-1770), Parall. de diff. man. de tir. la pierre. Paris, 1730, in-8°.
Lisfranc, Mém. sur diverses amputat. dans: Archiv. gén. de méd., t. 1, 2, etc.
Loncke (H.-J.), Ontleed-Natuur-en ziekekundige verhandeling over de gewrichten. Amsterdam 1821, in-8°.
Lombard (Cl.-Ant.), Cliniq. des plaies récent, etc. Strasb. 1799, in-8°. — Cliniq. chir. Lyon, 1804, in-8°.
Louis (Ant., 1723-92), Sur les plaies d'arm. à feu. Paris, 1746, in-4°. — Mém. de l'Acad. de chir., t. 2, 3, 4, 5.
Lowdham, voy. Currus triumphalis è terebintho, de Yonge. Lond. 1679, in-8°.
Magatus (Cæs., 1579-1647), De rara medicatione vulnerum. Venet. 1616, in-fol.
Maggi (Barth., †-1552), De vulner. bombard. et sclop. etc. curat. Bonon. 1552, in-8°.
Maitre-Jean, Traité des malad. de l'œil. Troyes, 1707, in-4°.
Marianus sanctus, Barolitanus, Compendium in chir. Lugd. 1531, in-8.
Marini (Girolamo), Delle più diffic. operaz. di cirurgia. Rom. 1723, in-8°.
Martinez (Martin), Medicina sceptica, cirurgia moderna. Madrid, 1722, in-4°.
Mauchart (Burch.-Dav., 1696-1752), Diss. de hernia incarcerata. Tubing. 1722, in-4°.
Mercatus (L.), Institutiones chirurgiæ. Madrid, 1594, in-8°.
Mensert (W.), Verhandeling over de keratonyxis. Amsterd. 1826.
Erens. Geschiedkundige verhandeling over de operatie tot vorming van een kunstigen oogappel. Amsterd. 1828, in-8°.
Méry, voy. Mém. de l'Acad. des Sciences, 1701-1713.
Midles (Sam.), The elements of surgery. Lond. 1746, in-8°.
Monro, On the tumors of the scrotum, dans: Edinb. med. essays, vol. V.
Morand (Sauv., 1697-1773), Traité de la taille au haut appar. Paris, 1728, in-12.
Munniks (Jo., 1652-1711), Chirurgia ad praxim hodiern. adorn. Ultraj. 1689, in-4°.
Muralto (Jo., †-1733), Schriften v. d. Wundarzney. Basel. 1691, in-8°.
Musitanus (Ch., 1635-1714), Chirurgia theorico-pract. Genev. 1698, in-4°.
Nannoni (Ang.), Sopra la semplic. di medicare i mali d'attenenza alla chirurgia. Firenze, 1761, in-4°.
Nessi (Gio.), Institut. di chirurgia. Venez. 1787, in-8°.
Nuck (Ant., †-1692), Operationes et exper. chirurg. (Posth.) Leid. 1692, in-8°.
Onsenoort (A.-G. Van-), De geneeskundige heelkunde wetenschappelijk behandeld. 1828.
Palfyn (J., 1650-1730), V. d. vorn. Handwerken d. Heelkonst. Leid. 1710, in-4°.
Pamard (Nat.-Jos.), Descript. d'un nouv. instrum. à abaiss. la catar. Paris, 1750, in-12.
Paracelse (Théoph., 1493-1541), Grosse Wundarznei. Ulm, 1536, in-fol.
Paré (Amb., †-1590 ou 1592), Man. de trait. les plaies d'arqueb. Paris, 1551, in-8°. — Œuvres. 8e éd. Paris, 1628, in-fol.
Parma (Hipp.), Praxis chir. in qua operat. describ. Venet. 1608, in-fol.
Park, An account of a new meth. of treat. the diseas. of the joints, etc. Lond. 1783, in-8°.
Parisellis (Mich.-Jo.), Practica de cirurgia (Valentiæ?), 1548, in-fol. — En latin, 1555. — Lyon, 1664.
Percy (P.-Fr.), Man. du chir. d'armée. Paris, 1792, in-12. — Pyrotechnie chir. Par., 1811, in-12.
Petit (Ant., 1718-94), Anat. chir. de Palfyn, nouv. éd., refond. et augm. Paris, 1753, in-8°.
Petit (J.-L., 1674-1750), Traité des mal. des os. Paris, 1705, in-12. — Tr. des mal. chir. Paris, 1790, in-8°.
Platner (Jo.-Zach. 1694-1747), Institt. chirurgiæ rational. Lips. 1745, in-8°.
Plazzoni (Fra.), De vulnerib. sclopetorum. Patav. 1605, in-4°.
Pott (Perc., 1713-88), Treatise on the ruptures. Lond. 1756, in-4°, etc. — Œuvr. chir. Paris, 1772-92, in-8°.
Poupart (Fr., †-1708), Chirurgie complète. Paris, 1695, in-12.
Pouteau (Cl., †-1775), Mélanges de chirurgie. Lyon, 1760, in-8°.
Purmann (Math.-Gotl., 1658-1711), Chirurgischer Lorbeerkranz. Halberst. 1685, in-4°.
Rathlauw (J.-P.), Verhandeling van de Cataracta. Amsterd. 1752, in-8°.
Ravaton, Traité des plaies d'armes à feu. Paris, 1750, in-8°.
Read (Alex., †-1680), Surgery. Lond. 1655, in-fol.
Richerand (Anth.), Nosographie et thérapeut. chirurgicales. Cinquième édition, Paris, 1821, in-8°.
Richter (Aug.-Gotl., 1742-1812), Chir. Bibliothek. Gœtting. 1771-97, in-8°.
Roger, Chirurgia. Venet. 1499, in-fol.
Roland, Chirurgia. Venet. 1499, in-fol.
Rota (Jo.-Fr., †-1558), De tormentor. vulner. nat. et cur. Bonon. 1555, in-4°.
Roux (Ph.-J.), Nouv. élém. de méd. opératoire. Paris, 1813, 1 vol. in-8°. — Mém. sur la staphyloraphie. Paris, 1825, in-8°.
Rudi (Jac.), De tumor. phlegmat. non natural. Tigur. 1556, in-4°.
Ryff (Walth.-Herm.), Grosse chirurgia, od. volkommne Wundarznei. Frankf. 1545, in-fol.
Sabatier (Raph.-Bienv., 1732-1811), De la méd. opérat., nouv. édit. Paris, 1829, in-8°.
Saugerin, Rapport à l'Académ. roy. des sciences, en 1702.
Saissy, Essai sur les maladies de l'oreille int. Paris, 1827, in-8°.
Saliceti (Guill. de), Chirurgia. Venet. 1470, in-fol.
Salmon (Will.), Ars chirurg. or compend of the theory and pract. of chir. Lond. 1698, in-8°.
Sanson, Moyens de parvenir à la vessie par le rectum, etc. Paris, 1821, in-8°.
Scarpa (Ant.), Traité prat. des hernies. Trad. Paris, 1812, in-8°. — Nombreux mémoires.
Schlichting (Jo.-Dan.), Traumatologia noventique. Amsterd. 1748, in-4°.

Cinquième Tableau.

HISTOIRE

DE LA

CHIRURGIE.

—

Ce que l'on sait des commencemens de la chirurgie est aussi incertain, aussi fabuleux que ce que l'on connaît de ceux de la médecine. Ce dont on ne saurait cependant douter, c'est que celle-là, comme cette dernière, cultivée d'abord par des héros demi-dieux, ne consistait qu'en quelques pratiques transmises par la tradition, dans lesquelles les invocations, les prières, ainsi que l'emploi de certains simples merveilleux, jouaient le premier rôle. Il faut arriver jusqu'à Hippocrate pour trouver quelque description de maladies chirurgicales et d'opérations; mais le cercle de ces dernières est encore bien étroit, même sous les successeurs de ce grand homme. C'est à Alexandrie, au milieu des études anatomiques, que la chirurgie prend enfin son essor; l'esprit inventif des Égyptiens et des Grecs multiplie les instrumens, les bandages et les appareils; la médecine se divise en trois branches, et, parmi les chirurgiens, quelques uns s'adonnent exclusivement à une spécialité. A Rome, la chirurgie transportée par plusieurs Grecs, ne change pas de caractère: Celse et Galien, intéressans comme historiens, n'ont fait faire aucun pas à l'art chirurgical. Sur le point de tomber entièrement, il se relève par les travaux de Paul d'Égine, mais ce n'est qu'un instant; et, devenu misérable entre les mains des Arabes et des moines, il ne consiste plus qu'en des pratiques superstitieuses et dans l'art d'appliquer des emplâtres. La chirurgie n'était véritablement plus. C'est à la France, c'est au collège des chirurgiens de Saint-Côme (1260) qu'elle doit sa renaissance. Il lui fallut bien des efforts pour reparaître dignement sur la scène; opprimée par les médecins, corporation alors toute-puissante, elle eut à lutter contre leur despotisme jaloux: elle succomba plusieurs fois et se releva toujours, mais elle ne prit une position vraiment honorable et ne s'affranchit complètement que par la fondation de l'Académie royale de chirurgie (1731-1748). Pendant ce temps de lutte, elle ne resta pas stationnaire: le génie réformateur de Paré la délivra d'une foule d'erreurs et de préjugés et l'éclaira du flambeau de l'expérience raisonnée. Excités par son impulsion, de tous côtés les chirurgiens s'occupèrent à perfectionner les opérations, à en inventer de nouvelles: alors fut créée l'Académie royale de chirurgie, dont les travaux opérèrent les réformes les plus salutaires et firent parvenir l'art à un degré de splendeur extraordinaire. Cependant la France ne fut pas seule à y contribuer, et l'Angleterre au premier rang, puis l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas eurent aussi à se glorifier de nombreuses découvertes, d'importantes améliorations. A l'Académie royale de chirurgie succède Desault, dont les leçons cliniques attirent la foule de toutes les contrées de l'Europe. Le génie de l'invention et du perfectionnement, loin de se ralentir, se ranime, et la chirurgie arrive à opérer véritablement des prodiges. C'est à l'armée, dans les camps, pendant les guerres de la révolution française et de l'empire, que le service de santé militaire s'organise, que les ambulances sont établies par Percy et Larrey, et c'est surtout aux chirurgiens militaires que sont dus les progrès étonnans de la chirurgie relatifs aux plaies et aux amputations. Le temps des traités généraux de chirurgie est venu; il en paraît de toutes parts. Alors, au moment où quelques voix s'élèvent pour soutenir que l'art est arrivé à sa perfection, on se rejette sur les détails; on simplifie les instrumens, les bandages, les appareils et les procédés opératoires; on exige, dans les descriptions, une rigueur inconnue, une exactitude minutieuse. De nouvelles inventions, de nouvelles découvertes ne tardent pas à résulter de ces nouveaux efforts, l'art paraît à son comble, lorsque la réforme médicale lui ouvre un nouveau champ. Une nouvelle question s'élève: quel est l'art d'éviter les opérations, ou d'en assurer le succès? Elle n'est point encore entièrement résolue, et, malgré plusieurs tentatives pour appliquer la médecine physiologique à la chirurgie, cette application reste encore incomplète, sinon dans la pratique de tous les chirurgiens, du moins dans les livres de la science.

Iʳᵉ PÉRIODE. — TEMPS INDÉTERMINÉS.

JUSQU'À HIPPOCRATE. — 430 AV. J.-C.

Avant Hippocrate, l'art ne consiste que dans quelques pratiques transmises par la tradition, et se borne presque uniquement au traitement des plaies, que l'on panse avec des sucs de plantes renommées. L'habileté des chirurgiens consiste principalement à savoir extraire les flèches, etc.

AV. J.-C.

On y pratique la Chirurgie, on y fait même…

(1270.) CHIRON, renommé pour le traitement des plaies et des ulcères; maître de — ESCULAPE, célèbre pendant…

(524.) DÉMOCÈDES guérit Darius, roi de Perse, d'une luxation du pied, que ni les médecins Perses, ni les médecins…

IIᵉ PÉRIODE. — 1066 ANS.

D'HIPPOCRATE À PAUL D'ÉGINE. — 430 AV.—636 AP. J.-C.

Hippocrate décrit plusieurs maladies chirurgicales et quelques opérations majeures. Chirurgie hardie. Après lui, quelques chirurgiens se distinguent; puis, à Alexandrie, la chirurgie fait d'immenses progrès; Érasistrate pratique un grand nombre d'opérations graves, et fait même la gastrotomie. Dans cette ville, non seulement la médecine se divise en médecine interne, chirurgie et pharmacie, mais il y a des chirurgiens adonnés spécialement au traitement de telle ou telle maladie, des oculistes, des lithotomistes, etc. On y invente une multitude de bandages et d'instrumens fort compliqués. Un Grec, Archagathus, apporte à Rome la chirurgie utile de son pays; plusieurs autres Grecs établis à Rome et ailleurs l'imitent. Celse, sans être praticien, nous a transmis d'excellentes descriptions des maladies chirurgicales et des principales opérations de chirurgie en usage de son temps et depuis Hippocrate. Galien ne brille pas dans cette branche de la médecine, bien qu'il l'ait pratiquée dans sa patrie.

430. HIPPOCRATE exerce, outre la médecine, une chirurgie utile; fait les opérations du trépan, de l'emp…
(364.) DIOCLÈS invente un instrument pour l'extraction des flèches larges; plusieurs bandages de son nom, …

On y pratique les opérations d…

(300.) HÉROPHILE exerce la Chirurgie. — ÉRASISTRATE, hardi en chirurgie, ouvre le ventre dans les abcès d…
AMYNTAS invente le bandage dit *fasse d'Amyntas*. — AMMONIUS, chirurgien célèbre pour l'emploi de c…

Division de la Médecine …

(270.) MANTIAS; ouvrage sur les appareils chirurgicaux. — HÉRACLIDE *de Tarente*, son disciple. — Héras su…
— NYMPHODORE, inventeur du *Glossocome*.

ÉUDÈME, de Pergame, chef de secte, rival de *Mégès*.

AP. J.-C.

ANTYLLUS; bons préceptes pour l'artériotomie, la bronchotomie, la lithotomie, les opérat. de l'entropion, …
GALIEN, médecin des athlètes, à Pergame, s'occupe de la chirurgie, en particulier des maladies des yeu…
LÉONIDES, grand opérateur; les hernies ne se font pas toujours par rupture, elles ont lieu aussi par d…
(360.) ORIBASE, compilateur; machines pour la réduction des luxations.

IIIᵉ PÉRIODE. — 624 ANS.

DE PAUL D'ÉGINE À PITARD. — 636-1260.

Paul d'Égine termine honorablement la chirurgie grecque. Après lui, chez les Arabes, point d'anatomie; partant, point de chirurgie opératoire; on ne sait plus que cautériser et appliquer des emplâtres. Albucasis, dont les écrits sont copiés pendant quelques siècles, est, parmi eux, le seul chirurgien distingué. La médecine tombe entre les mains des moines, malgré les nombreuses défenses des conciles; et les opérations sont abandonnées à de misérables charlatans, d'où la séparation définitive de la médecine et de la chirurgie.

636. PAUL *d'Égine*, le plus habile des chirurgiens grecs; une foule d'excellens préceptes pour les opération…
Les moines exercent, dans tout *l'Occident chrétien*, outre la médecine, une misérable ch…

(1206.) ROGER, de Parme, introduit en Chirurgie la *méthode active d'Albucasis*; éponge contre les scrofules.
(1217.) ROLAND, de Parme, son élève et son successeur.
GUILLAUME *de Salicet* (?—1277), emploie beaucoup les caustiques, fait quelques opérations.

École d… traite les … par les … humeurs…

IVᵉ PÉRIODE. — 291 ANS.

DE PITARD À PARÉ. — 1260-1551.

J. Pitard, chirurgien de Louis IX, fonde en 1260, à Paris, le *Collège des chirurgiens* de Saint-Côme, qui devient la première académie chirurgicale du monde, ce qui excite la jalousie du corps des médecins et les débats violens qui ne se terminèrent que dans la septième époque. Guy de Chauliac, dont les écrits servent de modèle pendant plus de deux siècles aux chirurgiens de toutes les nations, améliore l'ensemble de la chirurgie. L'opération de la taille renaît: Colot ose la pratiquer, en 1474, sur un criminel condamné à mort, et, en 1525, J. de Romani invente le grand appareil. Le traitement des plaies d'*armes à feu* excite un intérêt universel: on les croit généralement empoisonnées, et accompagnées de brûlure.

FRANCE.

1260. J. PITARD; *Collège des chirurgiens, dits à robes longues*, jouissant des priviléges des maîtres ès physique et pouvant se marier; ce collège est cependant encore soumis à la Faculté de médecine.
(1295.) LANFRANC, de Milan, agrégé à ce collège, le rend célèbre; craint les opérations.
(1363.) GUY de CHAULIAC, chapelain, chambellan et médecin d'Urbain V, rejette les subtilités sur l'usage des baumes et des onguens; indifférent sur le lieu de la saignée; amput. par des ligat. sur les articul.
1474. COLOT, taille, par le haut appareil (?), et guérit un franc-archer condamné à mort par Louis XI et gracié.
1515. *L'université* rend un arrêt qui déclare les membres du *Collège des chirurgiens* membres de la Faculté de médecine. Cet affranchissement ne dure pas.
1545. TAGAULT, imitateur de Guy de Chauliac.
VATAMOIX provoque la séparation des chirurgiens et des barbiers, en obtenant un décret qui exige que tout maître en chirurgie connaisse le latin et la dialectique.
Le *Collège des chirurgiens* obtient, d'Henri II, puis il perd, puis il obtient de nouveau d'Henri III (1577), le pouvoir de conférer les dignités académiques.

Vᵉ PÉRIODE. — 95 ANS.

DE PARÉ À SEVERIN. — 1551-1646.

La France conserve le premier rang, que lui ont donné le *Collège des chirurgiens* et Guy de Chauliac; l'Italie se distingue après elle. *Paré*, véritable réformateur de l'art, le père, l'Hippocrate de la chirurgie, la soustrait au joug de la superstition et de l'autorité, enseigne à se servir du raisonnement et à profiter de l'expérience. En Italie, Maggi opère aussi quelques réformes salutaires; mais Paré trouve de célèbres partisans en Espagne, dans Aguirre, en Allemagne, dans Fabrice de Hilden, et en Italie dans Magati; il a, en France, dans Guillemeau, un digne successeur.

FRANCE.

1551. PARÉ, chirurgien de Henri II, François II, Charles IX et Henri III; traitement simple des plaies; point d'emplâtres, d'onguens ni d'huile; détruit les erreurs relatives aux plaies d'armes à feu; substitue, dans les amputations, la ligature des vaisseaux à la cautérisation; invente des procédés opératoires; fait, le premier, l'amputat. dans l'articul. scapulo-humérale; réunit par première intention.
1556. FRANCO; haut appareil; tentes pour l'hydrocèle; débride le premier l'anneau dans les hernies.
1560. BOTAL; point de venin dans les plaies d'armes à feu. — COLLINET, sectateur de Paré.
1576. DUCHESNE, paracelsiste.
1594. GUILLEMEAU, chirurgien opérateur; perfectionne le trépan; emploie beaucoup la cautérisation; traitement rationnel des plaies d'armes à feu.
1633. COLLOT; taille à peu près par la méthode latérale.

VIᵉ PÉRIODE. — 59 ANS.

DE SEVERIN À J.-L. PETIT. — 1646-1705.

Severin ranime la chirurgie opératoire; la hardiesse est bientôt même poussée jusqu'à la témérité, comme le prouvent les tentatives de transfusion du sang. L'Angleterre s'élève, pendant cette période, à un rang éminent: outre les travaux de Wiseman, le père de la chirurgie anglaise, on doit noter ceux de Lowdham et de Woolhouse. En France, ceux de Lamier, de Morel et de frère Jacques Beaulieu ne sont pas moins importans. Dans les Pays-Bas, Rau se distingue par son procédé pour la taille, dont il fait malheureusement un secret qui se perd avec lui.

1651. LASNIER découvre le véritable siége de la cataracte.

1666. DENYS; transfusion du sang chez l'homme, une fois avec succès.
1674. MOREL invente le premier tourniquet.
1675. La *transfusion* défendue par un arrêt du Châtelet, sollicité par la Faculté de médecine.
1684. MÉRY établit que le péritoine ne se rompt pas dans les hernies.
BEAULIEU (*Frère Jacques*) invente et pratique la taille latéralisée.
1688. BIENAISE; auteur des bandages; invente le bistouri caché pour débrider dans la hernie.
1693. POUPART; observations d'anatomie pathologique sur les maladies des os, etc.
1696. BELLOSTE; chirurgie simple; pilules renommées.
1698. LECLERC (C.); ouvrage de Chirurgie.
1700. SAVIARD fait connaître et pratique l'amputation de la jambe à un seul lambeau.

VIIᵉ PÉRIODE. — 86 ANS.

DE J.-L. PETIT À DESAULT. — 1705-1791.

La chirurgie française acquiert, durant cette période, un éclat sans égal; l'Angleterre seule rivalise avec elle, sans pouvoir l'emporter. J.-L. Petit commence cette série de travaux mémorables que la science doit à l'Académie royale de chirurgie, dont la fondation (1731), due aux soins de Maréchal et de La Peyronnie, termine la lutte entre les médecins et les chirurgiens, et affranchit définitivement ces derniers. Les noms de Dionis, Anel, Garengeot, Le Dran, Morand, Foubert, Thomas, La Faye, frère Côme, Laforest, Méjean, Ant. Louis, Ant. Petit, Pouteau, Belloq, Ravaton, Vermale, Valentin, Faure, Boucher, etc., dont la plupart appartiennent à cette Académie, marquent autant d'inventions nouvelles ou de perfectionnemens heureux dans les opérations les plus graves et les plus délicates de la chirurgie. Ces étonnans travaux ne doivent cependant pas faire oublier ceux de Cheselden, Monro, Pott, White, Peck, Alanson, Bell, etc., en Angleterre, dont la science ne cessera jamais de s'honorer; ni ceux de Heister, Platner, Richter, Theden, Arnemann, etc., en Allemagne, ni ceux de Lancisi, Morini, Bertrandi, Flajani, etc., en Italie. Quant aux autres pays, ils ne sont point aussi féconds, et, bien que parmi leurs chirurgiens il se soit montré des praticiens habiles, la science ne leur doit point de découverte brillante, d'importantes améliorations: Palfyn, Camper et Callisen, dans les Pays-Bas, et Olaf Acrel, en Suède, doivent cependant être distingués de la foule.

1705. J.-L. PETIT, dans la fistule lacrymale, substitue, à la route artificielle, une bougie à demeure, introduite par le nez; dans les amputat., incision de la peau, puis des muscles avec un couteau droit à deux tranch. étroit; perfectionne le tourniquet, etc.
1706. BRISSEAU confirme le siége de la cataracte. — DIONIS; médecine opérat.; modèle de descriptions.
1713. ANEL; ligat. au-dessus de la tumeur dans l'anévrysme; sonde et seringue pour les points lacrymaux.
MAITRE-JEAN, célèbre oculiste; traitement méthodique des maladies des yeux.
1720. GARENGEOT; description des instrumens de chirurgie; modifie un grand nombre d'opérations.
1723. POURFOUR DU PETIT; maladies des yeux, ophthalmomètre. — SAINT-YVES, célèbre oculiste.
1724. MARÉCHAL obtient de Louis XV la fondat. de beaucoup d'institut. chirurg.; observat. diverses.
1728. MORAND apporte, en France, la méthode de Cheselden pour la taille, etc.; travaux divers.
1730. LE DRAN perfectionne plusieurs opérat.; son père pratique, le premier, l'amputat. scapulo-humérale.
1731. LA PEYRONIE obtient de Louis XV la fondat. de l'*Académie roy. de chirurgie*; observat. chirurgic.
FOUBERT; taille latérale avec un trois-quarts et un couteau coupant de bas en haut.
THOMAS; taille latérale avec un seul instrument qui perce et qui coupe de haut en bas.
1735. LE CAT; sur l'extirpat. des tumeurs, les panaris, les plaies d'arm. à feu; point de virus dans le cancer.
1738. LA FAYE; nouvelle méthode d'amputat. scapulo-humérale; bistouri nouveau pour l'opérat. de la cataracte, etc.
1739. RAVATON; amputation à deux lamb. par trois incisions. — LA FOREST; cathétérisme par le nez, etc.
MÉJEAN substitue le séton sans incision à la méthode de J.-L. Petit, dans la fistule lacrymale.
1743. FRÈRE CÔME (*Baseilhac*) invente le lithotome caché et le trois-quarts courbe; lunquere pour les calculs.
1746. ANT. LOUIS; simplificat. des instrum. des opérat., etc.; dans l'amputation, incision jusqu'à l'os, puis section des chairs adhérentes; invente les ciseaux courbes sur le plat; mémoires historiques.
DAVIEL établit en principe l'*extraction* du cristallin.
ANT. PETIT; sur les anévrysmes, la grenouillette, etc.
1756. FAURE; retarder généralem. l'amputat. — BOUCHER, sauf q.q. exceptions, amputer sur-le-champ.
1760. BELLOQ; sonde pour le tamponnem. des fosses nasales, moyens d'arrêter diverses hémorrhagies.
POUTEAU, modif. q.q. opér. luxat. des tendons, des muscles.
1763. GOULARD; aiguille pour la ligat. de l'art. intercost.
1767. VERMALE; amputations à deux lambeaux, par deux incisions.
1772. VALENTIN; amputat. en changeant de position. — 1775. LOMBARD; pansemens simples; eau.
1780. BOYER; manuel chirurg.; mémoires histor. sur les corps étrangers, la néphrotomie, la gastrotomie.
SABATIER; excellente médecine opératoire; simplifie plusieurs opérations.

VIIIᵉ PÉRIODE.

DE DESAULT À NOS JOURS.

Desault imprime à son art une heureuse impulsion qui dure encore. L'Allemagne, l'Italie, l'Amérique du nord, et surtout l'Angleterre, continuent aussi à fournir des chirurgiens du premier mérite. L'alliance de la médecine et de la chirurgie est cimentée, en France, par la fondation de l'École de médecine (1795), puis de l'Académie royale de médecine (1820). Plusieurs tentatives sont faites pour appliquer les principes de la médecine physiologique à la chirurgie.

1791. DESAULT; première clinique chirurgicale; bandage pour la fract. de la clavicule; luxation du radius, de l'olécrane; extension continue pour les fract. du fémur; serre-nœud; compression des squirrh. du rectum, etc.
CHOPART, DESCHAMPS. — BOYER et DUBOIS, élèves de Desault.
1795. Fondat. de l'*École de médecine*.
DUPUYTREN, PERCY, LARREY, MAUNOIR, DELPECH, RICHERAND, ROUX, LISFRANC, SANSON, BOYER, BÉCLARD, SABAY et FILS, TEXIER, LALLEMAND, BÉGIN, DUCAMP, CIVIALE, AMUSSAT, SCOUTETTEN, THILLAYE, GERDY, BRESCHET.
1820. Fondation de l'*Académie royale de médecine*.

ÉGYPTE.

…pérations (extirpations des ovaires, etc.); les temples servent pour les inscriptions des guérisons, que l'on y figure, sur les murs, avec les instruments dont on s'est servi.

GRÈCE.

…édition des *Argonautes* (1263). — et de (1184) Podalyre et Machaon, fils d'Esculape, célèbres à la guerre de Troye; le premier entreprend la saignée du bras.
Les temples sont le dépôt des inscriptions de guérisons, des tables votives et des instruments de chirurgie.
…gyptiens n'avaient pu guérir.

…etc.
Praxagoras pratique, le premier, la résection de la luette; fait la gastrotomie (section du ventre) dans la *passion iliaque*. — (318.) Perigenes écrit un ouvrage sur l'officine chirurgicale.

ÉCOLE D'ALEXANDRIE EN ÉGYPTE.

…ille, de la cataracte, de la hernie, etc.; on y invente de nouveaux appareils pour les fractures et les luxations et de nombreux bandages extrêmement compliqués.
…de la vessie, pour y appliquer immédiatement des remèdes; se sert d'un cathéter en S.
…instruments propres à broyer la pierre dans la vessie, surnommé *le lithotomiste*.
…ecine interne, Chirurgie et Pharmacie, résultant de la foule de médecins établis à Alexandrie; chirurgiens *oculistes*, *lithotomistes*, *lithotriteurs*, etc.
…que l'épiploon est souvent compris dans les hernies ombilicales. — Sostrate, inventeur des bandages *squameux*, *petit-soleil*, etc. — Pasicrate, inventeur du *Plinthium*, caisse garnie de poulies, etc. pour réduire les luxations de l'humérus.

…docèle, la cataracte, etc.; ligatures dans les anévrysmes.
…tique peut-être l'artériotomie.
…du péritoine; opération de la fistule à l'anus.

ITALIE.

(219.) Archagathus, chirurgien grec, s'établit à Rome, y tient une officine; emploie beaucoup le fer et le feu.
(100.) Asclépiade pratique, le premier, la bronchotomie dans les angines suffocantes. — Médecins *oculistes*, etc., à Rome.
Thémison, fondateur du méthodisme; emploie le premier les sangsues.
Mégès, chef d'une secte, rival d'*Eudème*. — Cassius Félix. — Apollonius, *de Citium*. — Tryphon.
Ap. J.-C.
(20.) Celse, n'exerce sans doute pas, mais fait l'histoire de la Chirurgie depuis Hippocrate; décrit bien un grand nombre d'opérations.
Ménécrate. — Thessale. — Archigène; sur les amputations; coupe les chairs en un temps; tourniquet ou ligat. des vaisseaux avant l'amputation.
Soranus; traité des bandages et des signes des fractures. — Héliodore; observations sur les plaies de tête.
Moschion excise la matrice, dans un cas de chute complète de cet organe.

Philagrius; opération de l'anévrysme par excision.

…latérale; descriptions d'une grande quantité d'affections des parties génitales.
…, bien que cette dernière leur soit défendue par plusieurs conciles (1131, 1139, 1162, 1163, 1212, 1215). Après ce temps, la Chirurgie recommence à fleurir.

ITALIE.

ÉCOLE DE SALERNE.

Fondée par les *Bénédictins* et déjà célèbre au huitième siècle, ainsi que celle de *Monte-Cassino*.
† — 1087. Constantin l'*Africain* séjourne dans la première, puis dans la seconde, les illustre; traduit beaucoup d'Arabes.

(1218.) Hugues, de Lucques, traite les ulcères par les cataplasmes dessiccatifs; q.q.f. par les sangsues, l'huile de lin, etc.
(1250.) Brunus, rejette *exclusivement* les huiles et autres humectans.
Théodoric (†—1298), évêque de Cervia, substitue les lacs de toile aux machines en bois, dans la réduction des fractures; narcotiq. pendant les opérat.; amput. dans les parties saines.

(École où l'on traite les plaies par les dessiccatifs.)

1238. L'empereur Frédéric II encourage, par ses lois de police médicale, l'étude de la Chirurgie; on ne peut la pratiquer avant d'avoir étudié, pendant un an, l'anatomie.

ARABES.

Rhazès (†—923); presque point d'opérations.
Ali-Abbas (†—994); idem. — Avicenne; idem.
Albucasis: préceptes sur l'application des caustiques et les cautérisations alors très usitées; dessins et descript. de beaucoup d'instrum.; anatomie indispensable au chirurg.
(1179.) Avenzoar fait saigner son enfant à trois ans; opérateur.

ALLEMAGNE.	ITALIE.	GRANDE-BRETAGNE.	ESPAGNE ET PORTUGAL.
… Le concile de Wurtzbourg défend aux ecclésiastiques l'exercice de la Chirurgie. *Poudre à canon connue.* J. Brunschwig, de Strasbourg, traite par les emplâtres; soutient la croyance générale que les plaies d'armes à feu sont empoisonnées et avec brûlure. Gersdorf répand la chirurgie de Guy de Chauliac. Paracelse: plantes, arcanes, etc. pour cicatriser les plaies; point d'instruments tranchans, de caustiques ni de sutures, etc. W.-H. Ryff; crédulité, astrologie. Wurz traite les plaies sans onguens ni sutures, etc.	1415. Pierre de la Cerlata, imitateur de Guy de Chauliac. 1470. Vianeo fait la rhinoplastie aux dépens des chairs du bras. 1514. Vigo opère peu; emplâtres, etc. — 1518. Bérenger, observat. sur les plaies de la tête; 4 extirpations de la matrice. 1525. Jean de Romani invente la taille par le grand appareil. 1551. Marianus Sanctus publie et pratique cette méthode (*sectio mariana*). Ferri; nécessité d'extraire les projectiles, dans les plaies d'arm. à feu. Botal; eau froide dans le traitement des plaies. Guido Guidi (Vidus Vidius); comment. d'Hippocrate et de Galien.	(1348) Arden répand le goût de la Chirurgie en Angleterre. Hoyes, paracelsiste.	1541. *Bruglas.* 1548. Fanghalis, traduit la chirurgie de Vigo; sur la syphilis.

ALLEMAGNE.	GRANDE-BRETAGNE.	ITALIE.	PAYS-BAS ET NORD.	ESPAGNE ET PORTUGAL.
…8. Ryff; speculum uteri. J. Lange, rêve de Vigo. Gesner; bibliothèque chirurgicale. Bartisch, oculiste; novateur. FABRICE DE HILDEN, imite Paré, détruit des erreurs; répand l'usage de la ligature des vaisseaux. Gesner; sur les hernies. Agricola; médicamens mystérieux.	1576. Banister; ouvrage célèbre de chirurgie; copiste. 1655. Read; traité de chirurgie.	1552. MAGGI simplifie le trait. des plaies, etc. 1555. Bota croit au venin et à l'action des plaies d'armes à feu. 1575. André de la Croix compile les Arabes. 1583. Carcano-Leone, partisan de Maggi. Ferrara; ouvrir la dure-mère dans l'épanchement. Tagliacozzi perfectionne la rhinoplastie. 1625. Plazzoni; traité des plaies d'armes à feu clair et méthodique, mais anciens préjugés.	1590. Forestus; recueil d'observat. de chirurgie. 1598. Fyens; traité de la plupart des opérations; recherch. histor. sur les cautères.	1574. Arcé, chirurgien renommé pour le traitem. des fistules. 1584. AGUERO, le Paré de l'Espagne, introduit les réformes de Paré. 1594. Mercado, chirurgien célèbre. 1597. Martinez de Leiva, célèbre dentiste, ne se sert pas d'instrumens.
Scultet; instrument de chir. anc. et mod. Elsholz; infusion du sang, etc. chez les animaux. Major pratique, le premier, la transfusion du sang chez l'homme. Purmann; chirurgie militaire; vertus des drogues; pratique la bronchotomie, etc. Muralto; traité d'opérations.	1657. Wren et Lower pratiquent, les premiers, l'injection de médicamens dans les veines. 1667. Lower et King; transfusion du sang chez l'homme, avec succès. 1676. WISEMANN; reform. de Paré, trèp. nomb.; compression dans les ulcères variq. 1678. Drake; ouvrage sur les plaies. 1679. Lowdham; 1re amputation à lambeau de la jambe; réunion par 1re intention. 1696. Woodhouse; perforat. de l'os unguis; canule. 1697. Cowper; suture du tendon d'Achille.	1646. SEVERIN ranime la chirurgie active, en employant beaucoup le fer et le feu. 1665. Fracassati injecte de l'acide nitrique chez un chien. 1668. Manfredi; transfusion du sang chez un vieillard. 1670. Gonga rejette le débridement de l'anneau dans les hernies. La *transfusion* du sang défendue à Rome. 1698. Meistano; idées chémiatriques; syphilis.	1665. J. de Hoorn; manuel de chirurgie. 1684. Solingen; instruments nouveaux. 1689. Munnicks; la grenouillette est une tumeur salivaire. 1692. Nuck; pour la transfus.; instrum. nouv. 1694. Schouten; traité de chirurgie. Rau, célèbre lithotomiste; ne révèle pas son secret. 1696. Verduin; amput. à un lambeau sans lier les vaisseaux.	1672. J. de Ayala; traité de chirurg.
Heister; traité complet de chirurgie; travaux import. sur la cataracte, etc.; hernies, etc. Mauchart; recherch. sur les hernies étranglées. Vogel (Zach.); recherches sur les hernies. Gunz; recherch. sur diverses opérations. Platner (Zach.), travaux sur diverses opérat.; chirurgie oculaire. Henkel; paracentèse par le vagin. Bilguer; restreint les cas d'amputations posés par Faure. Richter; bibliothèque chirurg.; faits chirurgicaux. Theden; compression des ulcèr. variqueux. Kaltschmied; biblioth. chirurgicale. Trautner; traité de chirurgie. Plouquet; amputat. comme au 14e siècle.	1700. Greenfield; sur la pierre et la gravelle. 1722. Turner; traité pratique de chirurgie. 1723. CHESELDEN; taille latérale avec le lithotome; pupille artificielle par incision, etc. 1726. Monro; injection de vin dans l'hydrocèle. Douglas; compilat. relative à la taille de F. Jacques. 1729. Dunoila; sur les différentes sortes de cataractes. 1739. *Miss* Stephens; remède lithontritique acheté par le gouvernement; sans succès. 1746. Moore; traité de chirurgie. 1750. Sharp modifie l'amputat. scapulo-hum.; kératotome. 1756. POTT; consolid. des os; demi-flexion dans les fractures, etc. 1769. White; résect. des os non consolidés; de l'humérus (1769). Hunter (J.); emporte-pièce pour l'os unguis, etc. Hunter (G.); anévrysmes variqueux, etc. 1778. Bromfield; modif. l'amput. scap.-hum.; aiguil. des ligat. 1779. Alanson; incision oblique dans les amput. 1781. Park; 1re résect. du gen.; id. du coude. 1783. 1785. BELL (B.); incis. de la peau, puis des chairs libres, adhérentes; traité complet de chirurgie.	1707. Albinus, lithotomiste habile, emploie le grand appareil. 1720. Lancisi; travail sur les anévrysmes publié en 1728. 1725. Marini; traitement de l'hydrocèle par les tentes. 1750. Pallucci modifie les opérat. de la fist. lacrym.; conducteur du lithotome; bistouri pour la cataracte. 1754. Cocchi; ouvrag. grecs de chirurg.; additions. 1758. Bianchi; observ. chirurgicales. 1761. Nannoni; ouvrages divers de chirurgie. 1763. Bertrandi; traité des opérations avec l'historique; descriptions claires. 1786. Flajani; incision cruciale dans la pupille artificielle. 1787. Nessi; traité de chirurgie.	1710. PALFYN perfectionne plusieurs opérations, la suture des intestins, etc.; confirme le siège de la cataracte, établit le lieu de la paracentèse. 1726. Sermes; taille suivant F. Jacques Douglas. 1731. Gorter; traité des malad. chirurgicales. 1747. V.-D. Haar; traité des plaies, etc. 1748. Schlichting; traité des plaies. 1752. Rathlauw; traité de la cataracte. 1754. Heuermann; traité des princip. opérat. 1759. Olof Acrel, répand, en Suède, la chirurg. française; extirpe la glande parotide. Camper; réformes et principes pour la fabrication des bandages herniaires; trav. sur les fract., etc. 1767. Van Gesscher; sur la nécessité des amput. 1778. CALLISEN; traité remarq. de chirurgie. Bonn; planches sur les hernies publiées par Sandifort 1828.	1715. Almeida; traité de chirurgie. 1722. Martinez; traité de chirurg. 1741. Virrey; traité des opérations. 1750. Serena y Medina; cours de chirurgie.
…8. Siebold, mais contre nature. Hesselbach; sur les hernies. Graefe; staphyloraphie. Gruithuisen; instrumens lithontriptiques. Langenbeck; kératonyxis. Beer, Willer; maladies des yeux. Walther.	1796. Abernethy lie, le premier, l'artère iliaq. ext. Ast. Cooper. Physick (*Philadelphie*). Hodgson; maladies des artères. — Ch. Bell. Travers — Jones; ligature des artères, etc. Lawrence; sur les hernies. — Wardrop. Brodie. Blizard. Freer. Dorsey. Sam. Cooper. Crane. Hennen. Guthrie.	SCARPA; nombreux et importans travaux sur les anévrysmes, les hernies, les maladies des yeux, etc. Vacca Berlinghieri (And.), travaux sur le trichiasis, la taille recto-vésicale, etc. Paletta; extirp. de la matrice.	1804. Dinckmans; anévrysmes. 1809. Reich et Loggen. — Mekrent; kératonyxis. 1816. Ansiaux; observations de chirurgie. 1819. V. Onsenoort. Hendriks. 1827. Ansiaux (D.), traité des bandages, etc.	Gimbernat; débrider le repli falciforme, dans la hernie crurale.

SUITE DES OUVRAGES DE CHIRURGIE.

Schurcaer (Jo. Leberecht, 1715-85), Chirurg. Wahrnehmungen. Berlin, 1774, in-8°.
Schouten (Wouter, †-1765), Het gewonde hoofd. Amsterd. 1694, in-8°.
Scoutetten, La méthode ovalaire. Paris, 1827, in-4°; fig.
Scultet (Jac., 1595-1645), separatim, v. armament. chir. Ulm, 1655, in-fol.
Sienra (Bart.) e Medina (Ant.), Curso nuevo de cirurgia. Madrid, 1750, in-8°.
Sigmis (Jo.), Lithotomia Douglassiana. Ultraj. 1726, in-8°.
Sévizais (M.-A., 1580-1656), De efficaci medicina. Francf. 1646, in-fol.
Sharp (Sam., †-1758 ou 1765), Traité des opér. de chir. Paris, 1741.—Rech. crit. sur l'état prés. de la chir. Paris, 1751, in-8°.
Siebold (C.-Casp., 1736-1807), Collectio observationum medico-chir. Bamberg, 1769, in-4°.
Solingen (Cornel. van), Manuale operat. der chirurgie. Amsterd. 1684, in-4°.
Sorannus, De fructurar. signis, *in codict.* Nicetæ.
Tagault (Jo.), De chirurgica institutione. Paris, 1543, in-fol.
Tagliacozzi (Gasp., 1546-99), De curtor. insitione per chirurg. Venet. 1597, in-fol.
Theden (Jo.-Christ., 1722-91), Neue Bemerk. u. Erf. z. Bereich. d. Wundarzn. Berlin, 1772, in-8°.
Theodoric, Chirurgia. Venet. 1499, in-fol.
Theille, Mém. sur le cancer, *dans*: Annal. d. l. méd. phys., t. 1er.—Sur les suppur., *ibid.*, t. 3.
Turner (Dan.), Art of surgery. Lond. 1722, in-8°.
Valentin, Recherches crit. sur la chir. moderne. Amsterd. 1772, in-8°.
Verheyen (P.-Ad.), Diss. epistolic. de nova artu. decurtand. ratione. Amsterd. 1696, in-8°.
Vermale (Reym.), Observ. et remarq. de chirurg. pract. Manheim, 1767, in-12.
Vico (J.), Practica in chirurg. copiosa. Rom. 1514, in-fol.
Villaverde (Fr.), Curso teor. prat. de operacion di cirurg. Madrid, 1792, in-8°.
Virrey (Pasc.-Fr.), Manual cirurg. o compend. di cirurg. Madrid, 1792, in-8°.
Vogel (Zach.), Abhandl. all. Arten v. Brüchen, mit Vorr. v. J.-G. Wagner. Leipz. 1757, in-8°.
Walther, Journal der chirurgie, *mit* Graefe.—Abhandl. a. d. Gebiete, etc. Landshut, 1810.
Warbrop, Essays on morbid anatomy of the eye; 1808-18, in-8°.
Weller, Traité théor. et prat. des malad. des yeux. *Trad. de l'allemand.* Paris, 1808, 2 vol. in-8°.
Wenzel, Manuel de l'oculiste, etc. Paris, 1808, 2 vol. in-8°.
White, Cases in surgery, 1770.
Wiseman (Rich.), Chirurgical treatises. Lond. 1676, in-fol.
Woulhouse (Jo.-Thom.), Catalog. d'instrum. pour les opér. des yeux. Paris, 1696, in-8°.
Wurre (Fel., †-1576), Practica d. Wundarznei. Basel. 1576, in-8°.
Yvrs (Charl. *Saint*, 1667-1735), Traité des malad. des yeux. Paris, 1722, in-12.

OUVRAGES SUR L'HISTOIRE DE LA CHIRURGIE.

Slevogt (Jo.-Adrien), Dissertatio de fatis chirurgiæ. Jenæ, 1696, in-4°.
Goelicke (Andr.-Ottomar), Historia chirurgiæ antiquæ. Halæ, 1713, in-8°. (*Énumération des écrivains, suivant l'ordre des pays et des temps, jusqu'à la fin du 15e siècle.* Ca.)
Ej., Historia chirurgiæ recentior. Halæ, 1713, in-8°. (*De même, jusqu'à G.-E. Stahl.* Ca.)
Platner (Jo.-Zacharie), Progr. de chirurgiâ artis medicæ parente. Lips. 1721, in-4°.
Vater (Abraham), Dissertatio de chirurgiæ antiquitate et dignitate. Viteberg. 1728, in-4°.
Quesnay (Franç.?), Recherches critiques et historiques sur l'origine, sur les divers états et sur les progrès de la chirurgie en France. Paris, 1744, in-4° et in-12. (*En faveur des chirurgiens, contre les médecins.*)
Recueil, etc. Sammlung einiger von berühmten Aerzten in lateïn. Sprache herausgegebenen Schriften von dem Ursprunge und den Schicksalen der Wundarzneikunst und d. damit verbund. Zergliederungskunst. Erfurt, 1757, in-8°.
Goodge (Benjam.), A practical treatise on wounds, etc., and a short historical account of the rise and progress of surgery and anatomy. Norwich, 1767, in-8°.
Portal (Ant.), Histoire de l'anatomie et de la chirurgie. Paris, 1770-1773, in-8°. (*Intéressant, surtout sous le rapport biographique.* Ca.)
Haller (Albert), Bibliotheca chirurgica. Bern. 1774-1775, in-4°. (*Moins bonne que la Bibliothèque anatomique.* Ca.)
Dujardin, Histoire de la chirurgie, depuis son origine jusqu'à nos jours, t. Ier, Paris, 1774; t. II, par Peyrilhe, Paris, 1780, in-4°.
(Russell), Commentat. historica de fatis chirurgiæ. Hafn. 1788, in-8°.
Sprengel (Kurt), Geschichte der chirurgie. 1. Theil. Geschichte der wichtigsten Operationen. 2. Theil; Sprengel (Wilh., fils), Geschichte der chir. Operationen, Halle, 1805-1819, in-8°. *Traduit en français à la suite de l'Histoire de la médecine*, par Jourdan et Bouquillon. Paris, 1815, in-8°.
Richerand, Histoire des progrès récens de la chirurgie. Paris, 1825, 1 vol. in-8°. (*Incomplète.*)

Devaux (Jean, 1649-1729), Index funereus chirurgorum Parisiensium ab anno 1315 ad 1517. Trévoux, 1714, in-12; 1729, in-12? Paris, 1749, in-4°, *avec les* Recherches critiques *ci-dessus.* Paris, 1744, in-4°. (*Biographie.*)

Platner (Ern.), Progr. historia litterario-chirurgica lithotomiæ medierum. Lips. 1770, in-4°.
Schreyer (C.-Fr.-Guil.), Diss. de antiquitatibus lithotomiæ. Halæ, 1797, in-8°.

Rees (Henr.), De via ac ratione qua olim membrorum amputatio instituta est. Diss. inaug. Lips. 1815, in-4°. (*D'Hipp. jusqu'à Paré inclusivement.*)

Stuhr (Jo.-Chrph.), Transfusionis sanguinis historia. Altdorf, 1674, in-4°.
Meckelin (Geo.-Abrah.), De ortu et occasu transfusionis sanguinis. Norimb. 1679, in-4°.
Scherl (Paul.), Die Transfusion des Bluts und Einspritzungen der Arzneien in die Adern, historisch und mit Rücks. auf d. prakt. Heilkunde bearbeitet. Kopenhagen, 1802-1803, in-8°.

Beer (G.-Jos., †-1821), Geschichte der Augenkunde überhaupt u. d. Augenheilkunde insbesondere. I. Heft. Eine Einladungsschrift zur Eröfnung der Klinik für die Augenkrankheiten, den 19 Januar 1813. Wien, 1813, in-8°. (*Ce n'est qu'une pièce détachée de l'hist. des mal. des yeux.* Ca.)
Wallaeus (Guill.), Systagma de ophthalmologia veterum. Hal. 1818, in-8°. (*Jusqu'au deuxième siècle après J.-C.* Ca.)
Jugler (J.-H.), De collyriis veterum, variisque eorum differentiis. Butzow, 1784, in-8°.
Walch (Jo.-Ern.-Emman.), Sigillum medici ocularii romani in agro Jenensi repertum. Jenæ, 1763, in-4°. *Se trouve encore, avec deux autres traités sur le même sujet*: Sigilla mediicor. ocular. apud veteres Romanos, *et*: Inscriptiones medicor. ocular. *dans*: Antiquitates medicæ selectæ, *de l'auteur.* Jenæ, 1772, in-8°.
Saxius (Chrph.), Epist. de veteris medici ocularii gemma sphragide, prope Traject. ad Mos. nup. eruta. Ultraject. 1774, in-8°.
Tochon d'*Annecy*, Dissert. sur l'inscription grecque [illegible], et sur les pierres antiques qui servaient de cachets aux médecins oculistes. Paris, 1816, in-4°, avec trois pl.
Hunczowsky (J.), Rede über die neuere Geschichte der Chirurgie in den Oestreich. Staaten. Wien, 1787, in-4°.
Dalmonnes (Isabert), Progrès de la chirurgie en France. Paris, an IX, in-8°. *Trad. en italien* par Franç. Bozzi. Milano, 1802, in-8°. (*Narration de deux opérations faites par l'auteur.* Ca.)

Slevogt (Jo.-Adr.), Progr. de instrumentis Hippocratis, chirurgicis hodiè ignoratis. Jen. 1709, in-8°.
Trilleb (Dan.-Guill.), Progr. de veterum chirurgor. arundinib. atque habenis ad artus male firmos confirmandos adhibitis, occasione loci cujusdam Suetonii. Viteberg. 1749, in-4°.
Springsfeld (Gott.-Car.), Epistola critica ad D.-G. Triller. Lips. 1750, in-4°. (*Écrit opposé au précédent.* Ca.)
Triller (D.-G.), Exercitatio altera, ad quemdam Suetonii locum in vita Augusti, de remediis habenarum atque arundinum. Viteb. 1751, in-4°. (*Réponse au précédent.* Ca.)
Springsfeld (Gott. C.), Defensio ubevior, qua D.-G. Trilleri exercitationem alterum pleniorem de remediis habenarum atque arundinum retractat. Hal. 1752, in-4°. (*La discussion avait dégénéré en injures.* Ca.)

Jacobæus (Thom.), Dissertatio de vulneris sanam curatione. Hafniæ, 1726, in-8°.
Mauchart (Burch.-Dav.), Dissertatio de Tobiæ leucomatibus. Tubing., 1743, in-4°.

OUVRAGES SUR L'OBSTÉTRIQUE.

Aitken (John, †-1790), Principles of midwifery. Edinb. 1794, in-8°.
Albert (M.-S.-A. *Bollstadt*, 1193 ou 1205-1280), De secretis mulierum, s. l. e. a. Antwerp.? 1478, in-4°.
Amand (Pierre, †-1720), Nouv. obs. sur la prat. d. accouchem. Paris, 1715, in 8°.
Arantius (Jul., 1530-89), De humano fœtu. Bonon. 1564, in-8°.
Astruc (J., 1684-1766), L'art d'accoucher réduit à ses principes. Paris, 1766, in-12.
Avicenno (1517-1603), Quod homini non sit certum nascendi tempus. Venet. 1595, in-8°. — Francf. 1797, in fol.
Bake (H.-A.), Leerboekder verloskunde. Leyd. 1806.
Barbato (J.), Diss. anatomica de format. organis. conceptu et nutrit. fœtûs in utero. Pad. 1676, in-12.
Bartholin (G. *jeune*, 1654-1704), Exercitationes, etc. Leyd. 1675, in-8°. — De ovariis mulierum. Leyd. 1675, in-12. — De puerperio veter. exposit. Rom. 1677, in-8°.
Bartholin (Thom., 1616-80), De insolitis partûs hum. viis. Hafn. 1664, in-8°.
Baudelocque (J.-L., 1746-1810), L'art des accouchemens. Paris, 1781, in-8°.
Bauhin (G., 1560-1624), Gynæcor., s. de mulier. affect. commentarii. Basil. 1566, in-4°.
Benzot, Abrégé de l'art d'accoucher. Bâle, 1774, in-8°.
Bertrandi (J.-Am.-M., 1723-65), Opere anatom. e cerusiche. Torino, 1790, in-8° (8° vol.).
Besler (Mich.-Rup., 1607-61), Admirandæ fabric. mulier. part. generation. inserv. delineatio. Norimb. 1640, in-fol.
Bonin, Essai sur les accouchemens. Paris, 1797, in-8°.
Boer (Luc.-J., *Boogers*), Abhandlung. u. Versuche geburtshülfl. Inhalts. Wien, 1791-1807, in-8°.
Boivin (*Madame*), Mémorial de l'art des accouchemens, 3° édit. Paris, 1824, in-8°.
Bonaciolus (L., †-1540), Enneas muliebris. s. l. e. a. Ferrar. 1505? in-fol.
Bourgeois (Louise, *Boursier*), Observations sur la stérilité, etc. Paris, 1609-42-49, in-8°.
Boursier Du Coudray (Angélique-Marg.), Abrégé de l'art des accouchem. Paris, 1759. — *Ibid.*, 1778, in-8°.
Burns, The anatomy of the graved uterus. Glasgow, 1799, in-8°.
Burton (John), New system of midwifery. Lond. 1751, in-8°.
Camper (Pet., 1722-89), Verhandelingen over de voornaamste ontdekingen, welke zedert Mauriceau in de verloskunde gedaan zyn. Amsterd. 1754, in-4°.
Cangiamila (Fr.-Em.), L'embryologie sacrée. *trad.* Paris, 1762, in-8°.
Capuron, Cours théor. et prat. des accouchem., 4° édit. Paris, 1828, in-8°.
Castro (Roderic, *a*, †-1627), De universa mul. medicina. Hamb. 1603, in-fol.
Chamberlayn (Hug.), Midwifes practice. Lond. 1665, in-8°.
Chapman (Edm.), On the improvement of midwifery. Lond. 1753, in-8°.
Chaussier (Fr.), Table synoptiq. des mesures relatives à l'étude et à la pratiq. des accouch. — *Id.*, De l'accouchement.
Cléopatre, De muliebribus, in *Gesneri* Coll. gyn.
Cornax (Math.), Historia quinquenn. fere gestat. in utero et quom. infans semi-putrid. resecto utero exemt. sit et mater curata absque sutura evaserit. Venet. 1550, in-4°.
Counsel, The art of midwifery. Lond. 1752, in-8°.
Crantz (Her.-*Jos.*-Nepom.), Einleitung in eine wahre und gegründ. Hebammenkunst. Wien, 1756, in-8°.
Dawkes (Will.), The compleat midwifes practice. Lond. 1699, in-8°.
Delamotte (Guill. *Mauquest*, 1655-1737), Traité complet des accouchem. Paris, 1721, in-4°.
De la Touche (Gervais), La science de l'art d'enfanter, contre la perverse impéritie des femmes que l'on nomme sages-femmes. Paris, 1587, in-8°.
Deleurye, Traité d'accouchement en fav. des élèves. Paris, 1770, in-8°.
Denman (Th., 1731-1814), Aphorisms on the forceps, etc. Lond. 1785, in-12.
Des Prés (Jason, †-1558), De pariente et partu, s. l., 1527, in-8°.
Deventer (Henr. Van), Nieuw ligt voor vroedmeesters en vroedvrouwen. Gravenhag, 1701, in-4°. — Observat. sur le man. d. accouch., etc. *Trad.* Paris, 1734, in-4°.
De Wind, T'geklemd hoofd geredt. Middelburg, 1752, in-8°.
Dionis (P., †-1718), Traité général des accouchem. Paris, 1718, in-8°.
Douveren (G.Van-, †-1783), Specimen observationum, etc. Groning. 1765, in-4°.
Ebermann (J.-Günth.), Over het verlossen der koeyen. Amst. 1793, in-4°.
Everaerts (Ant., †-1679), Novus et genuin. homin. brutique anim. exortus. Middelb. 1661, in-12.
Exton (Brudenell), New and general system of midwifery. Lond. 1751, in-8°.
Fabrice *d'Aquapendente* (Hier., 1537-1619), De formato fœtu. Venet. 1600, in-fol.
Fried (Geo.-Alb. *jun.*), Anfangsgründe der Geburtshülfe. Strasb., 1769, in-8°.
Fienus (1567-1631), De vi formatrice fœtûs. Antwerp. 1620, in-8°.
Gallandat (J.-H.), Précis de la doctrine de M.-A.-V. Solingen. Louvain, 1823.
Gardien (Cl.-M.), Traité complet d'accouchemens, etc. Paris, 1823, 4 vol. in-8°.
Garibai Ben Saïd, De fœt. generat. ac puerper. infantiumq. regim. (*Manuscrit*, Ca.)
Garioni (P., 1693-1750) De generatione hominis. Helmst. 1744, in-4°.
Gesner (Conr., 1516-65), Volum. gynæcior. *Ed. Casp.* Wolf. Basil. 1566, in-4°.
Gordon, Lilium medicinæ, etc. Naples, 1480, in-fol. — *En français*, Lyon, 1495, in-4°.
Gorris (J. *de*, 1505-77), Hippocratis C. de genitura et natura pueri. Paris, 1545, in-4°.
Guillemeau (Jacq., 1550-1612), De la grossesse et de l'accouchement. Paris, 1598, in-8°.
Haar (Van den), Aanmerkingen over het too schielyk als gevaarlyk aahaalen der Nageboorte. Amsterd. 1797, in-8°.
Hamilton (Alex.), Elements of the practice of midwifery. Lond. 1775, in-8°.
Harvey (Guill., 1579-1657), De generat. animal. Amstel. 1651, in-12.
Hecquet (Ph., 1661-1737), De l'indécence aux hommes d'accouch. les femmes, etc. Trévoux, 1708, in-12.
Henkel (Joach.-Frid.), Abhandl. v. d. Geburtshülfe. Berlin, 1761, in-8°.
Hemlichs (Dav., 1557-1636), V. d. schwangern Frawen, Kindbetterinnen. Gryphswald, 1597, in-8°.
Hippocrate, De morbis mulierum.
Hoboken (N., 1632-?), Anatomia secundinæ hum., etc. Utrecht, 1669, in-8°.
Horne (Jean *de*, 1621-70), Prodromus observationum circa p. genit. Leyde, 1668, in-12.
Hoorne (Jean *de*, 1652-1724), Den Swenska wal öfwade jordgumman. Stockh. 1697, in-8°.
Huwé (J.), Onderwys der vrouwen aangaende het kinderbaaren. Harlem, 1755, in-8°.
Jacobs (J.-B.), École pratique des accouchemens. Paris, Bruxelles et Gand, 1785, in-8°.
Jenty (Carl.-Nic.), Demonstratio uteri prægnant. mulier. c. fœtu ad part. maturo. Lond. 1758, in-fol.
Johnson (Rob.-Wal.), New system of midwifery. Lond. 1769, in-4°.
Lachapelle (*Madame*), Pratique des accouch., ou Mémoires et observ. choisis sur les points les pl. importans de l'art. Paris, 1821-25, in-8°.
Lauverjat (Théod.-Ét.), Nouv. méth. de pratiq. l'opér. césarienne. Paris, 1788, in-8°.
Leake (John), Introduction to the theory a. pract. of midwif. Lond. 1787, in-8°.
Levret (And., 1703-80), Sur les accouchem. laborieux. Paris, 1748, in-8°.
Lonicerus (Adam), Constitutio et normæ obstetricum. Francf.-a.-M., 1573, in-8°.
Maître-Jean, Observations sur la format. du poulet. Paris, 1722, in-12.
Malpighi (1628-94), De formatione pulli, etc. Lond. 1673, in-4°. — *Trad.* Paris, 1686.
Manningham (Rich.), Artis obstetricæ compendium. Lond. 1739, in-4°.
Maltre (Scévole *Sainte*-, †-1624), Pædotrophia, etc., *poëme*. — *Trad. par son petit-fils*. 1698.
Mauriceau (Franç., †-1709), Traité des malad. des femmes grosses, etc. Paris, 1668, in-4°. — *Ibid.*, 1740.
Melli (Sebast.), La commare levatrice, Venez. 1721, in-8°.
Mercurio (Scip.-Hieron., †-1620), La commare o raccoglitrice. Verona, 1604, in-4°.
Mesnard (Jacq.), Le guide des accoucheurs. Paris, 1753, in-8°.
Mohrenheim (Jos.-V.), Abhandl. üb. d. Entbindungskunst. Petersbourg, 1791, in-fol.
Moschion, De mulier. passionibus. — *Gr. lat. cur.* F.-O. Dewez. Vindob. 1793, in-8°.
Mentyer (Joh.-V.), Een gestat verloskundige operation en waarnemingen, etc. Amsterd. in-8°.
Nessi (Giul.), Arte ostetrizia teorico-pratica. Venez. 1779, in-8°.
Noortwyk (Will.), Uteri hum. gravidi anatomia et historia. Leyd. 1743, in-4°.
Osborn (Will.), On the practice of midwifery. Lond. 1792, in-8°.
Osiander (Fried.-Benj.), Lehrbuch der Entbindungskunst. Götting. 1799, in-8°.
Ould (Fielding), Treatise of midwifery. Dublin, 1742, in 8°.
Paauw (P., 1564-1617), Primitiæ anatomicæ, etc. Leyd. 1615, in-4°.
Paré (Ambr., †-1590 ou 92), De la génération de l'homme. Paris, 1573, in-8°.
Peu (Phil., †-1707), Pratique des accouchemens. Paris, 1695, in-8°.
Philumenes, *cité par* Aetius, lib. XVI, cap. 23.
Pineau (Séverin, †-1619), De notis integritat. et corrupt. virginum, graviditate et partu. Paris, 1598, in-8°.
Plenk (Jo.-Jac.), Anfangsgründe der Geburtshülfe. Wien, 1768, in-8°.
Portal (Paul, †-1703), Pratique des accouchemens. Paris, 1685, in-8°.
Prescot, Dissertation sur le seigle ergoté employé comme médicam. — Lue à la Société méd. de Massachusetts. (Voy. *Journal de phys. et de méd. de Londres*, août, 1814.)
Priscien (Théod.), Gynæcia ad Salvinum. *in opp.* Basil. 1532, in-4°.
Puzos (Nicol., 1686-1753), Traité des accouchem., publié par Dieslandes. Paris, 1759, in-4°.
Ratheauw (Pier.), Het berugt geheim v. Rog. Roonhuysen ontdekt, etc. Amsterd. 1747, in-8°.
Rechberger (J.), Bekanntmachung einer besond. Art v. Hebel. Wien, 1779, in-8°.
Rivière (Laz., 1589-1655), Observationes medicæ, etc. Paris, 1646, in-4°. — Lyon, 1659.
Rochеus (Nicol.), De morbis mulier. curandis. Paris, 1542, in-12.
Roederer (J.-Geo., 1725-63), Elementa artis obstetriciæ. Götting. 1752, in-8°.
Roeslin (Euchar. *Rhodion*), Der schwangern Frawen u. Hebammen Roosgarten s. l. e. a. (Worms, 1513, in-4°.) — Rhodion, De partu homin. Francof. a. M., 1532, in-8°.
Ronss, De hominis primordiis, etc. Louvain, 1559, in-8°. — Leyde, 1594.
Roquette, Bleeland en Vacass, Briefwisseling over vroedkundige onder werpen tusschen den, etc. Amsterdam, 1803.
Rousset (Franç.), Traité de l'hystérotomotokie ou enfantement césarien. Paris, 1581, in-8°.
Ruis (Gualth.-Herm., *Reiff*, *Ryff*, *Rivius*), Frawen Rosengarten. Frankf. 1545, in-fol.
Rueff (Jac. *Rueff*), Trostbüchle v. d. Empfengknüssen u. Geburten d. Menschen. Zurich, 1554, in-4°. *Augmenté* : Hebammenbuch. Frankf.-a.-M. 1588, in-4°.
Ruysch (Fried., 1638-1731), Over de vinding van een spier in de grond des baarmoeders. Amsterd. 1725, in-4°.
Sacombe (J.-F.), Le médecin accoucheur. Paris, 1791, in-12. — La Lucinade, *poëme*. Paris, 1792, in-8°.
Salomon (G.), Handleiding tot de verloskunde. Amsterd. 1817.
Saxtorph (Math.), Plan til forelæsningerne over jordemoder-videnskaben. Kiöben. 1772, in-8°.
Schützercrantz (Hermann), Om förlossnings wetensk. Stockholm, 1786, in-8°.
Schlichting (J.-Dan.), Embryulcia nova detecta. Amsteled. 1747, in-8°.
Sermon (Will.), The English midwife. Lond. 1671, in-8°.
Siegemundin (*Justine*), Die Brandenburgische Hofwehmutter. Cölln. a. d. Spree. Berlin, 1690, in-4°.
Solayrez *de Renhac* (Franç.), Elem. art. obstetric. Monspell. 1765, in-4°. — Dissertatio de partu viribus maternis absoluto. Paris, 1771.
Solenander (1521-96), Consiliorum medicin. Francof. 1596, in-8°. — Hanau, 1609.
Solingen (A.-V.), Het werkdadigheyd der verlossing verklaard betoogt enkelheid tot een algemeen grond beginsel. Leyd. 1799.
Solingen (Corn.-V.), Embryulcia vera. Gravenhag. 1673, in-12.
Sommer (J.-G.), Hebammenbuch. Coburg, 1664.
Soranus, περὶ μήτρας καὶ γυναικείου αἰδοίου ; de utero et pudendo muliebri. *Gr. lat.* Paris, 1556, in-8°.
Spach (Israel), Gynæciorum libri. Argentor. 1597, in-fol.
Starke (J.-Christ.), Archiv. f. d. Geburtshülfe, etc. Jena, 1787, in-8°.
Steidele (J.-Raphael), Unterricht für die Hebammen. Wien, 1774, in-8°.
Stein (Geo.-Wilh. *Sen*, 1736-1803), Theor. Anleitung zur Geburtshülfe. Cassel, 1770, in-8°. — Praktische Anleit. Cassel, 1772, in-8°.
Strother (Edw.), Criticon febrium. Lond. 1718.
Tanaron (P.-P.), L'ostetricia. Firenze, 1768, in-8°.
Thomassen (L.-J.), Verhandeling over eene conceptio *tubaria*, etc., 1825. *Mémoire inséré plus tard dans le* Genees-heel etc. kundige verhandelingen der eerste klasse van het koningl. etc. Instituut. Amsterd.
Trotula, *s.* Eros, Curandar. ægritud. mulierb. ante, in et post part. lib. Lips. 1778, in-8°.
Valle (Franç.), Opera d'ostetricia. Firenze, 1790, in-8°.
Venusti (Ant.-Mar. *Finestite*), Discorso intorno alla generaz. e nascimento degli uomini. Venez. 1562, in-8°.
Vespa (Gio.), Dell' arte ostetrizia. Firenze, 1761, in-4°.
Viardel (Cosme), Pratique des accouchemens. Paris, 1671, in-8°.
Visscher (Jac.), en Van de Poll (Hugo), Het Roonhuysian geheim ontdekt, etc. Leyd. 1754, in-8°.
Welsch (Gottfr., 1618-90), Historia medica, novum puerperar. morb. continens, qui ipsis *der Frieselt* dicitur. Lips. 1655, in-4°.
Wigand (Just.-Heinr., 1769-1817), Beiträge z. theor. u. prakt. Geburtsh. Hamburg. 1798-1808, in-8°.
Willoughby, Voorslkundige aanmerkingen. Leyd. 1764, in-8°.
Zapata (Diego-Math.), De la operacion del parto cesareo. Madr. 1750, in-4°.
Zeller (Sim.), Ueb. einige Gegenst. d. prakt. Entbindungsk. Wien, 1789, in-8°.

Sixième Tableau.

HISTOIRE

DE

L'OBSTÉTRIQUE.

A peine possédons-nous quelques notions incertaines sur l'origine de l'Obstétrique ou art des accouchemens; ce que nous savons de positif, c'est que cet art a été exclusivement pratiqué par des femmes jusque vers le temps des Grecs, et que ces sages-femmes n'étaient même appelées que dans les cas difficiles; alors on redoublait les invocations aux divinités protectrices des femmes en couches; on avait recours à mille pratiques superstitieuses, et quelquefois, quoique rarement, à des moyens violens. La loi de Numa, à laquelle le Monde doit César, Manilius et Scipion l'Africain, eut plus d'influence sur l'hygiène que sur l'art même des accouchemens. Cet art ne retira non plus aucun profit des spéculations des philosophes sur la génération, et quand parut Hippocrate, rien n'était fait. S'il adopta quelques préjugés, il racheta ces erreurs par d'excellens préceptes. Malheureusement il en consacra un des plus dangereux et des plus influens sur la pratique: celui que l'accouchement par la tête est seul naturel. Il suivit de là que l'on aima mieux tirer l'enfant au moyen de crochets aigus enfoncés dans le crâne, ou l'extraire par morceaux, que de l'amener par les pieds. Ce funeste préjugé ne fut que bien difficilement vaincu; Celse ne recommande la version par les pieds qu'en parlant du fœtus mort; Moschion, le premier, la prescrit dans ceux de position en travers, mais il faut passer le milieu du 16e. siècle et arriver jusqu'à Franco, pour trouver cette manœuvre posée en principe dans toute mauvaise position du fœtus; car, pendant l'obscurantisme du moyen âge, la science, loin d'avancer, recula. Les médecins Arabes se gardèrent bien, par une absurde pudeur, de s'occuper d'accouchemens, et, après eux, quels progrès pouvait faire l'art entre les mains des moines, des barbiers et des femmes? Franco vint quand déjà l'anatomie renaissante commençait à faire connaître le bassin de la femme; et, pendant que l'on introduisait de la méthode dans les détails de l'obstétrique, l'invention du forceps eut sur elle la plus heureuse influence. Dès que l'enfant pouvait être extrait par la tête sans être meurtri, assassiné, il n'était plus douteux que chaque fois que la chose serait praticable, il fallait la préférer à la traction par les pieds. Tel fut du moins le résultat de longs et vifs débats à ce sujet. Restait la difficulté de l'exécution dans l'un et l'autre cas. Pour la résoudre, il était nécessaire de connaître exactement, *geometrico more*, la disposition, les dimensions, les axes, les diamètres du bassin; ceux de la tête du fœtus et les rapports des uns aux autres. Une fois ces notions acquises, on put reconnaître les trois mouvemens de la tête dans le bassin; on put imiter ces mouvemens dans l'accouchement manuel et mécanique. Dès lors il y eut une science des accouchemens. Jusque là, on n'avait porté le forceps qu'au détroit inférieur, on osa le porter jusqu'au détroit supérieur, et l'on réussit quelquefois; on ne l'avait appliqué que sur la tête, on tenta de l'appliquer sur les hanches, et, malgré les dangers incontestables de cette opération, on eut quelques succès. L'hystérotomie (opération césarienne) paraissait une opération trop grave, on proposa et bientôt l'on mit en pratique la section du pubis; et, après une discussion des plus vives, il resta prouvé que la symphyséotomie pouvait être utile dans les cas où l'on n'a pas besoin d'un grand élargissement. Après ces perfectionnemens, il était encore nécessaire de mettre de l'ordre dans le détail et la classification des différentes espèces d'accouchemens; les uns admirent six positions du fœtus relativement au bassin, d'autres plus, d'autres moins, et l'on parvint à rédiger des traités parfaitement clairs et précis.

Ire PÉRIODE. — TEMPS INDÉTERMINÉ.

AVANT HIPPOCRATE. — AVANT 450 AV. J.-C.

Chez les Hébreux et les Égyptiens, la médecine puerpérale est exclusivement entre les mains des femmes; elle passe, en partie, entre celles des hommes, chez les Grecs et les Romains. Point de renseignemens sur la manière dont elle y est pratiquée. Environ 700 ans avant J.-C., Numa Pompilius promulgue la loi dite *Lex regia*. Plus tard naissent les théories sur la génération.

Av. J.-C.

Chez les anciens, l'art des accouchemens était vraisemblablement entre les mains des femmes; comme le p[illegible] fils du grand-prêtre Héli, auxquels des femmes assistèrent.

Sages-femmes nommées *Mejalledoth*; les plus renommées, *Phuha* et *Siphora*, se distinguent par leur h[illegible]

Pythagore (580-500); la femme a une liqueur séminale; l'embryon est formé au 40e jour, la grossesse [illegible]

(500.) Alcméon; la tête se forme la première; le fœtus se nourrit par l'extérieur; sexe suivant la prédominance [illegible]

(461.) Empédocle; formation des corps par épigenèse ou attraction et répulsion des molécul. diss[illegible] — Ana[illegible]

Démocrite; l'embryon se nourrit par les cotylédons de la matrice. — Héro[illegible]

IIe PÉRIODE. — 567 ANS.

D'HIPPOCRATE A MOSCHION. — 450 AV. — 117 APR. J.-C.

C'est à Hippocrate que sont dues les premières notions satisfaisantes sur les accouchemens, bien qu'il sanctionne aussi plusieurs erreurs. Les philosophes continuent leurs spéculations sur la génération. En Grèce et à Rome s'établissent différens ordres de sages-femmes. C'est Celse qui conseille le premier la version par les pieds. Les ouvrages sortis de l'école d'Alexandrie commencent à faire connaître, bien que fort imparfaitement, l'anatomie du bassin, de la matrice et du fœtus.

(420). HIPPOCRATE; principaux signes de la grossesse; suspension des menstrues, occlusion du col, [illegible] fœtus, dans le bassin, à une olive dans un vase à col étroit et alongé; repousser toute partie sortie d[illegible]

Sages-femmes communes, ou ὀμφαλοτόμοι. — *Sages-f*[illegible]

(350). Aristote; il n'est point vrai que les mâles viennent du côté droit et *vice versâ*, ni que les femelles [illegible] organe est le cœur; génération spontanée; rapport des règles et de la conception avec les phases de [illegible]

Accouchemens défendus, par une loi, aux femmes d'*Athènes*. Agnodice, déguisée en homme, exerce [illegible]

Ap. J.-C.

(80.) Philoménès indique la version par les pieds, même quand la tête se présente; crochets pour [illegible]

(100.) Soranus; description des parties sexuelles de la femme; point de cotylédons ni de cornes à la matrice [illegible]

IIIe PÉRIODE. — 1481 ANS.

DE MOSCHION A GUILLEMEAU. — 117-1598.

Moschion écrit le premier livre élémentaire, par demandes et par réponses, sur l'obstétrique, et y conseille la version par les pieds, quand l'enfant est situé en travers. Jusqu'aux Arabes, il paraît quelques ouvrages sur les maladies des femmes et l'emploi de différens instrumens déchirans, propres à l'extraction du fœtus. Chez ces derniers, les accouchemens étant défendus aux hommes, les chirurgiens ne s'occupent guère que de quelques instrumens meurtriers. Rien de mieux chez les Arabistes. Le seizième siècle est marqué par la première opération césarienne (hystérotomie abdominale) sur le vivant; elle est réitérée plus tard, et défendue par les uns, proscrite par les autres. Peu après s'imprime le premier ouvrage sur les accouchemens, qui est successivement traduit en plusieurs langues. Puis, à la renaissance des lettres et des sciences, par les travaux des anatomistes les plus célèbres, l'anatomie du bassin, de la matrice et du fœtus fait de rapides progrès, et de nombreuses erreurs anatomiques sont rectifiées. Pendant que Franco pose, en France, le principe conservateur de la version par les pieds dans toute mauvaise position, d'autres blâment cette méthode et conseillent d'abandonner les accouchemens difficiles à la nature ou d'appliquer les crochets.

Galien (131-95?) parle de la génération, de la grossesse, de l'obstétrique et des maladies des femmes; [illegible]

(550). Aétius abandonne la délivrance à la nature, après l'usage des emménagogues et des errhins.

(636). Paul d'Égine, surnommé l'accoucheur; même pratique; ramener la tête dans tous les cas; détails [illegible]

Arabes. — L'obstétrique est défendue aux hommes, par une fausse pudeur; aussi ne fit-elle aucun [illegible]

Rhazès; traité des accouchemens et des maladies des femmes. — Gariopontus-Salern (556?); idem; [illegible]

Avicenne parle de l'écartement des os pubis dans l'accouchement; conseille de dilater l'orifice de [illegible]

Albucasis donne les figures des instrumens servant aux accouchemens; observation de deux fœtus [illegible]

Arabistes. — L'obstétrique tombe encore davantage, étant abandonnée aux femmes, aux moines et [illegible]

FRANCE.

1318. Gordon, sectateur des Arabes; traité des accouchemens difficiles.

1536. *Traduction* de Roesslin.

1542. Rouhier; sur les malad. des femm., l'accouchement et la délivrance.

1545. J. de Gorris; sur la générat. Pourquoi la femme accouche à 9 mois.

..Sylvius Sud-Martin; abstinence de l'union conjug. pendant la grossesse.

Ch. Étienne; sur les accouch. et l'hystérotom.; défend la traction par les pieds.

1561. FRANCO; dans toute mauvaise position, vers. par les pieds; un lacs sur le premier; délivrer immédiatement après l'accouchement.

1573. Paré; écartem. des os sacrum et iliaque; vers. par les pieds; *amputer le membre déjà sorti*; lacs, tenettes, spéculum, etc.; point d'hystérot. sur le vivant.

1581. Rousset; exemples de succès de l'hystérotom.; apologie de cette opération.

1587. ..Gervais de la Touche recommande fortement aux femmes de se servir d'accoucheurs, à cause de l'ignorance des sages-femmes.

1537. Jacob des Prés [illegible]

1543. Vésale rectifie l[illegible] cotylédons.

1558. R. Saxemberg [illegible] point de cotyl[illegible]

1559. R. Bonne; de l'[illegible]

IVe PÉRIODE. — 154 ANS.

DE GUILLEMEAU A SMELLIE. — 1598-1752.

Entre les mains de Guillemeau, élève de Paré, l'art des accouchemens devient méthodique: c'est lui qui enseigne en détail ce qu'il faut faire avant, pendant et après. A mesure qu'il se fait des découvertes ou que l'on établit des préceptes, des débats s'élèvent: on discute, quelquefois même on dispute sur l'existence et la non-existence de la membrane hymen, sur la convenance d'avoir des hommes ou des femmes pour accoucheurs, sur la nécessité de presser les accouchemens ou de les abandonner aux forces de la nature, sur la préférence à accorder à la version par la tête ou à celle par les pieds, et, dans tous ces cas, ce qui est le plus conforme à la raison finit par un triomphe plus ou moins complet. Chamberlayne se sert d'un instrument inconnu pour dégager la tête sans la meurtrir, et vend son secret au collége d'Amsterdam, qui en fait un objet de lucre. On conçoit l'importance de bien soutenir le périnée, et l'on s'y prend de différentes manières pour le faire, mal d'abord, mieux ensuite. On continue à s'occuper de la théorie de la génération, et les observations, en se multipliant, se rectifient. On commence à établir des divisions dans le bassin; l'axe du détroit supérieur est reconnu par Deventer. Palfyn, de Courtray, invente le premier forceps, qui est courbé plus tard par Levret et Smellie; et Ould découvre le mouvement de rotation de la tête dans le petit bassin. De tous côtés s'ouvrent des hospices pour les femmes enceintes, et des écoles d'accouchement à Amsterdam, Leyde, Strasbourg, Dublin, Londres, Berlin, Goettingue.

FRANCE.

1598. GUILLEMEAU; s'assurer de la position, *avant de rompre la poche*; cas où il faut accélérer l'accouchement, et manière de le faire; version par les pieds; instrumens à la dernière extrémité; cinq opérations césariennes sans succès.

S. Pineau démontre l'existence de l'hymen; prouve, par l'autopsie, l'écartement des os du bassin.

1602. Du Laurens soutient le contraire de Pineau.

1609. Louise Bourgeois, *sage-femme*; extraire vite l'enfant par les pieds, dans l'hémorrh. aux approches de l'accouchement.

1644. Robert; grossesses extraordinaires; prolongées.

1646. Rivière; version par la tête, exclusive.

1665. Clément accouche madame de La Vallière; vogue des accoucheurs.

1668. MAURICEAU; bons préceptes pour le toucher, pour dégager les bras et la tête; accidens; point d'hystérotomie.

1671. Viardel; toucher; pessaires pour remédier à la chute de la matrice (*erreurs*, *préjugés*).

1685. P. Portal blâme les sages-femmes qui précipitent l'accouchement.

1695. Peu; *plus fait douceur que violence*; vraies douleurs, etc.

1706. Hecquet; usage des accoucheurs indécent.

1713. Amand; coiffe pour l'extract. de la tête détronquée.

1718. Dionis étend l'ouvrage de Mauriceau, qu'il copie.

1721. De La Motte; signes de la gross.; vers. par les pieds; très peu d'instrum.

1722. Maître-Jean; œufs couvés; cœur non à l'extrém. dans l'embry.

1728. *École d'accouchemens à Strasbourg*.

1743. Mesnard; lit, instrum. pour les accouchemens.

1746. ..Buffon; conception par l'union des molécules organ. simil.

..Maupertuis; 2 liq. sémin.; action des animalcules; attract. chim.

1748. LEVRET indique, le premier, les diamètres obliques et transversal du bassin; courbe le forceps; excellens précept. sur son applicat.; plusieurs instrum. utiles; fait connaître l'anatomie de la matrice et ses suites.

Discussion sur les naissances tardives.

PAYS-B[AS]

1615. Paauw; le coccyx cède dans l'[illegible] travail violent; tête en bas [illegible]

1660. Fienus; l'âme s'unit au corps le 3[illegible]

1661. F. Everaerts; le placenta sert [illegible]

1668. R. de Graaf; struct. des part. [illegible]

Van Horne; struct. des part. [illegible]

1672. Diemerbroeck; liq. de l'amnios [illegible] d'autant plus abondante que l[illegible]

J. Swammerdam; système des [illegible]

1675. C. Solingen décrit et invente [illegible]

1675. N. Hoboken; anatomie du placenta [illegible]

1693. *Le collége d'Amsterdam achète le* [illegible]

1701. Deventer fait conn. les dir. [illegible] d'accouch.; pessaires, etc.; [illegible] vices de conform. du bassin; [illegible] rieur; toucher.

1719. *Collége d'obstétrique à Leyde*.

1723. PALFYN, en cherchant à dé[illegible] layne, invente un tire-tête, [illegible]

1725. Ruysch; muscle orbiculaire du [illegible]

1735. Denys; première mention du p[illegible]

1736. Hewi; toucher; situation pour [illegible]

1745. Nortwyk; les vaiss. de la matr. [illegible]

1746. Roonhuysen; levier secret [illegible]

1747. Schlichting et Rathlauw, [illegible] blient ce secret. Débats à c[illegible]

1752. Plevier; orif. utér. plus bas [illegible] trop ample.

Ve PÉRIODE. — 29 ANS.

DE SMELLIE A BAUDELOCQUE. — 1752-1781.

Smellie fait parfaitement connaître les différentes parties du bassin, ses axes et ses diamètres dans tous les sens; et Camper, les rapports du bassin avec la tête du fœtus. A côté de Smellie on peut placer Puzos, qui apprend à distinguer le ballottement par le toucher, à soutenir d'une manière sûre le périnée, à accélérer l'accouchement sans violence. Mais c'est à Solayrès que l'art doit le principe, si juste et si fécond, de la coïncidence des diamètres de la tête avec ceux du bassin. Il ose, de plus, appliquer le forceps au détroit supérieur; et bientôt, en Allemagne, Stein l'applique sur les hanches. Sigault propose et exécute la symphyséotomie, et donne lieu, par là, à de vives discussions. Le secret de Roonhuysen est acheté et publié par Vischer et Van der Poll. Pendant toute cette période, sont encore fondés plusieurs établissemens pour l'enseignement et l'exercice de l'obstétrique.

1752. Bigaudeaux; instrument pour faciliter le passage de la tête.

Morand ne se sert que du levier d'ivoire.

1758. Le Boursier-du-Coudray, *sage-femme*, présente à l'Acad. roy. de chirurg. un mannequin pour les accouchemens.

1759. Puzos enseigne, le premier, le ballottement par le toucher; inconvéniens d'un bassin trop ample; dans les métrorrhagies, accélérer l'accouch. sans violence.

1764. *Continuation de la discussion sur les naissances tardives*.

1765. SOLAYRÈS; coïncidence des pl. petits diamèt. de la tête avec les pl. favor. du bassin; forceps au détroit sup.; hystérotomie sur la ligne blanche.

1766. Astruc; ouvrage d'érudition sur les accouchemens.

1768. Sigault *propose* la symphyséotomie à l'Acad. de chirurgie.

1770. Biheron, *sage-femme*; mannequin en cire.

Deleurye; laisser saign. le cordon dans la pléthore, etc.

1774. Berdot; accouchement extraordinaire.

1777. Sigault et Alph. Leroy *pratiquent*, avec succès, la symphyséotomie approuvée par la Faculté de méd., condamnée par l'Acad. royale de chirurgie.

1752. Dewind invente un tire-tête [illegible] du cordon non toujours [illegible]

1754. CAMPER décrit bien les articul[illegible] ment, les rapports des diamètr[illegible] les forceps, etc.

1753. Vischer et V. D. Poll achètent [illegible] huysen.

1765. Van Doeveren; les deux diamèt[illegible] inconvéniens d'un bassin trop [illegible]

VIe PÉRIODE.

DE BAUDELOCQUE A L'ÉPOQUE ACTUELLE.

Cette époque est marquée par de nouveaux perfectionnemens: on rectifie, on complète plutôt qu'on n'invente. Baudelocque, partisan de l'hystérotomie, opposé à la symphyséotomie, donne à l'obstétrique une précision et une clarté toutes nouvelles. On devient de plus en plus confiant dans les forces de la nature. On imagine plusieurs instrumens, et le forceps est modifié de mille manières.

1781. BAUDELOCQUE apprend à mieux mesurer le bassin avec le doigt et le compas d'épaisseur; précise mieux les positions de la tête et ses mouvemens au passage; rejette la symphyséotomie.

1785. Vermont fonde, à l'Acad. des sciences, un prix pour les accouchemens.

1788. Lauverjat; hystérotomie par incision transv.; utilité des bains.

1791. Sacombe; point d'hystérot.; attaques grossières contre Baudelocque.

1797. Baudel. Chaussier. Dubois. Gardien. Capuron. Flamand. Maygrier. *Madame* La Chapelle. — *Madame* Boivin, 1824.

1785. Jacobs; traité d'obstétrique pour [illegible]

1793. Eberhard; obstétrique vétérinaire [illegible]

1795. Schragen; principes simples d'ob[illegible]

Baer. — Thomassen, concept. [illegible]

Meissner, 1826.

HÉBREUX.

…vent les accouchemens difficiles de *Rachel*, femme de *Jacob*; de *Thamar*, qui accoucha de deux jumeaux, et de la femme de *Phinées*,
…é, dans le massacre des innocens. *Siége* pour les accouchemens.

ÉGYPTIENS.

Av. J.-C.

Mêmes usages chez les *Égyptiens* que chez les Hébreux; mais aucune notion historique. Ont-ils eu des accoucheurs? Plus tard, certainement.

GRÈCE.

…de 7 à 9, quelquefois 10 mois.
…la liqueur séminale de l'un des deux époux.
…; point de liq. sémin. chez la femme; l'embryon se nourrit par le nombril; les mâles viennent du côté droit, et *vice versâ*.
…; panspermie; l'âme divine répandue dans l'univers, parvient dans le corps, surtout par les poumons.

ITALIE.

(715). Loi de Numa, qui ordonne d'ouvrir le ventre de toute femme morte en état de grossesse, afin d'en extraire l'enfant. (*Lex regia*.)

…fœtus; toucher; cathète au 5e mois; *accouchement par la tête seul naturel; plus de viabilité à 7 jusqu'à 8 mois*; comparaison du …matrice excepté la tête; tirer lentement le cordon pour la délivrance. — Platon: animalcules séminaux.
…mes plus instruites et médecins, ou Maiai, Ἰατρομαῖαι, …
…liqueur séminale; cette liq. contient une substance éthérée qui épaissit le sang, etc., et en forme l'embryon, dont le premier …; signes de la conception et de l'enfantement. — Diogène, d'Apollonie: le fœtus n'a pas d'âme.
…, et fait obtenir l'abrogation de cette loi. — *Aspasie, Artemisia, Livie, Salpé, Laïs*, etc., sages-femmes. Avortemens artificiels.
…fœtus dans le cas d'obstacle. — Cléopatre, dont le traité des maladies des femmes est recommandé par Galien.
…mparaison de cet organe à une fiole.

Divinités invoquées, suivant les accidens des accouchemens, etc.: *Junon, Lucine, Diane, Alémone, Nona, Decima, Partula, Antevorta, Postverta, Egérie, Fluonia, Ulérine, Dii Nixi, Intercidona, Deverra*, etc.
Sages-femmes communes, ou obstetrices, præcantrices umbilicorum.
Sages-femmes plus instruites et médecins, ou medicæ.

Ant. Musa, appelé pour accélérer l'accouchement de Livie, femme de Tibère.

Ap. J.-C.
(40). Celse, conseille le premier la version par les pieds, mais à l'occasion du fœtus mort; q.q. différence entre le bassin de l'homme et celui de la femme; dilate l'orifice de l'utérus avec la main; tire le cordon de la main gauche, la droite près du placenta qu'elle va détacher.

…l'allantoïde aux enveloppes fœtales; la contraction de la matrice, principale cause de l'expulsion du fœtus, qui n'y est pas étranger.
…maladies des femmes et les accidens de la grossesse et de l'accouchement.

(117). Moschion; premier catéchisme pour les sages-femmes; rejette les sternutatoires, de peur d'inflamm. Gestes obliquités de la matrice; recommande et décrit la version par la tête.
375. Th. Priscien; malad. des femmes; hernies de matrice, etc. — Horace Octavien.

…s parmi les Arabes.
…l'extraction du fœtus. — Ali-ben-Abbas; la présence, dans le fœtus, des parties impures du sang de la mère qui a servi à le nourrir, est la cause de la variole.
…n avec un instrument particulier; lacs; il faut aussi laisser agir la nature.
…t expulsés du ventre par un abcès à l'ombilic; recommande les sternutatoires, etc.
…barbiers; quelques opérations césariennes sur des femmes mortes.

PAYS-BAS.

…61); livre sur les accouchem.; tâcher d'inverser la tête.
…e du bassin, de la matrice et de l'embryon; point de
…tions anormales; hémorrhagies pendant la grossesse;
…fœtus.
…ment difficile; description de divers instrumens.

ALLEMAGNE.

1280. Henri *de Saxe*, ou Thomas *de Brabant*, sous le nom d'Albert-le-Grand; traité sur la génération, l'accouchement, etc.
1500. Jacques Nufer, *cordonnier*, pratique avec succès l'*opération césarienne* sur sa femme vivante.
1513. G. Rosslin (*Euch. Rhodion*); *premier livre imprimé sur l'obstétrique*.
1521. Veites, *condamné*, à Hambourg, à *être brûlé*, comme aventurier et accouch.
1548. Osiander; abandonner l'accouchement à la nature, quand les pieds se présentent.
1550. M. Cornax et F. Dirlewang pratiquent avec succès l'hystérotomie, sur le vivant, en agrandissant une plaie.
1553. Rueff; figures de deux tenettes pour l'extraction du fœtus mort, et d'un instrum. (*speculum*) pour dilater le vag. et le col de la matrice.
1566. Gesner; recueil des écrits des anciens, sur la médecine puerpérale.
1575. *Premier règlement pour les sages-femmes à Francfort-sur-Mein.*
1586. Bauhin traduit Rousset et confirme ses assertions et ses préceptes.
1597. Spach, de Strasbourg; recueil d'écrits sur les accouchemens.
Herlicius; traitement des femmes en couches, etc.; horoscopie, etc.

ITALIE.

1087. Constantin l'*Africain*, à Salerne; plaies de la matr.; accouch. difficiles.
Trotula ou Eros, à Salerne; sur les maladies des femmes; tampon dans l'anus, pour empêcher le déchirement du périnée.
1500. Bonaccioli; structure des part. sex.; de l'hymen, de la grossesse.
1521. Bérenger; figures des part. sex.; fœtus sorti par un abcès, suite de rupture de la matrice.
1559. Colombo; point d'écartem. du pubis; le fœtus n'avale pas l'amnios; le plus souvent la tête est en bas.
1561. Fallope rectifie l'anatomie de l'utérus et du fœtus; point d'allantoïde.
1562. Vesale; des accouchem. diffic.; observat. d'A. Doria, dû à l'opérat. césarienne.
Aranzi nie le premier l'anastomose des vais. de l'utérus et du placenta; bonne description de la matrice dans l'état de grossesse; point de cotylédons.
1564. Eustachi; bonne figure de la matrice; point d'allantoïde.
1595. Argenio; l'enfant de 8 mois non moins viable que celui de 7.

…et les pubis dans un
…e mois.
…e la conception.
…s à l'embryon.
…re du *corpus luteum*.
…la femme.
…s œufs non fécondés,
…n est plus jeune.
…pour extraire le fœtus.
…homme et de la vache.
…*e Chamberlayne*.
… de la matrice; chaise
…les pieds; résultat des
…l'axe du détroit supé-
…e secret de Chamber-
…du forceps.
…la matrice,
…*Bohemus*.
…l'obliq. de la matrice,
…ittent dans le placent.
…r la tête enclavée.
…lent connaître et pa-
…rtie; vices d'un bassin

ALLEMAGNE.

1605. Fabrice de Hilden; le fœtus peut encore vivre plusieurs heures après la mort de la mère; tire-tête, etc.
1606. Gottfried d'Andernach; livre sur les accouchemens.
1640. Bielen (M.); fig. des part. sex. d'après Fabrice d'*Aquapend*.
1655. Welsch (G.); fièv. puerpérale; accidens des femm. en couch.
1664. Sommer; observations d'accouchemens laborieux.
1677. de Hammen; animalcules spermatiques.
1690. Siegemundin, *sage-femme*, introduit le lacs dans la matrice.
1700. Heister; observat. d'accidens des accouchemens.
1707. Bohn; accouchement forcé dans la métrorrhagie, etc.
1729. Haller; observations sur l'incubation et le développement du poulet.
1744. Gesner croit que les animalcules spermatiques arrivent de l'air extérieur.
1750. Mohr; mannequin pour les accouchemens.
1751. *Écoles d'accouchemens à Berlin et à Goettingue.*

GRANDE-BRETAGNE.

1651. Harvey; doctrine positive de la génér., de l'évolut. de l'œuf; *punctum saliens* au troisième jour, principe de développement; le fœtus se meut dans l'amnios; superfétation.
1665. Chamberlayne; instrument secret (forceps?) pour extraire le fœtus par la tête sans danger.
1671. Sermon, accoucheur célèbre, médecin de Charles II.
Willoughby: ne pas précipiter l'accouchement, si ce n'est dans les pertes; version par les pieds.
1699. Dampier; compilation sur les accouchemens.
1718. Strother dénomme la fièvre puerpérale.
1735. Chapman décrit, le premier, le forceps de Chamberlayne.
1739. Manningham; démonstrat. d'accouch. sur un mannequin.
1742. Ould indique, le premier, le mouvement de rotation de la tête dans le bassin; deux doigts dans le rectum pour empêcher le déchirement du périnée.
1745. *Hospice pour les femmes enceintes à Dublin.*
1748. Pugh retarde les accouchem. par la saignée et l'opium; les accélère par la pression sur le ventre.
1751. Burton et Exton; coucher sur le côté gauche pour l'accouchement.

ITALIE.

1620. Fabrice d'*Aquap.*; bonne description de l'œuf et du fœtus.
1663. Rodrigue *a Castro* (Portug.), qualités pour les sag.-femmes.
1664. Mercurio; vers. par la tête; apologie de l'hystérot.
1669. Caranza; sur les naissances tardives, etc.
1673. Malpighi; cicatricule des œufs non fécondés inorganisée; *p. saliens* à la 30e heure.
1676. Barbato; les œufs de Harvey sont des hydatides. (*Erreur*).
1721. Mitau; vers. par la tête, etc.
Vallisnieri: les animalcules sperm. sont des insectes communs.
1750. Zapata (Espagnol); traité de l'opération césarienne.

NORD.

1662. Stenson: les ovaires ne sont pas des testic.
1664. Th. Bartholin; vais. lymph. du cordon; accouchemens par voies extraordinaires.
1673. *Ordonnance, en Danemark, astreignant les sag.-femm. à assister aux autopsies.*
1677. G. Bartholin (jeune) réfute Barbato; point de liq. sémin. chez la femme; embryon nourri de l'amnios.
1690. Hoorne; vers. par les pieds, etc.
1699. *Conseil de méd. à Stockholm, auquel sont soumises les sages-femmes.*
1742. Weitbrecht (de Wurtemb.), à Pétersbourg: descript. et figure des ligamens du bassin.

…t. de la portion fœtale
…bassin; indiq. la position de la
…tête avec le bassin; sur
…ent le secret de Roon-
…s ne sont point épaiss;

ALLEMAGNE.

1752. *École d'accouchement à Vienne.*
1753. Roederer (de Strasb.) insiste sur l'axe du détroit supér.; hémorr. par part. placent. du cordon; poids, taille du fœtus; cathète.
1756. Crantz; diagnostic des différentes positions du fœtus.
1761. Henkel imite Roederer; beaucoup d'accidens des accouch.
1763. *Institut d'accouchemens à Cassel.*
1768. Plenk; mannequin pour les accouchemens.
Frank: traité d'accouchemens.
1770. Stein; application du forceps sur les hanches enclavées; invente beaucoup d'instrum.; traité complet d'obstétr.
1776. Aepli blâme la délivrance hâtive.
Saxtorph prétend que l'évacuation, par expression, du sang du cordon, préserve de la variole. (*Voy. Ali-ben-Abbas.*)
1779. Reichenbach; forceps particulier.
École pratique d'accouchemens à Iéna.

GRANDE-BRETAGNE.

1752. SMELLIE, distingue, le premier, au bassin, les détroits sup. et inf., la cavité et les diamètres antéro-post. et transv.; le corps suit le mouvement de la tête; ligat. de la portion placent. du cordon non nécessaire; toucher; soutenir le périnée avec la paume de la main; plusieurs instrum.
Counsel: vomitifs pour exciter les douleurs de l'accouch.
1756. Macaulay; art d'accélérer l'accouchement.
1758. Jenty; figures de la matrice en état de grossesse.
1767. *École d'accouchemens à Londres.*
Leake; forceps à trois branches.
W. Hunter; descript. de l'articulat. pubienne; fig. de la matrice renversée et en état de grossesse, et de l'œuf humain; injection pour prouver la communicat. des deux faces du placenta.
1770. White indique la position des épaules au passage.
1775. Hamilton prétend rétablir le cours des règles supprimées, par la compression des veines iliaques.

ITALIE.

1761. Vespa; traité d'obstétriq.
1762. Cangiamila (prêtre), insiste pour l'hystérotomie chez les femmes mortes enceintes.
1769. Tanaron; traité d'obstétriq.
1779. Nessi; traité d'obstétriq.

NORD.

1762. *École d'accouch. à Copenhague*, pour les sages-femm. et les chirurgiens.
1774. Saxtorph décrit bien les positions de la tête au passage.
1774. Bang (Danem.) répand la connaissance des axes du bassin.
1775. *Écoles prat. d'accouch.* à Moscou, Brunswick, Dessau, Dresde, Fulde.
1777. *Idem* à Magdebourg.

…e-femmes.
… D. Hall.
…—Gallandat.
… — Saloman. —

ALLEMAGNE.

1787. Stark; succès de l'hystérot.; archives de l'obstétrique.
1789. Zeller; confiance dans les forces de la nature; proscrire le levier.
1791. Boër; *idem*. —1798. Wigand.
1799. Osiander rejette la perforat. du crâne; invente plusieurs instrumens.

GRANDE-BRETAGNE.

1783. *Hospice d'accouchemens à Édimbourg.*
1786. Denman préfère le levier; [illegible] sans conception.
Aitken invente beaucoup d'instrumens inutiles.
1791. Osborn; perforat. du crâne, le fœtus vivant.
1799. Burns.
1814. Prescot (Massachusetts); usage du seigle ergoté. — Dewees (Philadelph.)

ITALIE.

1784. Spallanzani (L.); préexistence des germes.
1789. *École d'accouchem. à Rome, fondée par Pie VII.*
1790. Bertrandi; observ. sur les ovaires.
1792. Valle. —1795. Asdrubali.

NORD.

1786. Schützenberger, à Stockholm.
1791. Moehsen, à Pétersbourg.

OUVRAGES SUR L'HISTOIRE DE L'OBSTÉTRIQUE.

Knolle (Frider.), Epistola de artis obstetriciæ historia. Argentinæ (1738), in-4°.—1775, in-4°. (*Histoire de l'obstétrique très courte* (*de 25 pages seulement*), *mais utile, jusqu'à l'époque actuelle*. Cz.)

Astruc, Traité de l'art d'accoucher, réduit à ses principes. Paris, 1766, in-12.

Leroy (Alph.), La pratique des accouchemens, contenant l'histoire critique de la doctrine et de la pratique des principaux accoucheurs qui ont paru depuis Hippocrate jusqu'à nos jours. Paris, 1776, in-8°. *Traduit en allemand*, Memmingen, 1779, in-8°.

Sue (*le Jeune*), Essais historiques, littéraires et critiques sur l'art des accouchemens. Paris, 1779, 2 vol. in-8°. *Traduit en allemand*. Altenburg, 1786, 1787, in-8°. (*Histoire complète, mais non pas toujours critique et judicieuse, de l'art des accouchemens, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Boudelocque. Le premier volume contient l'histoire de l'art chez les anciens et les modernes, et le second celle des auteurs qui en ont traité, tant en général qu'en particulier.*)

Weyrauch (Joseph), Lehre der Geburtshülfe. 1er. Theil. Wien, 1797. (*Commencement d'un traité des accouchemens, renfermant une histoire de l'art assez étendue, malheureusement peu ni certitude*. Cz.)

Mesiger von Wutzwerz (Matthæus), Hebammei-Geschichte und Kunst im Grundriste; herausg. v. Reimann. Freyburg, 1797, in-8°. (*Contenant aussi une histoire comme introduction*. Cz.)

Osiander (Fried.-Benj.), Lehrbuch der Entbindungskunst. I. Th. Litterarische und pragmatische Geschichte dieser Kunst. Götting. 1779, in-8°. (*Histoire véritablement pragmatique de l'obstétrique; la partie littéraire rare et d'après les auteurs originaux; pas toujours impartiale envers les écrivains modernes, quelquefois tout-à-fait injuste*. Cz.)

Frorieb (L.-F.), Handbuch der Geburtshülfe. Weimar, 1802.—6e édit., 1817.

Schwerdgraeber (J.-F.), Tablettes chronologiques de l'histoire de la médecine puerpérale. Strasbourg, 1806, in-8°. (*Excellent petit ouvrage, fait dans un esprit d'analyse et de critique des plus judicieux*.)

Capuron, Tableau historique de l'art des accouchemens, en *dix articles*, dans les tomes 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26 *de la* Bibliothèque médicale. Paris, 1808-1809, in-8°. (*D'après Sue, mais en abrégé et avec choix et discernement*.)

Böttiger (K.-A.), Hilthyia. Weimar, 1799, in-8°.

Bartholin (Thom.), Antiquitatum veteris puerperii synopsis. Hafniæ, 1676, in-8°.—*Augmenté*: Amstelodami, 1676, in-12.

Bartholin (Thom. fils), De puerperio veterum expositio. Bonn, 1677, in-8°.

Platener (J.-Zach.), Programma de arte obstetricia veterum. Lips. 1755, in-4°.

S. H. P., Diss. de divis obstetricantibus et circa partum recens editum occupatis. Traj. Franc. 1767, in-4°.

Sievogt (J.-Henr.), De partu Thamaris difficili et perinæo laeso rupto. Jenæ, 1790, in-4°.

Gubbes (E.-G., *respond.* J.-Chr. Wenzt), De chronica obstetricum origine, quæ Exod. c. 1, v. 15, commemoratur. Lips. 1724, in-4°.

Hoerwein (J.-Gleb.), Diss. de partu Ebræorum et specialim de corona boni hominis. Vitebergæ. 1750, in-4°.

Danz (G.-Ferd.), Prog. de arte obstetricia Ægyptiorum. Giess. 1791, in-4°.

Seitma (Frieb.), Diss. inauguralis tentamen histor. med. spec. resp. hab. ad art. obstetricum. Prag. 1815, in-8°. (*Histoire de l'art en Bohême, surtout à Prague*. Cz.)

Sotzbott (N. J.), Diss. sistens vectis Reonhuisiani historiam, fata et usum. Götting. 1786, in-8°.

Dann (G.-F.), Diss. brevis forcipum obstetricianum historia. Giess. 1790, in-8°.

Hiesz (Aug.-Hinb.), Versuch einer chronologischen Uebersicht aller für die Geburtshülfe erfundenen Instrumente, mit den Namen des Erfinders, der Beschreibung der Erfindung oder Verbesserung, und einer Anzeige derjen. Schriften, worin des erfundenen oder verbesserten Instrumentes Erwähnung geschehen ist. Von Hippocrates an bis auf unsere Zeiten. Liegnitz u. Leipzig, 1795, in-8°.

Langenbeck (G. H.), Diss. sistens historiam phantasmatum. Gotting., 1797, in-8°.

Meuder (J.), Historia litteraria et critica forcipum et vectium obstetricierum. Leyd. 1794, in-8°. *Trad. en allemand* par J. W. Schlegel. Leipzig, 1798, in-8°.

Scherger (Bern.-Nath.-Gleb.), Die Werkzeuge der ältern und neuern Entbindungskunst. I. Theil. Erlang. 1799, in-fol.

Sandifort (Ed. *Resp.* Nic. *Van der* Ende), De artis obstetriciæ hodiernorum præ veterum præstantia, ratione partus naturalis. Leyd. 1783, in-4°.

Eilsb. (*Resp. Leon. Van* Leeuwen), De arte obst. hod. præ veter. præst. ratione partus difficilis et praternaturalis. Leyd. 1783, in-4°.

Sollinger (A. *Van*), Orat. insug. de præstantia recentior. in arte obstetricia progressuum. Middelburg, 1794, in-8°.

Nolde (Adolph.-Fried.), Notizen zur Kulturgeschichte der Geburtshülfe im Herzogth. Braunschweig. Erfurt, 1807, in-8°.

Stein (Geo.-Wilh., *Junior*), Was war Hessen der Geburtshülfe, was die Geburtshülfe Hessen? mit d. Brustbilde G. W. Stein's des ältern. (Bonn), 1819, in-4°.

Geyser (Chr.-Gottfr.), Prog. neque Eros, neque Trotula, sed Salernitanus quidam medicus, isque Christianus, auctor est libri, qui de morbis mulierum inscribitur. Jenæ, 1772, in-4°.

Septième Tableau.

COUP D'OEIL CHRONOLOGIQUE DE TOUTES LES ÉPOQUES.

NOMS DES AUTEURS.	SIÈCLES.	ANATOMIE.	PHYSIOLOGIE.	HYGIÈNE.	MÉDECINE.	CHIRURGIE.	OBSTÉTRIQUE.
450. HIPPOCRATE.	40. I.C.			450. HIPPOCRATE établit une théorie de la santé, étudie l'influence des agens qui environnent l'homme, et insiste sur la diététique.	450. HIPPOCRATE observe l'homme malade, et pose des préceptes généraux, résumé des faits qu'il a vus.	450. HIPPOCRATE décrit quelques maladies chirurgicales, et fait quelques opérations.	450. HIPPOCRATE pose quelques principes théoriques, et admet plusieurs préjugés du temps.
350. ARISTOTE.	400.	350. ARISTOTE fonde une classification des animaux sur de nombreuses dissections.	350. ARISTOTE influe sur la physiologie par sa doctrine philosophique.				
	300.						
	200.						
	100.						
49 I.C.	49. I.C.						
	100.						
(117.) MOSCHION.							(117.) MOSCHION écrit un catéchisme sur l'obstétrique, et conseille la version par les pieds.
150. GALIEN.		150. GALIEN forme un système complet d'anatomie humaine, mais d'après des dissections de singes surtout.	150. GALIEN fonde une physiologie pneumatico-humorale.	150. GALIEN donne une classification qui persiste jusqu'aux temps modernes.	150. GALIEN constitue un système humoral, qui embrasse toutes les maladies alors connues.		
	200.						
	300.						
	400.						
	500.						
	600.						
656. PAUL D'ÉGINE.						656. PAUL D'ÉGINE exerce encore une chirurgie active.	
	700.						
	800.						
	900.						
	1000.						
	1100.						
	1200.						
1260. PITARD.						1260. PITARD fonde le collége des chirurgiens de St-Côme.	
	1300.						
1315. MONDINI.		1315. MONDINI fait les premières dissections publiques de cadavres humains.					
	1400.						
	1500.						
1516. PARACELSE.			1516. PARACELSE combat les doctrines des anciens, pour y substituer un système théosophique, cabalistique, etc.		1516. PARACELSE combat l'autorité des anciens; introduit l'alchimie en médecine.		
1543. VÉSALE.		1543. VÉSALE détruit l'autorité de Galien en anatomie; décrit d'après des dissections.					
1551. PARÉ.						1551. PARÉ, le père de la chirurgie, y introduit le raisonnement fondé sur l'expérience.	
1598. GUILLEMEAU.	1600.						1598. GUILLEMEAU publie un traité méthodique des accouchemens.
1614. SANCTORIUS.				1614. SANCTORIUS fait les premières expériences sur la transpiration insensible.			
1619. HARVEY.		1619. HARVEY enseigne la véritable circulation du sang.	1619. HARVEY enseigne la véritable circulation du sang.				
1646. M.-A. SEVERIN.						1646. M.-A. SEVERIN ranime la chirurgie active.	
	1700.						
1703. J.-L. PETIT.						1703. J.-L. PETIT apporte, en chirurgie, une infinité d'améliorations.	
1731. SAUVAGES.					1731. SAUVAGES publie une classification des maladies, moitié humorale, moitié symptomatologique.		
1732. WINSLOW.		1732. WINSLOW donne un modèle d'anatomie descriptive.					
1752. SMELLIE.							1752. SMELLIE fait parfaitement connaître le bassin, perfectionne le forceps, etc.
1757. HALLER.			1757. HALLER rattache les forces et les propriétés vitales à l'organisation.				
1780. BROWN.					1780. BROWN réduit les maladies à deux classes (sthéniques et asthéniques); consacre le traitement excitant.		
1781. BAUDELOCQUE.							1781. BAUDELOCQUE réduit à six les différentes positions du fœtus, et explique parfaitement le mécanisme de l'accouchement.
1791. DESAULT.						1791. DESAULT établit la première clinique chirurgicale; introduit la rigueur des descriptions et du langage en chirurgie, etc.	
1800. BICHAT.	1800.	1800. BICHAT fonde l'anatomie physiologique et médicale.					
1816. BROUSSAIS.			1816. BROUSSAIS détruit l'ontologie; signale le rôle de l'irritabilité dans les phénomènes instinctifs et intellectuels.	1816. BROUSSAIS fonde la connaissance des conditions de la santé sur celle du degré de vitalité de chaque organe.	1816. BROUSSAIS détruit l'ontologie; signale le rôle de l'irritation dans les maladies, et y subordonne le traitement.		

Unable to display this page

ÉDITIONS

D'HIPPOCRATE, DE CELSE, D'ÉROTIEN, DE GALIEN, D'ORIBASE ET D'AVICENNE,

ET LEURS TRADUCTIONS, ETC.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ ἅπαντα; HIPPOCRATIS opera omnia.

En grec : Ed. princeps. Venet. (Ald.), 1526, f°., (*Edit. incompl. et incorr.*)
Ed. Janus Cornarius; Basil. (Froben.) 1538, f°., (*meilleure*).

Gr. lat. Ed. Hieron. Mercurialis; Venet. (Junt.), 1588, f°.
Ed. Anutius Foesius; Francof., 1595. *ibid.* 1602. *ibid.* 1621, f°. *ibid.* 1624, f°. *ibid.* 1645 f°. Genev. 1657, f°. *ibid.* 1675, f.
Ed. Antonid. van der Linden; Leyd., 1665, 2 vol. 8°. (Venet., 1757, 4°. *Impress. postér. sans texte grec.*) (*Vers. lat. de Cornarius, texte de Foës; beaucoup de fautes.*)
Ed. Renat. Chartierius; (*avec Galien*). Paris, 1659-1679, f°. (*Bonne édit. mais non parfaitement correcte.*)
Ed. Stephan. Mack. Vienn. Austr., 1745; 1749. f°. (*non complétée.*)

Traduct. lat. : Vert. Fabius Calvus; Rom., 1525. f°. *Ibid.* 1549, f°.—*Ibid.* 1610, f°. *Ibid.* 1619, f°.—Basil., 1526, f°.
Vert. Janus Cornarius (1500-1558.) Venet. 1545, 8°.—Basil. 1546, f°.—*Ibid.* 1555, f°.—Paris, 1546, 8°.—Lugd. 1555, 8°.—*Ibid.* 1561, 8°.—*Ibid.* 1564, f° et 8°.—*Ibid.* 1582, 8°.
Ed. Jo. Guinnain, vers. Cornar. Basil. 1558, f°.
Ed. Jo. Mantellii, vers. Cornar. Venet. 1575, f°.—*Ibid.* 1619, f°.—Vicent., 1610, f°.
Vers. Anut. Foesius. Francof., 1596, 8°.
Ed. Jo. Bapt. Pastorius; vers. Cornar. c. indice Math. Pini. Venet., 1757, f°.
Ed. Alb. Haller; Lausann., 1769, 8°.—*Ibid.* 1784. 2 vol. 8°.
Ed. J. Fried. Pierer; vers. Foesii. Altenburgi, 1806, 3 vol. 8°.

Trad. franç. : Lyon, 1555, 8°.
Claude Talon; Paris, 1667, 4°.
Andr. Dacier. Paris, 1697, 8°.
Gardeil; *publiée par* Tourtoon. Toulouse, 1801, 4 vol. 8°.
De Mercy; Paris, 1813, in-12, etc. (*Non complète. La meilleure.*)

Trad. allem. : Chr. Gottf. Grohner, Bibliothek d. alten. Aerzte. Leipz. 1780, 8°.
Jo. Fr. Carl. Grimm; Altenburg., 1781-1792, 8°. (*Non complète.*)

Ed. de divers Traités : Aphorism. sect. 7. recogn. Rabelais; Lugd. 1545, 16°.
— — Vorstius. Gr. l. Lugd. Batav. (Elzev.), 1628, 24°.
— L. Vermooth; Gr. l. Lugd. Bat. 1675, 24°.
— Cur. Th. Janssonio Amstel. 1685, 24°.
— C. post. Chr. Roeder; Hag. Com. 1767, 2 vol. 8°.
— Castig. lat. vers. J.-B. Lefèvre de Villebrune. Gr. l. Paris, 1779, 12°.
— Cur. A. Cæs. Lorry, Gr. l. Paris. 1784. 18°.
Aphorism. *et* Prænotion. recens. Ed. Fr. Mar. Bosquillon; Gr. l. Paris; 1784, 2 vol. 18°.
Aphor. *Trad. en franç.* par Parisset. Paris, 1812, 32.—Prænostica et procrhetiq. *Trad.* par E. Parisset; lat. fr. Paris, 1817, 2 v. 32°.
Lib. de Aere etc. Gr. l. Lugd. Batav. (Elzev.), 1658, 12°.
Tr. des airs, des eaux, etc. Par Dism. Coray; Paris, an IX (1801), 2 vol. 8°. (*Traduction très recherchée.*)
Coacæ prænotion. Ed. Hoalerus; Lugd., 1576, f°.—Interp. Duret. Paris. 1588, f°.—Vers. Foes. not. John Johnston. Gr. l. Amstel. (Elzev.), 1660, 12°.
De morb. popularib. Ed. J. Freind; Gr. l. Lond. 1717, 4°.
De humorib. purgand. et de diæta, etc. comm. Lud. Duret. Ed. P. Girard; etc. Gr. l. Lips. 1745, 8°.
De fractis. Ed. Bosquillon. Gr. l. Paris, 1816, 8°.

Foesius (Anut. 1528-95), Œconomia Hippocratis. Francof. 1588, f°.—Genev. 1662, f°.
Pinus (Math.), Compendium instar indicis in Hipp. opp. Venet. 1597, f°. (*Fort estimé.*)
Dietrichs (Jo. Conr.), Istrum Hippocraticum. Giessæ, 1655, 4°.
Mercurialis (Hier. 1530-1606), Censura et disp. oper. Hipp. Venet. 1585, 4°.
Lemos (Lud.), Judicii oper. magni Hipp. lib. usus. Salamant., 1588, f°.
Martianus (Prosp.), Magn. Hipp. notabilib. explicatus. Rom. 1626, f°. (*Très recherché.*)
Grohner (Chr. Gottf.), Censura libror. Hippocraticor. Uratislav. 1772, 8°.
Fischer (Jo. Henr.), Diss. de Hipp. ejusq. scriptis, eorumq. editionib. Coburg., 1777, 4°.
Svenskar (Cort.), Apologie des Hippocrates. Leipz. 1789. 1792, 8°.
Gassicus (Math.), De vitâ, morib. doctrina et profess. Hippocratis. Tubing. 1564, 8°.

CELSI (Aurel. Cornel.), De medicinâ libri octo.
Ed. princ. Florent. 1478, f°. Ed. Bartholom. Fontius.
Mediolani. 1481, f°. Cura Leon. Pachii et Ulderic. Sinzenzeler.
Venet. 1493, f°.—1496, f°.—1497, f°.—(Junt.), 1524, f°.—(Ald.), 1528, 4°.—(Ald.), 1547, f°.—1549.—1566, 8°.—1614, 4°.—1765, 12°.
Lugduni, 1526, 4°.—1542, 8°. —1549. 12°.—1554, 12°.—1557, 12°.—1566, 8°.—1587, 12°.—1592, 16°.—1608, 12°.
Hagenoæ, 1528, 8°. Cum castigationib. Cesarii.
Paris. 1529, f°.—1533, 8°.—1567, f°.—1772, 12°. Cur. J. Vallant. (*Correcte.*) — Ed. Henr. Stephan.? 1512, 4°.— Cur. Fouquier et Ratier, 1823, 18°. (*Texte de Targa.*)
Salignaci, 1538, 8°.
Antwerpiæ, 1539, 8°. C. Not. Jerom. Tartesii. (Drivère. 4—1558.)
Tiguri. 1540, 8°.
Basileæ. 1547, 8°.—1552, f°. C. Comment. Pontini.—*Ibid.*, 1748, 8°.
Lovanii, 1558, 8°.
Patavii, 1563, 8°.—1659, 4°.—1722, 8°. Cur. Veltri.—1750, 8°.—1769, 4°. Cur. Leon. Targa.
Leydæ, 1592, 4°.—1616, 4°.—1657, 12°. Cur. A. V. D. Linden.—1665, 12°.—1730, 8°.—1746, 8°.—1750, 8°.—1785, 4°. Cum Bianconi diss. de Celsi ætate et G. Matthæi lexico celsiano. (*Edit. la plus estimée.*)—1691, 12°.
Genevæ, 1695, 12°.—1626, 12°.
Hafniæ, 1672, 4°.
Amstelodami, 1687, 12°. Cur. Ameldoveen.—1713, 12°.
Ienæ. 1713, 8°. Cum præfat. Wedelii.
Lipsiæ, 1766, 8°. Cura Cur. Christ. Krause.
Lausanna. 1775, 8°. (Ed. Haller.)
Biponti, 1786, 8°.
Argentorati, 1806, 8°.
Edinburgh, 1815, 12°.
Lond., 1818, 12°.

Trad. Nisnin. Paris, 1753, 2 v. 12°.
franç. Fouquier et Ratier; Paris. 1823, 18°.
Trad. Kestner; Mainz, 1521, (1547), f°.
allem. J. H. Lange; Lunebourg, 1768, 8°.
(C. G. F. Fuchs). Jen. 1799. 8°.
Tr. it. : Chiari (abbé). Venez. 1747. 8°.
Tr. ang. Greive (James), Lond., 1756, 8°.

J. B. Morgagni. in Celsum et Scren. Sammon. epistolæ. Patav. 1721, 4°.—*Ibid.*, 1750, 8°. Hag. Com., 1724, 4°.
Geo. Mathiæ. De Celsi medicinæ diss. Getting. 1766, 4°.
J. Fr. Cloos, Specim. observ. criticar. in Celsum. Ultraject. 1768. 4°.
J. Lud. Bianconi (1717-81). Lettere sopra Celso, Rom. 1779. 8°.—*Trad. en allem.* par Krause. Leipz. 1781, 8°.
Carl. Chr. Krause, Progr. A. C. Celsi libros quat. poster. emendat. Lip. 1762, 4°.

ΕΡΩΤΙΑΝΟΥ τῶν παρ' Ἱπποκράτει λέξεων συναγωγή.
Ed. princ. H. Stephani dictionar. medico. Paris. 1564. 8°.
Ed. Bartholom. Eustacium; Venet. 1566, 4°.
Ed. J. G. Fr. Faine. Lips. 1780, 8°.

ΓΑΛΗΝΟΥ ἅπαντα. Galeni opera omnia.
En grec : Venet. (Ald.), 1525. f°.—Basil., 1538, f°. (*Plus correcte.*)
Grec latin : Paris, 1639.—1679. f°. Ed. Ben. Chartherius.
Lips., 1821, 8°. Ed. Car. Gottlob. Kuehn. (*La plus correcte.*)
En latin : Venet., 1490. f°.—*Ibid.*, 1502, f°.—Papiae, 13. f°.—1512 f°.—1522, f°.—1528, f°.
Venet. (Junt.), 1540, (1541.) f°.—1550, f°.—1556, f°.—1565, f°.—1570, f°. (1576, f°.)—1586, f°.—1597, f°.—1600, f°.—1609, f°.—1625, f°. (*La plus recherchée.*)
Basil. (Froben.), 1542, f°.—1549, f°. Cura Juni Cornar.—1569, f°. C. præfat. C. Gesneri.
Venet. 1541, 8°. Cura Vict. Trincavella et Aug. Riccio.
Lugd. 1550, f°.—1554, f°.
Venet. (Valgris.), 1560, f°. Cura J. Bapt. Rasarii.

Lacuna And.; Epitome Galeni. Basil. 1551, f°.
Champier (*Champier*, Symphor.), Speculum Galeni. Lugd. 1516, 8°.
Mendelia (Aloys.), Theatrum Galeni. Basil. 1568, f°.
Lasius (Phil.), Elogium chronologic. Galeni. Paris, 1660, 8°.—Vita Galeni. *Ibid.* Ead. 8°.

ΟΡΙΒΑΣΙΟΥ τὰ σωζόμενα; Oribasii quæ extant.
En grec : Paris, 1556, 8°.
Grec latin : Leid. 1735, 4°.—Cur. Guill. Dundass.
En latin : Venet. 1554, 8°.—Rasarii interpr.—1557, Basil. 8°.

AVICENNÆ Canon medicinæ, libri quinque.
En arabe : Rome, 1593, f°.
En latin : Vert. Gerardus Cremon. (Patav.), 1472, f°.—1476, f°.
Mediol. 1473, f°. (*Première édition complète.*)
Argentor. (Mentelius). S. L. E. A. f°.—(Papiæ 1483), f°.
Venet. 1486, 4°.—1491, f°.—1507, 4°. (*Avec des comment.*)—1520, f°.—1523, f°.—(*Avec comment.*)—1544, f°.—1555, f°.—1562, f°.—1564, f°.—1582, f°.—1584, f°.—1595, f°.—1608, f°.
Basil. 1556, f°.—Rom. 1593, f°.
En hébreu : Neapol. 1492, f°.

Payin (Carol. *Guidonis fil.*), Oratio de Avicennâ; Patav. 1678, 4°.

Stephanus (Henr. *Etienne*), Medicæ artis principes post Hipp. et Gal. Paris. 1567, f°. (*Excellente collect.*)
Celsus (Cels.), Medici antiqui Graeci lat. don. Basil. 1581, 4°.
Haller (Alb.), Artis medicæ principes. Lausann. 1769.—1774. 8°.
Theden (Dan. Guill., 1694-1781). De novâ Hipp. editione adornandâ. Leyd. 1708. 4°.
Hoffmann (Casp., 1572-1658). Variæ lectiones. l. sex. Lips. 1619. 8°.
Reinesius (Thom. 1587-1667). Variæ lectiones. Altenburg. 1640. 4°.
Stephanus (Henr. *Etienne*), Dictionarium medicum (Paris), 1564. 8°. (*Rare.*)
Gorræus (Jo. *Gorris*, 1503-77). Definitiones medicæ. Paris. 1564, f°.
Castellus (Barthol.), Lexicon medic. *Græco-lat.* Venet. 1607, 8°.
Baillou (Guill. *Ballonius*, 1538-1616). Definitiones medicinæ. Paris. 1640, 4°.
Quincy (Jo.), Lexicon physico-medicum. Lond. 1720, 8°.
James (R.), Medicinal dictionary. Lond. 1743, f°.
Cornelius (Herm.), Introduct. in art. medic. Helmst. 1654. 4°. (*Augm. par* Günth. Ch. Ph. Schellhammer; Helmst. 1687, 4°.)
Leonicenus (Nic., 1428-1524). De Plinii aliorumq. erroribus. in medic. Ferrar. 1492. 4°.
Caius (J.), De libris propriis. Lond. 1570, 4°.
Spach (Israel), Nomenclator scriptor. medicor. sec. locos communes. Francof. 1591, 8°.
Van der Linden (J. Antonid. †1664), De scriptis medicis libri duo. Amstel. 1657. 8°.
Lipenius (Martin), Bibliotheca realis medica. Francof. 1679. f°.
Beughem (Corn. à), Bibliographia medica et physica novissima. Amstel. 1681, 12. (*Peu estimé, de même que le précédent.*)
Meckelein (Geo. Abr.), Lindenius renovatus. Norimb. 1686, 4°.
Manget (Jo. Jac.), Bibliotheca scriptor. medicor. veter. et recentior. Genev. 1731, f°.
Kestner (Chr. Guill.), Bibl. medica. Jen. 1746, 8°.
Granella (Car.), De legendis libror. medicor. ratione instit. Venet. 1746, 8°.
Haller (Alb.), Herm. Boerhaave method. stud. med. Amstel. 1751, 4°.
Prouquet (Guill. Gottf.), Initia biblioth. med. pract. real. Tubing. 1773, 4°.

NOMENCLATURE

DES PRINCIPAUX JOURNAUX DE MÉDECINE

FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

JOURNAUX FRANÇAIS.

1° *De Paris.*

Journal des Savans. Le premier de tous les journaux; commencé en 1665, Paris. —Paris, 1753-1764, 10 vol. in-4°.

Journal de Méd., Chir. et Pharm., commencé en 1754, par Van-der-Monde, continué par Roux, depuis 1762 jusqu'en 1776, puis par Bacher, depuis 1776 jusqu'en 1793; Paris, 92 vol. in-12; puis par Corvisart, Leroux et Boyer, Paris, 8 vol. in-12, suivis de 58 vol. in-8°. (*N'existe plus.*)

Gazette de Santé, commencée en 1761, rédigée depuis 1810 jusqu'en 1818, par Montègre, puis par Miquel, etc. Paris, in-4°.

Bibliothèque Médicale, etc., par une Société de Médecins. Première année, 1803, 4 vol. par an, finit avec 1822. Paris, in-8°. *Continuée sous le titre de :*

Nouvelle Bibliothèque Médicale, etc., augmentée d'un recueil de méd. vétérinaire, etc., faisant suite au précédent; commencée en 1823; 4 vol. par an. Paris, in-8°.

Bulletin de la Société Médicale d'Émulation, commencé en 1807, 1 vol. par an. Paris, in-8°.

Recueil de Mémoires de Méd., de Chir. et de Pharm. militaires, commencé en 1815; 3e vol. en 1817; deux volumes par an depuis. Paris, in-8°.

Journal universel des Sciences médicales. M. Regnault, principal rédacteur; commencé en 1815, 4 vol. par an. Paris, in-8°.

Journal général de Médecine, commencé, en 1817, par M. Sédillot, continué par M. Goultier de Clavery jusqu'en 1826, et, depuis 1827, par M. Gendrin; 4 vol. par an. Paris, in-8°.

Journal complémentaire du Dictionnaire des Sciences médicales, par M. Jourdan, commencé en 1818. Paris, in-8°.

Revue médicale française et étrangère. M. A. Dupuy, rédacteur principal. Commencé en 1819; 3 vol. par an depuis 1825. Paris, in-8°.

Annales du Cercle médical, commencées en 1820. T. 2 en 1822.

Journal de Physiologie expérimentale, par M. Magendie, commencé en janvier 1821; 1 vol. par an. Paris, in-8°.

Nouvelle Bibliothèque Germanique, etc., par MM. Brewer et Huet, commencée en janvier 1821; 8 numéros seulement; finie en août 1822. Paris, in-8°.

Annales de la Médecine physiologique, par M. Broussais; commencées en 1822; avec la Physiologie et les Commentaires, 3 vol. par an. Paris, in-8°.

Archives générales de Médecine, par une Société de Médecins. Paris, première année 1823; 3 vol. par an.

Bulletin universel des Sciences médicales, par Defermon, sous la direction du baron de Férussac, 3 vol. par an. (Commencé en 1823, et faisant partie du *Bulletin général et universel des annonces et des nouvelles scientifiques*, séparé en 1824.) Paris, in-8°.

L'Indicateur, continué sous le nom de Propagateur, par M. Grimaud; commencé en décembre 1823, fini en 1826, au cinquième volume. Paris, in-8°.

Journal de Chimie médicale, de Pharm. et de Toxicol., commencé en 1825. Paris, in-8°.

Journal clinique sur les Difformités de la Taille, par C.-A. Maisonabe, commencé en juillet 1825; paraissant irrégulièrement. Paris, in-8°.

Journal des progrès des Sciences et Institutions médicales, commencé en 1827. Six cahiers et six volumes par an; t. 1er commençant avec 1829. Paris, gr. in-8°.

Journal analytique de Médecine et des Sciences médicales. Commencé en octobre 1828; 4 vol. par an. Paris, gr. in-8°.

Journal hebdomadaire de Médecine, par MM. Andral, Blandin, Bouillaud, Chereau, Delmas, Littré, Reynaud, H. Royer-Collard. Commencé le 4 octobre 1828; t. 2e, janvier 1829; t. 3e, avril; t. 4e, juillet. Paris, in-8°.

Annales d'Hygiène publique et de Médecine légale, commencées en avril 1829, 2 vol. par an. Paris, in-8°.

2° *Des Départemens.*

Bulletin des Sciences médicales, par la Société de médecine du département de l'Eure, commencé en 1806, continué en 1824, sous le nom de *Journal d'agriculture, de médecine et des sciences accessoires*; 4 numéros en 1 volume par an. Evreux, in-8°.

L'Observateur des Sciences médicales, rédigé par Roux, commencé en 1821, 2 vol. par an. Marseille, in-8°.

L'Asclépiade, rédigé par Sigaud, commencé en 1823, 4 numéros en 1823; 1 en 1824; 1 en 1825. Marseille, in-8°.

Journal médico-chirurgical du département du Var, rédigé par J.-B. Audibert-Caille (janvier 1824, 1re année).

Journal médical de la Gironde, commencé en 1824, 2 vol. par an. Bordeaux, in-8°.

Journal de médecine du département de la Meurthe, commencé en 1825. 1825 et 1826, 6 numéros. Nancy, in-8°.

Journal de médecine du département du Doubs.

Journal de la section de médecine de la Société acad. de la Loire-Inférieure. Nantes, (1825, 1re année).

Journal clinique de l'association médico-chirurgicale du Jura, par les médecins et chirurgiens des hospices de Dôle. Commencé en 1825, 1 vol.; fini en 1826. Dôle, in-8°.

Ephémérides médicales de Montpellier (1re année, 1826; 3 vol. par an in-8°, fig.)

Journal de médecine pratique, etc., de la Société royale de médecine de Bordeaux, commencé en 1829; 1 cahier par mois. Bordeaux, in-8°.

Mémorial des hôpitaux du Midi et de la clinique de Montpellier, par M. Delpech, commencé en janvier 1829, 1 numéro par mois. Montpellier, in-4°.

JOURNAUX ÉTRANGERS.

1° *d'Allemagne.*

Annalen der Greifswalder Universitaet. Greifswald.

Archiv der Medizin und Chirurgie (*Par une Société de médecins suisses.*)

Tübingen Blätter für Naturwissenschaft u. Arzneikunde; von Autenrieth u. Bohnenberger. Tübingen.

Repertorium für die Pharmacie, von Buchner.

Almanach für Scheidekünstler u. Apotheker, von Buchner.

Sammlung für Naturwissenschaft u. Arzneikunde, von Gräfe, Rehmann u. Burdach.

Archiv für den thierischen Magnetismus, von Eschenmeyer, Kieser und Nasse.

Annalen der Physik, von Gilbert.

Hamburgisches Magazin für die ausländische Literatur der gesammten Heilkunde, von Gumprecht und Gerson.

Archiv für Medizin, Erfahrung im Gebiet d. prakt. Medizin u. Staatsarzn., von Horn, Nasse und Henke.

Journal der praktischen Heilkunde, von Hufeland und Harles.

Jahrbuch der Staatsarzneikunde, von Kopp.

Deutsches Archiv für die Physiologie, von J.-F. Meckel.

Medizinische Jahrbücher des K. K. Oesterreichischen Staates.

Allgemeine medizinische Annalen der 19ten Jahrhunderts, von Pierer.

Magazin der neuesten Erfindungen, Entdeckungen und Verbesserungen, von Poppe, Kühn, und Baumgartner.

Neues Magazin für die klinische Medicin, von Rosenbaum.

Magazin für die gesammte Heilkunde, von Hunt.

Salzburger Medicinisch-chirurgische Zeitung.

Journal für Geburtshülfe, Frauenzimmer und Kinderkrankheiten, von Siebold.

2° *d'Amérique.*

New-York medical repository. Commencé en 1797.

The Philadelphia med. and physic. journal. — En 1804.

Philadelphia medical museum. — 1805.

Baltimore medical and physical recorder. — 1808.

New-York medical and philosophical journal and review. — 1809.

American medical and philosophical register (New-York). — 1810.

Eclectic repository (Philadelphia). — 1811.

Baltimore medical and philosophical lyceum. — 1811.

New-England journal of medicine and surgery (Boston). — 1812.

American medical recorder (Philadelphie). — 1818.

Philadelphia journal of medical and physical sciences. — 1820.

American journal of sciences and arts (New-Haven). — 1821.

New-York medical and physical journal. — 1822.

Western medical reporter (Cincinnati). — 1822.

Hartford analectic journal of medicine and surgery. — 1823.

Boston medical intelligencer. — 1823.

Medical review and analectic journal (Philadelphie). — 1824.

New-York monthly chronicle of medicine and surgery. — 1824.

Carolina journal of medicine, science and agriculture (Charleston). — 1825.

The north American medical and surg. journal (Philadelphie). — 1826.

Philadelphia monthly journal of medic. and surgery. — 1827.

The American journal of the medical sciences (Philadelphie). — 1828.

The southern review (Charleston). — 1828.

3° *d'Espagne.*

Periodico de la sociedad medico-quirurgica de Cadix. — 1820-24, etc. Cadix, in-4°.

Decadas medico-quirurgicas, par don Hurtado de Mendoza. Commencées en 1821, 4 vol. par an. 2e série depuis 1824. Madrid, in-4°.

4° *de Grande-Bretagne.*

Medico-chirurgical transactions.

Annals of medicine and surgery.

The Edinburgh medical and physical journal.

The London medical and surgical journal.

The London medical repository.

The new medical and physical journal.

5° *d'Italie.*

Nuovi commentari di medicina et di chirurgia, da Brera, Ruggieri e Caldani.

Giornale di fisica, chimica, storia naturale, medicina ed arti, da Brugnatelli, Brunacci e Configliachi.

Giornale della società medico-chirurgica di Parma.

Memorie della società medica di Bologna.

Memorie scientifiche e letterarie dell' Ateneo di Treviso.

Annali universali di medicina, da Omodei.

Annali della medicina fisiologico-patologica, da G. Strambio, 1824-26; six vol. Milano, in-8°. Continuées sous le titre suivant :

Giornale critico di medicina analitica, etc., da G. Strambio; 4 vol. par an depuis 1826. Milano, in-8°.

6° *des Pays-Bas.*

Annales academicæ Lugduno-Batavæ, par Van Palm.

Hippocrates magazijn verzeevd aan den geneeklen omvang van de Geneeskunde, commencé en 1824.

Practisch tijdschrift voor de Geneeskunde in haaren geneeklen omvang, door Moll en Van Eldik. Commencé en 1822.

Tijdschrift voor geneeg-heel-verloos-en-scheikundige wetenschappen. Commencé en 1824.

Tijdschrift ter bevordering der Physiologische geneeskundige Heelkunde. Commencé en 1827, 4 vol. par an. Breda, in-8°.

Geneeskundige Bijdragen, door C. Pruys van der Hoeven, Logger, C.-G.-E. Reinwardt en G. Salomon; commencés en 1827.

Geneeskundige mededeelingen, commencés en 1829. Amsterdam.

OUVRAGES

SUR L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE EN GÉNÉRAL.

A. *Annonces de grands ouvrages sur l'histoire de la Médecine.*

MEIBOM (Henric., 1636-1700), Epistola ad Georg. Hieron. Welschium de medicorum historia scribenda. Helmst. 1669, in-4°. (*Cette histoire projetée n'a jamais paru ; Meibom avoue que la médecine arabe lui présente les plus grandes difficultés.*)

MILWARD (Edward), Circular letter desiring assistance in compiling an history of physick. Lond. 1740, in-8°. (*Cette histoire n'a jamais paru non plus.*)

ALBERTI (Ant.-Germ. DE), Prodromus recensionis criticæ historiæ medicæ. Vindob. 1765, in-8°. (*Point de suite.*)

B. *Ouvrages principaux.*

LE CLERC (Daniel, *Clericus*), Histoire de la médecine. Genève, 1696, in-8°.—*Ibid.* 1699, in-4°.—Amsterdam, 1702, in-4°.—*Corrigée et augmentée*, Amsterd. 1723, in-4°. — *Édition rare, mais la meilleure*, La Haye, 1729, in-4°.—*Trad. en anglais par Drake*, Lond. 1696, in-8°. (*Cet ouvrage se distingue par une exposition claire et simple, par les détails les plus complets, par les jugemens les plus sains; il va jusqu'à Galien inclusivement; les nouvelles éditions, depuis 1723, renferment un plan pour la continuation de cette histoire jusqu'au temps de l'auteur.*)

FREIND (Jo.), History of physick, from the time of Galen to the beginning of the sixteenth century. Lond. 1725-1726, in-8°. — *Ibid.* 1751, in-8°. — *Trad. en français, par* Étienne COULET, Leid. 1729, in-8° et in-12. — Paris, 1728, in-8°. — *En latin*, Leid. 1734, in-8°. — Venet. 1735, in-4°, *et avec les* Opp. omn. *de l'auteur.*—Lond. 1733, in-fol.—Paris, 1735, in-4°.—Leid. 1750, in-8°. (*Freind commence où Le Clerc a cessé, c'est-à-dire, aux temps qui suivent Galien. Son ouvrage est important, surtout pour l'histoire des Arabes et des Arabistes, bien qu'il ne soit ni assez exact, ni assez complet; malheureusement l'auteur ne connaissait pas la langue arabe.*) — *Peu après la publication de cet ouvrage, il parut un écrit opposé :* C. W. (Clifton Wintringham), M. D. Observations on Dr Freind's history of physick, shewing some false representations of ancient and modern physicians. Lond. 1726, in-8°. — *J. Le Clerc défendit son frère de quelques attaques de Freind dirigées contre l'Histoire de la médecine de Le Clerc, dans la* Bibliothèque ancienne et moderne, t. 26 — *Alors parut, en faveur de Freind, l'écrit suivant :* John Baillie, a defense of Dr Freind and his history of physick in answers to the reflections of M. Le Clerc, with remarcks upon the age of the Greek physicians, etc. Lond. 1727, in-4°. — *Ibid.* 1733, in-8°.

SCHULZE (Jo.-Henr., 1687-1744), Historia medicinæ a rerum initio ad annum urbis conditæ DXXXV deductæ. Lips. 1728, in-4°. *On doit considérer comme continuation de cet ouvrage le suivant, qui parut plus tard :* Ejusd. Compendium historiæ medicæ a rerum initio ad Hadriani usque excessum. Hal. 1741, in-8°. (*Ouvrage important, principalement pour la partie d'antiquités de la médecine, et précieux en ce que les recherches de l'auteur sont solides, et en ce qu'il possédait une connaissance complète de la philologie et de la numismatique; malheureusement il laissa, sans la terminer, l'histoire de la médecine arabe, bien qu'il connût la langue arabe.*)

ACKERMANN (Jo.-Christ.-Gottlieb., 1756-1801), Institutiones historiæ medicinæ. Norimberg, 1792, in-8°. (*Précieux, surtout pour l'exactitude de la bibliographie, qui distingue tous les écrits de cet auteur.*)

SPRENGEL (Kurt), Versuch einer pragmatischen Geschichte der Arzneikunde. Theil 1-3. Halle, 1792, 1793, 1794, 1799, 1803, in-8°. — 2e édition : Theil 1-4, *refondues ;* Theil 4, *sans changement ;* Theil 5, *nouvellement ajoutée ;* 1803. —*Traduit en français, sur la 2e édition*, par C.-J. GIGER, tom. 1-4. Paris, 1810, in-8°, (*rempli de fautes et de contre-sens*).—*Traduction beaucoup plus complète et plus exacte*, par A.-F.-L. JOURDAN *et* E.-F.-M. BOUCHILLON, *sous le titre de :* Histoire de la médecine, etc.; tom. 1-9. Paris, 1815-20, in-8°. (*Cette traduction renferme l'histoire de la chirurgie de K. Sprengel, son coup d'œil critique sur la dernière partie du 18e siècle, ainsi qu'une notice biographique sur Sprengel et ses ouvrages.*) — *Traduit en italien* (par Renato ARRIGONI). Venez. 1812, in-8°. — *L'auteur a publié lui-même un précis de son ouvrage.* Halle, 1804, in-8°. — (*L'édition allemande se termine avec l'année 1790. Cet ouvrage est généralement reconnu comme le plus complet et le plus parfait que nous possédions sur l'histoire de la médecine.*)

GOOD (John-Mason), History of medicine, etc.; from the earliest accounts to the present period. Published at the request of the general pharmaceutic association of Great-Britain. 2e *édition.* Dilly, 1795, in-8°.

BROUSSAIS (Fr.-Jos.-Vict.), Examen de la doctrine médicale, etc. Paris, 1816, in-8°. (*L'auteur y attaque les systèmes régnans.*)—2e *édition sous le titre de :* Examen des doctrines médicales et des systèmes de nosologie, etc. Paris, 1821, 2 vol. in-8°. (*Dans celui-ci, l'auteur fait une analyse critique des principaux systèmes qui ont régné en médecine.*)—3e *édition.* Paris, 1829, 4 vol. in-8°. (*Examen complet de tous les systèmes et de tous les ouvrages marquans, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'époque actuelle.*)

C. *Écrits généraux.*

GRATAROLUS (Guil., 1510-1569), De laudibus medicinæ, ejus origine, progressu, etc. Argentorati, 1563, in-8°.

BOERHAAVE (Jo.), Carmen de origine et progressu artis medicæ. Vittebergæ, 1577, in-4°.

HERMANUS (J., 1545-1601), Oratio de medicinæ origine, Æsculapiorum et Hippocratis stirpe et scriptis. Leid. 1589, in-4°. — *Ibid.* 1608, in-4°; *et dans* Opp. omn. Leid. 1609, in-4°. — Lugd. 1658, in-fol.

A. JESSEN (Jo. Jessenius), Programma de origine et progressu medicinæ. Vitebergæ, 1600, in-8°.

DORING (Mich., ?-1644), De medicina et medicis adversus iatromastigas et pseudoiatros; libri duo, in quibus medicinæ origo, progressus, dignitas, etc., asseritur. Giessæ, 1601, in-8°.

NEANDER (Jo.), Medicinæ, artis antiquissimæ et nobilissimæ, natalitia, sectæ earumque placita, etc. Brem. 1625, in-4°. (*Ouvrage rare, mais peu estimé.*)

MORHOF (Godof., 1611-1691), Dissertatio de medicinæ natalitiis, definitione et divisione. Ienæ, 1651, in-4°. (*On trouve aussi une courte histoire de la médecine dans son ouvrage :* Fundamenta medicinæ physiologicæ. Ienæ, 1657, in-4°.)

MOSES (Barthol.), Quadrigæ medicinæ triumphantis, quatuor tractatibus constans : de origine et progressu medicinæ, de honoribus et divitiis medicinæ, de viris illustribus medicinæ, de medicis sectis eorumque vitiis. Coloniæ, 1645, in-12.

MAYNWARING (Everard), Medicus absolutus, etc. The rise and progress of physick historically, chronologically and philosophically illustrated. Lond. 1668, in-8°.

DI CAPUA (Lionardo), Otto ragionamenti, ne' quali narrandosi l'origine e'l progresso della medicina, e l'incertezza della medesima si fa manifesta. Napoli, 1681, in-4°.—*Ibid.* 1689, in-4°.— Colon. 1714, in-8°. —*En anglais :* Uncertainties of the art of physick. Lond. 1684, in-8°. (*Tout cela n'est qu'un libelle furibond contre la médecine.*)

LODAMI ALMELOVEEN (Theod.-Jans., 1657-1712), Inventa nova-antiqua, id est enarratio ortûs et progressûs artis medicæ; ac præcipue de inventis vulgo novis, aut superrime in ea repertis. Subjicitur ejusdem rerum inventarum onomasticon. Amstelod. 1684, in-8°.

BERNIER (Jean, ?-1698), Essais de médecine, où il est traité de l'histoire de la médecine et des médecins, du devoir du médecin, etc. Paris, 1689, in-4°. Eiusd. Supplément au livre des Essais de médecine, avec des corrections et deux lettres. Paris, 1691, in-4°.—*Réunis sous ce titre :* Histoire chronologique de la médecine et des médecins. Paris, 1693, in-8°. — *Ibid.* 1714, in-4°.

ZIEGRA (Ab.), Programma de medicinæ origine et progressu. Torgav. 1693, in-4°.

BURGGRAV (Jo.-Phil.), Libitina ovans fatis Hygiæ, seu de medicæ artis æquæ ac medicorum præcip. fatis diss. Francof. 1701, in-8°.

ALBINUS (Bernard, 1657-1721, *père de l'anatomiste B. Siegf. Alb.*), Oratio de ortu et progressu medicinæ. Leid. 1702, in-4°.

ZAHN (Gottfr.-Andr.), De ortu, progressu et dignitate medicinæ. Venaliæ, 1708, in-12.

SPINKE (Jo.), London's medical informer, containing a brief inquiry in to the ancient state of the practice of physick and surgery in the world, the present state of these professions in London, etc. Lond. 1710, in-8°.

BARCHUSEN (Jo.-Conr., 1666-1723), Historia medicinæ ab exordio mundi usque ad nostra tempora. Amstelodami, 1710, in-8°.—*Édition augmentée :* Ejusd. De Medicinæ origine et progressu dissertat. XXVI. Ultrajecti, 1723, in-4°. (*Systèmes de quelques médecins et de quelques écoles.*)

ALBERTI (Mich., 1682-1757), Programma de fatis theoriæ medicæ. Halæ, 1711, in-4°.

ABT (Jo.-Gottlieb.), Succincta medicorum, medicæque historiæ delineatio. Lips. 1715, in-4°.

GOTZERIUS (Georg.-Lodov.), De medicinæ origine et medicorum præsertim Hippocrate. Gera, 1721, in-4°.

RUNG (Ludolf.-Henr.), De fatis et mutationibus quibus obnoxia fuit ars medica. Brem. 1726, in-4°.

Goelicke (Andr.-Ottomar., †-1744), Historia medicinæ universalis. Periodus 1-6. Francof.-ad-Viadrum, 1717-1720, in-8°. (*Elle va jusqu'à la division de la médecine en trois branches, à l'école d'Alexandrie. Compilation.*)

Vater (Abraham), De incrementis artis medicæ. Vitcb. 1718, in-4°.

Stolle (Gottlieb.), Anleitung zur Historie der medizinischen Gelahrheit. Jena, 1731, in-4°. — *Ibid.* 1736? in-4°. (*Stolle n'était pas médecin, mais il a écrit, sur beaucoup de branches des sciences, des ouvrages analogues à celui-ci. Ch.-W. Kestner a eu une grande part à l'histoire de la médecine: elle est divisée en deux parties, dont l'une générale et l'autre particulière; cette dernière est subdivisée suivant les doctrines.*)

Kestner (Christ.-Wilh.), Kurzer Begriff der Historie der medizinischen Gelahrheit überhaupt. Halle, 1743, in-8°. — *Ibid.* 1748, in-8°.

Fabricius (Phil.-Conr.), Sciagraphia historiæ physico-medicæ. Wetzlar, 1746, in-8°. — Eusd. Oratio de insignib. increment. et cultura, quæ sapientia medica fundationes academiarum accepta refert. Helmst. 1749, in-4°.

James, Discorso istorico sopra la medicina. Venez. 1752, in-8°. (*Traduit de l'anglais.*)

Boerner (Fried.), Programma de vera medicinæ origine, potioribusque ejus ad Hippocratica usque tempora incrementis. Vitcb. 1754, in-4°.

Hillary (Will.), Inquiry in to the means of improving medical knowledge by examining all those methods which have hindered or increased its improvement. Lond. 1761, in-8°. (*Il y a un coup d'œil sur l'histoire de la médecine.*)

Jaubert (Nicol.), De fatis medicinæ. Pont-à-Mousson, 1766, in-8°.

Carrère (Jo.-Franç.), Bibliothèque littéraire historique et critique de la médecine ancienne et moderne. Paris, 1776, in-4°. (*L'ouvrage s'arrête au mot* Couvert.)

Schmiedelin (Godof.-Bernd.), Primæ lineæ historiæ medic. universalis. Lips. 1777, in-8°.

Letsom (John-Coakley), History of the origine of medicine. Lond. 1778 (1779), in-4°.

Delius (Henr.-Fried.), Synopsis introduction. in medic. universam ejusque histor. litterarium. Erlang. 1779, in-8°.

Black (Will.), An historic. sketch of medicine and surgery, from their origine to the present state, and of the principal authors, discoveries, improvements, imperfections and errors. Lond. 1782, in-8°. — *Traduit en français par* Coray. Paris, an VI (1798), in-8°, *sous le titre de*: Esquisse d'une hist. de la méd., etc. — *Trad. en allemand*, avec additions, par J.-Chr.-Fried. Scherf. Lemgo, 1789, in-8°. (*D'après Le Clerc et Freind; superficiel et incomplet.*)

Blumenbach (Jo.-Fried.), Introductio in historiam medicinæ litterar. Gotting. 1786, in-8°. (*Manuel fort utile et bien fait, jusqu'au temps de l'auteur.*)

Hecker (Aug.-Fried., †-1811), Progr. medicinæ ex novi fata tabulis expos. Erford. 1790, in-4°. (*Neuf tableaux, fort courts, mais présentant l'histoire générale de la médecine jusqu'en 1790.*) — *Du même*: Allgemeine Geschichte d. Natur-und Arzneikunde. 1 Theil. Leips. 1795, in-8°. (*Non achevée.*) — *Du même*: Die Heilkunst auf ihren Wegen zur Gewissheit, oder die Theorien, Systeme u. Heilmethoden der Aerzte seit Hippocrates bis auf unsere Zeiten. Erfurt, 1802, in-8°. — *Corrigé*: Erfurt, 1805, in-8°. — *Ibid.* 1808, in-8°. — *Après la mort d'Hecker, par Bernardi*: Erfurt und Gotha, 1819, in-8°, *servant d'introduction aux ouvrages pratiques d'Hecker.*

Metzger (Jo.-Daniel), Skizze einer pragmatischen Literargeschichte der Medizin. Kœnigsberg, 1792, in-8°. *Ajoutez*: Zusätze und Verbesserungen zu seiner Skizze ein. pragm. Literdergesch. d. Med. Kœnigsberg, 1796, in-8°.

Scuderi (Rosario), Introduzione alla storia della medic. antica e moderna. Napoli, 1794 (1796), in-8°. — *Trad. en français par* Ch. Billardet. Paris, 1810, in-8°.

De Meza (Lal.-Th.), Tentamen histor. medicæ. Hafn. 1795, in-8°.

Ostermayer (J.-K.), Ueber medizinische Aufklærung. 1. B. Zürch, 1788, in-8°. (*Ce volume renferme une histoire des croyances populaires sur la médecine.*)

Walker (Rich.), Memoirs of medicine, including a sketch of medical history, from the earliest accounts to the eighteenth century. Lond. 1799, in-8°.

Kreisig (Immanu. Gottlieb), Versuch einer chronologischen Uebersicht der Literargeschichte der Arzneiwissenschaft. Breslau, 1799, in-8°.

Augustin (F.-L.), Vollstændige Uebersicht der Geschichte der Medizin in tabellarischer Form. Berlin, 1801, in-4°. — 2e *édit. corrigée et augmentée.* Berlin, 1825, in-4°. (*L'auteur a suivi un ordre purement chronologique. Sur une première colonne perpendiculaire, sont inscrites les dates, années par années; sur une seconde, les noms des médecins avec l'indication de leur naissance ou de leur mort; sur une troisième, l'indication des principaux faits relatifs à l'histoire de l'art; puis vis-à-vis, sur la page opposée, se trouve la nomenclature des ouvrages des différens auteurs. Cet ouvrage est tout empirique et sans aucun rapprochement scientifique, mais il est riche sous le rapport de l'érudition. Il va jusqu'à 1800 dans la 1re édition, et jusqu'à 1823 dans la seconde.*)

Tourtelle (Étienne), Histoire philosophique de la médecine, depuis son origine jusqu'au commencement du 18e siècle. Paris, 1804, in-8°. *Publiée, après la mort de l'auteur, par son fils.*

Cabanis (J.-G.), Coup d'œil sur les révolutions et sur la réforme de la médecine. Paris, 1804, in-8°. (*Ouvrage rempli de vues élevées, dans lequel l'auteur s'attache seulement à exposer l'esprit de quelques principaux systèmes.*)

Nicolai (Jo.-Casp.), Das merkwürdigste aus d. Geschichte d. Medizin. 1. B. Rudolstadt, 1808, in-8°. (*Extrait de Sprengel.*)

Ploucquet (Guill.-Godof.), Litteratura medica digesta, s. repertor. med. pract. chir. atque rei obstetricæ. Tubing. 1808-1809, 4 vol. in-4°. — Continuatio et supplem. prim. Tubing. 1814, in-4°.

Prunelle, De l'influence exercée par la médecine sur la renaissance des lettres. Montpellier, 1809, in-4°.

Windischmann (C.), Versuch über den Gang der Bildung in der heilenden Kunst. Eine Einleitung zu tieferer Ergründung der Kunst. Frankf. a.-M. 1809, in-8°. (*Ingénieux et instructif.*)

Kostum (Karl.-Arnold), Skizze einer Zeit-und Literargeschichte d. Arzneikunst, von ihrem Ursprunge an bis zum Anfange des neunzehnten Jahrhunderts. Für Aerzte und Nichtærzte. Unna, 1809, in-8°.

Leuthrich (Karl.-Fried.), Die Systeme der Aerzte von Hippocrates bis Brown. 1. Theil: Hipp. Asclep. und Celsus. 2. Theil: Aretæus, Alexander v. Tralles und Cœlius Aurelian. Dresden, 1810, 1811, in-8°.

Mercy (de), Considérations sur la naissance des sectes dans les divers âges de la médecine, et sur la nécessité de créer une chaire d'Hippocrate. Paris, 1816, in-8°.

Choulant (D. Ludwig), Tafeln zur Geschichte der Medizin nach der Ordnung ihrer Doctrinen, von den ältesten Zeiten bis zum Schlusse des achtzehnten Jahrhunderts. Leipzig, 1822, in-fol. (*Voy. la préface de l'Atlas, etc.*)

D. *Recueils historiques, Biographies, Bibliographies.*

Abu Osibath, Vitæ celebrium medicorum. (*Encore manuscrit; se trouve dans la bibliothèque de Leidener; a servi à Reiske, qui a, de cet ouvrage, une opinion fort avantageuse; une traduction partielle, soignée par lui, n'a jamais été imprimée. On trouve des notices et des extraits d'Abu Oseibath dans* Reiske *et* Fabri, Opusc. medic. edit. Gruner. Hal. 1776, in-8°. p. 41.)

Champier (Symphorien. *Campegius*), De claris medicinæ scriptorib. veterib. et recentiorib. *D'abord dans la collection*: Lugd. 1506, in-8°. — *Puis séparément*: Lugd. 1551, in-8°.

Brunfels (Otho), Catalogus illustrium medicorum, s. de primis medicinæ scriptoribus. Argentor. 1530, in-4°. (*Rare.*)

Fuchs (Remacl., †-1587), Illustrium medicorum qui superiori sæclo floruer. ac scripser. vitæ; adjectus neostericorum medicor. catalogus, auct. Symph. Campegio. Paris, 1541 (1542), in-8°.

Justus (Wolfgang), Chronologia s. temporum supputatio omn. illustr. medicor. tam veterum quam recentior. in omni linguar. cognitione, a primis artis medic. inventorib. et scriptorib. usque ad nostram ætat. et sæcul. Francof.-a.-V. 1556, in-8°.

Sambucus (Jo., 1531-1584), Icones veterum aliquot et recentior. medicor. et philologor. cum elogiis, præmisso vitæ singulor. et scriptor. indiculo. Antwerp. 1574, in-fol. — Leid. 1603, in-fol. (*Rare.*)

Lopez de Corella (Alphons.), Catalogus auctorum qui post Galeni ævum, et Hippocrati et Galeno contradixerunt. Valent. 1589, in-12.

Galiez (Paschalis), Bibliotheca medica, s. catalogus illor. qui ex professo artem medic. scriptis illustrarunt. Valent. 1589, in-12.

Spach (Israel), Nomenclator scriptor. græcor. arabum, latinor. veter. et recentior. medicor. secundum locos communes. Francof. 1591, in-8°.

Medicorum philosophorumque icones. Leid. 1603, in-fol.

Duchatel (Pierre, *Castellanus*), Vitæ illustrium medicor. qui toto orbe ad hæc usque tempora floruerunt. Antwerp. 1618, in-8°. (*Rare.*)

Linden (Jo.-Ant. V. d.), De scriptis medicis libri duo, quib. præmittitur ad D. Pet. Tulpium manuductio ad medicinam. Amstel. 1657, in-8°. — *Ibid.* 1662, in-8°.

De Villa (Steph.), Libro de las vidas de doce principes de la medicina y de su origen. Burgos, 1647, in-8°.

Leo (J.), Historiæ medicorum et philosophorum quorundam. (In Hottingeri bibliothecario quadripartito.) Tiguri, 1664, in-4°.

Bartholin (Thom.), De medicis poetis dissertatio. Hafn. 1669, in-8°. (*Incomplet.*)

Witten (Henning), Memoriæ medicor. nostri sæc. clarissimor. renovatæ decades duæ. Francof. 1676, in-8°.

OUVRAGES SUR L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE EN GÉNÉRAL.

Lipenius (Mart.), Bibliotheca realis medica omn. materiar. rer. et titulor. in universa medicina occurrentium. Francof.-a.-M. 1679, in-fol.

Merckelin (Geor.-Abrah.), Lindenius renovatus, sive Joh.-Ant.V.d. Linden. de scriptis medicis libri duo; quorum prior omnium tam veterum quam recentiorum, latino idiomate, typis unquam expressorum scriptor. medicor. consummatiss. catalog. etc., posterior vero cynosuram medic. sive rerum et materiar. indicem etc. Norimb. 1686, in-4°.

Redlich (Paul.-Roch.), Elogium et cumeterium medicor. ex variis voluminib. concentratum. Frag. 1688, in-8°.

Francus (Georg.), De medicis philologis epistola. Viteb. 1691, in-4°.

Cellarius (Salom., 1656-1700), Origines et antiquitates medicæ. Hal. in-4°. — *Édition augmentée après la mort de l'auteur, par son père* Christoph. Cellarius. Ien. 1701, in-8°. — *Ibid.* 1704, in-8°. (*Quelques traités d'antiquité sur l'époque fabuleuse, la plus ancienne de la médecine.*)

Wedel (Georg.-Wolfg.), Exercitationum medico-philologicar. center. I. Ien. 1702, in-4°. Decas 1-5; Ien. 1704, in-4°. (*Recueil de quelques écrits de l'auteur déjà publiés séparément, la plupart sur la médecine biblique et mythologique.*)

Rotkerk (Roelof), Naambock der beroemden genees-en heelmeesters van alle eeuwen. Amsterd. 1706, in-8°.

Welsch (Chr.-Fried.), De medicis præstantissimis litterarum elegantiorum laude illustribus. Annaberg. 1709, in-fol.

Caselius (J.), Epist. de medica arte præstantib. studiis etiam sapientiæ claris sæc. XVI viris. Guelpherbit. 1716, in-8°.

Furstenau (Jo.-Herm.), De fatis medicor. oratio. Rintelu. 1720, in-8°.

Niceron, Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres, avec un catalogue raisonné de leurs ouvrages. Paris, 1727-1741, 43 vol. in-12.

Manget (Jean-Jacq.), Bibliotheca scriptorum medicorum veterum et recentiorum, in qua sub eor. omni qui a mundi primordiis ad hunc usque annum vixerunt nominibus ordine alphabetico adscriptis, vitæ compendio enarrantur; opiniones et scripta modesta subinde adjecta criticen recensentur, etc. Genev. 1731, 2 tom. en 4 parties, in-fol.

Bayle (Pierre), Dictionnaire historique et critique. 5e édition, revue, corrigée et augmentée de remarques critiques, etc. Amsterdam (Trévoux), 1734, 5 vol. in-fol.

Chauffepié, Nouveau Dictionnaire historique et critique, pour servir de supplément ou de continuation au Dictionnaire historique et critique de M. Bayle. Amsterdam et La Haye, 1750, 4 vol. in-fol.

Goujet, Supplément au grand Dictionnaire historique, généalogique, géographique, etc. Paris, 1757, 2 vol. in-fol. — *Du même:* Nouveau Supplément au gr. Dict. généal. géogr. etc. Paris. 1749, 2 vol. in-fol.

Schacher (Polyc.-Frid.), De feminis ex arte medica claris. Lips. 1758, in-4°.

Kestner (Chr.-Wilh.), Medizinisches Gelehrten-Lexicon. Ien. 1740, in-8°.

Moréri (Louis), Le grand Dictionnaire historique, ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane, qui contient en abrégé les vies et les actions remarquables des patriarches, des juges, etc.; des auteurs anciens et modernes, des philosophes, des inventeurs des arts, etc. 18e édit., revue, corrigée et augmentée. Amsterdam. 1740, 8 vol. in-fol.

Hempel (Chr.-Frid.), Sendschreiben v. d. berühmten Familien der Aerzte. Hal. 1742, in-8°.

James, Dictionnaire universel de médecine, de chirurgie, de chimie, etc.; précédé d'un discours historique sur l'origine et les progrès de la médecine; trad. de l'anglais par Diderot, Eidous et Toussaint. Paris, 1746-1748, 6 vol. in-fol.

Kestner (Chr.-Guill.), Bibliotheca medica optimorum per singulas medicinæ partes auctorum delecta, circumscripta et in duos tomos distributa. Ien. 1746, in-8°.

Borkner (Fried., 1723-1761), Nachrichten v. jetztlebenden Aerzten u. Naturforschern. Wolfenbüttel, 1749-1753, in-8°. — *Complété par* Ern. Gottfr. Baldinger, Braunschweig., Leipzig und Wolfenbüttel, 1775, in-8°.

Ehrn. Noctes Guelphicæ, s. opusculs argumenti medico-literarii, antehac separatim edita, nunc collecta, revisa, aucta; accedunt primitiæ Vitebergenses. Rostoch, Lips. et Wismar, 1755, in-4°. (*Biographies de Benedetti, Mercurialis; Cosm. et Damian. Pollich. Traité sur Æmil. Macer.; Biblioth. librar. rar. etc.*)

Eloy (N.-F.), Dictionnaire historique de la médecine. Liége et Francf. 1755, in-8°. — *Considérablement augmenté.* Mons, 1778, 4 vol. in-4°. (*Ouvrage utile mais pas toujours très exact.*)

Bibliographie médecinale raisonnée, ou essai sur l'exposition des livres les plus utiles à ceux qui se destinent à l'étude de la médecine. Paris, 1756, in-12.

Sandford (Guill.), Dissert. de viris de re medica optime merentibus. Leyd. 1757.

Mathias (Georg., †-1773). Conspectus historiæ medicorum chronologicus, in usum prælectionum academicarum. Gotting. 1761, in-8°. (*L'ouvrage devait avoir une seconde partie, qui n'a pas été publiée.*)

Teisler (Dan.-Guill.), Opuscula medica ac medico-philologica, antea sparsim edita, nunc autem in unum collecta atque digesta, aucta et emendata, cura Car. Christiani Krause. Francof. et Lips. 1766-1772, in-4°.

Baldinger (Ern.-Gottfr., 1738-1804), Biographieen jetzt lebender Aerzte u. Naturforscher in und ausser Teutschland. Ien. 1768, in-8°. — *Ibid.* 1772, in-8°.

Ehrn. Introductio in notitiam scriptorum medicinæ militaris antehac edita, nunc vero limitatior et addimentis ab auctore additis recusa. Berlin, 1764, in-8°.

Ehrn. Sylloge selectiorum opusculorum argumenti medico-practici. Gotting. 1776-1782, 6 vol. in-8°.

Mursen (Jo.-Karl.-Wilh., †-1795), Beschreibung einer Berlinisch. Medaillensamml. die vorzüglich aus Gedæchtnissmünzen berühmter Aerzte besteht. *avec pl.* 1 Th. Leips. Berlin, 1771, in-4°. — 2 Theil., 1780, in-4°. *L'ouvrage suivant s'y rattache:* Verzeichniss einer Sammlung v. Bildnissen grœsstentheils berühmter Aerzte. Berlin, 1771, in-4°. (*Ouvrages intéressans.*)

Walch (Jo.-Ern.-Imm.), Antiquitates medicæ selectæ. Ien. 1772, in-8°.

Gruner (Chr.-Godof.), Analecta ad antiquitates medicas, quib. anatome Ægyptiorum, Hippocratis, nec non mortis genus quo Cleopatra periit explicatur. Uratislav. 1774, in-8°.

Goulin, Mémoires littéraires, critiques, philologiques, biographiques et bibliographiques, pour servir à l'histoire ancienne et moderne de la médecine. Paris, 1775, in-4°.

Saxe, Onomasticon litterarium, sive nomenclator historicus præstantissimorum omnis ætatis scriptor. Ultraj. 1775-1790, 7 vol. in-8°.

Kyrus (Car.-Gottlob.), De philosophis ante Hippocratem medicinæ cultoribus ad Celsi de med. præfat. Lips. 1781, in-4°. (*Augmenté par l'auteur dans:* Ackermanni opusc. ad med. hist. pert. p. 237.)

Nouvelles bibliographiques, historiques et critiques de médecine et de chirurgie. Paris, 1785-1787, in-12.

Wittwer (Phil.-Ludw., †-1792), Archiv für d. Geschichte der Arzneikunde in ihrem ganz. Umfange. 1. Band. Nurnberg, 1790, in-8°. (*N'a point eu de continuation.*)

Sprengel (Kurt), Beiträge zur Geschichte der Medizin. 1-3. Stück. Halle. 1794, 1795, 1796, in-8°. (*Bons mémoires par l'auteur et par d'autres; il n'a paru que ces trois cahiers.*)

Bezier, Ueber jetzt lebende Aerzte von einem reisendem Arzte aus der Schweiz. o. O. 1794, in-8°.

Burkard (Jo.-Steph., 1718-1795), Reliquiæ medico-criticæ. Edit. Christ.-Godof. Gruner. Ien. 1795, 1796, in-8°.

Ekke (Gerh.-Wilh.), Gedæchtnissblætter, enthaltend Nachrichten vom Leben und Character verdienter Aerzte u. Naturforscher. Leips. 1796.

Ackermann (Jo.-Christ.-Gottlob.), Opuscula ad medicinæ historiam pertinentia. C. tabb. æn. Norimb., 1797, in-8°. (*Sept bons traités, déjà publiés, sur la médecine des anciens Grecs et des Romains, par Handerbaark, Gunz, Kühn, Schlæger, Crell et Rose. Ce recueil n'a point eu de continuation.*)

Hutchinson, Biographia medica or historic. and critic. memoirs of the life and writings of the most eminent medical characters, that have existed from the earliest account of the time to the present period; with a catalogue of their literary productions. Lond. 1799, 2 vol. in-8°.

Chaudon (L.-M.) et Delandine, Nouveau dictionnaire historique ou histoire abrégée de tous les hommes qui se sont fait un nom par des talens, des vertus, des forfaits, des erreurs, etc., depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours, etc.; 8e éd., revue, corrigée et considérabl. augm. Lyon, an XII (1804), 13 vol. in-8°.

Abbildungen berühmter u. besonders um die Arzneikunst verdienter Gelehrten, nebst ihren Lebensumstænden. 18 *cahiers avec* 180 *figures.* Augsburg, 1805, in-4°.

Vicq-d'Azyr, Éloges historiques, recueillis et publiés avec des notes et un discours sur sa vie et ses ouvrages, par D.-L. Moreau (de la Sarthe). Paris, 1805, 3 vol. in-8°.

Burdach (C.-F.), Litteratur der Heilwissenschaft. Gotha, 1810-1811, in-8°.

Biographie universelle ancienne et moderne, ou histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont distingués par leurs écrits, leurs actions, leurs talens, leurs vertus ou leurs crimes; ouvrage entièrement neuf, rédigé par une société de savans et de gens de lettres, dirigée par M. Michaud. Paris, 1811-1828, 48 vol. in-8°.

Chalmers (Alexd.), The general biographical dictionary, containing an historical and critic. account of the lives and writings of the most eminent persons in every nation; particularly the British and Irish; from the earliest accounts to the present time; a new edition revised and enlarged. Lond. 1812, etc., in-8°.

Biographie étrangère, ou galerie universelle, historique, civile, militaire, politique et littéraire, etc.; par une société de gens de lettres. Paris, 1819, 2 vol. in-8°.

Eixner (Thad.-Anselm.) et Siber (Thad.), Leben und Lehrmeinungen berühmter Physiker am Ende des sechzehnten u. Anfange des siebzehnten Jahrhunderts; als Beiträge zur Geschichte d. Physiologie in engerer und weiterer Bedeutung. 1. Heft. *Th. Paracelsus.* 2. Heft. *Jerom. Cardan*, avec leurs portraits. Sulzbach, 1819, 1820, in-8°. (*Composé sans critique et avec une prédilection sans bornes pour la théosophie de ces hommes.*)

Haller (Christ.-Trid.), Opera minora academica, medici, physiologici et antiquarii argumenti. Tom. 1. Lips. 1815, in-8°. (*La partie historique est peu de chose dans ce volume; il y a cependant quelque chose sur l'histoire de la physiologie botanique, de la dyssenterie, etc.*)

Cuvier, Recueil des éloges historiques lus dans les séances publiques de l'Institut roy. de France. Strasb. et Paris, 1819, in-8°. (*Biographie de 25 médecins et naturalistes.*) Voy. les éloges séparés qui ont paru depuis.

Biographie médicale, par Jourdan, Desgenettes, etc.; tom. I-VII. Paris, 1820-1825, in-8°. (*Contenant la vie des médecins, chirurgiens, etc., l'indication de leurs travaux et la liste de leurs ouvrages. C'est le plus complète que nous ayons.*)

Feller (F.-X. de), Dictionnaire historique, ou histoire abrégée des hommes qui se sont fait un nom par leur génie, leurs talens, etc., depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours; 5e. édit., enrichie d'un grand nombre d'articles nouveaux, etc. Paris, 1821-1824, 15 vol. in-8°.

Essch (J.-S.), Litteratur der Medizin seit 1750. — *Nouvelle édit.*; par F.-A.-B. Puchelt. Leips. 1822, in-8°.

Biographie universelle et portative des contemporains, ou dictionnaire historique des hommes de toutes les nations, morts ou vivans, qui, depuis la révolution française, ont acquis de la célébrité par leurs écrits, leurs actions, leurs vertus ou leurs crimes; par une société de publicistes, de législateurs, d'hommes de lettres, d'artistes, de militaires et d'anciens magistrats, etc.; édit. ornée de 250 portraits. Paris, 1826-1828, in-8°. (*L'ouvrage ne formera qu'un volume.*)

Essein (Théod.-Christ-Frid.), Bibliotheca medico-chir. et pharmaceutico-chir. oder Verzeichniss derjen. medic. chir. pharm. Bücher, die vom Jahre 1750 bis zur Mitte des Jahres 1825, in Deutschland erschienen sind. Berlin, 1826, in-8°.

Dezeimeris, Olivier et Raige-Delorme, Dictionnaire historique de la médecine ancienne et moderne, ou précis de l'histoire générale, technologique et littéraire de la médecine, suivi de la bibliographie médicale du 19e siècle et d'un répertoire bibliographique par ordre de matière; t. 1er. 1re partie. Paris, 1828, in-8°. (*Ce volume, le seul qui ait encore paru, s'arrête au mot* Bilieux. *Il est fait dans un excellent esprit d'exposition et de critique, et paraît devoir être plus complet que les précédens, bien cependant que l'on y remarque déjà quelques oublis.*)

Monfalcon (J.-B.), Précis de bibliographie médicale, contenant l'indication et la classification des ouvrages les meilleurs, les plus utiles, la description des livres de luxe et des éditions rares, et des tables pour servir à l'histoire de la médecine. Paris, 1827, in-18, 1552 pages. (*Bon manuel, riche sous le rapport bibliographique*)

Thacher (James), American medical Biographie. 2 vol. in one. Boston, 1828, in-8°.

E. *Médecine en rapport avec le Judaïsme, la Bible et le Christianisme.*

Calmet (Augustin), De medicis et re medica Hebræorum. Paris, 1714, in-4°.

Alberti (Mich. *resp.* Czernansky), De medicinæ apud Ebræos et Ægyptios conditione. Hal. 1742, in-4°.

Bœhmer (Frid. *resp.* Sam.-Aug.-Wagner), De statu medicinæ apud veteres Ebræos. Viteberg, 1755, in-4°.

De Aberbie; An etiam gens hebræa olim medicinam de industria coluerit ac promoverit? Vindob. 1765, in-4°.

Leydinger (Ed.-Lim.), De Ebræorum veterum arte medica, de dæmone et dæmoniacis. Servestæ et Viteb. 1774, in-8°.

Buchheim (Salom.-Stirsch.), Diss. de studio mundities corporis penes Judæos morbis arcendis atque abigendis apto. 1784, in-4°.

Lautenschlager (J.-A.), De medicis veterum Hebræorum eorumque methodo sanandi morbos. Schleis, 1786.

Levin (Meyer), Diss. analecta historica ad medicinam Ebræorum. Hal. 1798, in-8°. (*De Kurt Sprengel.*)

Carcassone (David), Essai historique sur la médecine des Hébreux anciens et modernes. Paris, 1814, in-8°.

Ginzberger (Benj.-Wolf. pres. Georg.-Gottlob. Richter), Medicina ex Talmudicis illustrata. Goetting. 1743, in-4°.

De Pozzi (David), Medicus Judæus, ubi demonstratur quæ magna inter Hebræum et Christianum sit affinitas. Venet. 1588, in-4°.

Vecchius (Paul), Observationum omnigenæ eruditionis in divinam scripturam libri duo; 1°. contin. observat. physiognom.; 2°. obs. medicis. Neapoli, 1641.

Bartholin (Th.), De morbis biblicis. Francof. 1672, in-8°.; *ibid.* 1672, in-8°.

Glossius (Jo.-Georg.), Compendium medicinæ ex scriptura sacra depromtum, necnon ad eamdem recte intelligendam accommodatum, atque adeo nihil a theologiæ studiosis alieni aut peregrini tradens. Basil. 1620, in-8°.

Moles (Vincent), De morbis quorum mentio fit in sacra scriptura. Madrit. 1643, in-4°.

Ulzer (Marcellin), Medicina sacra, seu de morbis quorum mentio fit in sacris litteris. Saragoss. 1645, in-4°.

Major (Jo.-Dan.), Summaris medicinæ biblicæ duobus voluminibus tradendæ tabula. Kilon. 1672, in-fol.

Vogler (Valent.-Henr., 1622-77), De rebus naturalibus ac medicis quarum in scripturis sacris fit mentio commentar. Accedit physiologia histor. passionis Jesu Christi. Helmst. 1682, in-4°. (*L'appendice parut bientôt séparément.* Helmst. 1673, in-4°.)

Valli (Christian), Distribe medica de morbis biblicis ex prava diæta animique affectibus. Lips. 1714.

Hoffmann (Frcd.), De diætetica sacræ scripturæ medici. Hal. 1718, in-4°. — *En allemand.* Ulm, 1745, in-8°.

Ludolph (Hieron.), De medicina in sacra scriptura fundata. Erford. 1726, in-4°.

Baier (Jo.-Jac.), Animadversiones physico-medicæ in quædam loca novi fœderis. Specimen 1 et 2. Altorf. 1728, in-4°. 3 Specim. *ibid.* 1732, in-4°. — *Réimpr.* Altorf, 1756, in-4°.

Hurle, Essay upon the state of physick in the old and new Testament. Lond. 1729, in-8°.

Schreckzer (Jo.-Jac.), Physica sacra. Aug. Vindel. 1731, in-4°

Reinhard (Mic.-Henr.), De medicinæ originibus sacris. Torgau, 1736, in-4°.

Schmidt (Jo.-Jac.), Biblischer Medicus. Zöllichau, 1743, in-8°.

Mead (Rich.), Medicina sacra, seu de morbis insigniorib. qui in biblis occurrunt. Lond. 1749, in-8°. — Amstel. 1749, in-4°. — Lausanne, 1761, in-8°. — *Trad. en anglais par* Strack. Lond. 1755, in-8°.

Michaelis, Philologemata medic. ad medicinam et res medicas pertinentia, ex Hebræis et octo affinib. orientalib. linguis decerpta. Hal. 1758, in-4°.

Reinhard (Christ.-Tob. Ephraim), Bibelkrankheiten. Leipz. 1767, in-8°.

Eschenbach (Christ.-Erhard.), Scripta medico-biblica. Rostoch, 1779, in-8°.

Medizinisch-hermeneutische Untersuchung der in der Bibel vorkommenden Krankengeschichten. Leips. 1794, in-8°.

Sereis (Jo.), Diss. inaug. mentem legum mosaicarum circa sanitatem publicam declarans. Vindob. 1816, in-8°.

Topfenanzer (J.-Frid-Ottlob.), De Mose chemico. Tilicoredo (Lips.), 1718, in-4°.

Wedel (Georg.-Wolfg.), De morbis Philistæorum. Ien. 1720, in-4°. — *Ex.* De lepra in sacris. Ien. 1715, in-4°

Ouseleus, De lepra cutis Hebræorum. Francof. 1709.

Reinetzer, De lepra Mosaica s. legali. Gryphiswald, 1723.

Withof (Jo.-Phil.-Laur.), Progr. de leprosis veter. Hebræorum. Duisb. 1752.

Nicolai (O.-N.), Meletemata de servis Josephi medicis. Magdeb. 1752, in-4°.

Adee (Guill.), De ægrotis et morbis in Evangelio. Tolos. 1620, in-4°. — *Ibid.* 1623, in-8°. (*Mystique.*)

Timmermann (T.-G.), De Dæmoniacis evangeliorum. Rintela, 1786, in-4°.

Jobsertus (Conr.), De Christo medico. Francof.-ad-V. 1703, in-4°.

Alberti (Mich. *resp.* Eude.), Diss. de medicina Christi miraculosa et divina. Hal. 1723, in-4°.

Bartholin (Thom.), Diss. de latere Christi aperto. Leid. 1646, in-4°. — Lips. 1685, in-8°. — Ex. De cruce Christi hypomnemata quatuor. Hafn. 1651, in-8°. — Amstel. 1671, in-12.

Gruner (Carol.-Frid.-Ferd.), Comment. antiqu. medic. de Jesu-Christi morte vera, non simulata. Ien. 1800. — *Réimpression.* Hal. 1805, in-8°. — Cum Chr.-Godofr. Gruneri: Vindiciæ mortis J.-Christi veræ; — et Herm. Conringii: Discursus de J.-Christi cruento sudore, etc. (*Le traité de Conring avait déjà paru, mais incorrect.* Helmst. 1744.)

Winkler (Jo.-Dieteric.), De Luca, evangelista medico. Hal. 1736, in-4°.

Clausewitz (Bened.-Gottlob.), De Luca Evangelista medico. Hal. 1740, in-4°.

BERGIUS (Jo.-Ant.), De clinicis veteris ecclesiæ. Ien. 1657, in-4°. (*Ces* CLINICIENS *signifient les baptêmes sur le lit de mort.*)
SELLIN (Jo.-Henr. 2.), De medicorum meritis in sanct. scripturam. Lubec. 1719, in-4°.
DEIBARDING (Georg.), De meritis Lutheri in artem medicam. Rostock, 1717.
LORSCHER (Mart.-Gottl.), De medicorum meritis in Augustanam confessionem. Viteberg., 1730, in-4°.
BOVIUS (Abrah.), Nomenclator sanctorum professione medicorum, anniversariam quæ. festivitatem universalis celebrat Ecclesia, ad antiquitatis memor. elaboratus. Rom. 1612, in-fol. et in-12.
WHITAKER (Tobias), Catalog. medicor. sanctor. (In EUSEB. Tractatu de uvæ sanguine. Francof. 1655, in-8°.)
CARTZOW (Christ.-Bened.), De medicis ab Ecclesia pro sanctis habitis. Lips. 1709, in-4°.
BOERNER (Frid.), De Cosma et Damiano, artis medicæ diis olim et adhuc hinc illincque tutelarib. comment. Helmst. 1747, in-4°. — *Ibid.* 1751 (1752), in-4°.

F. *Médecine de la Chine, de l'Inde et de l'Égypte.*

CLEYER (Andr.), Specimen medicinæ Sinicæ, s. opusculi medici ad ment. Sinensium. Franc. 1682, in-4°. (*Très rare.*)
LEPAGE (François-Albin), Recherches historiques sur la médecine des Chinois. Paris, 1813, in-4°.
BONTIUS (Jac.), De medicina Indorum, libri quatuor. Leid. 1642, in-12. (*Première édition, rare.*) — Paris, 1645-1646, in-4°. — Amstel. 1658, in-fol. (*Avec* G. PISO : Historia Brasiliensis). — Leid. 1758, in-4°. (*Avec* Pr. ALPIN : Medic. Ægyptior.) — *En hollandais.* Amsterdam, 1694, in-8°. — *En anglais.* Lond. 1769, in-8°. (*Important pour l'histoire de la médecine de l'Inde, l'auteur ayant résidé long-temps dans l'Inde, principalement à Java.*)
FUERSTENAU (Jo.-Herm. *resp.* Phil.-Paxmaur.), Spicileg. observationum de Indorum morbis et medicina. Rostock, 1755, in-4°.
ALPIN (Prosper), De medicina Ægyptiorum libri quatuor. Venet. 1591, in-4°. — Patav. 1601, in-4°. — Paris. 1646, in-4°. — Leid. 1718, in-4°. — *Ibid.* 1735, in-4°. — *Ibid.*, 1745, in-8°.
BOERNER (Frid. *resp.* Paulo-Fabri), Antiquitates medicinæ Ægyptiacæ. Viteb. 1756, in-4°.
MATTER (Jean), Essai historique sur l'école d'Alexandrie, et coup d'œil comparatif sur la littérature grecque, depuis le temps d'Alexandre-le-Grand jusqu'à celui d'Alexandre-Sévère; ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 2 vol. in-8°. (*La partie médicale est d'après* K. Sprengel *et* Leuth. *C'est la moins étendue, l'auteur n'étant pas médecin.*)

G. *Médecine grecque et romaine.*

VALETIUS (Ant.), Oratio qua medicinæ antiquitas ex antiquissimo poeta. Homero obiter et allegorice describitur. Paris, 1570, in-8°.
ZABOTTI (Cæs.), Epigrammatum martialis Medicæ considerationis enarratio. Venet. 1657, in-4°.
WEDEL (Georg.-Wolfg.), Programma de fundamentis methodicorum. Ien. 1686, in-4°.
BRANDES (Adam, †-1719), De Homero medico. Viteberg., 1700, in-4°. (*Passages d'Homère qui ont rapport à la médecine.*)
HORCHTETTER, Dissertatio de sectis medicorum. Hal. 1706, in-4°.
BRANDES (Adam), Dissertatio de balneis veterum valetudinis causa adhibitis, ad Horat. lib. 1. ep. 15. v. 4, 5. Viteberg., 1712, in-4°.
BERGER (Jo.-Sam.), De Cicerone medico. Viteberg. 1714, in-4°.
FERRARIUS (Octav.), Dissert. de balneis et gladiatoribus. Helmst. 1720, in-8°.
BAIER (Jo.-Jac. *resp.* Jo.-Chr.-Lelig.), Dissertatio de iatraleptice veterum. Altorf. 1725, in-4°.
CARTOPHILUS (Paschal), Dissertatio epistolica de thermis Herculaneis. Mant. 1739, in-4°.
HUNDERTMARK (Car.-Frid.), Dissertatio de singulari usu frictionis et unctionis in curatione morborum. Lips. 1740.
BOECLER (Philip.-Henr., 1718-59), De medicina Virgilii, Æneid. l. XII. v. 395, mutæ artis titulo insignita. Argentor. 1742, in-4°.
WEISS (Jo.-Nicol.), De re medica veterum Græcorum. Altorf. 1746, in-4°. (*De l'incubation*, etc.)
FABRICIUS (J.-Alb.), Bibliotheca Græca, sive notitia scriptorum veterum Græcorum quorumcumque monumenta integra aut fragmenta edita existant. Hamburg. 1746, in-4°. — Ed. quarta, cur. Gottl. Chr. Harles, acced. C.-A. Heumanni supplementa inedita. Hamburg. 1790-1811, 12 vol. in-4°.
EIUSD. Bibliotheca latina mediæ et infimæ ætatis. Hamb. 1734-1746, 6 vol. in-8°. — Cum supplem. Chr. Schöttgenii, etc. Patav. 1754, 6 vol. in-4°.
GERKE (Petr.), Dissertatio de scholis et institutis medicis in Græcia et Ægypto. Helmst. 1748.
KURELLA (Ern.-Godof.), Programma de sectis in medicina variis usque ad tempora Neronis. Hal. 1749, in-4°.
WOHLFAHRT (J.-A.), Biographieen griechischer Aerzte aus der Geschichte der Medizin des H. Le Clerc. Hal. 1770, in-8°.
SMITH, De medicina sectæ methodicæ veteris. Edinb. 1787.
WOLF, De rebus ex Homero medicis. Viteberg., 1789, in-4°.
WEINLEN (Jo.-Theoph., præs. Bernh.-Christ. Otto), De perpetua crasiologiæ priscæ in doctrinis pathologicis dignitate. Francof.-a.-V. 1805, in-8°.
BERKHOLZ (Ad.-Mich. 1746-1818), Cicero medicus, h. e. selecti e M. T. Ciceronis operibus loci vel omnino medici vel facillime ad res disciplinasque medicas transferendi. Lips. 1806, in-8°.
KUHN (Car.-Gottlob.), Programmata de medicis nonnullis Græcis in Cœlii Aureliani de acutis morbis l. 1. c. 12-17 occurrentibus. Lips. 1820, in-4°. (*Ce sont Dioclès, Erasistrate, Asclépiade, Thémison et Héraclide.*)

H. *Médecine des Arabes et de l'Espagne.*

ANTONIO (Nicolas), Bibliotheca hispana vetus, complectens scriptores qui ab Octaviani Augusti imperio usque ad annum 1500 floruerunt, etc. Rome, 1696, 2 vol. in-fol.
EIUSD. Bibliotheca hispana nova, sive hispanorum scriptorum qui ab anno 1500 floruerunt. Rome, 1672, 2 vol. in-fol.
REISKE (Jo.-Jac., 1716-71), Diss. inaugur. miscellaneæ observationes medicæ ex Arabum monimentis. Leid. 1746, in-4°. (*Avec* FARAJ : Opuscul. de morbis Ebræorum. — *Nouv. édit., avec la vie de l'auteur*, par Chr.-Godof. Gruner. — Jo.-Jac. REISKE et J.-Ern. FARAJ opuscula medica ex monimentis Arabum et Ebræorum. Hal. 1776, in-8°.)
CASIRI (Mich.), Bibliotheca arabico-hispanica Escurialensis, etc. Madrid, 1760, 2 vol. in-fol.
NORBERG (Matth.), Diss. de medicina Arabum. Lund. Scandin. 1791, in-4°. — *Réimprimé dans :* Selecta academica *du même*; ed. Jo. Normann. Lund. Goth. 1819, in-8°. Pars 3, p. 404. (*Norberg était un philologue et non pas un médecin.*)
AMOREUX (P.-J.), Essai historique et littéraire sur la médecine des Arabes. Montpellier, 1815, in-8°.

I. *Médecine en France.*

STROBELBERGER (Jo.-Stephan.), Historia Monspeliensis. Norimb. 1623, in-12. (*L'auteur était élève de cette école, et son ouvrage, d'ailleurs complet, se distingue par l'exactitude.*)
RANCHIN (Franc.), De Monspeliensis universitatis origine, progressu, administratione et celebritate. (In EIUSD. epusc. medicis. Lugd. 1627, in-4°.)
NAUDÉ (Gabr. *Naudæus*), De antiquitate et dignitate scholæ medicæ Parisiensis panegyris. Paris. 1628, in-8°.
PAPILLON (Philib.), Bibliothèque des auteurs de Bourgogne (*publiée par Jolly*). Dijon, 1742, 2 vol. in-fol.
HAZON (J.-Alb.), Notice des hommes les plus célèbres de la Faculté de médecine en l'Université de Paris. Paris. 1750. — *Du même :* Eloge historique de la Faculté de Paris. Paris, 1770, in-8°. — *Ibid.* 1773, in-4°.
BARON (Hyacinthe-Théod., 1700-87), Ritus, mos et laudabiles Facultatis medicæ Parisiensis consuetudines. Paris. 1751, in-12. — *Du même :* Compendiaria medicorum Parisiensium notitia. Paris. 1752, in-4°. (*Énumération chronologique des médecins de Paris, depuis 1295 jusqu'à 1752.*)
CALMET (Dom), Bibliothèque Lorraine, ou histoire des hommes illustres qui ont fleuri en Lorraine, dans les Évêchés, dans l'archevêché de Trèves, dans le duché de Luxembourg, etc. Nancy, 1751, in-fol.
DREUX DU RADIER, Bibliothèque historique et critique du Poitou, contenant les vies des savans de cette province, depuis le troisième siècle jusqu'à présent, une notice sur leurs ouvrages, avec des observations pour en juger, etc. Paris, 1754, 5 vol. in-12.
BOECLER (Phil.-Henr.), Oratio extollens procerum et medicorum Argentoratensium in anatomen merita. Argentor. 1756, in-4°.
CHOMEL (J.-Bapt.-Louis), Essai historique sur la médecine en France. Paris, 1762, in-12.
MORRAS de la Sarthe (J.-J.), Fragmens pour servir à l'histoire des progrès de la médecine en France. Paris.

Astruc (J.), Mémoires pour servir à l'histoire de la faculté de médecine de Montpellier. Paris, 1767, in-4°. (*L'auteur mourut moins d'avoir achevé son ouvrage auquel il avait travaillé plusieurs années; Lorry le mit en ordre et le publia. Cet ouvrage n'est pas sans quelques fautes en biographie et en bibliographie.*)

Delongchamps, Tableau historique des gens de lettres, ou abrégé chronologique et critique de l'histoire de la littérature française, considérée dans ses diverses révolutions. Paris, 1767-70, 6 vol. in-12.

La France littéraire (par Hébrail et Delaporte), avec un supplément. Paris, 1769-78, 3 vol. in-8°.

Senebier, Histoire littéraire de Genève. Genève, 1786, 3 vol. in-8°.

Eusch (J.-Sam.), La France littéraire, contenant les auteurs français de 1771 à 1805. Hambourg, 1787-1806, 5 vol. in-8°.

Crevier, Histoire de l'Université de Paris, depuis son origine jusqu'en l'année 1600. Paris, 1761, 7 vol. in-12.

Dugnentes (René-Nicolas Dufriche), Éloge des académiciens de Montpellier, recueillis, abrégés et publiés pour servir à l'histoire des sciences dans le 18e siècle. Paris, 1811, in-8°.

Franck (Jos.), Discours sur l'influence de la révolution française sur des objets relatifs à la médecine pratique. Wilna, 1814, in-8°. (*Suites plutôt désavantageuses que favorables.*)

Haindorf (Alex.), Beiträge zur Kulturgeschichte d. Medic. und Chirurgie Frankreichs u. vorzüglich seiner Hauptstadt. Goetting. 1815, in-8°.

Renauldy (J.-B.), Considérations sur l'état de la médecine en France, depuis la révolution jusqu'à nos jours. Paris, 1819, in-8°.

Cross (John), Paris et Montpellier, ou tableau de la médecine dans ces deux écoles, traduit de l'anglais par Elie Revel. Paris, 1820, in-8°. (*L'ouvrage n'a jamais paru en anglais; les noms de l'auteur et du traducteur sont supposés; c'est un tableau de peu de valeur des deux écoles, et de 14 feuilles seulement.*)

Bérard (F.), Doctrine médicale de l'école de Montpellier, et comparaison de ses principes avec ceux des autres écoles de l'Europe. Montpellier, 1821, in-8°.

Biographie toulousaine, ou Dictionnaire historique des personnages qui, par des vertus, des talens, des écrits, se sont rendus célèbres dans la ville de Toulouse, ou qui ont contribué à son illustration; par une société de gens de lettres. Paris, 1823, 2 vol. in-8°.

Quérard (J.-M.), La France littéraire, ou Dictionnaire bibliographique des savans, historiens et gens de lettres de la France, ainsi que des littérateurs étrangers qui ont écrit en français, plus particulièrement pendant les 18e et 19e siècles, etc.; t. 1. Paris, 1827, in-8°.

Les Médecins français contemporains, par... (Peysse?), 1re livrais. Paris, septembre 1827; 2e livrais. juin 1828. in-8°. — (*Elles contiennent des notices sur MM. Broussais, Albert, Coutanceau, Bérard, Adelon, Cicéde, Chaussier, Desgenettes, Dubois, Pelleton (père), Récamier, Richerand, Landré-Beauvais, Dupuytren, Chomel, Marjolin et Desormeaux; ouvrage écrit avec verve et talent, mais où l'esprit satirique l'emporte sur tout autre.*)

Statistique morale de la France, ou Biographie par département; par une société de gens de lettres, sous la direction de M. Ardouin. 1re livrai-on. Bouches-du-Rhône (*Chef-lieu*, Marseille). Paris, avril 1829, in-8°.

K. *Médecine en Italie.*

Sylvaticus (Jo.-Bapt.), Collegii medicorum Mediolanensium origo, antiquitas, necessitas. Mediolani, 1607, in-4°.

Crocci (Andr.), De collegii Veronensis illustrib. medicis et philosophis qui, vel scribendo, vel publicè profitendo collegium, patriam et bonas litteras illustrarunt. Veron. 1622, in-4°.

Tarsis (Alexand.), Collegii physicorum Mediolanensium privilegia, statuta, ordinationes, in compendium redacta. Mediol. 1645, in-4°.

Alberizzi (Barthol.), Catalogo di tutti i dottori di collegio Bolognese. *Posth.* ed. Jo.-Bapt. Cavazza. Bologn. 1664, in-4°. (*Ce catalogue commence avec l'année 1156.*)

Bonzellus (Franc.), Amaltheum medico-politicum, etc.; acced. Antenores in academia ab anno 1631 usque ad hunc (1665) medicinæ professorum encomia. Patav. 1665, in-4°.

Toppi (Nicolas), Bibliotheca Neapolitana. Napl. 1678, in-fol.—Addizione alla Bibliotheca Neapolitana di Leonardo Nicodemo. Naples, 1683, in-fol.

Mazza (Ant.), Urbis Salernitanæ historia et antiquitates. Neap. 1681, in-4°.

Lanzoni (Jos.), Diss. de iatrophysicis Ferrariensibus qui medicinam scriptis suis exornaverunt. Bonon. 1691, in-4°. (*Rare.*)

Mandoro (Prosper), Θωρηκα, quod maximor. orbis christiani pontific. archiatros spectandos exibet. Rome, 1798, in-4°.

Mongitore (Anton.), Bibliotheca sicula, sive de scriptoribus siculis qui tam vetera tum recentiora sæcula illustrarunt, notitiæ locupletissimæ. Panormi, 1708-14, 2 vol. in-fol.

Corte (Bartol.), Notizie istoriche intorno ai medici scrittori Milanesi e ai principali ritrovamenti fatti in medicina dagli Italiani. Milano, 1718, in-4°.

Bianchi (Jo.-Bapt.), De meritis Bononiensium in medicinam oratio. Genev. 1725, in-4°.

Argelata, Bibliotheca scriptorum Mediolanensium, seu acta et elogia virorum omnigena eruditione illustrium, qui in metropoli Insubriæ, oppidisque circumjacentibus orti sunt, etc. Mediol. 1745, 2 vol. in fol.

Mazzuchelli, Gli scrittori d'Italia, cioè notizie storiche critiche intorno alle vite e agli scritti degli letterati italiani. Brescia, 1753-1763, 6 vol. in-fol. (*L'ouvrage ne comprend que les deux premières lettres de l'alphabet.*)

Brambilla (Jo-Alexand. *de.* 1728-1800), Storia delle scoperte fisicho-medico-anatomico-chirurgiche. Milano, 1780, in-4°. — *Trad. en allemand*, Wien, 1789, in-4°.

Tiraboschi, Bibliotheca Modenese, o notizie della vita e delle opere degli scrittori natii degli stati del S. S. Duca di Modena. Modène, 1781, 6 vol. in-4°.

Fantuzzi, Notizie degli scrittori Bolognesi. Bologne, 1781-1794, 9 vol. in-fol.

Gruner (Chr.-Godofr.), Programma de jure et privilegiis doctoris Patavini. Ien. 1791.

Bonino, Biografia Piemontese. Turin, 1824, in-8°, t. 1. — *Ibid.* 1825, 1re partie du t. 2.

L. *Médecine en Allemagne.*

Schaios (Andr.), Oratio sæcularis de initiis et incrementis studii medici in Academia Vitebergensi. Vitch. 1602, in-4°.

Adami (Melchior), Vitæ Germanorum medicor. qui superiori sæculo et quod excurrit claruerunt. Heidelberg, 1620, in-8° et in-4°.— Francof. 1705, in-fol. (*120 médecins, la plupart du 16e siècle. La 2e édition comprend aussi les philosophes et les juristes.*)

Heintzius (Jo.), Oratio Jubilæa de singularum professiorum medicarum in Acad. Lipsiensi initiis ac incrementis, ut et genuina Decanorum, qui ultra CCI. annos in eadem floruerunt, enumeratio. Lips. 1660, in-4°.

Welsch (Godofr.), De medicis et medicamentis Germanorum. Lips. 1668, in-4°.

Schurer (Luc.), Hygiea Augusta, s. memoria sæcularis collegii medici Augustani. Aug. Vindelic. (Augsbourg), 1682, in-4°.

Meyer (Dan.-Guill.), Indiculus medicor. philologor. ex Germania oriundorum. Altorf. 1691, in-4°.

Reimann (Jac.-Frid.), Historia medicæ artis Germanorum. Hal. 1713, in-8°.

Hahn (Jo.-Godofr.), De medicina Germanorum veterum. Lips. 1717, in-4°.

Boehmer (Just.-Christoph.), Memoriæ professorum Helmstadiensium in medicor. ordine, qui diem suum obierunt. Helmst. (Guelphesbit.), 1719, in-4°.

Rivinus (Aug.-Quirin.), Progr. series decanorum facultatis medicæ Lipsiensis. Lips. 1719, in-4°.

Schreb (J.-A.), De Germanorum in anatomiam meritis. Helmst. 1724, in-4°.

Baier (Jo.-Jac. 1667-1735), Biographia professorum medicinæ qui in Academia Altorfina unquam vixerunt; singulorum arte express.; iconibus additis. Norimb. et Altorf. 1728, in-4°. (*Estimé.*)

Gleinwaldt (Franc.-Ant.), Album Bavariæ iatricæ. Monach. 1753, in-8°.

Roth (Gottfr.-Chr.), De nominibus vocabulisque quibus medicos eorumque artem appellarunt veteres Germani, disquis. philol. antiquaria. Helmst. 1755, in-8°. — *Du même:* Commentatio historico-antiquar. de imagunculis Germanæ. magicis, quas Alrunas vocant. Helmst. 1757, in-8°.

Fasciculus (Phil.-Conr.), Sermo academicus de præcipuis Germanorum in rem herbariam meritis. Helmst. 1751, in-4°.

Sperlle (Franc.-Ant.), Historia trium sæculor. medicæ Ingolstadiensis facultat. cum figg. Ingolst. 1772, in-4°.

Succincta medicor. Hungariæ et Transylvaniæ Biographia. Lips. 1774-87, in-8°.

Stoerck (Ant. v.), Institut. facultatis medicæ Vindobonensis. Vindob. 1775, in-8°.

Hamberger et Meusel, Das gelehrte Teutschland, oder Lexicon der jetzlebenden teutschen Schriftsteller, etc. Lemgow, 1776-78, 2 vol. in-8°.

Oefele (Sam.-Wilh.), Der Arzt in Teutschland in d. ältern u. mittlern Zeiten. Nürnberg, 1777, in-8°.—Strasbourg, 1778, in-8°. — *Du même:* Bestätigte Wahrheit, dass die Geistlichen, in Teutschland, seien ehehin die Lehrer der Arzneikunst u. auch zugleich die Aerzte gewesen. Nürnb. 1790, in-8°.

Platz (Ant.-Guill.), Progr. Decanorum facultat. medicæ Lipsiensis series continuata. Lips. 1778, in-4°.

Athenæ Rauricæ, sive catalogus professorum Academiæ Basiliensis, ab anno 1460 ad an. 1778, cum brevi singulorum biographia. Adjecta est recensio omnium ejusdem Academiæ rectorum. Basil. 1778, in-8°.

ADVERSARIO Eruditorum Basiliensium meritis apud exteros olim hodieque celebrium; adpendicis loco Athenis Ruricis addita. Basil. 1780, in-8°.

THIEST (J.-O.), Versuch eines Beitrags zur Biographie Hamburgischer Aerzte. Helmst. 1782, in-8°.

MOCHSON (Jo.-Karl-Vilh.), Beiträge zur Geschichte d. Wissenschaften in der Mark Brandenburg, besond. d. Arzneiwissenschaft, v. d. ältesten Zeiten bis zu Ende des sechzehenten Jahrhunderts; in welcher zugleich die Gedächtnissmünzen berühmter Aerzte, welche in diesem Zeitraume in der Mark gelebt haben, beschrieben werden. Berlin, 1783, in-4°. avec fig. (*Important.*)

BEYWENBACH (Jo.-Frid.), Synopsis systematica scriptorum quibus inde ab inauguratione Academiæ Georg. Augustæ (*Gottingæ*), anno 1746 usque ad annum 1787 disciplinam suam augere studuerunt professores medici Gottingenses. Gotting. 1788, in-4°.

LANELING (Henr.-Palmat. *de*), Historia chirurg. anat. facultatis medicæ Ingolstadiensis ab anno 1542 ad annum 1588. Ingolstad. 1791, in-4°.

WEITWER (Phil.-Ludw.), Entwurf einer Geschichte des Colleg. der Aerzte in der freien Reichsstadt Nürnberg; eine Einladungsschrift zu der allg. ntl. Jubelfeier der vor 200 Jahren geschehenen Errichtung desselben. Nürnb. 1792, in-4°.

EBWEST (Jo.-Carp.-Phil.), Nachricht v. d. Leben u. d. Schriften jetzt lebender deutscher Aerzte, Wundärzte, Thierärzte, Apotheker und Naturforscher, I. Band. Hildesheim, 1799, in-8°.

M. *Médecine dans les Pays-Bas et le Nord.*

VALERE (Andreas), Bibliotheca Belgica: de Belgis vita scriptisque claris. Præmissa topographica Belgii totius seu Germaniæ inferioris descriptione; edit. renov. et tertia parte auctior. Lovan. 1643, in-4°.

BARTHOLIN (Th.), Cista medica Hafniensis, variis consiliis, curationibus, casibus rarioribus, vitis medicorum Hafniensium, aliisque ad rem medicam, anatomicam, botanicam et chimicam spectantibus referta. Hafn. 1662, in-8°.

EFFID. De medicina Danorum domestica dissertationes decem, cum ejusdem vindiciis et additamentis. Hafn. 1666, in-8°. (*Important.*)

FEBRI (Suffrid.), De scriptoribus Frisiæ decades XVI et semis, etc. Franeker, 1699, in-12.

FOPPENS (J.-Franc.), Bibliotheca belgica, sive virorum in Belgio vitâ scriptisque illustrium catalogus, librorumque nomenclatura continens scriptores à clariss. viris Valerio Andrea, Auberto Miræo, Francisco Swentio, aliisque recensitos usque ad annum 1680. Brux. 1739, 2 vol. in-4°.

MULLER (Johan.), Cimbria litterata, sive scriptorum ducatus utriusque Slesvicensis et Holsatici quibus alii vicini quidam accensentur historia litteraria tripartita, etc. Opus magno quadraginta annorum labore et studio confectum, etc.; cum præfat. Jo. Grammii. Hafn. 1744, 3 vol. in-fol.

BURMANN (Carp.), Trajectum eruditum, virorum doctrinâ illustrium qui in urbe Trajecto et regione trajectinensi nati sunt, sive ibi habitarunt, vitas, fata et scripta exhibens. Traject. 1750, in-4°.

PAQUOT, Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liége et de quelques contrées voisines. Louvain, 1765-1770, 3 vol. in-fol.

ACREL. Tal om äldre vetenskabens grundläggning och tilväxt vid riketsäldsta läroverket i Upsala. Stockholm, 1796.

BADEN (G.-L.), Lægevidenskabens forfatning i oldtiden og middelalderen hos de Nordske, i saer Danske. En historisk undersogelse. Kiobenhavn, 1801, in-8°.

HERBOLD (Jo.-Daniel), Bidrag til pharmaciens og medicinaltaxens historie i Danmark. Kiobenhavn, 1811.

EICHITER (Wilh.-Michael v.), Geschichte der Medizin in Rußland. Moskwa, 1813, 1815, 1817, in-8°. (*Fait d'après les archives russes, et par conséquent riche en notions importantes sur les progrès de la médecine en Russie jusqu'en 1761, surtout sous le point de vue biographique.*)

N. *Médecine dans la Grande-Bretagne.*

JAMES (C.), Letters relating to the college of physicians, as also a short account of its institution. Lond. 1688, in-4°.

HALE (Richard), Oratio in laudem Anglorum, qui artem medicam inventis utilibus et eximia scientia illustrarunt. Lond. 1725, in-4°.

BIOGRAPHIA BRITANNICA, or the lives of the most eminent persons who have flourished in Great Britain and Ireland, from the earliest ages, down to the present times, collected from the best authorities both printed and manuscript, and digested in the manner of Mr Bayle's historical and critical Dictionary. Lond. t. I, 1747; t. II, 1748, in-fol.

TANNER (Thomas), Bibliotheca Britannico-Hibernica, sive de scriptoribus qui in Anglia, Scotia et Hibernia, ad seculi XVIII initium floruerunt, litterarum ordine juxta familiarum nomina dispositis, commentarius, etc. Lond. 1748, in-fol.

O. *Histoires particulières des découvertes, par siècles ou par années.*

WEGELITER (Christoph.), Oratio de palmariis sæculi nostri inventis, cum brevibus ad singula natis. Altorf, 1679, in-4°.

BOIR (Laur. van den), De incrementis medicinæ hujus seculi. Brem. 1699.

ALBINUS (Bern.), De incrementis et statu artis medicæ seculi decimi septimi. Leid. (1707). 1712, in-4°.

ZAGONI (Gabr.), Dissertatio de inventis hujus seculi in arte salutari novis. Traj. ad Rhen. 1764, in-4°.

BALDINGER (Ern.-Godofr.), Progr. de iis quæ hoc seculo inventa sunt in arte medica. Gotting., 1773, in-8°.

GEISSER (Jo.-Aug.-Phil.), Die Entdeckungen der neuesten Zeit in der Arzneigelahrtheit. Nordlingen, 1778-1790, in-8°.

AUGUSTIN (Frid.-Lud.), Die neuesten Entdeckungen u. Erläuter. aus d. Arzneikunde. Jahrg. 1—5. Berlin, 1799, 1800, 1802, 1804, 1805, in-8°.

RAMSAY (Dav.), A review of the improvements, progress and state of medicine in the eighteenth century. Charlestown, 1801, in-8°.

SPRENGEL (Kurt), Kritische Uebersicht des Zustandes der Arzneikunde in dem letzten Jahrzehend des achtzehnten Jahrhunderts. Halle, 1801, in-8°. (*Ce coup d'œil critique est rétracté, dans la traduction française de M. Jourdan, à l'Histoire de la médecine même.*)

MACLEAN, Illustration of the progress of medical improvement for the last 30 years. Lond. 1818, in-8°.

P. *Parallèle entre la médecine ancienne et la médecine moderne.*

ΙΠΠΟΚΡΑΤΟΥΣ περὶ ἀρχαίης ἰατρικῆς, De veteri medicina, c. commentar. Luc. Ant. Portii. Romæ, 1681, in-8°.—Traj. ad Rhen. 1703, in-8°. *Trad. en français par* MANAN. (*Cet ouvrage appartient à la classe des écrits attribués faussement à Hippocrate, et n'a sans doute été composé qu'après Aristote.*)

GESNERUS (Jo.-Andreach), De medicina veteri et nova, tum cognoscenda, tum faciunda. Basil. 1571, in-fol.

R. B. The difference between the ancient physick first taught by the godly forefathers and the latter physick proceeding from idolaters. Lond. 1585, in-8°.

BRAVIS (Giov.), Discorso della vecchia e nuova medicina. Venez. 1590, in-4°.

LIZARIUS (Andr.), De medicina veterum tam Hippocratica quam Hermetica tractatus, contra Jos. Michelium paracelsistam. Francof. 1599, in-8°.

ROGLAN (Jo. *jun.*), Comparatio veteris medicinæ cum nova, Hippocraticæ cum Hermetica. Paris, 1605, in-12. (*Il paraît des réponses à cet écrit par Quercetan et Israel Harvet.*)

CORNING (Herm.), De Hermetica veterum Ægyptiorum et paracelsistam nova medicina. Helmst. 1648, in-8°. — *Ibid.* 1669, in-4°.

SCHUTZ (Florent), Pro veteri medicina. Leid. et Amstel. 1670, in-12.

JOUBERT, Justifications des anciens, où l'on fait voir qu'ils ont su ce que les modernes nous débitent en médecine comme de nouvelles découvertes. Paris, 1690, in-12.

MERCKLIN (Georges-Abrah.), De feliciori nunc quam olim medicina. Patav. 1696, in-4°.

CLIFTON (Franc.), The state of physick ancient and modern briefly consid. Lond. 1732, in-8°.—*En français:* Paris, 1742, in-8°.

GOUEL (F.), An medicina recens antiqua præstantior? Paris, 1755, in-4°.

GRANDI (Nicolò), Dell' antica e moderna medicina. Venez. 1759, in-8°.

BARKER (John), Essay on the agreement betwixt ancient and modern physicians. Lond. 1747, in-8°.—*Trad. en français par* R. SCHOMBERG, Amsterd. 1749, in-8°.

DRUYEREN (Gualth., van), Sermo de recentiorum inventis, medicinam hodiernam veteri præstantiorem reddentibus. Leid. 1771, in-4°.

GRUNER (Guill.-Maur. *auctore*, pat. Chr.-Godof. Gruner), Concordia medicinæ veteris et novæ vindicata. Ienæ, 1806, in-8°. (*Préférence accordée à la médecine ancienne.*)

SUPPLÉMENT

RELATIF A L'ÉTAT ACTUEL DE LA MÉDECINE DANS LES PAYS-BAS,

DANS LES DIFFERENTES BRANCHES CI-DESSOUS DÉSIGNÉES.

ANATOMIE.	PHYSIOLOGIE.	HYGIÈNE.	MÉDECINE.
1798. Bieuland; système vascul. des intestins.	1797. Onyd; sur la mort.	1800. Campen; sur l'éducation des enfans.	1794. Bosch; maladies du pays.
1803. Sandifort; planches anatomiques.	1802. Doornik. — Vrolik. — Ypey.	1801. Van Genns et Bake. — Woensel; hyg. navale.	1798. Haar (Van der).
1805. Mussiks; rech. sur les nerfs du cœur, l'origine des intercostaux, etc.	1814. Bakker; état du magnétisme animal.	Sandberg; sur les alim. et les boissons.	1809. Paradys; observat. médic.
	1820. Hymans; élémens de physiol.	1818. Willich; hygiène.	1810. Wauters; inflam. intestin. dans la dysenterie.
	1822. Schouten; recherches physiologiques.		Thomassen; observations de malad.; brownisme.
1827. Vrolik; recherch. sur les extrémités artérielles.		1828. Koning; hygiène populaire.	1819. Kraus; méd. pratique.
			1821. Vandenzande; calomel et frict. merc. dans péritoin. puerpér.
			1823. Moll. — Van Coetsem; pathol. génér. ancienne.

OUVRAGES DES AUTEURS CITÉS CI-DESSUS.

Bakker (G.), Bydragen tot den tegenwoordigen staat van het animalisch magnetismus, in ons vaterland. Groning. 1re st. 1814.—2e st. 1818.

Bieuland (J.), Vasculor. in intestinor. ten. tunicis, subtilior. anat. etc. Utrecht, 1798, 4°, fig.

Bosch (J.-Jac. Van den), Natuur en geneeskundige verhandeling van de oorgaken, etc. Amsterd. 1774.

Campen (P.), Verhandeling over het bestuur van kinderen, etc. Amst. 1800.

Doornik (J. E.), Verhandeling ov. de levenskracht, etc. Amst. 1802.

Haar (J. Van der), Uitgezogte genees-en heelkund. mengeschriften. Amsterd. 1. D. 1797. — 2. D. 1798.

Hymans (H.-S.), Grondbeginselen van eene algemeene physiologie of natuurkunde van den mensch. Dordrecht, 1820.

Koning (Isaac de), Gesondheidsleer, hyg. voor het volk. Amst. 1828, 8°.

Kraus (J.-C.), Adumbrationes praxeos medicæ. Leid. 1819, in-8°.

Moll (A.), Handboek tot de leer der tekenen van gesondheid en ziekte, etc. Groning. 1823, in-8°.

Mussiks (J.), Observ. varia quæ publice ad discept. propon. Groning. 1805.

Onyd (C.-G.), De morte et varia moriendi ratione. Leid. 1797, in-8°.

Paradys (N.), Animadv. quæd. medico-pract. Leid. 1809.

Sandberg (J.-G.), De gevolgen der onmetigheid in het gebruik van spysen, drank, etc. Amst. in-8°.

Sandifort (Ger.), Tabulæ anatom. Lugd. Batav. Fasc. I. 1801. — Fasc. IV. 1805.

Schouten (H.-J.), Verhand. ov. de oorzaken waarom drenkeling, etc. 1re A. 1822.

Thomassen (E.-J.), Geneeskund. waarnemingen. Groning. 1810-1812. — etc.

Van Coetsem (C.-A.), Medicinæ theor. conspect. sic. pathol. gener. comp. Gandav. 1823, in-8°.

Van Genns (Matth.) et Bake (H.-A.), Staatkundige handhaving van der ingezetenen gesondheiden leven, etc. Amst. 1801.

Van den Zande (J.-B.), Considérat. sur la maladie des femmes en couches, etc. Anvers, 1821.

Vrolik (J.), Het leerstelsel van Dr Gall, etc. Amst. *trad. en* 1823, *ibid.*

Vrolik (W.), Disquisit. anat. physiol. de peculiari arteriar. extremitat. in nonnullis animal. dispositione. Amst. 1827, in-8°, fig.

Wauters (P.-E.), Commentarius theor. pract. de dysenteria. Gandav. 1810, in-8°.

Willich (A.-F.-M.), Gesondheid-boek. Rotterd. 1818.

Woensel (P. Van), Raadgevingen voor de gesondheid der zeevarenden, bysonder der zulken, etc., in-8°.

Ypey (A.), Aarleideng tot de physiologie, of te tot de kennisvank an maaksel, etc. Amsterd. in-8°.

FIN.

ATLAS

HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

DE

LA MÉDECINE,

COMPOSÉ DE TABLEAUX

SUR L'HISTOIRE DE L'ANATOMIE,

DE LA PHYSIOLOGIE, DE L'HYGIÈNE, DE LA MÉDECINE,

DE LA CHIRURGIE ET DE L'OBSTÉTRIQUE, ETC.

PAR

CASIMIR BROUSSAIS,

DOCTEUR EN MÉDECINE,

CHIRURGIEN AIDE-MAJOR DU GYMNASE NORMAL MILITAIRE ET CIVIL,

PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, AGRICULTURE ET ARTS DU DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN,

DE CELLE DES SCIENCES NATURELLES DE LIÉGE,

ET DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE

DE LOUVAIN.

PRIX, 13 FRANCS.

A PARIS,

CHEZ M^ELLE DELAUNAY, LIBRAIRE,

PLACE ET VIS-A-VIS DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE.

A BRUXELLES,

AU DÉPÔT GÉNÉRAL DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE,

MARCHÉ AUX POULETS, N° 1313.

1829.

IMPRIMERIE DE LACHEVARDIÈRE.

F. 135

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

Sur la dégénérescence chronique; par Casimir Broussais, docteur en médecine. In-8°. Paris, 1825, 2 fr. 25 c.

Compte rendu de la clinique de M. Broussais, médecin en chef de l'hôpital militaire d'instruction de Paris, pendant le premier semestre de l'année scolaire 1826-1827 (novembre, décembre, janvier, février, mars); par Casimir Broussais, D. M. P., chirurgien aide-major attaché au Gymnase normal militaire. (Extrait des *Annales de la médecine physiologique*). Paris, 1827, in-8°, 2 fr. 50 c.

Commentatio ad aggregationem juxta regis optimi, et ex mandato summi regiæ universitatis magistri instituta anno 1829. Thesis; auctore Casimir Broussais. In-4°, 1 fr. 50 c.

OUVRAGES DU DOCTEUR F.-J.-V. BROUSSAIS.

Annales de la médecine physiologique; par F.-J.-V. Broussais, médecin en chef et premier professeur à l'hôpital d'instruction du Val-de-Grâce, officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie royale de médecine, etc. (Huitième année 1829.)

Conditions de l'abonnement.

Le Journal paraît régulièrement depuis 1822, tous les mois, par cahier de 8 à 9 feuilles in-8°, qui, à la fin de l'année, forment 3 forts volumes in-8°. Le prix de l'abonnement annuel, pour Paris, est de 27 fr.

— Franc de port par la poste, pour les départemens, 31 fr.

— Pour les pays étrangers, 35 fr.

La collection complète des sept années publiées forme maintenant 18 vol. in-8°; savoir : Annales, 14 vol.; Traité de physiologie, 2 vol.; Commentaires sur la pathologie, 2 vol. Prix, 175 fr.

Chaque année séparée, 27 fr.

Examen des doctrines médicales et des systèmes de nosologie; par F.-J.-V. Broussais. 4 vol. in-8°. Prix, 28 fr.

De l'irritation et de la folie, ouvrage dans lequel les rapports du physique et du moral sont établis sur les bases de la médecine physiologique; avec cette épigraphe : *Lucr.* Paris, 1 vol. in-8°, 1828, 8 f.

Réponses aux critiques de l'ouvrage du docteur Broussais, sur l'Irritation et la Folie. Paris, 1828, broch. in-8°, 2 fr. 50 c.

Traité de physiologie appliquée à la pathologie. Paris, 1825, 2 vol. in-8°, 13 fr.

— Le même, traduit en espagnol par D.-M. Hurtado. Madrid, 1827, 2 vol. in-4°, 16 fr.

Commentaires sur la pathologie. (Séparément des Annales.) Paris, 1827, 2 vol. in-8°, 18 fr.

De la théorie médicale dite pathologique, ou Jugement de l'ouvrage de M. Prus, intitulé *De l'Irritation et de la Phlegmasie*. (Extrait des *Annales*). 1 vol. in-8°, Paris, 1826, 3 fr.

Le Catéchisme de la doctrine physiologique, ou Dialogues entre un savant et un jeune médecin, élève du professeur Broussais; contenant l'exposé succinct de la nouvelle doctrine médicale et la réfutation des objections qu'on lui oppose; ouvrage destiné à faciliter l'étude de cette doctrine aux élèves en médecine, aux officiers de santé, aux praticiens qui auraient négligé de s'en occuper, et propre à en donner une juste idée aux gens du monde. Paris, 1824, in-8°, 7 fr.

— Le même, traduit en espagnol et augmenté par D.-M. Hurtado. Madrid, 1826, in-4°.

Histoire des phlegmasies ou Inflammations chroniques, fondée sur de nouvelles observations de cliniques et d'anatomie pathologique. Quatrième édition. Paris, 1826, 3 vol. in-8°, portrait, 21 fr.

Notice sur F. Chaussier. Paris, 1828, in-8°. 1 fr.